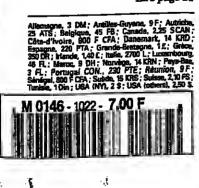


desirements and a second

September 1 response - con

 $z = (\varphi_{t,t} \otimes \varphi_{t,t})$ . . . -J. ..... V ... + ±9 "

April 1985 F 72 1



# To what the first of the first

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15782 - 7 F

DIMANCHE 22 - LUNDI 23 OCTOBRE 1995

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

## Les députés allègent la fiscalité sur la transmission d'entreprises

L'ASSEMBLÉE NATIONALE devait achever, samedi 21 octobre. l'examen du volet recettes do projet de loi de finances pour 1996. Les derniers articles délicats encore en discussion concernaient les dotations de l'Etat aux collectivités locales, les ponctions sur les fonds de la formation professionnelle et les mesures d'économies budgétaires proposées par la commission des finances. La veille, les députés avaient élargi aux successions l'allègement sur les droits de donation des entreprises proposé par le gouvernement. Le rapporteur général du budget, Philippe Auberger (RPR, Yonne), a émis des réserves sur la constitutionnalité de la mesure. Socialistes et communistes ont dénoocé un « codeou

# Paris se défend de cautionner Liamine Zeroual à un mois de l'élection présidentielle en Algérie

L'ambassadeur de France à Alger a rencontré les trois autres candidats

Salman Rushdie hérisse les ultranationalistes hindous

l'éditeur indien de Rushdie, Rupa, décidait de

ne pas mettre en vente le Dernier Soupir du

Maure dans la capitale économique de l'Inde... On pensait donc l'histoire enterrée. Mais l'impression était trompeuse puisque les auto-

rités du gouvernement central semblent s'être

substituées, certes d'une manière fort dis-

Depuis le début du mois, les douanes in-

diennes ont fait savoir à l'éditeur de Rushdle

que le livre devait être « examiné » afin, en

quelque sorte, de déterminer la teneur explo-

sive de son contenu... Et tant que cet « exa-

men » continue, l'éditeur ne peut plus ni dis-

tribuer ni importer d'autres copies de

l'ouvrage. « La décision des douones est stupide

et novrante », affirme R. K. Mehra, directeur

des éditions Rupa. « Si ce n'est pas encore une

terdiction de facto, celo est en troin d'en

Le falt est qu'aucun commentaire officiel,

crète, aux hindouistes de Bombay.

PLUS QUE JAMAIS véritable chef de la diplomatie française, Jacques Chirac avait à peine conclu, samedi matin 21 octobre, des entretiens à Paris avec Boris Eltsine, essentiellement consacrés à la Bosnie, qu'il devait s'envoler pour New York pour y rencontrer, notamment, son homologue algérien, Liamine Zeroual. C'est à la demande de ce dernier que cette rencontre aura lieu, dimanche ou lundi, dans des cooditions qui suscitent des critiques aussi bien à Paris que dans certaines formations de l'opposition algérienne. Les militants islamistes, ootamment, y voient une caution apportée au régime algérien à quelques jours du scrutin présidentiel que celui-ci entend organiser le 16 oovembre. La France assure que tel n'est pas le cas et qu'elle maintient un dialogue avec toutes les parties algériennes qui rejettent la violence. Elle fait valoir que soo ambassadeur à Alger vieot de recevoir les trois autres candidats à l'élection présidentielle. A New York, M. Chirac devra égale-

de notre envoyé spécial

Pauvre Salman Rushdie I Même l'Inde, son

pays d'origine, ne lui porte pas chance : après l'interdiction à la vente de ses Versets sataniques, c'est maintenant au Dernier Soupir du

Moure, sa nouvelle saga, d'encourir les foudres

d'une censure à peine déguisée. Bal Thacke-

ray, leader du parti nationaliste hindou Shiv

Sena, s'est offusqué d'être caricaturé dans ce

nouveau livre, qui raconte les tribulations d'un

juif indien dans Cochin et Bombay. Admira-

teur convaincu d'Adolf Hitler, « dictateur » au-

toproclamé d'un parti extrémiste dont les mé-

thodes fascisantes ont provoqué par le passé

de sanglantes émeutes anti-musulmanes à

Bombay, Thackeray manque manifestement

de flegme pour un ancien dessinateur humo-

sont au pouvoir à Bombay, ville de naissance

des ministres qui jouent à contre-

emploi. Le cabinet d'Alain Juppé

en compte au moins deux : Colette

Codaccioni (solidarité entre les gé-

nérations) et Elisabeth Hubert

(santé publique et assurance-ma-

ladie). La première voulait être le

ministre d'une grande politique fa-

miliale. Elle sera, dans le meilleur

des cas, celui du redressement des

comptes de la Sécurité sociale. La

seconde prétendait réguler le sys-

tème de soins sans beurter le corps

médical. Elle ne cache plus qu'elle

oe cautionnera pas une maîtrise

comptable des dépenses de santé,

et qu'il faudra alors lui trouver un

exprimé des positions conserva-

trices ou corporatistes sur la fa-

mille et la santé durant la cam-

pague présideotielle, sont

aujourd'bui prises au piège de

leurs déclarations. Elles sont aussi

victimes des cootraintes bodgé-

taires, qui interdisent toute ré-

forme généreuse. La mise en garde

des sénateurs de la majorité sur les

incertitudes entourant le finance-

ment de l'allocation pour les per-

sonnes agées dépendantes a sonné

comme un premier avertissement. M= Codaccioni est désormais

fort mal placée pour défendre les

pistes de réforme ouvertes par

M. Juppé, notamment l'attribution

des allocations familiales sous

conditions de ressources, qu'elle

n'a cessé de combattre. Les asso-

ciations familiales de droite, qui

Ces deux élues RPR, qui avaient

remplacant.

Depuis huit mois, les hindous nationalistes | prendre le chemin », ajoute-t-ll.

de Salman Rushdie, sans qu'une interdiction | qu'aucune prise de position gouvernementale

visant son livre ait été formulée. Malgré tout, I ne sont venus justifier le comportement des



décision de reprendre les essais nucléaires. Une rencootre entre le président de la République et le premier ministre japonais, Tomiichi Lire page 6 ment faire face aux critiques de sa Murayama, a été annulée, mais

pour des raisons d'emploi du temps, dit-on à Paris et à Tokyo. M. Chirac doit, cependant, s'entretenir avec plusieurs autres chefs d'Etat et de gouvernement, venus, comme lui,

célébrer à New York, jusqu'à mardi, le cinquantième anniversaire de

douanes. La question reste de savoir à quel ni-

veau a pu être prise cette décision. New Delhi

a-t-il préféré ne pas heurter la susceptibilité

du « dictateur » Thackeray, pourtant rival du Parti du Congrès, au pouvoir dans la capitale?

A-t-il pris en considération l'Irritation des nos-

talgiques de la famille Nehru, qui s'étalent eux

aussi offusqués en apprenant qu'un person-

nage du livre avait osé baptisé son chien Jawa-

harlal, prénom de l'auguste premier chef de

gouvernement de l'Inde indépendante ? Rajiv

Gandhi lul-même n'avait-Il pas, pour d'autres

raisons, décidé d'Interdire Les Versets sata-

niques pour ne pas heurter l'importante

communauté musulmane indienne ?... « Diffi-

cile de croire que lo décision des douanes

n'émane pos des instonces supérieures de

l'Etat », avancent nombre de journalistes in-

iens. Toujours est-il que personne ne sait encore si, en Inde, le Maure a poussé son dernier

Lire pages 2, 5 et 24

La passion selon St John "



JOHN COLTRANE

DANS un quartier perdu de Sau Francisco (Californie) s'élève une petite maisoo bleue qui est une église. Chaque dimanche, les fidèles, Noirs et Blancs, jeunes et vieux, croyants et incrédules, s'y retrouveot pour y célébrer l'office « en la musicale majesté de St John Coltrane ».

Le grand saxophoniste est mort depuis bieotôt treote ans (en 1967), mais ici personne ne l'a oublié. On joue, on chante, en souvenir exclusif du génie défunt, et la messe dure ainsi de midi jusqu'au soir. Le diacre joue très bien, le « bishop » déménage, le bedeau agite ses maracas... A l'entrée, on veod des T-shirts à l'effigie de « Trane » où il est écrit : « Maudissez les règles. Seul compte le fee-

La canonisation de celni qui reste pour l'éternité un des plus grands musiciens de l'histoire du azz o'est pas bomologuée par le Vatican. Mais, pourtant, sa gentillesse, l'amour qui émanait de toute sa personne et de sa musique réussissent à rassembler toutes les races, toutes les générations autour de la musique et de soo souvenir. Par les temps qui courent, c'est un peu un miracle.

Lire page 21

vienne ministre, ne cachent plus qu'elles se sentent «trahies» par Jacques Chirac. Si, d'aventure, le gouvernement décidait de fiscaliser les allocations ou de les réserver aux ménages modestes, ces associations lui ont demandé de démissionner pour qu'elle reste en accord avec sa conception de la politique familiale.

M= Codaccioni en est maintenant réduite à réclamer S milliards de francs d'économies à la branche famille en 1996 et, surtout, à reporter sine die l'allocation parentale de bbre choix. Le coup est rude pour celle qui avait proposé cette prestatioo, versée dès le premier enfant, dans un rapport remis fin 1993 à Edouard Balladur. Jacques Chirac en avait repris l'idée dans son programme et annoncé qu'elle deviendrait « la pierre angulaire d'un contrat de progrès pour lo famille ». Las, la réforme atteodra des jours meilleurs.

C'est peu dire que M™ Hubert est, elle aussi, en porte-à-faux par rapport à ses promesses de militante. Longtemps responsable au

Deux ministres à contre-emploi IL Y A, dans tout gouvernement, meotaire avant qu'elle oe de- sein de la Confédération des syndicats médicaux français, infatigable avocat des médecins libéraux à l'Assemblée nationale depuis 1986, elle doit maintenant leur prêcher la rigueur. Après avoir dénoncé la « moîtrise comptable » des dépenses de santé que le gouvernement d'Edouard Balladur voulait, seion elle, instaurer en France, elle est cootrainte de marcher sur les brisées de Simone Veil. Noo sans entretenir avec son prédécesseur une polémique où les mauvais ar-

guments le disputeot à la mau-

Les oscillatioos de M™ Hubert entre bienveillance et fermeté à l'égard des médecins expliquent l'effondrement de sa cote de popularité chez ses anciens confrères. L'annonce prématurée par son ministère d'une augmentation de 27 % du forfait hospitalier a aussi tendu ses relations avec Matignoo. Ma Hubert l'assure: elle o'a pas été mise « en quaran-taine ». Mais oo s'explique mal son absence de l'Assemblée oationale, mercredi 18 octobre, au moment où le gouvernement essuyait les

## Les heures sombres de la Belle Province

LES QUÉBÉCOIS voteront pour ou contre la souveraineté de leur province le 30 octobre. Le scrutin sera serré : les derniers sondages font état d'une remontée du « oui » (43,6 % contre 42,6 % de « non ») mals mentionnent 14 % d'indécis. Ce second référendum sur l'indépendance – le premier a été perdu en 1980 avec 59,5 % de « non » – ponctue des années de crise, dont l'unique phase violente se déroula en 1970, aux avaient déjà l'oreille de cette parle- belles heures du Front de libération du Québec.

critiques de l'oppositioo sur sa politique bospitalière. Cela o'aurait été qu'un incident de parcours si le ministre de la santé o'avait pas perdu tout crédit auprès des adversaires, comme des partisans, d'une maîtrise vigoureuse de la consommation médicale.

Bruno Philip

A l'heure où une réforme structurelle de la Sécurité sociale est le dossier politiquement le plus délicat pour le gouveroemeot, M. Chirac et M. Juppé ne peuveot pas s'appuyer seulement sur deux ministres peu expérimentés, voire peu crédibles. L'Elysée et Matignon en ont pris conscience dès l'été. Le chef du gouvernement a nir l'une des plus spéculatives de la pladiscrètement confié au ministre du travail, Jacques Barrot, une missioo qui aurait dû revenir de plein droit à M™ Codaccioni : le tenir régulièrement informé sur les forums régionaux de la protectioo sociale.

L'ancien ministre de la santé et de la Sécurité sociale (1979-1981) se retrouve donc en première ligne sur ce dossier. M. Barrot o'a pas seulement l'expérience pour lui. Il a aussi été oourri du discours de rigueur de Raymond Barre, le premier c'hef du gouvernemeot à avoir plaidé pour une vigoureuse maîtrise des dépeoses sociales. Alors que le credo politique est à la réduction des déficits - et que l'on exclut pas, en haut lieu, de réformer la Sécurité sociale par ordonnance -, cette filiation est un

Jean-Michel Bezat

## □ La Générale des eaux en déficit

Le groupe devra passer des provisions de 6 à 7 milliards de francs cette année pour pertes immobilières. Celles-ci entraineront un déficit net global, partiellement compensé par des cessions d'ac-

## L'accueil des jeunes vagabonds

Après la polémique, durant l'été, sur les arrêtés municipaux interdisant la mendicité, plusieurs maires se sont retrouvés à Aurillac pour faire le point. Constatant les impasses d'une solution répressive. ils souhaitent définir de nouveaux types d'accueil pour les jeunes vagabonds.

## **Controverse** sur la pilule contraceptive

Selon les autorités sanitaires britanniques, l'usage des pilules contraceptives dites de « troisième génération » provoguerait un risque thromboembolique veineux environ deux fois plus élevé qu'avec les autres pilules contraceptives de composition plus das-

## ... Un entretien avec Hilary Putman

Né en 1926 à Chicago, Hilary Putman enseigne à Harvard. Longtemps figure de proue de la philosophie dite analytique, il a exploré d'autres voies : épistémologie, psychologie, éthique... p. 13

## 🗠 L'Annapurna en solitaire

Après une première tentative interrompue à 7 500 m, le guide chamoniard Jean-Christophe Lafaille, qui gnimpe sans assistance ni liaison radio, doit réaliser une fin d'ascension ultrarapide pour regler un vieux compte avec le sommet hymalaven (8 091 m). La vitesse est la dé de la réussite dans cette muraille de 3 000 mètres de haut où, en surface, s'entremêlent la glace, le rocher et la

## 📨 Le marché de l'art en Extrême-Orient

De Hongkong à Taipeh, les maisons de vente anglo-saxonnes dominent depuis vingt ans les échanges d'œuvres d'art, dans une région qui pourrait deve-

## **= Laurent Fabius** au « Grand Jury »

Laurent Fabius, ancien premier ministre, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, est l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde », dimanche 22 octobre à partir de 18 h 30. « Le grand jury RTL-Le Monde » est aussi télévisé en direct sur la chaîne câblee RTL 9.

## **Les éditoriaux** du « Monde »

Greenpeace dégrisée ; Le culte de l'automobile.

**SOMMET FRANCO-RUSSE** A l'occasion de la visite à Paris du président russe, vendredi 20 et samedi 21 octobre, Boris Eltsine et Jacques Chirac ont annoncé la tenue d'une

serbe, bosniaque et croate en présence du « groupe de contact ». Ce sommet devrait se tenir à la veille des pourpariers de paix, qui doivent s'ou-

réunion, à Moscou, des présidents vrir le 31 octobre sur une base aérienne aux Etats-Unis. Les troupes russes, présentes en Bosnie pour veiller à l'application de l'accord de paix, devront avoir leur propre secteur aux

côtés des Américains, des Britanniques et des Français. • LA POURSUITE de la guerre en Tchétchénie n'a officiellement pas été évoquée lors des entretiens franco-russes, alors que, sur le

terrain, les bombardements continuent. La recrudescence des affrontements illustre à quel point les partisans d'une solution négociée au conflit sont marginalisés à Moscox.

# La France est soucieuse d'associer la Russie au processus de paix en Bosnie

Jacques Chirac a donné son accord à Boris Eltsine pour une réunion de tous les belligérants, à Moscou, avant la fin d'octobre, et pour la création d'un secteur particulier pour les troupes russes stationnées sur place

**RECU** avec tous les honneurs dus à un hôte de marque, Boris Eltsine a eu, veodredi 20 octobre dans l'après-midi, un premier entretieo avec Jacques Chirac, qui a porté essentiellement sur la Bosnie et la sécurité eo Europe. Les deux hommes se connaissent et les conversations oot été « utiles et constructives, dans une atmosphère de grande cordialité », a déclaré le porte-parole de l'Elysée, Catherine Colonna; les quelques mots de russe pronoocés par le présideot de la République comblent d'aise son invité.

Boris Eltsine a certainemeot été seosible au caractère intime de cette visite, ponctuée, vendredi, d'un dîner réunissant seulement les deux couples présideotiels au château de Rambouillet, ou, comme Mikhail Gorbatchev en 1990 et Leoaid Brejnev en 1973, il a passé la nuit dans les appartements de la tour François ler. Samedi, les eotretiens devaient être consacrés à la coopération bilatérale et à la situation intérieure de la Russie.

RÉSERVES SUR L'OTAN

A l'Issue de deux heures de conversations vendredì, les deux présidents se sont mis d'accord sur la tenue d'une réunion, dans les prochains jours à Moscou, entre les présidents setbe, bosniaque et croate et en présence du « groape de contact » (Etats-Unis, Russle, France, Grande-Bretagne, Allemagne), «afin de consolider la cessotion des hastili-



doivent débuter le 31 octobre aux Etats-Unis. Face au dynamisme des diplomates américains dans le processus de paix en Bosnie, la France et la Russie aimeraient réanimer le « groupe de contact ». La conférence de paix aura lieu à Paris, mais une autre réunion pourrait se tenir au premier semestre 1996 à Moscou, comme l'avait annoncé déjà Boris Elisine, pour parler de l'équilibre des forces dans les Balkans.

A propos de la participation des troupes russes à l'application des accords de palx, M. Chirac s'est dit favorable à la création de quatre secteurs en Bosnie, dont

l'importance de son contingent le justifierait », ~ au lien des trois: français, américain et hritannique, prévus initialement. En revanche, aucun progrès ne paraît avoir été enregistré sur la chaîne

force, la Russie restant opposée à ce que ses soldats soient placés sous les ordres de l'OTAN, c'està-dire d'un géoéral américain.

AMERIUME DE M. KOZYREV

De même, le président russe a manifesté sa réserve habituelle face à la perspective d'un élargissement de l'alliance atlantique à l'Est, même sous la forme d'une extensian progressive souhaitée par la France.

A deux mais des élections législatives, Boris Eltsine ne veut pas se mettre à dos les nationalistes, donnés comme les vainqueurs du scrutin par les sondages. Les menaces de destitutiao pesant sur le ministre des affaires étrangères, Andrei Kozyrev - le chantre du mouvement « démocrate » en 1991, devenu anjourd'hui la « hête noire » des conservateurs malgré son ralliement à une diplomatie plus musclée - en sont l'illustration la plus récente.

Face aux remous provoqués par la perspective de sa prochaine évictioa, Andrei Kozyrev,

de commandement de cette arrivé à Paris avec Boris Eltsine, n'a pas caché son amertume: « On me dit pro-accidental: c'est faux et c'est injuste! Je suis prorusse, mois pour une Russie ouverte sur le monde. » Insistant sur le « démenti » qui a suivi l'annonce de soo iimogeage, il a, lors d'une visite-éclair à l'Unesco, expliqué que le présideot russe a subissait les pressions soutenues des forces obscures », et qu'il fallait « l'aider o les contrer ». Puis,

a mis en garde l'Occident contre le danger d'un « retour en arrière » en Russie, allant jusqu'à évoquer l'apparition d'un « nouveau rideau de fer, d'où nos pseudo-patriotes, ceux qui ne veulent pas que lo Russie ait sa place dans le concert des nations, effraieront le monde avec de bien mauvaises surprises ».

selon une partition bien rôdée, li

### Les progrès de la « stalinologie »

Un « Centre international d'études scientifiques du phénomène Staline » a été inauguré, jeudi 19 octobre, à Gori, ville natale du Petit père des peuples, par Edouard Chevardnadze. La personnalité de Staline, de son vrai nom lossif Vissarionovitch Djougachelli. « delt faire l'objet d'investigations approfondies», a déclaré le président géorgien, en campagne électorale. La directrice du Musée Staliae, qui est situé à côté de la maison natale du successeur de Léndre et qui abrite le centre, a précisé qu'il s'agissait « d'en étudier à la fois les aspects positifs et les aspects négatifs ». Plusieurs sociétés consucreux déjà leur activité à l'étude du stallnisme, en Géorgie et en Russie, Certaines ont des prétentions historiques, d'autres purement apoiogétiques. Lors du 50° anniversaire de la capitulation de l'Allemagne, le premier ministre russe avait demandé à ses compatriotes de ne pas sous-estimer le rôle de Staline, qui a su « préserver l'unité du peuple soviétique » pendant la guerre.- (Renter.)

# Moscou poursuit une interminable guerre en Tchétchénie

ROCHNI-TCHOU (Tchétchénie) de notre envoyée spéciale

Au hout de ce village, là où commencent les premiers monts de la chaîne du Caucase, le spectacle se passe de commentaires. Douze cratères de 10 mètres de large, une trentaine de maisons pulvérisées et soixante autres endomavant les pourparlers de paix qui un pour la Russie, « des lors que magées, rendent crédible le récit des survivants. Huit appareils russes out fait trois passages, disent-ils, le 8 octobre en début de soirée, quand les habitants et le bétail revenaient des champs. Ils ont largué leurs bombes, tiré des roquettes, puis mitraillé ce qui bougeait encore. Résultat: vingt-huit morts, une soixantaine de blessés, dont une douzaine de femmes et d'enfants, toujours hospitalisés à Ourous-Martan, non loin de là.

Le commandement militaire russe a d'abord dit qu'il n'y a jamais eu de bombardement sur Rochni-Tchou. Ses soldats, installés dans des tranchées creusées dans un champ au nord du village, en ont interdit l'accès au CICR les jours suivants. Mais des photographes étrangers s'y sont fait conduire par un chemin de traverse. Les militaires russes ont alors suggéré que les avions venaient d'Azerbaidjan.... Mais une semaine plus tard, le chef de la mission de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), qui « assiste » les négociations russo-tchétchènes à Grozny, le Hongrois Sandor Meszaros, s'est rendu à son tour à Rochni-Tchou. Mal lui en a pris, sans doute: un camion a renversé sa voiture sur le chemin de retour, et le « chauffard » a maleocontreusement

M. Meszaros, qui en a mieux réchappé qu'un collègue suédois, assez gravement hiessé, « n'o pas exclu » la nature criminelle de cet accident. Car il y a des précédents : la veille du raid, une grenade avait percé le toit de la missioo de l'OSCE, doot la petite maison abritait les oégociations de Grozny; une semaine auparavant, les milicieus du maire « pro-russe » de Grozny. Beslan Gantemirov, l'avaient assiégée, exigeant que l'OSCE « cesse de protéger » les « bandits ».

Sandor Meszaros s'est néanmoins déclaré «choqué» par ce qu'il a vu à Rochni-Tchou. Boris Elisine a alors affirmé qu'en Tchétchénie «la Russie ne quittera pas le chemîn de lo paix ». Mais, deux jours plus tard, le 15 octobre, un houveau bombardement aérien russe faisait dix-sept morts dans d'autres villages, à l'est dans les montagnes, bases arrière des combattants tchétchènes. Là eocore, les militaires russes ont officiellement affirmé: « Ce n'est pas nous. » Mais il fallait éviter trop de comparaisons désagréables avec les démentis semblables qui avaient pooctué toute l'offensive russe en Tchétchénie : le commandement russe a alors eu l'idée saugrenue d'annoncer l'ouverture d'une « enquête » du parquet militaire sur ce qui se passe dans l'espace aérien en question, le plus surveillé de Russie... Pourtant, dès le lendemain - le jour même où Boris Eltsine réaffirmait sur France 2 ses intentions pacifigues eo Tchétchénie -, des hélicoptères russes faisaient à nouveau des morts dans des rillages de montagne près de Chatoï.

PRÉSENCE PROVOQUANTE DE DOUDAEV De toute évidence, le président russe a choisi de privilégier à nouveau le bâton et non plus la carotte, esperant isoler et diviser les rangs des indépendantistes, dont quelques milliers seulement ont comhattu. l'hiver dernier, de facon plus ou moins organisée. A priori, la « première armée d'Europe » en a les moyens. Mais une simple scène, observée à Rochni-Tchou, inspire des doutes sur un succès possible des Russes à long terme. Un vif échange s'engage, au milieu des ruines, entre les survivants du raid, qui ont tous perdu des proches. Et, pourtant, ceux qui jurent de poursuivre le combat jusqu'à l'indépendance l'emportent sans

consteste sur ceux qui, dans leur maiheur, maudissent la folie de vouloir résister aux Russes. Les résignés éviteront eux musi de livier aux étrangers de passage, le « secret » du village - par ailleurs assez largement comm. A savoir qu'il servait, ces derniers temps de quartier général an président indépendantse Djokhar Doudaev, qui s'y trouvait même su moment de l'attaque - ou deux heures anne, selon une autre version - et, que parmi les morts, il v a eu antant de combattants que de femmes et d'enfants.

Djokhar Doudaev, officiellement « recherché » par le parquet russe, avait tenn récemment un « congrès » à Rochni-Tchou, à 2 kilomètres à peine des lignes russes. Il y recevait ses délégués aux négociations de Grozny, et ceux de l'OSCE s'y rendaient aussi. Mais les diplomates européens hésitent maintenant à poursuivre de telles aventures. Il a déjà été décidé de réduire leur mission de six membres à deux ou trois. D'autant plus que les négociations sont officiellement rompues et que les affrontements se multiplient : côté russe, on a recours aux tirs d'artillerie, aux bombardements et à des opérations ponctuelles de « désanuement » (comme jeudi 19 octobre à Akhtchoi-Martan). Les Tchétchènes, eux, multiplient les harcèlements des postes russes la muit et les enlèvements de militaires, parfois en plein jour.

A Rochni-Tchou, le combattant Aslan ne comprend pas « pourquai l'Occident a peur des Russes ». « Naus, dit-il, nous avons été élevés dans leurs cuisines, nous avons tout appris d'eux, et on ne les craint pas. Mais pourquoi les aider, leur donner des crédits, au lieu de nous laisser seuls d seuls avec eux? » Sa foi reste en tout cas intacte: « Un jour, l'Occident, qui ne naus reconnaît pas, nous dressera des monuments pour avoir montré qu'an peut leur résister... »

Sophie Shihab

rek

÷ ~

- -

## international pour l'ex-Yougoslavie de natre correspondant Après avoir tenu la semaine dernière uoe « audieoce pu-

Témoignages accablants devant le tribunal

hlique » au cours de laquelle des témoins ont, pour la première fois dans cette eoceinte, raconté les exactions doot ils oot été victimes, le tribunal international pour l'ex-Yougoslavie a lancé, vendredi 20 octobre, un mandat d'arrêt international contre Dragan Nikolic, serbe, ancien commandant du camp de Susica, où ont transité, en Bosnie, huit mille civils musulmans entre avril

et septembre 1992. Car cet électricieo de professioo de trente-huit ans, deveou hourreau et criminel, se cache sans doute dans les territoires cootrôlés par les Serbes. Les charges reteoues contre lui mentionneot, ootammeot, l'assassinat de buit déteaus, la torture de dix autres, la déportatioo et la persécution de plus de cinq ceots civils.

## LE TORTIONNAIRE NIKOLIC

Le premier témoin, James Gow, spécialiste des Balkans et professeur au Kings College de Londres, a rappelé à plusieurs reprises le rôle de l'armée gouvernementale serbe (JNA) dans la purification ethnique: « De cancert ovec les dirigeants politiques serbes et les unités irrégulières serbes, la JNA o conçu, plonifié, préporé et exécuté une compagne armée en Basnie comportant l'utilisotion systémotique de la terreur pour établir les frontières d'une nauvelle Yaugoslavie. » Treize ancieos détenus du camp de Susica lui ont succédé à la harre du tribunal. Dans un climat emprunt d'une grande dignité, ils ont narré avec force détails l'enfer quotidien - « surtout les nuits » - vécu à Susica.

«L'oudience publique nous permet de pallier les difficultés du tribunal, à savoir l'obsence de force coercitive et, d'autre part, l'obsence de procédure de jugement por cantumoce », note le juge Claude Jorda, président de l'audience. « Elle permet oussi, dit-II,

de danner lo parole à des victimes qui ont souffert dons leur chair et dons leur dme, qui sant venus le dire et offirmer à quel point ils tiennent à témaigner. » Ihro Osmanovic a raconté comment deux autres détenus du camp de prisonniers musulmans oot été emmenés par Dragan Nikolic pour étre torturés. Rameoés pratiquement inconscients dans le hangar ou plus de cinq cents civils croupissaient dans des cooditions inhumaines, le premier est décédé vingt minutes plus tard; le secood est mort le lendemain au petit

Hasim Ferhatovic a expliqué comment il avait dû \* rassembler les morceaux de crâne éclatés dons une casquette » d'un autre prisoonier battu à mort. Il a décrit ces déteous « pendus par les pauces jusqu'd évanouissement ». Suad Mahmutovic a relaté que Nikolic, peu satisfait des coups appliqués par ses subordonnés à un déteou, s'est exclamé: « Quel genres de Serbes ètes-vous? » avant de « le tuer d'une rafale de mitraillette ». Mirsad Smailovic a dit comment Nikolic clamait: \* Ici vous êtes entre mes mains. Je suis Dieu toutpuissont. Vos vies ne valent pas plus

cher qu'un mégot de cigarette. » Zehra Smajlovic, vieille dame digne, eatre deux sanglots, a racooté commeot les Serbes ont sélectionoé une vingtaine de femmes dans le camion quittant Susica en criant: «Naus ollans mantrer d ces Musulmanes de quoi est foit notre sperme. » « La plus jeune de ces femmes ovait quotorze ons; une autre étoit enceinle. Aucune d'entre elles n'o été revue vivante après. »

Lorsque le juge Claude Jorda lui demandé ce qu'elle ressentait aujourd'hui. Zhera Smajlovic a déclaré : « Si mon fils avait commis de tels actes, je témoignerais camme je le fais maintenont cantre Nikolic. Ces gens étaient onimés por lo hoine, par l'envie de détruire les Musulmans. »

Alain Franco

## Willy Claes a fait des adieux amers à l'OTAN

BRUXFILES de notre correspondant

« Si je suis en colère, je ne suis pas amer et n'ai pas l'intention de le devenir malgré les injustices que l'ai dû subir. » Ainsi s'est présenté Willy Claes lors de la conférence de presse qui a suivi l'annonce de sa démission aux ambassadeurs des Seize auprès de l'Alliance atlantique, veodredi 20 octobre. La suite des propos tenus par l'ex-secrétaire général dément pourtant cette affirmation. Dans la grande salle Joseph-Luns, c'est avec quelque gêne que la presse internationale a enteodu M. Claes exprimer son ressentiment à l'égard de ses compatriotes belges: magistrats, députés, journalistes, tous coupables de n'avoir pas cru en sa « parole d'honneur de ministre d'Etat ».

« Je ne suis pas fier de le dire en tant que citoyen belge, mais les conditions dons lesquelles j'oi dû me défendre sont indignes d'un Etat moderne fondé sur une Constitution démocratique retranchant dernière la décision col-

et lo primouté du droit. » Ainsi a l'ective d'un « groupe de travail aucommencé la distribe d'un homme visiblement éprouvé par ce qu'il a appelé « une véritable tragédie personnelle ». M. Claes s'est plaint d'être mis en accusation avant que l'enquête soit terminée, sans avoir été confronté avec ses accusateurs et sans que ses défenseurs aient pu travailler dans des conditions satis-

Il a mis en doute l'impartialité des députés qui l'out renvoyé devant la Cour de cassation: «Ce n'était pas un vote oussi personnel qu'il aurait dû l'être. J'avais devant moi des groupes politiques et non des juges. » Quant aux journalistes belges, plusieurs d'entre eux se sont livrés à un « matraquage » qui aurait ensulte donné le ton aux médias étrangers.

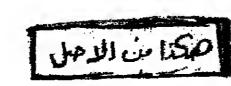
S'agissant de l'affaire de commtion dont il est accusé, M. Claes a nié toute responsabilité personnelle, se quel les différents partenaires de la coalitian et les ministres les plus importants étaient représentés ».

Après cette déclaration liminaire, lue devant les caméras de l'Europe entière, M. Claes en a profité pour rendre hommage à l'Alliance et affirmer l'importance de son rôle : « L'OTAN est encore plus nécessaire oujourd'hui que pendant la guerre froide. L'instabilité et l'insécurité sont plus grandes que jamais (...). Il y o le terrible défi de la prolifération nucléaire, défi que même nous, ici à l'OTAN, nous ne savons pas comment relever [...]. L'OTAN est encore indispensable. Aujourd'hui, l'Europe ne peut agir seule. Le fossé technologique s'élargit toujours avec les Etats-Unis. Les Européens ont encore beaucoup à faire en matière de renseignement, de logistique, de télécommunications, etc. Aussi longtemps que l'Eurape n'aura pas de politique étrangère, il ne faudra pas parier de politique de défense commune. » Un langage de

vérité, à ce moment-là, et qui retenait d'autant plus l'attention qu'il émanait d'un ancien ministre des affaires étrangères prount au secrétariat général de l'Alliance atlantique, notamment parce qu'il pouvait y représenter la fibre européenne des Douze, devenus les Quinze.

Plusieurs hommes politiques belges out commenté sévèrement la partie de cette conférence de presse qui avait trait aux griefs de l'orateur contre son pays. « C'est scandaleux et minable », a estimé Gérard Deprez, chef des sociaux-chrétiens francophones. Pour leur part, dans une déclaration commune publiée vendredi soir, les ambassadeurs des alliés indiquent avoir exprimé à M. Claes leur « soutien personnel » et leur « profonde gratitude pour la facon dont il a conduit l'Alliance ». Ils ajoutent qu'ils « se consulteront la semaine prochaine pour la suite à don-

Jean de la Guérivière



INTERNATIONAL

# Un jugement relance le débat sur la transparence des négociations européennes

Paris fait valoir qu'une trop grande ouverture nuirait à l'efficacité des réunions

Le tribunal de première instance de l'Union euro- fus du conseil des ministres des Quinze de lui cas, sa volonté de ne pas rendre publics certains

de notre correspondant

Les citoyens de l'Uoion euro-

péenne (UE), les journalistes qui les

informent, lesqueis sont plus d'un

millier accrédités à Bruxelles,

peuvent-ils avoir accès, au nom de la

transparence, aux documents confi-

dennels de la Communauté et, eo

particulier, aux procès-verbaux des délibérations ministérielles ? Le tri-

bunal de première instance (TPI) de

l'Union vient de prendre un arrêt

dans ce sens. Il a donné raison au

quotidien britannique The Guordian,

qui avait porté plainte contre le

conseil des ministres des Quinze,

après que celui-ci, en invoquant la

confidentialité des débats, eut refusé

de lui communiquer les minutes de

plusieurs réunions ministérielles ré-

Le groupe socialiste du Parlement

européen s'est immédiatement féli-

cité de cette « victoire », remportée

par The Guardion. « Les sociolistes eu-

ropéens ont toujours réciome plus de

transparence pour qu'un véritoble

dialague s'instaure entre les institu-

tions et les citoyens. Le groupe socio-

péenne a donné raison au quotidien britannique communiquer les minutes de ses délibérations. dossiers. Ce jugement a relancé le débat sur la transparence des négociations européennes.

The Guardian qui avait porté plainte contre le re- Désormais, le conseil devra motiver, au cas par liste exigera, la semaine prochaine en pervent être accompils, des compro-(Uninn européenne)

session pleinière à Strasbourg, une dé-

ment, le 1ª janvier 1995, par l'adhé-

sion de la Suède et de la Finlande.

plaide pour qu'un supplément de pu-

blicité soit donné aux travaux du

cooseil, législateur de l'Unioo au

même titre que le Parlemeot de

Cette volooté va à l'encontre de la

tradition des pays fondateurs, dont

la France, lesquels, sans oublier l'ac-

tioo législative du conseil, font valoir

que celui-ci est aussi une instance de

oégociations où des progrès ne

TROUVER UN AISTE ÉQUILIBRE

dente britannique

claration en ce sens du conseil... », a lance du public. Le règlement intérieur du Conseil ainsi déclaré Pauline Green, sa présia déja été modifié à plusieurs reprises Jean-Pierre Cot, porte-parole so-cialiste de la commission juridique pour tenir compte de cette réoccupation des pays du oord, appuyés par les Pays Bas et, jusqu'à un certain du Parlement, n'a pas été en reste : \* Ce jugement nous confarte dans point, par le Royaume-Uni. C'est ainnotre engagement à exiger du conseil si que les réunions du Conseil déd'ouvrir des portes et de plocer lo butent désormais par un débat outransparence en tête des préoccupavert, que les télévisions peuvent retransmettre. Les ministres tiennent tians de la prochoine Conférence intergouvernementale. » Le groupe des alors les propos les plus coovenus, pays nordiques, sérieusement rendestinés à leur auditoire national. En forcé depuis le dernier élargissefait, ce supposé supplément de dé-

> bien incapable de vraiment négocier à Quinze et à beaucoup d'ennui. Certains foot valoir, dans les milieux communautaires, que des campagnes, du type de celle menée par The Guordian eo faveur d'un très large accès aux documents confidentiels, ne seraient pas sans danger. Cootraindre le conseil des ministres ou la Commission à transmettre, à qui le demande, les comptes-rendus

des oégociations les plus discretes,

mocratie aboutit souvent à une perte

de temps, c'est-à-dire a encore da-

vantage paralyser un conseil déià

mis atteints, qu'à l'abri de la surveil-

risquerait ainsi d'inciter les protagonistes à aller débattre ailleurs. « Il ne se passe dējā plus grand-chose dans les sessions formelles du conseil; il ne s'y passerait plus rien », ironise un diplomate bruxellois.

Faut-il s'étonner, fait-on valoir du côté français, que ce sojent les Etats membres les plus réservés à l'égard du processus d'intégration qui se montrent les partisans les plus déterminés d'une transpareoce sans limite? L'ouvernire qu'impose maintenant le tribunal de premier instance de l'Union demeure d'ailleurs prudente. Les magistrats européens ne font pas grief au conseil de ne pas avoir fourni les documents réclarpés par le journaliste du Guardian, mais, seulement, de ne pas avoir motivé son refus. Désormais, le conseil, lorsqu'il voudra garder des informations confidentielles, devra, au cas par cas, justifier sa décision. Il lui faudra donc trouver un juste équilibre entre la pression exercée pour davantage de transparence et l'exigence de discretioo sans laquelle il n'ya pas de négociation efficace.

Philippe Lemaitre

## Attentat dans une mosquée en Arabie saoudite

RIYAD. Six personnes ont été tuées et 101 autres blessées, dans un attentat à la bombe, à l'intérieur d'une mosquée du village de Qouba, dans la province de Bicha, à 500 kilomètres au sud-ouest de Riyad. Le ministère de l'intérieur a affirmé que quelque 500 fidèles se trouvaient à l'intérieur de la mosquée au moment où la charge explosive a été « loncée ». « D'après les premiers éléments de l'enquête », l'attentat aurait été commis par « une personne que des conflits personnels opposent à certains des fidèles » qui se trouvaient dans la mosquée, a ajouté le ministère. - (AFR)

## L'ancien chef de la police secrète chilienne accepte de purger sa peine

SANTIAGO. Le général Manuel Contreras, l'ancien chef de la police secrète (Dina) du régime du général Pinochet, condamné le 30 mai a sept ans de prison pour sa responsabilité dans l'assassinat de l'ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende, Orlando Letelier, a rejoint, samedi 21 octobre, le pénitencier de Punta Peuco. Cette prison a été construite pour les militaires condamnés pour atteintes aux droits de l'homme. Interné dans un hôpital de la marine depuis le 13 juin, le général Contreras avait multiplié les recours et les alibis médicaux pour tenir sa promesse de ne « jamais aller en prison ». Le ministre de la justice, Soledad Alvear, a estimé que l'« exigence incontournable de l'Etat de droit était enfin accomplie ». - (Corresp.)

■ ANGOLA : le cantonnement des troupes de l'Unita (ex-rébellion armée) commenceront le 27 octobre, a annoncé, vendredi 20 octobre, le représentant des Nations unies en Angola, Mr Alioune Blondin Beye. Quelque 70 000 soldats de l'Unita seront cantonnés dans 15 sites sur tout le territoire angolais, tandis que tous les soldats gouvernementaux, selon les termes de l'accord de paix de Lusaka, devront regagner leurs casernes. - (AFR)

■ CONGO: le président Pascal Lissouba a annulé son voyage à New York, où il devait assister à la célébration du cinquantième anniversaire de l'ONU. Le Trésor congolais n'a pas réussi à réunir la somme nécessaire pour couvrir les frais du voyage de M. Lissouba, a précisé vendredi 20 octobre un porte-parole de la présidence. - (Reuter.)

■ ZAIRE: le président Mobutu Sese Seko s'est engagé vendredi 20 octobre, devant le secrétaire général des Nations unies, à tenir des élections dans son pays, comme prévu en 1997. - (AFP.)

#### ■ SRI-LANKA: 64 villageois cinghalais ont été tués par des rebelles tamouls, samedi 21 octobre, au cours de trois attaques séparées dans l'est du

## La France consacre 6 % de ses dépenses nationales au budget communautaire

L'ASSEMBLÉE NATIONALE a adopté, jeudi 19 octobre, le montant demandé par le gouvernement pour la contribution française au budget de l'Union européenne pour 1996: 89 milliards de francs, soit un milliard de plus que dans le budget initial de 1995 (+ 1,13 %). La loi de finances rectificative du printemps, après l'élection présidentielle, avait ramené ce prélèvement à 83 milliards de francs.

La somme votée représente 6 % des dépenses de l'Etat prévues pour l'année 1996, et 17,7 % du projet, de budget, de l'Unioo - 82,2 milliards d'écus, soit 526 miliards de francs - qui, adopté le 24 juillet dernier par le Conseil des ministres, doit encore être voté par le Parlement européen. L'esserniel du budget communautaire est consacré au soutien de l'agriculture européenne et aux politiques structurelles; il permet aussi de soutenir des programmes communs et d'aide aux pays ioéditerranéens et d'Europe de l'Est. Le vote de jeudi fait de la France le deuxième contributeur, derrière l'Allemagne, au budget communautaire. Mais la France reçoit elle-même de l'argent de

l'Union, principalement du fonds de garantie agricole et du fonds pour les politiques structurelles. Avec ces « retours », elle reste, avec l'Allemagne, la Grande-Bretagne, le Danemark, les Pays-Bas et l'Autriche, entrée dans l'Union en janvier. l'un des contributeurs oets au budget commun, mais dans une moindre mesure que les autres.

MIEUX INFORMER LES CITOYENS

L'opacité de la redistribution de ces fonds, dont l'utilisation est pour l'essentiel à la discrétion de l'administration française, fait l'objet de nom-breuses critiques. Le député PS Charles Josselin s'est fait l'écho, jeudi, des plaintes de nombreuses collectivités. La Cour des comptes, elle-même, met deux ans à s'y retrouver et ne rendra son prochain rapport qu'en novembre. Seloo les derniers chiffres officiels, le solde de la contribution française, qui était eo 1989 de 21 milliards de francs, était retombé en 1992 à 10 milliards. La réforme de la politique agricole commune, pourtant si décriée en son temps par les organisations professionnelles, a augmenté de manière sensible les

montants perçus par la France. Et le rapporteur Bernard Carayoo (RPR) a fait remarquer que le financement communautaire représente presque 34 % de l'effort global en faveur de l'agriculture française, contre 29 % pour le budget du minis-

Le ministre délégué aux affaires européennes, Michel Barnier (RPR), a souhaité que l'opinion publique soit mieux informée de l'unilisation de ces foods. « Il n'est pas normal que l'on ne dise pas chez nous que tel aménagement est réalisé grace à des crédits communautaires. Il n'y a pas de home à le dire. On réduirait le malemendu qui existe parfois entre l'Europe et le citoven français », a dit le ministre, eo annonçaot qu'il allalt lui-même commencer dans les prochains jours des visites dans les régions françaises pour mieux faire connaître la réalité européenne. « Il n'y a rien de pire que le silence vis-à-vis des citoyens, a-t-il estimé. Il faut prendre le risque d'un débat per-

Henri de Bresson

## L'élection d'un nouveau patriarche illustre les divisions des orthodoxes ukrainiens

Correspondance

Le dernier épisode de la « bataille pour les âmes » que se livrent les diverses composantes de l'Église orthodoxe ukrainienne s'est joué, vendredi 20 octobre, dans la cathédrale Volodymir de Kiev, ou un synode a élu à la tête de l'Église orthodoxe du patriarcat de Kiev le metropolite Philarète. Ce nouveau chapitre illustre à quel point, après quatre années d'indépendance, et au grand dam de ses nationalistes, l'Ukraine tâtonoe toujours pour fonder sa propre Eglise orthodoxe uninée. Contrairement à la Russie, cette République slave est le théâtre, depuis la disparitioo de l'URSS, d'une querelle religieuse d'une rare complexité, opposant trois Églises orthodoxes différentes: l'Église ukrainienne rattachée au patriarcat de Moscou (elle contrôle environ 70 % des paroisses), l'Église ukrainienne du patriarcat de Kiev (née d'un schisme avec la précédente en 1992, 20 % des paroisses) et l'Église ukrainienne autocéphale (Église de la diaspora, 5 % de paroisses). Leurs rites et leurs croyances ont beau se ressembler étroitement, ces trois hiérarchies ecclésiastiques (dont seule la hierarchie affiliée à Moscou est reconnue internationalemeoti s'accusent mutuellemeot d'hérésie et d'usurpation.

Promu, depuis vendredi, « patriarche de Kiev et de toute la Rous » (nom médiéval de l'Ukrainei, le métropolite Philarète promet désormais de réaliser le faveur de la paix et du développevieux reve d'une unification religieuse, susceptible de renforcer l'indépendance et l'identité nationale ukrainiennes. Mais le personnage reste contesté: la presse locale a exposé depuis longterups ses tuelles. Deux groupes de travail et aussi aux Etats-Unis de « rendre le son territoire, il avait été omis volon-

lui attribue la patemité de plusieurs enfants. Aussi lui faudra-t-il manœuvrer au plus fin pour se réconcilier avec le patriarche Dimitri, de l'Église autocéphale, et le métropolite Saboda, de l'Église russe, auxquels il avait fait mine de se ral-

lier un temps. Derrière ces joutes de personnalités se cache un enjeu très concret : la redistribution des quelque 8 000 églises réparties à travers le pays, réclamées 000 seulement par les trois branches orthodoxes mais aussi en partie par les uniates et par les catholiques. Héritage de l'ère soviétique et de plus de trois siècles de dominatioo russe, la grande majorité des bâtiments concernés reste entre les mains de l'Église orthodoxe affiliée à Moscou. Faisant

querelle religieuse, de peur de l'eovenimer, le présideot Leonid Koutchma bioque les restitutions.

DES FIDÈLES INDIFFÉRENTS Le 18 juillet dernier, des affroote-

forces de l'ordre et oationalistes, lors de l'enterrement du patriarche Volodymir, de l'Église ukrainienne autocome. La milice avait violemmeot empêché le cortège funèbre d'accéder à la cathédrale Sainte-Sophie, qui sert depuis des années de musée. Faute de mieux, le patriarche Volodymir avait finalemeot été enterré dans le trottoir d'en

La partition religieuse en Ukraine reflète surtout l'hétérogénéité de cette République, divisée entre ses

anciens « liens » avec le KGB, et on mine de vouloir rester à l'écart de la régions occidentales, fiefs natiooalistes longtemps rattachés au royaume de Pologne et dooc peuplés de nombreux uniates et catholiques, et ses régions industrielles proches de la Russie, où l'athéisme recule lentement au profit de l'orments avaient éclaté à Kiev entre thodoxie moscovite. Mais dans ce pays encore passablement « soviétisé », où la fréqueotation religieuse reste difficile à évaluer, les fidèles paraissent indifférents à la bataille des Églises, et se rendent à la messe sans trop se preoccuper du nom du patriarche. Sans doute s'étonnentils plus de la diffusioo, chaque soir par la télévision ukrainienne, des péroraisons traduites en russe d'un

Natalie Nougayrède

#### attaques, comme celles d'installations pétrolières dans la banlieue de Colombo, la veille, manifestaient « le désespoir » des Tigres de libération de l'Eelam tamoul, soumis à une offensive de l'armée dans leur bastioo du nord de Me. - (AFP) ■ AZERBAÎDJAN : le ministre de l'information, Sabir Roustamkhanly, a

Sri-Lanka, a affirmé un porte-parole de l'armée. Ce dernier a estimé que ces

démissionné, vendredi 20 octobre, critiquant la condamnation de cinq journalistes à des peines allant de deux à cinq ans de camp de travail pour avoir diffamé le président Aliev. Trois des journalistes condamnés étaient candidats aux législatives de novembre sur les listes d'opposition. - (AFP.)

■ ESPAGNE : le juge Eduardo Moner a demandé la levée de l'immunité parlementaire du député et ancien ministre socialiste de l'intérieur, losé Barrionuevo, pour qu'il comparaisse devant le Tribunal suprême comme accusé dans l'affaire des GAL - (AFP)

■ MACÉDOINE : le drapeau de l'ex-république yougoslave devait être hissé, samedi 21 octobre, aux Nations unles pour la première fois depuis Padmission de ce pays à l'ONU en 1993. La Macédoine avait été admise à l'ONU, sans drapeau et sous le nom provisoire de Eyrom, le 8 avril 1993. Un accord a été conclu entre Skopie et Athènes, prévoyant notamment l'abandon d'un symbole controversé figurant sur le drapeau macédonien, contre la levée de l'embargo économique imposé en février 1994 par la Grèce. - (AFP) TURQUIE: la Commission européenne des droits de l'homme de Strasbourg a déclaré recevable, vendredi 20 octobre, la plainte contre l'Etat ture déposée par les responsables du quotidien Orgur Gundem, qui a dû cesser de paraître en 1994 après l'assassinat ou la disparition de journalistes, des attentats à la bombe et des poursuites judiciaires. De soo côté, le gouvernement turc prétend que le journal faisait la propagande du parti séparatiste

## PROCHE-ORIENT

■ IRAK : face à un déficit alimentaire estimé à 2.7 milliards de dollars. l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture a « appelé urgemment », jeudi 19 octobre, « le gouvernement d'Irak et le Conseil de sécurité à trouver un orrangement sur la vente de pétrole, de manière à satisfaire ces besoins ». Bagdad avait refusé, en avril, la résolution 986 de l'ONU autorisant des ventes limitées de pétrole, pour « répondre aux besoins de la popu-

■ CANADA: les prix à la consommation ont augmenté de 0,1 % en septembre et de 2,3 % sur douze mois, a annoncé, vendredi 20 octobre, Statistiques Canada. - (AFP.)

■ MEXIQUE : l'excèdent des échanges commerciaux a atteint 904 milliards de dollars eo septembre ; sur le même mois de 1994, la balance commerciale était déficitaire de 1 532 millions. L'excédent cumulé sur les neuf premiers mois de 1995 s'élève à 5 394 millions de dollars ; en 1994, on avait euregistré un déficit de 13 842 millions. - (AFP)

■ CHINE : le produit intérieur brut a augmenté de 9,8 % sur les neuf premiers mois de 1995 par rapport à la même période de 1994, a indiqué le Bureau d'Etat des statistiques : si la hausse de la production industrielle a atteint 13,4 %, celle de l'agriculture n'a été que de 5 %. La hausse des investissements en capitaux fixes o'a été que de 17,6 %, contre 4 %,9 % en 1994. - (AFP)

# Les pays non alignés condamnent l'embargo des Etats-Unis contre Cuba

fougueux télé-évangéliste améri-

CARTHAGÈNE (Colombie) de notre envoyée spéciale

Les pays non alignés ont conclu leur oozieme sommet, veodredi 20 octobre à Carthagène, sur la côte caraibe colombienne, en constatant que leurs problèmes ne s'étaient pas « resolus graduellement avec la fin de la guerre froide », comme ils l'avaient espéré. Bieo au contraire. Ils estiment que la famine a augmenté de manière vertigineuse depuis cinq ans et que l'analphabétisme reste un obstacle majeur, deux fléaux dénoncés dans leur appel de Colombie en ment. Ils out fermement insisté sur la nécessité de réformer à la fois ronu (Le Monde du 20 octobre) et leur propre mouvement, mal adap-

afin de proposer des réformes sur lesquelles ils peinent à s'entendre.

Le mouvement des oon-alignés, qui regroupe aujourd'hui cent trente pays extremement différents, représentant plus de 50 % de la populatioo moodiale, reste en quête de consensus, comme le reflète le document final de leur conférence, qui se tient tous les trois ans. L'un des passages les plus énergiques concerne Cuba. Les chefs d'Etat des pays non alignés « demandent au gouvernement des Etats-Unis de lever les mesures économiques, commerciales et financières » adoptées contre l'ile et qualifiées d'« unilatérales et

de réflexioo devraieot se former territoire aujaurd'hui occupé par lo dans les jours prochains à New York base navale de Guontanamo » et de · mettre fin oux émissions agressives de rodio et de télévisian cantre Cuba ». Les différeods bilatéraux doiveot être réglés par le biais de « négociations basées sur l'égalité et le respect mutuel », estiment-ils. Le vote par le Sénat américain, mercredi 18 octobre, d'un texte renforçant l'embargo que les Etats-Unis imposent a Cuba depuis 1960 a influencé la condamnation de Carthagène.

DIFFICILE ÉLARGISSEMENT

Une semaine auparavant les dirigeants ibéro-américains réunis à Banloche (Argentine) avaient été sur ce thème beaucoup plus timides. Decontraires d lo Chorte des Nations vant le refus de Cuba d'aborder la unies ». Les noo-alignés demandent question des droits de l'homme sur

tairement de citer nommément les Etats-Unis à propos de l'embargo. Au sommet des non-alignés, la question des droits de l'horume ne s'est pas posée : le thème est quasi tabou. Le président cubain Fidel Castro a été relativement discret à Carthagène. Il en est reparti la veille de la clôture du sommet, arguant de sa fatigue avant son voyage à New York pour les cérémonies du 50° anniversaire de l'ONU.

A propos des essais nucléaires, « rejetés fermement » par le mouvement, la France, soutenue par ses nombreux alliés francophones, n'a été citée ni dans la déclaration finale ni dans le discours de clôture, pourtant véhément sur ce sujet, du premier ministre malaisien.

Le plus difficile pour les non-alignés aura été d'accepter d'élargir leur mouvement. Ni le Costa Rica ni la Bosnie n'oot été admis comme nouveaux membres, et le Japon s'est vu refuser le statut d'invité. Le président du Costa Rica a essuvé un refus imprévisible mais définitif : la Syne ne lui a pas pardonné d'avoir installé son ambassade en Israël a Jérusalem. Le ministre des affaires étrangères bosniaque s'est surtout heurté aux réticences de certains pays africains non musulmans qui souhaiteot préserver des relations souvent anciennes avec Belgrade.

Les pays noo alignés ont enfin solennellement appuyé une proposition chère à la Colombie, celle de convoquer une conférence mondiale sur la drogue, proposition qui a toujours été refusée par les Etats-Unis.

Anne Proenza

manable querre en Tchètche.

ocessus de pair en bie

 $\mathcal{J}(\hat{\mathbf{g}}_{n}^{(k)}) = (\mathcal{J}_{n-1} - \mathcal{J}_{n-1} - \mathcal{J}_{n-1})$ 

 $\delta(\tau) = -\epsilon_{\rm eff} = \epsilon_{\rm eff} = \epsilon_{\rm eff} = \epsilon_{\rm eff}$ 

1. 4

150

9 85

341

※書 学\*\* □ □

.

200 P4 5

# LIBERTÉ POUR SARAH



Près de 400 000 signatures - dont celles de 300 lycées et collèges de France - ont exigé, au sein du Comité, que SARAH ait la vie sauve.

# NOUS L'AVONS SAUVÉE D'UNE MORT IMMÉDIATE

Nous devons maintenant la sauver d'une mort lente dans les prisons des Émirats.

# SARAH, 16 ANS, VIOLÉE, A AGI EN ÉTAT DE LÉGITIME DÉFENSE

Elle doit être libérée.

Son procès en appel aura lieu le 30 octobre. D'ici là, renforçons encore l'immense mouvement de solidarité que sa tragédie a suscité en France et dans le monde entier.

Au lendemain de la Conférence Mondiale des Femmes à Pékin (ONU), obtenir sa libération serait une lueur d'espoir pour les centaines de milliers de femmes migrantes, exploitées et violentées dans le monde.

ADHÉREZ AU COMITÉ POUR SAUVER SARAH ADRESSEZ VOS LETTRES, PÉTITIONS ET DONS AU 102, rue SAINT-DOMINIQUE, 75007 PARIS

# COMITÉ POUR SAUVER SARAH

Avec la participation de Choisir-La Cause des Femmes et de la CFDT ainsi que du Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples (MRAP).

صكنا من الاعل

Les dirigea le cinq

La rene mire en

aidera-t-elle a clarify

10 lycées et collèges ARAH an la vie sauve.

DRT IMMEDIATE

ment leme

**E DÉFENSE** 

cità, renton, ons ences tragedic a suscile

es à Pekin (ONE, obies incs de mulliers de tempe s le monde

IVER SARAH ONS ET DONS 15007 PARIS

# Les dirigeants du monde célèbrent à New York le cinquantième anniversaire de l'ONU

De nombreux tête-à-tête auront lieu en marge des festivités

Cent cinquante chefs d'Etat et de gouvernement doivent se retrouver, du dimanche 22 au mardi 24 octobre à New York, pour célébrer le cin-24 octobre à New York, pour célébrer le cin-

NEW YORK (Nations unles)

de notre correspondante

commun dénominateur gastrono-

mique pour le banquet qui réuni-

ra, dimanche 22 octobre, les quel-

que cent cinquante chefs d'Etat et

de gouvernement de la planète in-

vités pour trois jours à New York,

à l'occasion du cinquantième an-

Pas de bœuf pour les hindous,

pas de porc pour les juifs et les

musulmans, ni alcool, ni crustacés.

Cette rencontre, assez exception-nelle, aura - à table, s'entend - la

saveur du volatile le plus insipide

qui soit. Le pouvoir égalisateur du

poulet symboliserait-t-il, malgré

lui, la faiblesse de l'Assemblée gé-

nérale dont on honore ainsi la cin-

quantième session? Le casse-tête

protocolaire n'est pas moindre

pour la photo de l'ensemble des

chefs d'Etat, qui devait donner, di-

manche matin, le coup d'envoi so-lennel des festivités.

En effet, à l'exception du secré-

taire général au centre, entouré du

orésideot Clinton, chef de l'Etat

bôte, et du président de l'Assem-

blée générale, le Portugais Diogo Freitas do Amaral, la place des di-

rigeants du monde n'allait pas de soi. Le service do protocole des

Nations unles a fait appel à Pordi-

nateur pour prendre en compte

toutes les données du problème et

éviter, par exemple, qu'un chef d'Etat gringalet ne soit éclipsé par

un voisin trop imposant, même si.

concept même du " petit chef d'Etat " n'existe pas ». Ainsi, offi-

ciellement, les sujets figurant sur

la photo sont classés suivant

l'ordre alphabétique de leurs di-

niversaire de l'ONU.

Du poulet : c'est le plus petit

des plus controversées - étant celle qui réunira Jacques Chirac et son homologue algérien, Lia-

Mozambique, tiré au sort - mais ront le pas sur les chefs de gouvernement, même grands, relégués à l'arrière plan. Il s'écoulera près de trois heures entre l'arrivée du pre-

TEMPS DE PAROLE LIMITÉ Dans la salle où ils seront confinés en attendant la photo, les

« grands » de ce monde n'auront

mier chef d'Etat et le déclic histo-

les chefs d'Etat, même petits, an- , dirigeants de la planète réunis dans une scule pièce do Palais de chemar pour les services concernés mais anssi pour le New-Yor-kais moyen. Du dimanche 22 au mandi 24 octobre, le cemre-ville sera quasiment paralysé. La visite du pape, quinze jours auparavant, qui avait provoqué des embouteillages qualifiés d'« historiques », risque d'apparaître comme

#### La France sur Internet

Afin que, là aussi, la Prance tienne son rang, le Quai d'Orsay entre à son tour dans « le » réseau. Que l'eo veuille lire un discours du président de la République, avoir des renseignements sur des formalités administratives, connaître le dernier cours du franc on apprendre un complet inconnu de La Marselliaise, 00 pourra désormais le faire sur son écran d'ordinateur en se branchant sur Internet.

Le ministère des affaires étrangères a présenté, vendredi 20 octobre, son serveur d'informations sur le célèbre réseau informatique mondial. Ce serveur, dont l'accès est gratuit, est de type www Worldwide web). Il a pour adresse: http://www.france.diplomatie.fr. Quatre rubriques sont disponibles : « La France », « La France dans le monde », « Actualités » et « Informations pratiques ». Il sera rellé à d'autres serveurs du même type, comme ceux de certaines ambassades, du ministère de la culture ou du Trésor.

droit à aucun accompagnateur : ni conseiller, ni garde du corps, ni épouse, ni aide de camp, ni médecin, ni interprète. Le sultan de Brunei aurait vainement exigé la présence d'an moins deux de ses femmes et de ses gofiteurs. Personne-non plus pour porter la mallette nucléaire du président l'on assure que « à l'ONU, le: Clinton. Il y aura des absents, des exclus de la fête : l'Irakien Saddam Hussein, le Libyen Mouammar Khadafi, le Serbe Slobodan Milosevic, le Somalien Mohamed Aidid

n'ayant été que peccadille en matière d'encombrements urbains.

rarchie - négative - entre les chefs d'Etat. Ceux que l'on remarquera entre tous, parce qu'ils seront les mieux protégés, sont ceux sur lesquels pèsent les menaces les plus lourdes et dont les ennemis sont les plus virulents: Fidel Castro, Hosmi Moubarak, Yasser Arafat et Itzhak Rabin, mais aussi Jacques Chirac, qui doit affronter l'hostilité à la fois des militants antinuon le Coréen du Nord Kim Il Jong. cléaires et des islamistes radicaux

Il y aura tout de même une hié-

du GIA qui ne sont pas sans relais

Une fois franchie cette première course d'obstacles protocolaires, les chefs d'Etat arriveront à la tribune de l'Assemblée générale, où chacun devra parler à son tour, selon le tirage au sort, avec une seule règle: limiter ses propos à cinq minutes, si l'on vent que la session extraordinaire s'achève mardi sofr comme prévu. Tout a été fait pour décourager l'intempérance des orateurs sans heurter les sensibilités de ceux qui sont habitués à parier aussi longtemps qu'ils le souhaitent. Ils auront sous les yeux un gros chronomètre qui passera à l'orange ao bout de quatre minutes et demie et au rouge trente secondes plus tard. On imagine mai Fidei Castro, dont le dernier discours à la même tribune a duré cinq beures, ou tous ceux qui veulent salsir cette occasion pour faire passer un message s'arrêter au feu rouge. Mais qui se risquera à verbaliser parells

#### Afsané Bassir Pour

■ Les Etats-Unis oot versé à l'ONU, vendredi 20 octobre, 95 millions de dollars de dettes, ramenant les arriérés de cotisations à 1,3 milliard de dollars, a annoncé un porte-parole du secrétaire géoéral. Mais Washington, qui réclame de nouvelles économies aux Nations unies, souhaite que soo budget ne dépasse pas 2,51 milhards pour les deux années 1996-1997, alors que M. Boutros-Ghali prévoit 2,69 milliards. La Russie a versé 12 millions de dollars sur ses arriérés et doit y ajouter prochainement 25 autres. - (AFP.) 221:

## Incidents en Côte-d'Ivoire avant le scrutin présidentiel

Malgré son appel au boycottage, le chef de l'Etat invite l'opposition à participer aux prochaines élections législatives et municipales

de notre envoyé spéciol De nooveaux locideots ont émaillé la fin de la campagne pour l'élection présidentielle, qui de-vait être organisée dimanche 22 octobre. A Gagnoa, en pays bété, au nord-ouest d'Abidjan, des manifestants avaient dressé de nombreux barrages dans la ville même et dans les alentours. L'armée était intervenue pour dégager les routes. Le ministre de la défense, Léon Koffi Konan, avait averti que «les forces armées, en plus de la gendormerie notionole, [seraient] plus étroitement enga-gées dans les opérations de moin-tien et de rétablissement de l'ordre républicain ».

L'annonce par l'Agence ivolrienne de presse du massacre de 18 personnes dans un groupe d'habitations provisoires occupées par des travailleurs saisonmiers, près de Guiberroa, dans la régioo de Gagnoa, place-forte du Front populaire ivoirien (FPI) de Laurent Gbagbo, n'a pas été officiellement confirmée. Interrogé à ce sujet, le ministre de la défense n'a fait état que de rumeurs, et le gouvernement a annoncé l'envoi sur place d'enquêteurs.

L'arcbevêque d'Abldjan, Me Bernard Agré, avait lancé, avant le scrutin, à la télévision, un appel au calme auxquel s'étaient associés d'autres respoosables religieux. Il avait mis en garde contre « la guerre et ses conséquences ténébreuses ».

Il avait appelé à la raison « les petits casseurs poussés, pour de fausses promesses, dans la rue par les hommes politiques de toutes tendances qui veulent ainsi éprou-ver leur pouvoir de mobilisation » AVIS FUNANCIER DES SÓCIETES

et exhorté les partis en présence à faire «un grand geste d'opaise-

ment ». De son côté, le président Henri Konan Bédié, candidat à sa propre succession, avait tenu, très symboliquement, sa dernière réunion publique à Yamoussoukro, village oatal de Félix Houphouet-Boigny. le « père de la nation ». D'ethnie baoulé, comme son prédécesseur, il avait demandé à ses compatriotes de « s'organiser pour protéger les personnes, les bureaux de

vote et les urnes ». Il avait aussi proposé à l'opposition de « sortir de lo logique de l'affrontement » et de « participer oux élections législatives et munici-pales à venir ». Le président avait assuré que les deux grands partis de l'opposition - le FPI et le Rassemblement des républicains -, aujourd'hui groupés au sein du Front républicain, qui avait appelé an «boycottage actif » des elections, « n'étaient pas forclos, comme pour lo présidentielle. Nous leur garantissons des élections honnêtes et transparentes ».

Il a annoncé que des experts allaient vérifier, après le scrutin présideotiel, les listes électorales contestées par l'opposition.

#### Thomas Sotinel

L'Institut national démocratique (NDI), un influent groupe américain qui devait envoyer des observateurs eo Côte-d'Ivoire, à l'invitation du gouvernement, a renoncé à son projet. Le NDI estime que la situation politique et le climat de violence régnant dans le pays reodaient impossible le déploiement de ses observateurs. -

## La rencontre entre M. Chirac et M. Zeroual aidera-t-elle à clarifier les rapports franco-algériens?

sur les deux rives de la Méditerranée, l'annonce de sa rencontre, à . New York, avec le chef de l'Etat



à déclarer forfait. Peut-être le chef de l'Etat français aurait-il souhaité que les choses se

passent dans la discrético, mais les circonstances - un nouvel attentat sur la ligne C du RER, et surtout la malicieuse volonté de Liamine Zeroual de donner un large écho à cette entrevue - en out décidé au-

Pour se dégager de ce maovais pas, l'Elysée s'est employé à convaincre que cette rencootre, qualifiée par beaucoup « d'inopportune », ne le serait assurément pas. N'allait-elle pas offrir à M. Chirac l'occasion de parler sans måcher ses mots à son homologue algérien, quitte à malmeoer le sacro-saint principe de non-ingérence, de l'inciter à trouver, avec tous ceux qui rejettent la violence, islamistes compris, une « solution politique » au drame que vit ce pays, en agitant, si besoin est, la menace de l'arme economique? Le chef de l'Etat français espérait ainsi échapper an grief de ceux qui l'accusaient de cautionner M. Zeroual, virtuel vainqueur de l'élection présidentieile du 16 novembre, puisqu'il reprenait à soo compte leurs attentes et leurs exigences.

IMPROVISATION Dieu sait si cette argumentation tranche avec celle que tous les milieux autorisés français - de l'Elysée au Quai d'Orsay en passant par l'Hôtel Matignon - développaient, il y a encore très peu de temps. Ne les entendait-on pas disserter sur le thème d'une neutralité, qui interdirait à Paris de jouer le rôle d'utile intermédiaire entre les différentes parties prenantes, argumenter aussi sur le maiotien du sontien financier au

En réalité, plus qu'un brutal changement de cap, plus qu'une algérien, n'aura pas condoit conviction bien ancrée, le nouveau discours officiel trahit la bonne part d'improvisation qui préside, au gré des menaces, des pressions et des sollicitations, à la définition d'une ligne de conduite. De ce qui devrait être une politique clairement affichée, mais qui, faote de mieux, ressemble fort, pour l'heure, à une politique « au fii de l'eau ».

> Lors de sa visite d'Etat, au début d'octobre, en Tunisie, M. Chirac avait apporté un soutien sans nuances au président Beo Ali, dont les méthodes répressives out provisoirement éliminé les « barbus a do paysage local, juggant qu'il avait été donné à la lutte contre le fanatisme religieux des «réponses adaptées». Quelle lo-gique le pousserait, à la fin de ce même mois, à tenir à M. Zeroual un langage différent, celui du « dialogue démocratique », à fermer les yeux lorsqu'il se trouve à Tunis mais à les ouvrir quand il tourne son regard vers Alger? En réalité, maintenant que la violence a débordé d'une rive sur l'autre de la Méditerranée, les di-

> rigeants français, désormais sur la défensive, sont plus enclins à excuser, sinon à approuver, leurs homologues maghrébins qui, face à une menace islamiste réelle ou potentielle, n'hésitent pas à frapper fort sans faire grand cas du respect des droits de l'homme. Les multiples allusions faites par M. Chirac aux « dérives barbares » de l'intégrisme et à la nécessité de « faire front commun » au terrorisme le rangent, bon gré, mai gré, dans le camp de ceux qui eotendent combattre résolument les «barbus». C'est dire combien il lui est malaisé de pousser M. Zeroual à réintroduire Pex-FIS dans le jeu politique tout en sachant qu'à terme ce jeu là n'est pas sans

Qnoi qu'il en soit, M. Zeroual peut déjà se félicitet du fait que M. Chirac ait accédé à sa demande de le recevoir au début de la cam-

risques pour la France.

nom de la « défense de nos intérêts pagne electorale alors qu'ancune urgence n'imposait de précipiter ce rendez-vous, pas même la facilité de se trouver ensemble, au même moment, dans un même bon mois plus tard, au lendemain du scrutin présidentiel, l'Algérie ne s'en serait pas trouvée beancoup plus mal. Et moms de soupcons auraient alors nouri une polémique - probablement inévitable - qui a mis à nu l'« embarras majeur » de Paris.

## D'UNE ÉLECTION A L'AUTRE

En reprenant, en outre, à son compte l'idée, lancée par le pouvoir en place à Alger, d'organiser des élections législatives dans la foulée du scrutin présideotiel, M. Chirac a appuyé l'impatieoce de nombre de dirigeants locaux de donner superficiellemeot forme démocratique à leur pays. Vain exercice, en effet, aussi longtemps que parleront les armes. Les responsables français ont beau admettre que, le 16 novembre, rien de vrai ne sortira des umes, ils n'en continuent pas moins d'appeler de leurs vœux d'antres passages par l'isoloir. ceux-là beaucoup plus périlleux à

organiser. Les variantes de leur discours dissimulent mal l'inquiétude croissante des dirigeants français face à un « mai algérien » dont ils craignent la contagion. M. Chirac a, paraît-il, « des choses à dire » à M. Zeroual mais, dans le contexte actuel, son message ne risque-t-II pas d'être quelque peu brouillé, si tant est qu'il ne tombe pas dans Poreille d'un sourd?

Artisan de cet échange de vues hautement médiatisé, M. Zeroual a d'ores et déjà gagné en notoriété et en respectabilité. Ne lui manque plus - c'est une question de semaines... sauf accident de parcours - qu'un semblant de légitimité. Pour quoi faire? Personne, pas même le chef de l'Etat français, ne peut preudre le pan qu'après le 16 novembre l'Algérie retrouvera ses esprits.

THE TANK THE PARTY OF THE PARTY

Jacques de Barrin

# Papeteries de Clairefontaine

## RAPPORT D'ACTIVITÉ AU 30 JUIN 1995

Réuni le 5 octobre 1995, le Conseil d'Administration des Papeteries de Clairefontaine a étudié la idiaire au 30 juin de la Société et de ses filiales, ainsi que l'évolution possible de

Alors que pour les deux premiers trimestres de cette année, les hausses de prix des papiers ont été voisines de celles des prix des pâtes à papier, et out donc permis de dégager des résultats équivalents d'une année à l'autre, l'accumulation des stocks chez les clients rend difficile la répercussion des nouvelles hausses des prix des pâtes des troisième et quatrième trimestres. Cela oous conduit à constituer une provision de 20 millions de francs.

#### **PAPETERIES DE CLAIREFONTAINE** Cadles annuma

| (en milliers de francs) |             |             |          |
|-------------------------|-------------|-------------|----------|
|                         | 1= semestre | 1= semestre | Exercice |
|                         | 1995        | 1994        | 1994     |
| Chiffre d'affaires H.T  | 583 453     | 511 482     | 926 854  |
|                         | 54 190      | 51 860      | 95 411   |
|                         | 49 896      | 44 460      | 97 200   |
|                         | 50 177      | 45 866      | 87 851   |

## PAPETERIES DE CLAIREFONTAINE

TABLEAU D'ACTIVITÉ ET DE RÉSULTATS CONSOLIDÉS

(en milliers de francs)

| ·  | 1= semestre<br>1995 | 1" semestre<br>1994 | Exercice<br>1994 |
|--|---------------------|---------------------|------------------|
| Chiffre d'affaires                             | 1 006 448           | 775 454             | 1 598 870        |
| Chiffre d'affairesProduction stockée et divers | 62 490              | 2 933               | 57 795           |
| Achats consommés                               | - 576 139           | - 378 882           | -811 687         |
| Charges de personnel                           | -163 195            | -134 <u>901</u>     | - 303 298        |
| Autres charges d'exploitation                  | -165 549            | - 137 207           | - 279 289        |
| Impôts et taxes                                | - 18 042            | - 14 592            | - 31 271         |
| Dotations aux amortissements et provisions     | - 70 226            | - 44 513            | - 106 728        |
| RÉSULTAT D'EXPLOITATION                        | 75 787              | 68 292              | 124 392          |
| Produits financiers                            | 15 103              | 11 082              | 26 872           |
| Charges financières                            | <u> </u>            | - 19 589            | - 38 674         |
| RESULTAT FINANCIER                             | -12 381             | -8 507              | -11 802          |
| RÉSULTAT COURANT                               | 63 406              | 59 785              | 112 590          |
| Produits et charges exceptionnels              | 1 937               | 1 864               | 3 313            |
| Amortissements écart d'acquisition             | - 584               | - 584               |                  |
| RÉSULTAT NET DES ENTREPRISES INTÉGRÉES         | 64 759              | 61 065              | 114 735          |
| (avant impôts et participation)                |                     |                     |                  |
| Quote-part dans les résultats                  | 1                   |                     |                  |
| entreprises mises en équivalence               | 0                   | 0                   | 0                |
| RÉSULTAT NET ENSEMBLE CONSOLIDÉ                | 64 759              | 61 065              | 114 735          |
| (avant impôts et participation)                |                     | -                   |                  |
|  |                     |                     |                  |
| Part intérêts minoritaires                     | 2 094               | -960                | 997              |
| RÉSULTAT ENTREPRISE CONSOLIDANTE               | 62 665              | 60 105              | 113 738          |

semble du premier volet du projet de budget est à l'ordre du jour du mardi 24 octobre. • A LA SUITE d'un débat houleux, les députés ont adopté les dispositions assouplissant la fiscalité

en matière de transmissions d'entreprises. Le gouvernement a accepté d'élargir aux successions l'abattement de 100 millions de francs initialement prévu pour les seules donations. 

LES

DÉPUTÈS ont également adopté l'instauration d'un surloyer pour les locataires de logements HLM dépassant le plafond de ressources. Le gouverne-ment a renoncé à ponctionner la trésorerie des organismes HLM. • UNE COTISATION minimale de taxe professionnelle a été créée pour les entre-prises réalisant un chiffre d'affaires supérieur à 50 millions de francs.

# Débat houleux à l'Assemblée sur la transmission des entreprises

Les députés socialistes et communistes ont dénoncé un « cadeau aux détenteurs de patrimoine », accordé alors que le projet de budget pour 1996, dans ses autres dispositions, « matraque la classe moyenne salariée »

POUR LA SECONDE FOIS depuis le début de l'examen du proiet de loi de finances, l'Assemblée nationale a connu de ces discussions marathons qui, l'espace d'un article, mêlent coups de théatre, indignations, oégociations de couloir. Après le débat sur les contrats d'assurance-vie, c'est l'assouplissement de la fiscalité sur la transmission des entreprises proposée par le gouvernement qui, vendredi 20 octobre, a donné lieu à de longues empoi-

Le cercle des protagonistes s'est Clargi. Là où l'assurance-vie avait permis aux balladurleos de se compter et à la majorité RPR et UDF de se déchirer autour de la défense de l'épargnant, le thème de la ttansmission d'entteprise s'est épicé d'un ingrédient supplémentaire: l'entrée en scène de l'opposition.

Parce qu'il estime que la fiscalité n'incite pas les chefs d'entreprise à penset leut succession, parce que cette impréparation coûterait quatre-vingt mille emplois par an, le gouvernement a prévu d'accorder un abattement de 50% sur la valeur des entreprises transmises dans le cadre d'une donation.

Cet abattemeot est plafonné à 100 millions de francs par part d'héritage. Il n'est valable que dans la mesure où le chef d'eotreprise cède le cootrôle de sa société (50% du capital) avaot soixante-cinq ans et où les bénéficlaires s'engagent à conserver les blens professionnels transmis pendant cinq ans.

Le monde



atteotes précises. A l'Assemblée nationale, la majorité RPR et UDF s'en est fait à plusieurs reprises l'écho. La commission des finances a voté un amendement de son tapporteur général, Philippe Auberger (RPR), étendant aux successions classiques, et non plus aux seules donations, le bénéfice de l'abattement, tout en le ramenaut, en cootrepartie, à 30% de la valeur de l'entreprise transmlse, plafonnée, cette fois, à 50 millions de francs.

Deux fronts, un amendement Auberger embarrassant, ceot treote-sept amendements dépodéputés socialis

communistes: la discussion de cet article o du ptojet de loi de finances s'annonçait pleine de promesses...

Dans la nuit du jeudi 19 au vendredi 20 octobre, il est tout juste I heure quand commencent les débats. Les députés Didiet Migaud (PS, Isère) et Jean-Pierre Brard (PC, Seine-Saint-Denis) demaodent une suspensioo, au mieux le report au leodemain matin de la discussion, « compte tenu de l'heure et de l'enjeu », souligne M. Migaud. Didier Bariani (UDF), qui préside la séance, plaide pour la poursuite des débats.

Parlement, Roget Romani, vole à

compte trente et un ! Il faut avan-

«Un abattement de 100 millians I C'est vingt fois ce qu'un salarié mayen peut gagner dans so vie entière ! », attaque Augustin Boorepaux (PS, Ariège), qui défend la suppression de l'article 6. « Vaus allez conforter un capitalisme de fauteuil fandé sur le patriarcat », s'anime M. Migaud. L'opposition réclame, sans succès, l'annulation du dispositif gouvernemental. Elle exige un « débat sérieux » et obtient une suspension de séance,

IJ est 2 h 05 quand vient le tour de l'amendement Auberger. « San esprit diffère du texte gouvernemental. L'un procède d'une logique de pérennité de l'entreprise, l'autre de celle de la transmission du patrimoine », indique le rapporteur gé-

En fait, + plus que d'un amendement, il s'agit de la réécriture complète d'un article, et ces deux versions sont inconciliables », indique-t-il avant d'annoocer... soo abandon I Un air de compromis flotte sur les travées.

« CAROTTE » FISCALE

Jean Arthuis, ministre de l'écocomie et des finances, se veut coociliant. Il est ptet à étendre l'abattement de 100 millions aux successions, aux mêmes cooditions que les donations. Il annonce du même coup que, conformément au souhait de Gilbert Gantier (UDE, Paris), la loi ne, Le ministre des relations avec le pénalisera pas ceux qui ont fait des des docations soccessives. Si le de ces di

Cette fois, c'est une vraie « carotte » fiscale. Ces aménagements devraient renchérir de 300 millions

700 millions de francs. RPR, un autre vis-à-vis d'un député groupe socialiste, Laurent Fabius, UDF: le vote de l'article 6, ainsi a fait son entrée. Il demande la modifié, semble à portée de main. vérification du quorum, procé-Il est 2 h 30 lorsque M. Brard casse dure qui tetarde le débat d'une l'ambiance. Le député communiste heure. La séance est levée.

duit ainsi dans la discussion les l'abstruction », explique alors soixante-dix sous-amendements M. Brard, mais de dénoncer « les qui l'accompagnent. Le président mauvais coups de la lai de finances de séance est obligé de rendre les 1996, la plus dure à être imposée au

à la reprise eo main. Philippe Sé- té, non sans que M. Auberger guin, en personne au « perchoir », émette des réserves sur sa constin'avait pas prévu de venir et le fait tutionnalité, savoir. À l'ordre du jour, l'amende-ment Auberger. M. Brard eo-

et pour tout, ont été examinés 50% de la société transmise, l'abat-chaîne : « Monsieur le rapporteur dans un projet de loi qui en tement jouera également. général, vous allez plus souvent à général, vous allez plus souvent à Canossa qu'au Palais-Bourbon. » M. Migaud s'adresse à la droite : « Vous acceptez une disposition de francs l'addition pour le budget pire encare que la suppression de 1996, estimée initialement à l'impôt sur les grandes fortunes en

1986 ! », affirme-t-il. Un geste à l'égard du rapporteur Discrètement, le président du

reprend l'amendement du rappor- A la reprise, en début d'aprèsteur général Auberger et réintro- midi, il ne s'agit pas de « faire de rmes.

pays depuis la Libération ». L'arVendredi matin, l'atmosphère est ticle 6, modifié, est finalement vo-

Caroline Monnot

#### Les quatre-vingt mille emplois perdus

La mesure fiscale sur les transmissions d'entreprises a été défen-due tout au long de la campagne présidentielle par Jacques Chirac. Celui-cl expliquait alors que les prélèvements pesant sur les successions étaient trop forts, qu'ils entraînaient « quatre-vingt mille chomeurs supplémentaires par an » et coûtaient ainsi 12 milliards de francs à la collectivité. Cette évaluation, qui n'était étayée par ancune étude sérieuse (Le Monde du 4 mars), avait fait l'objet de

Le rapport de la commission des finances sur le projet de budget, signé par Philippe Aubereger (RPR), conteste également cette analyse. « Depuis quelques années, dit-li, des chiffres ont été amplement diffusés tendant à accréditer l'idée que la fiscalité serait responsable de 10 % des défaillances d'entreprises, entrainant la disparition de quatrevingt mille emplois. Sans entrer dans le détail, on peut s'interroger sur

## Relèvement de la taxe professionnelle et de la taxe d'habitation

LES DÉPUTÉS ont adopté plusieurs mesures nouvelles portant, en particulier, sur la taxe professionnelle, la taxe d'babitation, ainsi que la taxe sut les produits pétroliers.

• Taxe professionnelle: un nouvel impôt sur les entreprises. Les députés ont adopté l'article 11 du projet de loi de finances qui instaure une cotisation minimale de taxe professionnelle, égale à 0,35 % de la valeur ajoutée dégagée par les entreprises réalisant un chiffre d'affaires supérieur à 50 millions de francs.

Un amendement de la commissinn des finances, soutenu par le guuvernement, affecte le produit de ce nouvel impôt sur les entreprises (de l'ordre de 400 millions de francs en 1996) au fonds national de péréquation de la taxe professionnelle, ce qui permettra à l'Etat de réduire d'autant sa dotation budgétaire à ce fonds.

En outre, cette cotisation minimale sera progressive: en 1996. elle ne puurra pas avoir pour effet de mettre à la charge de l'entreprise un supplément d'imposition supérieur au double de la cotisation de taxe professionnelle payée actuellement; mais en 1997, le supplément pourra être supérieur au double de la cotisation actuelle sans excéder le

Par ailleurs, les députés unt adopte une disposition pérennisant le platinnement, instauré en 1995, de la taxe professionnelle payée par les entreprises en fonction de leur valeur ainutée.

● Taxe d'habitation : les députés ont adopté l'article 12 du projet de loi de finances qui limite les dégrèvements de taxe d'habitation en fonction du revenu des contribuables. En 1995, la taxe d'habitatiun était plafonnée pour les contribuables dont la cotisation d'impôt sur le revenu était inférieure à 16 937 francs.

Ce seuil sera abaissé, pour 1996, à 13 300 trancs, ce qui, selon la commission des finances, privera 226 000 personnes du béoéfice de ce plafonnement et tapportera 338 millions de francs à l'État. Communistes et socialistes se sont vivement élevés contre cette mesure, qui tend « à élargir la base des impositions, c'est-àdire à faire payer taujaurs davantage les plus modestes », selon Au-

gustin Bonrepaux (P5, Ariège). • Prix des carburants: l'Assemblée nationale a adopté l'augmentation de la taxe intérieure de consommation sur les produits pétroliers (TIPP) de 13 centimes par litre pour les carburants rou-tiers, soit 7 milliards de francs de recettes supplémentaires pour l'Etat. Le diesel, qui n'était jusqu'à présent augmenté que proportionnellement à l'essence, sera légèrement pénalisé par cette

augmentation uniforme. Par ailleurs, avec l'accord du gouvernement, les députés ont intrnduit l'obligation, pour le gouvernement, de présenter l'an prochain un rapport sur les conséquences de l'utilisatiun du gazole sur l'environnement. Enfin, ils ont abaissé le montant de la TIPP applicable au gaz de pétrole liquéfié (GPL), afin de favoriser, par cette incitation fiscale, le développement de ce carburant écologique. Cet abaissement de la TIPP permettra une baisse du prix du GPL d'environ 1 franc

• Soutien à l'industrie autnmobile : à l'initiative du gouvernement, les députés ont adopté un amendement qui exonère les plus-values de cession de parts ou actions d'organismes de placement collectif en valeurs mobilières (sicav) quand le produit de cette cession est réinvesti - dans la limite de 100 000 francs - dans l'acquisition d'une voiture neuve. Cette disposition seta applicable aux plus-values réalisées par les particuliers entre le 1º octobre

1995 et le 30 septembre 1996.

## Le gouvernement renonce à la ponction sur les trésoreries des HLM

LE CONGRÈS des organismes d'HLM, qui s'était réuni du 5 au 7 octobre à Montpellier, avait réservé un accueil particulièrement houleux à Pierre-André Périssol, ministre du logement : la ponction de quelque 600 millions de francs que le gouvernement souhaitait opérer dans la trésorerie des organismes HLM pour alimentet le budget de l'Etat avait provoqué un tollé. Roger Quillot (PS), pré-sident de l'Union des HLM, avait promis de solliciter l'appui des quelque deux cents parlementaires qui sont administrateurs ou présidents d'organismes (Le Monde du 10 octobre).

L'examen par l'Assemblée nationale des mesures du projet de loi de finances relatives au logement. vendredi, a permis de mesurer l'efficacité de cette menace. Comme l'avait laissé entendre le premier ministre, le secrétaire d'État au budget, Prançois d'Aubert, a annoncé que, « après avoir écouté la majorité de la commission des finances, la majorité de l'Assemblée nationale ainsi que la majorité du

congrès des HLM à Montpellier », le gouvernement renonçait à la contribution prévue sur les produits financiers des organismes HLML

En revanche, les députés ont adopté le principe d'une taxe portant sur les surloyers dans les HLM, pour les locataires dont les revenus dépassent les critères de platond de ressources fixés pour l'attribution des logements sociaux. « Cette mesure risque de nuire politiquement au gouvernement », a pourtant souligné Christian Dupuy (RPR, Hauts-de-Seine), qui, tout comme l'opposition, avait déposé un amendement de suppression de l'ensemble du dispositif. Au cours de l'examen du texte, M. d'Aubert a fait adopter un seuil supplémentaire pour les surloyers: le texte initial du gouvernement instaurait un surloyer - d'un montant variant de 400 à 2 500 francs selon la région concernée - pour les locataires dont le revenu excède de 40 % des plafonds de ressources; il prévoyait, en outre, une majoration de 50 % en cas de dépassement de plus de 60 %

des plafonds. Un troisième seuil a donc été introduit par le gouvernement, fixant une majoration de 100 % lorsque le revenu excède de plus de 80 % ces

mêmes plafonds de ressources. Auparavant, les socialistes et les communistes s'étaient opposés en vain à l'adoption des mesures du projet de loi de finances liées à la réforme de l'accession à la propriété. Rappelant que l'Instauration d'un prêt à taux zéro - mesure qualifiée d' « arnaque » et de « propagande » par Jean-Pierre Brard (PC, Seine-Saint-Denis) - s'accompagnait de la suppression de plusieurs avantages fiscaux et ne concernait le logement ancien que sous des conditions « très restrictives », Didier Migaud (PS, Isère) a conciu qu'il s'agissait là d'« une affaire bonne pour l'Etut, mais mauvaise pour les ménages », et d'« une réforme qui ne contribuera pas à la relance de la construction ».

Jean-Baptiste de Montyalon

## Les velléités d'une « révolution culturelle »

« C'EST UNE VRAIE révolution culturelle », plaisantait Philippe Séguin, vendredi 20 octobre, dans les couloirs du Palais-Bourbon, en évoquant la réhabilitation du rôle du Parlement et de son pou-



ANALYSE installation, il y a trois ans, au perchoir de l'Assemblée nationale. Or, c'est bien connu. « an ne fait pas la révolution sans casser des œufs ». Après l'instauratinn, cet été, de la session unique du Parlement, on ne pouvait trouver meilleur terrain d'expérimentation de cette volonté de changement que la discussion du

projet de budget. De fait, à peioe connu le projet de loi de finances pour 1996, la commission des finances de l'Assemblée a commencé à jouer les mouches du coche avec une impertinence tout à fait inhabituelle. Sous la houiette de son nouveau ptésident, Pierre Méhaignerie (UDF-CDS) ou de son rapporteur général, Philippe Aubetger (RPR), et à l'instigation d'un de ses nouveaux membres éminents, Nicolas Sarknzy (RPR), ancien ministre du budget d'Edouard Balladur, elle ne s'est pas contentée d'apporter des modifications marginales au texte du gnuvernement ou de se faire l'écho, comme à l'accoutumée, de tel ou tel lobby. Elle s'est piquée d'aller, sur bien des dispositions, au fund des choses, au point de contester des mesures clés prévues par le gouvernement, voire de lui faire la leçon.

C'est ainsi que le gouvernement semblait aborder ce débat, mardi 17 octobre, dans une position bien inconfortable, tant les amendements adoptés par la commission des finances avant la discussion en séance publique, bousculaient les équilibres subtils du projet de budget. Le gouvernement souhaitait-il trouver des recettes supplémentaires en annulant les réductions d'impôt liées à l'ouverture de contrats d'assurance-vie? Il voyait cette mesure retoquée par les députés, séduits par le bagout de Nicolas 5arkozy. 5nuhaitalt-il, pour les mêmes raisons, ponctionner les trésorerles des organismes d'HLM? Ce fut le toilé général. A l'inverse, les parlementaires décidaient de trouver des recettes supplémentaires dans tous les recoins

du projet de budget : suppression des avantages fiscaux des couples non mariés par rapport aux couples mariés au regard de l'impôt sur le revenu, suppression des déductions fiscales supplémentaires dont bénéficient une soixantaine de professions, obligation faite aux parents d'étudiants de choisir entre le bénéfice d'une demi-part pour le calcul de l'impôt sur le revenu et le bénéfice de l'allocation de logement social des

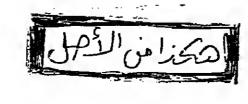
INTRAITABLE »

Bref, on allait voir ce qu'on allait voir, loin du tryptique babituel de toute discussion budgétaire, « litanie, liturgie, léthargie ». Et l'on a vu. Depuis le début de la dis-cussion budgétaire, la plupart des initiatives de la commission des finances ont fait long feu. Oubliée l'affaire de l'allocation de logement social pour les étudiants sur laquelle M. Auberger entendait être « intraitable ». Reportées à plus tard la suppression des déductions fiscales particulières. Rétablie, en grande partie, la suppression des avantages pour les conttats d'assurance-vie. Ne restent guère, au tableau de chasse de la commission des finances,

que la suppression des avantages des couples non mariés et le renoncement à la ponction sur les HLM, compensée par une ponction sur les organismes de formatinn professionnelle.

Au point que, comme l'a noté le socialiste Didler Migaud, tous ces amendements de la commission apparaissent aujourd'hui comme des amendements « existentiels ». mariant les velléités des députés de sortir de leur tôle de « godillots » et le désir d'une partie de la majorité - celle qui, à l'UDF comme au RPR, avait soutenu Edouard Balladur - de faite entendre sa différence. Cette guérilla avnrtée, tournant parfois au vaudeville, n'a pas seulement accentué la confusion au sein de la majorité. Elle a permis à l'opposition, pourtant très minoritaire, de se faite entendre plus qu'à l'ordinaire. Socialistes et communistes avalent beau jeu, devant la cacophonie à droite, de dénoncet le « motraquage fiscal » du projet de budget à l'égard des catégories les plus modestes de contribuables. Ce n'est pas le moindre effet du renforcement du tôle du Parle-

Gérard Courtois



LE MONDE / MARDI 31 OCTOBRE 1995 / 31

ission des entreprises

Agrant — in



tous cas, pas le TGV. Puisqu'il utilise la traction électrique, il ne pollue pas l'atmosphère lors de son passage. La qualité de l'air est la première

NOUS DE VOUS FAIRE PRÉFÉRER LE TRAIN

# Rejet des comptes de campagne du maire FN de Toulon

LA COMMISSION NATIONALE des comptes de campagne et des financements politiques (CCFP) rejette le compte de Jean-Marie Le Chevallier (Frant national), élu maire de Taulon (Var) au mais de juin. La Commission reproche à M. Le Chevallier d'avoir désigné comme mandataire financier de sa liste « Mieux vivre à Toulon », l'un des candidats de cette liste. Jean-Claude Poulet-Dachary, décédé le 29 août dans des conditions encore non élucidées. Le tribunal administratif de Nice devra se pronnncer sur ce rejet. S'il le confirme, le tribunal a la possibilité d'annuler soit la totalité de l'élection municipale, qui a vu pour la première fois un membre du Front national élu à la tête de la mairie d'une ville de plus de cent mille habitants, soit la seule élection du maire, laissant au conseil municipal en place le soin de lui désigner un remplaçant. Les comptes de M. Le Chevallier font partie des 97 comptes de campagne des élections municipales rejetés, à ce jour, par la CCFP pour « irrégularités dans la désignation du mandataire financier au dans la campositian de l'associatian de financement électorale », « défaut d'expert-camptable », « avantages en nature consentis au dans versés à des persannes marales», défaut de pièces justificatives ou dons en espèces supérieurs à 1 000 francs. 1 466 comptes de campagne ont été approuvés. Cent trente-cinq candidats fautifs seront déférés devant les tribunaux administratifs qui auront trois mois pour confirmer ou infirmer l'avis de la commission. En cas de confirmation, le candidat tête de liste élu est déclaré inéligible pour un an. Le jugement des tribunaux administratifs est susceptible d'appel en Conseil d'Etat. Ce recours

#### DÉPÊCHES

■ CHÔMAGE: le chômage des jeunes a fortement progressé en trois ans, touchant près d'un jeune sur deux (45 %) en mars 1994, alors qu'il ne frappait qu'un jeune sur trois en mars 1991, selon une étude du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Cereq) publiée vendredi 20 octobre.

L'étude montre que l'accès à l'empini reste plus facile pour les jeunes sortis de l'enseignement supérieur avec au moins un niveau bac + 2. Pour ces catégories, le risque de chômage est deux fois moins fort que pour les jeunes qui n'ont que le niveau du

■ MAIRES: Alain Juppé a reçu, vendredi 20 octobre, à l'hôtel Matignon, une délégatinn de l'association des maires de France conduite par son président Jean-Paul Delevoye (RPR), sénateur et maire de Bapaume (Pas-de-Calais). Le chef du gouvernement qui était accompagné du ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, a évoqué « les cantraintes liées à la lutte antiterroriste et la vigilance qui s'impose oux élus et à tous les respansables publics », notamment les « cansignes de sécurité afférentes oux entrées et sarties

MAMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : la loi pour le développement rural que prépare le gouvernement sera axée « autour du développement et de la consolidation du tissu économique et devro couvrir tous les aspects de lo vie rurale : ogriculture, pluriactivité, services publics, commerce, ortisonat, PME et logement », a déclaré veodredi 20 octobre à Rouen, devant le Conseil national des économies régionales (CNER), le secrétaire d'Etat au développement rural, Raymond-Max Aubert.

FONCTION PUBLIQUE: la Cour des comptes organise, en association avec Le Mande et la Société française de finances publiques, un colloque sur la fonction publique, lundi 23 et mardi 24 octobre, à l'occasion du cinquantenaire des textes relatifs à la fonction publique. Des spécialistes s'interrogeront sur l'actualité des principes posés à la Libération et leur avenir dans le contexte européen. Renseignements : (16-1) 42-98-98-79.

Sauvons

Sarah Balabagan

Nous nous sommes mobilisée-e-s pour sauver Sarah Balahagan, jeur

ullippine de 15 ans condamnée à mort pour avoir toé son employeur qu

est commis par un adulte sur une enfant, par un employeur sur son

mployée, par un citoyen sur une immigrée privée de droits . Sarah Balahagan n'est que la partie visible de l'icoberg : il y 2 plus d

200 600 juunes filles dirangères traitées comme des esclaves dans les E.A.U.

A la quesi-unanimité, le Parlement européen a adopté, dis le 21 septembre

ine resolution demandant que la sentence soit suspendue et exigeant le respec

des conventions internationales par le gouvernement des Emirats Arabes Unis. Dans le monde entier, de nombreuses ONG et associations de défense des droits de la personne et des droits des femmes ont manifesté leur indignation

Le 15 octobre, nous avons appris par la presse que la condamnation : mort de Sarah Balahagan était levée. C'est une première étape, mais nou

n'avons pas de garantie définitore sur le procès qui doit se dérouler à huis

Il convient donc de rester vigilant-e-s jusqu'à ce que Sarah Balahagan so

Antoinette l'OUQUE (P.E.), Paris, le 17 octobre 1995

Antoinette f OUQUE (P.E.), Paris, le 17 octobre 1995
Antoinette f OUQUE (P.E.), Paris, le 17 octobre 1995
Antoinette f OUQUE (P.E.), Paris, le 17 octobre 1995
Antoinette ARILR, Stéphage ALIRAS, BARESRA, Marie-Christine EARRAULT, Jean-Michel BAYLET,
Mariea BERENSON, Bearso BESSON, J-Georges BETOUN, Sylvie BOISSONAS, Marie-Claire
BOONS, Christine BUCL GLUSSMANN, Michel RUTEL, Nicole CATALA, Robert GERMEROIS,
Andrée CARDID, Heifere CROUS, Michele COQUILLAY, Roger DADOUN, Catherine DAVID,
JC de CASTELBAJAG, Michel DEMEN, Alain BELON, Claude DELAY, Francine et André
DEMERIEL, Catherine DENELNE, Jacques DERRIDA, Arielle DOMASEL, Françoise BUCOUL,
Jaude ESTIER, Laurent FABIGS, Lucene FIALS, Nicole GARCIA, Jean-Pierre GASTALID,
Jacobe ESTIER, Laurent FABIGS, Lucene FIALS, Nicole GARCIA, Jean-Pierre GASTALID,
Jacobe ESTIER, Dominique ISSERMANN, Inhelis GRECO, Françoise (IOSTALIER,
John HUPPERT, Dominique ISSERMANN, Inhelis GRECO, Françoise (IOSTALIER,
John LIDGA, Bantille LOCUMS, Fault LOMBARD, Enrico MACIAS, René MAQUE, Machal
LAVIETE, Maud MANDNOI, Daniel MESGULGI, Ariane MNOUGHSINE, Michel PREZET,
Jacob Ficcott, Michel BUNGAULT D'ALLONNIS, Catherine Riffort, Jacqueine ROUSSEAUJOHN FARRE, MARCIS SELL, Colone SERRIDAI, Germaine TILLION, Gliver TODO, Nadine
JOHN FARRE, MARCIS SELL, Colone SERRIDAI, Germaine TILLION, Gliver TODO, Nadine
JOHN FARRE, MARCIS SELL, Colone SERRIDAI, Germaine TILLION, Gliver TODO, Nadine
JOHN FARRE, MARCIS SELL, Colone SERRIDAI, Germaine TILLION, Gliver TODO, Nadine
JOHN FARRE, MARCIS SELL, Colone SERRIDAI, Germaine TILLION, Gliver TODO, Nadine
JOHN FARRE, MARCIS SELL, Colone SERRIDAI, Germaine TILLION, Gliver TODO, Nadine
JOHN FARRES, MARCIS SELL, Colone SERRIDAI, Germaine TILLION, Gliver TODO, Nadine
JOHN FARRES, MARCIS SELL, Colone SERRIDAI, Germaine TILLION, Gliver TODO, Nadine
JOHN FARRES, MARCIS SELLA, Colone SERRIDAI, Germaine TILLION, Gliver TODO, Nadine
JOHN FARRES, MARCIS SELLA, Colone SERRIDAI, GERMAINE LAURUMER, GATA GNIDE LEPERRES, HORRES
JOHN FARRES, MARCIS SERRIDAID, MARCIS SE

ungeen Gerard D'ABOUELLE, CREMING BAZHIEF MATER, Francisco BENNASAH enche BERGE, Micro RERNABD-REMMOND, Berdrard CASTAGNEDE, Michel DARM MALAN, Jean-Francis HORY, Catherine LAUDUERE, Odile LEPERRE-VEREIER, LING, And MAMERE, Gibble MOREAU, Miche PERY, Pierre PRADIER, André deminique SALVI-PHERRI, Cardie TOMIUE, Nel YAN DIJK.

18 NOUM DE FADD, Perre BERGIS (Pres. Bacteure Draw de Pilotume), Jean-Michel (1901), Michel Perre Bergis (Pres. Bacteure Draw de Pilotume), Jean-Michel (1901), Perre Bergis (Pres. Bacteure Draw de Pilotume), Jean-Michel (1901), Perre Bergis (Pres. Bacteure Draw de Pilotume), Jean-Michel (1901), Perre Bergis (1905), Perre Bergis (Pres. Bacteure Draw de Pilotume), Jean-Michel (1905), Perre Bergis (Pres. Bacteure Draw de Pilotume), Perre Bergis (Pres. Bacteure Draw de P

HI NOUMN (MICALIS), FIRE BLEATS (FIRE NOATHUR DEAD OF THERMO), JOAN MICHOL.

5.00 J. SERS CHDD, CLARFALL, CHIEFF, Le nombren: CDF, Librar DERCHES (FIRE
ADDITION PROJECTION OF FITTICE, VICE-prick LD DP), Wickel DESCHAMPS Geer, J. SER,

100 J. March Hill Rath (FIRELEM), NAME BROMERD (FFCM), LA GREEDE LOCK

HANTELL OF COLL (HORTON CHIEFE), C. DORRDEN (HAS AGET), FORE, DEAD LEDGER,

11971, J. R. H. MODERNALL (HAN), MARCHICON LOCKS (FIRELAND), FREEDE MICHAEL

11971, J. R. H. MODERNALL (HAN), MARCHICON LOCKS (FIRELAND).

nes de milliers de signatures. Continuez à entorer vos signatures à :

ALHANCE DES TEMMES POUR LA DÉMOCRATIE

ARTH DE HULE-1550T PARIS - IIIL - 45 48 65 80 - FAX : 42 22 62 73

graph, Godelane Fernice), S.E., Bernard TLFER Office, Rational Republication H. Sport REOMASSIA (Receiped, CAEFAD, Lacy time MCTOR (Sect. Referable on Our Jose, Manager W. MMAT (Sect. 61: SMES), Local REBUR (Sect. FSE)

et exprime leur soutien a Serah Balabagan.

equittée et libre de retourner dans son pays.

dos, le 30 octobre, a Al Am.

l'avait violée. Le viol est un crime et ce crime est encore aggravé lorsqu'

# Les syndicats de fonctionnaires retardent leur décision sur une nouvelle grève générale

Les « modérés » veulent attendre les résultats de rencontres avec M. Puech

avec le ministre, Jean Puech, pour décider d'un sans attendre, de décider d'une nouvelle action, Les sept organisations syndicales de la fonction

publique, réunies vendredi 20 octobre à Paris, ont décidé d'attendre de nouvelles rencontres 10 octobre. La CGT, FO et la FSU proposaient,

mais elles ont finalement accepté le compromis souhaité, notamment, par la CFDT.

L'UNITÉ a été préservée. Noo sans mal: il a failu trois heures et demie de discussions et l'acceptation d'un compromis par la CGT, FO et la FSU, vendredi 20 octobre, à la Bourse du travail, pour que les sept fédérations de fonctionnaires, partagées sur les demières propositions gouvernementales, tombent d'accord sur la suite à donner à leur

La CGT. Force ouvrière et la FSU voulaient appeler à une nouvelle grève générale unitaire des fonctionnaires, car elles estiment que le ministre de la fonction publique, Jean Puech, n'a pas apporté de réponse satisfaisante à leurs revendications (Le Monde du 21 octobre) et qu'elles n'ont rien à espérer du rendez-vous qu'il leur propose. La CFDT, la CFTC, la CGC et l'UNSA font, au contraire, une lecture optimiste de la lettre de M. Puech ; aussi désiraient-elles attendre le résultat de la rencontre proposée par ce dernier pour décider d'une suite éventuelle à la grève du 10 octobre. L'UNSA (Union nationale des

syndicats autonomes, regroupant la FEN et les autonomes) souhaitait, en outre, patienter jusqu'à la minovembre pour lancer un éventuel appel à la grève : c'est à cette date, au terme des débats parlementaires sur la protection sociale, que le premier ministre armoncera ses projets en matière de retraite des fonctionnaires. L'UNSA estime que ceux-ci doivent garder leurs forces pour le cas où M. Juppé déciderait une réforme du code des pensions, dossier qu'elle juge « encore plus impor-tant » que celui des salaires.

MENACES SUR LES RETRAITES FO, la CGT et la FSU ont accepté de céder au « groupe des quatre » afin de préserver l'unité syndicale. Elles savent bien que le succès du 10 octobre est largement dû à l'union qui avait prévalu entre les sept syndicats. Alors que la CFDT,

la CFTC et la CGC manifestaient le souci de «ne pas faire de procès d'intention » au gouvernement, compromis, qui a été reteoue : vernement s'imaginait qu'il pouvait

écouter les propositions du ministre de la fonction publique et se réunir à nouveau pour faire le point au début du mois de novembre.

Si les organisations « n'obtiennent pas de réponses positives aux exigences exprimées par les personnels », précisent-elles dans un communiqué commun, elles décideront une nouvelle riposte « dans la logique et l'ampleur des actions du 10 octobre ». La menace d'une nouvelle grève générale est ainsi Instal-

Roland Gaillard, secrétaire général de la Fédération générale des fonctionnaires FO, s'est félicité que « le front unique ait été mointenu ». Bernard Lhubert, secrétaire de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires CGT, partageait ce point de vue, ajoutant qu'il faudrait « aller vers une nouvelle oction de grande ampleur » et que le communiqué « laisse cette porte ouverte ». Michel Deschamps, secrétaire général de la FSU, se déclarait « satis-FUNSA a proposé une solution de fait » du résultat obtenu. « Si le gou-

compter sur la division des fédérations de fonctionnaires, je crois qu'il a échoué. Naus monifestons auiourd'hui notre détermination à continuer ensemble, à peser ensemble », a-t-il souliené.

Bien que l'unité ait été préservée, le communiqué diffusé par les sept syndicats traduit la persistance de divergences. Sous l'influence de la CGT, de FO et de la FSU, il précise que les revendications sur le service public, l'emploi et les salaires restent à satisfaire ». A la demande de PUNSA, de la FSU et de FO, les sept indiquent que « les menaces se précisent sur les systèmes de retraite des trois fonctions publiques ». Sur l'insistance des « contestataires », enfin, le communiqué indique que les organisations de fonctionnaires sont « déterminées » à faire prendre en compte les revendications des personnels « par des négociations qui doivent s'engager immédiatement et par le maintien d'une pression continue dans l'unité ».

Rafaēle Rivais

## Désaccord entre ministres sur la pollution et l'automobile en ville

LE PROJET DE LOI en préparation sur la pollutioo de l'air empoisonne l'atmosphère entre le ministère des transports et le ministère de l'environnement (lire notre éditoriol page 14). Dans un entretien publié vendredi 20 octobre par Le Purisien, sous le titre : « Pas question de limiter les voitures dans Paris », Bernard Pons, ministre de l'équipement et des transports, souligne que les pics de pollution enregistrés durant l'été à Paris et le 10 octobre se sont produits alors que la circulation n'était pas à son maximum. M. Pons déclare ne pas croire «à certaines approches (...) aui consisteroient à limiter la mobilité des per-

M=Lepage, ministre de l'environnement, a d'autant plus mal recucette appréciation qu'elle se trouvait, le même jour, à Strasbourg, au congrès de France Nature Environnement, la fé-

ture. «Il n'est pas question d'interdire la circula-tion, mais on doit la limiter les jours de grande pollution et donner de la place à d'autres mayens, comme les transports en commun ou le vélo », a-t-elle déclaré lors d'une conférence de presse. Elle en a profité pour critiquer à son tour le projet de canal Rhin-Rhône, relancé par le gouvernement Balladur et officiellement soutenu par le ministère de l'équipement et des transports. Qualifiant de « pharaonesques » les travaux prévus pour un budget de 17 milliards de francs, M= Lepage a demandé: « Est-ce bien raisonnable dans une période de rigueur budgétaire? Est-ce seulement nécessaire? »

Ancien ministre de l'environnement, Brice Lalonde estime, hu, qu'une nouvelle loi sur l'air n'est pas nécessaire. «Les juristes préférent-les lois, c'est normal, dit-II à l'adresse de l'ancienne dération des associations de protection de la na- avocate, mais j'ai moi-même fait rédiger un dé-

cret, publié ou Journal officiel du 25 octobre 1991. qui autorise les restrictions de circulation en cas de pollution. » De toute façon, selon le président de Génération Ecologie, « les mesures à prendre aujourd'hui ne relèvent plus du ministère de l'environnement, mais de l'Etat, qui doit nommer un patron unique de la circulation en région parisienne et autoriser le péage urbain ».

M= Lepage, cependant, tient beaucoup à sa loi sur l'air, son « grand chantier », au même titre que la préparation du code de l'environnement. Elle n'est pas très favorable à l'instauration d'un péage urbain, qui introduirait « une nouvelle discrimination » sans garantle de résultat, mais elle n'admet pas qu'un collègue de gou-vernement, médecin de surcoût, la contredise sur une question où il y va de la santé publique.

Roger Cans

## Les dirigeants des villes nouvelles réclament l'aide de l'Etat

LES ÉLUS des sept villes nouvelles redoutent de ne plus avoir les moyens financiers pour maintenir la mixité sociale de leurs quartiers. Ils soumettent désormais la construction de nouveaux logements à une renégociation de leur dette, qui s'élève à plus de 12 milliards de

francs, soit 17 000 F par habitant. Le logement et les quartiers en difficulté ont été au centre des travaux de l'assemblée générale de l'association des élus des villes nouvelles, il y a quelques jours à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise). Entre 1975 et 1995, les villes nouvelles ont produit 180 000 logements (150 000 en fle-de-France et 30 000 en province), soit une moyenne annuelle de 10 000 habitations dans les premières années et de 7 500 en fin de période. Aujourd'hui, les reliquats de zones d'aménagement concerté (ZAC) représentent un réservoir de 100 000 logements, qui serait très utile au ministre concerné, Pierre-André Périssol, pour renforcer son dispositif de lutte contre la crise du logement. Mais, alors même qu'ils gèrent l'achèvement de nouveaux quartiers, les élus des villes nouvelles sont confrontés à la dégradation de certaines zones, an point tretien du patrimoine », souligne isad'exprimer la crainte de « vivre sur une poudrière sociale ».

« Jusqu'à présent, nous n'avons pas connu d'explosion sociale, parce que grace à l'intercommunalité, nous sommes parvenus à maintenir, dans nos quartiers les plus sensibles, un niveau d'équipements satisfaisant », explique Roland Nadaus (PS), président du syndicat d'agglomération nouvelle (SAN) de Saint-Quentinen-Yvelines. Si certains quartiers de Trappes (Yvelines), Cergy (Vald'Oise). Noisy-le-Grand (Seinesaint-Denis) ou Evry (Essonne) inquiètent les pouvoirs publics, Jamais les incidents n'y ont pris l'ampleur des événements de Mantes-la-Jolie ou de Sartrouville, au printemps 1991, ni celle des émeutes qui secouent épisodiquement, depuis la même époque, Vaulx-en-Velin, dans la banlieue Ivonnaise.

Depuis le milieu des années 80, les cinq villes nouvelles d'île-de-France construisent plus de logements non aidés que d'habitations financées par le prêt locatif aidé (PLA) ou le prèt d'accession à la propriété (PAP). « Cette mixité implique de notre part un effort important d'en-

belle Massin, maire (divers gauche) de Cergy. Des poches d'exclusion se sont formées, au fil des années, dans les quartiers les plus anciens, qui n'ont pas échappé aux erreurs d'architecture et d'urbanisme des années 70. Tootes gérées par la gauche, les villes nouvelles d'île-de-

## Un million d'habitants

Prance réclament haut et fort l'aide

Créées dans les appées 70, les villes nouvelles représentent aulound but un million d'habitants et un millier d'élus locaux. Elles sont au nombre de sept, dont cinq en lie-de-France, à savoir Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), Saint-Quentinen-Yvelines (Yvelines), Evry-Ville-Nouvelle (Essonne), Sénart (Seine-et-Marne) et Marne-la-Vallée, cette demière étant à cheval sur les départements de Scine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et de Scineet-Marne. L'Isle-d'Abeau (Isère) est située à l'est de l'agglomération lyonnaise. La ville nouvelle de Berre-L'Etang (Bouches-du-Rhône) est aux portes de Marselle.

ciation de leur dette, pour mener de front leur achèvement et la réhabilitation de ces quartiers. Les élus soulignent que le gros de cette dette est précisément constitué par les équipements de voisinage (écoles, centres de loisirs, installations sportives). « Nous payons de notre endettement les moyens que nous avons mis en œuvre pour prévenir l'exclusion », continue M. Nadaus. « A défaut de trouver un interlocuteur attentif au gauvernement, naus n'assumerons pas natre rôle de réservoir de logements », avertit Alain Richard (PS), président du SAN de Cergy-Pontoise, qui voudrait que l'Etat fasse pression sur la Caisse des dépôts, réticente à accorder des facilités financières à ces agglomérations. Les élus réclament aussi une augmentation significative de la part communale (actuellement 20 %) dans les attributions de logements. Ils estiment enfin que l'achèvement équilibré sur les plans économique et social de leurs agglomérations est prioritaire par rapport au développement en périphérie du bassin parisien.

Pascale Sauvage

# Un village africain à Marne-la-Vallée

DES POCHES D'EXCLUSION se sont formées au fil des ares dans certains quartiers - parmi les plus anciens - des villes nouvelles. La commune d'Emerainville (Seine-et-Marne), dans le périmètre de Marne-la-Vallée, abrite ainsi un véritable village africain, né il y a plus de vingt ans, dont la « ghettoisation » devient préoccupante pour les

Le problème est né de la commercialisation de quatre-vingts logements, le lotissement du Clos d'Emery, par la Société d'HLM du Val-d'Oise (SA-VO), qui a mis en place un système de parrainage : tout acquéreur qui amenait un nouvel acheteur était exonéré d'une partie des frais financiers.

Plusieurs familles africaines ont ainsi acquis leur petite maison mitoyenne, et passé le mot à leurs amis, au point qu'aujourd'hui plus de la moitié des habitations appartiennent à des Maliens et à des plupart employés de la Ville de Paris. Dès la sortie de l'école, des kyrielles de jeunes enfants s'éparpillent dans les rues, trop à l'étroit dans leur quartier aux cours exigues. Les riveraires du quartier se plaignent du bruit et de la dégradation de l'environnement, la nouvelle municipalité de droite s'inquiète de la polygamie et du déséquilibre entre la communauté africaine et la communauté francaise dans les deux écoles du bourg d'Emerainville. Selon la mairie, près de 80 % de la population du lotissement est étrangère, une proportion qui se

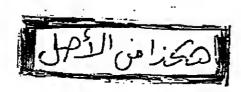
retrouve dans les dasses primaires. De plus, certaines de ces familles connaissent des problèmes de ressources qui mettent en déséquilibre la copropriété du Clos d'Ernery. Les îlotiers qui parcourent, à l'occasion, le dédale d'allées du lotissement ne décèlent pas chez ces familles africaines de réels problèmes d'insécurité, mais plutôt Sénégalais, dont les chefs de famille sont pour la des conflits de voisinage. Mais les jeunes enfants

vont grandir et tout le monde redoute l'installation de la délinquance, y compris les chefs de famille, qui comptent sur la religion pour empêcher leur progéniture de « faire des bêtises ».

Depuis une dizaine d'années, ces familles, presque toutes musulmanes, réclament un lieu de culte. Une mosquée de fortune est née spontanément dans deux garages du quartier, que la mairie ne voit pas d'un bon œil. Elle souhaiterait, progressivement, acquérir les maisons de familles désireuses de retourner dans leur pays d'origine, quitte à les aider à partir, et disperser, petit à petit, la communauté africaine.

« Nous sommes là pour toujours, nous sommes propriétaires de nos maisons et nous sommes bien entre nous », proteste Aboukarim Diallo, dont la parole fait autorité dans le village.

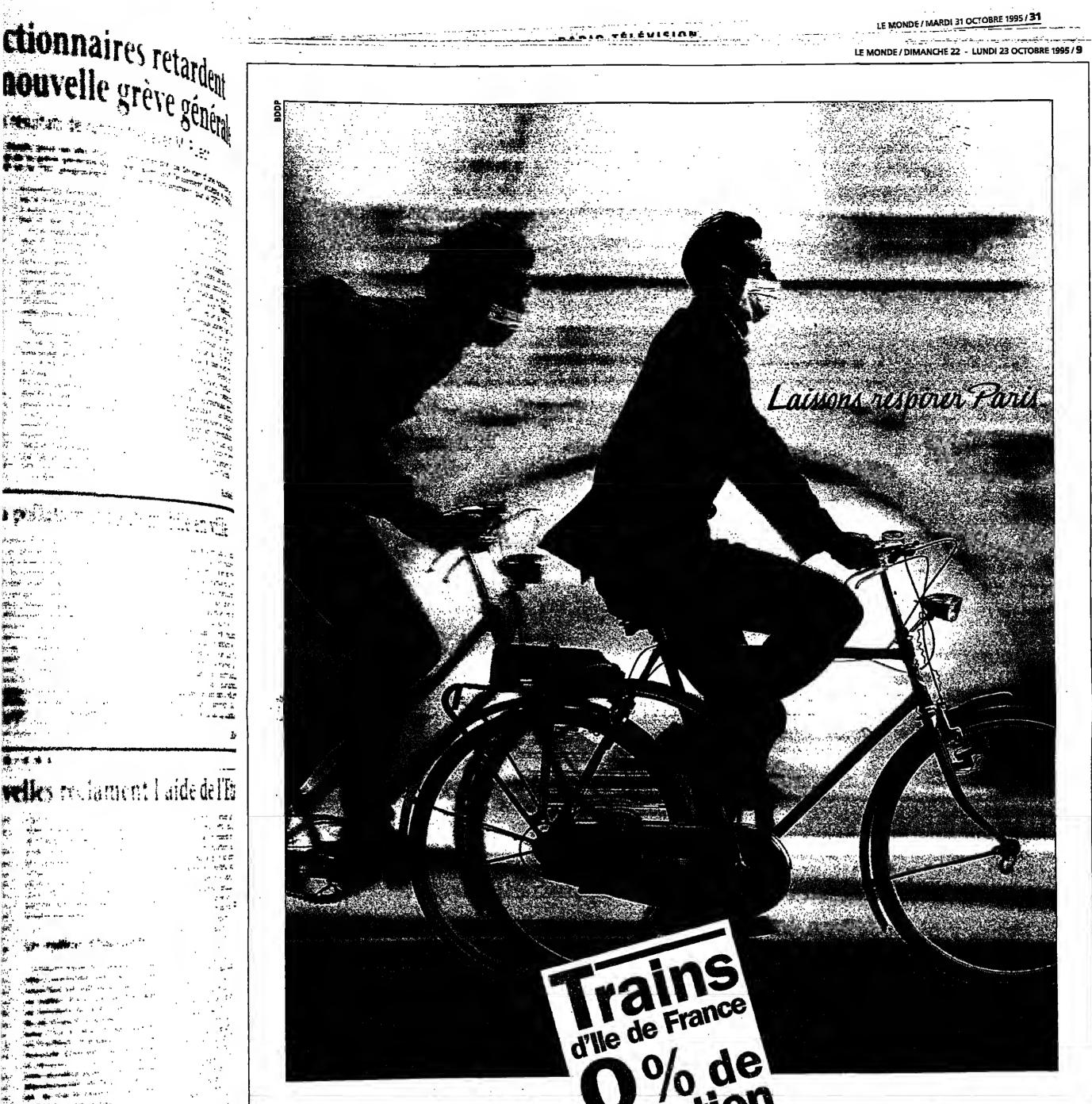
P.S.



3.73

LE MONDE / MARDI 31 OCTOBRE 1995 / 31

LE MONDE / DIMANCHE 22 - LUNDI 23 OCTOBRE 1995 / 9



• • •

pollution augmente. Ce fléau écologique, dû en grande partie à l'émission de gaz polluants, coûte cher à la coller.

EXCLUSION Des élus de villes festivalières se sont réunis, lundi 16 et mardi 17 octobre à Aurillac (Cantai), afin de réfléchir à la manière d'acqueillir les jeunes vagabonds at-

tirés par les manifestations culturelles. Selon eux, le rejet de ces populations hors des murs ne peut pas être une solution satisfaisante. • UN DISPOSITIF D'ACCUEIL, s'il est

efficace et allie un travail social avec le maintien de l'ordre public, est un moyen de toucher une population inaccessible aux services traditionnels. Les arrêtés municipaux interdi-

sant, cet été, la mendicité ont été, dans les faits, peu appliqués. 

CES VAGABONDS, dont la nombre est evalue à 4.000, effectuent une tournée des festivals qui commence à

Pâques, au Printemps de Bourges, et se termine fin août à Aurillac avec le festival de théâtre de rue. ils se qualifient de « zonards ». Leur âge moyen est en baisse.

# Des villes de festival tentent d'organiser l'accueil des jeunes vagabonds

Après les polémiques de cet été sur des arrêtés municipaux interdisant la mendicité, plusieurs maires se sont retrouvés à Aurillac. Constatant les impasses d'une option répressive, ils souhaitent définir de nouvelles méthodes de prise en charge

AURILLAC

de notre envoyée spéciale L'été prochain, promis, an ne les prendra plus au dépourvu. Echaudées par la polémique estivale sur les arrêtés municipaux interdisant la mendicité, inquiètes de l'arrivée d'errants toujours plus nombreux, des villes festivalières se sont réunies, lundi 16 et mardi 17 octobre. à Aurillac (Cantal). Objectif: partager les expériences, mettre en avant des réussites mais aussi rendre publics des échecs. La saison dernière. les festivals de théâtre de rue d'Aurillac et de Chalon-sur-Saône, les Francafalies de La Rachelle, le Printemps de Bourges ou le Festival interceltique de Lorient ont mis en avant les difficultés des villes à accueillir ces jeunes en rupture. Les municipalités semblent dépassées par l'ampleur du problème. Xavier

### La priorité des maires de grandes communes

Dans les villes de plus de 30 000 ames, où 23 habitants snr 1000 sont des RMIstes (contre 9 pour 1 000 dans les communes plus petites), la pre-mière préoccupatioo sociale de la municipalité n'est plus, comme naguère, l'aide aux personnes âgées et l'accueil de la petite enfance, mais la lutte contre l'excluslou - notamment celle des jeunes - sous toutes ses formes. Tel est le principal enseignement d'une enquête (hors Paris) que vient de réaliser l'Observatoire national de l'action sociale dé-

Accueil et suivi social, actions de prévention, organisation d'une offre d'insertion : l'effort budgétaire de ces villes atteint 4,6 milliards de francs. Le partenariat avec l'Etat et les associations est jugé « bon », alors que celm avec les départements et les régions est considéré comme

l'action humanitaire d'urgence, est également à la recherche de solu-

Organisée à l'initiative du Forum français pour la sécurité urbaine, cette rencontre a permis de montrer combien toutes les villes organisatrices étaient coocernées. En effet, ces errants, évalués au nombre de quatre mille, jeunes pour la plupart, effectuent une véritable tournée des festivals. Le parcours débute à Pâques avec le Printemps de Bourges et se clôt fin août à Aurillac avec le festival Eclat. Un consensus s'est dégagé pour reconnaître que la répression - outre la dimensioo choquante de la volonté de « bouter les gueux hors des villes » - ne faisait que reporter le problème... dans la ville suivante. « Les villes festivalières sont confrontées à un véritable défi : comment accueillir ces populotions errantes?, a expliqué le nouveau maire d'Au-

rillac, Yvon Bec (PS). La question est délicate, d'autant que ce π'est pas la momène ; elle cristallise un problème de toute une société. »

UNE POLITIQUE SOCIALE

Patrick Chorowicz, chargé de mission au ministère de la jeunesse et des sports, a souligné que l'Etat était favorable à ce que les villes se constituent en réseao pour que « les festivals soient l'occasion de développer une politique sociale en direction des errants ». L'accueil durant les festivals, lorsqu'il est organisé, peut être un point d'ancrage pour toucher une population inaccessible aux services tradition-

Les solutions mises en œuvre jusque-là ont été diverses, et rarement satisfaisantes. A La Rochelle, par exemple, où le maire radical Michel Crépeau a, le premier, en juillet, interdit la mendicité, l'arrêté municipal n'a pas été appliqué, a recount Jean-Pierre Catala, coordonateur du centre communal de prévention de la délinguance de la ville. Il a admis que ce texte « pris pour contrer le ras-le-bol de la population » a surtout en « un effet dissuasif ». Cette ville de bord de mer est confrontée à un double problème: l'arrivée d'une population d'errants dès le mois de mai, qui reste jusqu'à l'automne, et l'afflux de jeunes marginaux attirés par les Francofolies. Un terrain de football a été mis à la disposition de ces campeurs pendant le festival et un dispositif plus lourd, qui devrait

sagé pour les autres. Ailleurs, on a parfois utilisé des méthodes musclées. Ainsi le correspondant du Monde présent lors du festival de Chalon-sur-Saône, du 20 au 23 juillet, avait remarqué le rôle de la police locale, chargée de « trier le bon grain de l'ivraie dans

fonctionner toute l'année, est envi-

les rues » (Le Monde du 26 juillet). Finalement, un lieu d'hébergement provisoire fut ouvert pour les errants. A Lorient, la municipalité avait préféré la dissuasion en faisant arroser de manière intensive les pelouses et les jardius publics, lieux de halte des jeunes (Le Monde du 10 août)...

Aurillac, paniquée par l'arrivée de 1 200 jeunes errants, a choisi au contraire de les accueillir, mais est confrontée aujourd'hui au rejet d'une partie de la population locale. « En 1986, nous avons comptabilisé cinq mille spectateurs lors du premier festival Eclat, se souvient Jean-Prançois Prévost, directeur du service culturel de la ville jusqu'à l'arrivée de la nouvelle équipe municipale. Cette année, ils étaient plus de cinquante mille. Le plus surprenant a été l'arrivée de nouveaux festivaliers à partir de 1992, qui se sont installés sur un terrain de sport de la ville où rien n'avait été prévu. Ils

n'étaient au début qu'une poignée de familles, avec quelques punks. » L'année suivante, ils seront beaucomp plus nombreux, plus marginaux aussi. Et le terrain de sport est devenn un lieu de fête, «un deuxieme festival, le off du off », avec sa propre bande-son, au ryth-

**FDIFICE PRÉCAUS** 

« On se demande comment cela a pu nous tomber dessus, s'interroge encore M. Prévost, à Aurilloc, problèmes des grandes villes. » La municipalité prend alors contact avec les antres villes festivalières et décide de suivre l'exemple de Bourges, qui a mis en place un accueil dans un gymnase. Depnis deux ans, une équipe des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa) gère le gymnase, fait payer un prix de 10 francs pour différents services: « Comme cela, le gymnase n'est pas un squatt, et eux ne sont pas des mendiants mais des usagers », reprend François Chobeaux (lire ci-

Aujourd'hui, ce précaire édifice est remis en cause par l'exaspération des habitants proches du gymnase. Il va falloir trouver un autre lien d'accueil, savoir comment réagir face au trafic de drogues - alcool, stupétiants illicites ou médicaments. Et, surtout, faire face à l'incertitude du nombre de festivaliers, errants ou intégrés. L'arrivée massive de cinq cents travellers (voyageurs) britanniques adeptes du New Age, conduisant plus de 130 camions de fortune et venus ser des rui sport, a traumatisé l'équipe municipale. Comine l'a conclu Michel Marcus, délégué général du Forum français pour la sécurité urbaine, «le coût social d'un festival n'est plus neutre, et les villes ont tout inté-rêt à travailler ensemble pour résoudre les mêmes problèmes ».

Michèle Aulagnon

## Quatre mille « zonards » de plus en plus fragilisés

AURILLAC

de notre envoyée spéciole « Ils sont âgés de seize à trente ans. Accompagnés de chiens, vêtus, coiffés et parés se-lon les règles esthétiques de leur groupe d'opportenonce, jomais seuls, sales, souvent dons des états seconds liés à l'utilisation mossive d'olcool et de toxiques divers. Ils errent l'année duront de festival en festival, de gore en gore. Pas fugueurs, (...) pos clochords, ils se quolifient de zonords », écrivait, en 1994, François Chobeaux, chargé de mission jeunesse aux Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa), qui travaille auprès

A Aurillac, ce chercheur a brossé le portrait de ces errants qui inquiètent les villes. Il a fait état du vide relatiannel dans lequel ces jeunes se sont trouvés à l'adolescence, des faiblesses des dispositifs mis en place lorsqu'une difficulté est apparue. Ainsi, presque tous les ieunes en errance ant vécu, avant leur départ définitif, des fugues Initiatiques, à la suite de conflits familiaux.

Françols Chobeaux a retiré que l'accueil, même précaire, pouvait permettre de renouer un lien. Cela est d'autant plus difficile que les jeunes développent souvent un discours de rupture et affirment avoir volontairement choisi ce mode de vie. « Ces occueils précoires festivaliers permettent les confidences, et certains reconnoissent olors combien ils se sentent enfermés dons cette errance », explique-t-il. François Chobeaux est Inquiet, car il dénombre de plus en plus de très jeunes (17-19 ans) parmi ces errants. Leur dégradation serait de plus en plus rapide. « Ca cogne culation serait de plus en plus important.

Bernard Quaretta, vice-président de la Fédération nationale des associations d'accueil et de réadaptation sociale (Fnars), doit remettre, le 7 novembre, au secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence un rapport sur la restructuration du réseau d'hébergement. Médiateur, assisté de Danielle Huèges, charoptique d'Insertion et non d'exclusion, Bernard Quaretta a expliqué pourquoi l'accueil des Jeunes lors des festivals était important, même si ces derniers ne sont que 4 000 alors que le nombre de sans-abri dépasse les 200 000 personnes. « Lo grande majorité de ceux qui sont sur les routes sont des gens fragilisés, qui ont été obligés de portir. Il faut mettre fin ou mythe de l'errant qui o choisi son mode de vie, et à celui de lo mendicité qui seroit rentable », explique cet homme qui dirige depuis plus de vingt ans une association d'accueil et d'insertion à Dijon.

gé de convaincre les maires d'agir dans une

dicité ne traitent que les conséquences du problème et non les causes, continue-t-il. Il faut parfois utiliser lo répression, mois îl est nécessaire de réfléchir à une outre réponse sociale. Les dispositifs existent, mais sont souvent mai utilisés. A Valence, le centre d'hébergement d'urgence est fermé au mois d'aaût. Les dysfonctionnements de ce type sont multiples. »

# Controverse sur l'innocuité de certaines pilules contraceptives

## Une décision des autorités britanniques est critiquée par les responsables français et européens

DATÉE du 18 octobre et signée des autorités sanitaires britanniques (le Committee on Safety of Medicines), une lettre vient d'être adressée à tous les médecins et pharmaciens d'autre-Manche. Ce document fait référence à plusieurs résultats (qui n'ont pas encore été publiés à ce jour) émanant de trois études centrées sur le problème de l'innocuité de certains contraceptifs oraux vis-à-vis du risque d'accidents thrombo-

une part très importante (de 40 à trei ou gestodène - entraînergit un 50%) des femmes ayant recours à ce mode de cantraception.

En fonction de ces seules données parcellaires, le Committee on Safety af Medicines a estimé nécessaire de formuler une série de recommandations, de restrictions d'utilisatian de ces caotraceptifs oraux. Cette décision s'est traduite sous la forme d'une alerte sanitaire de première urgence, décleochant de vives polémiques

## Ne pas interrompre sa contraception

Les responsables de l'Agence française du médicament ont rappe lé, vendredi 20 octobre, les principales données à suivre en ce qui concerne l'utilisation des contraceptifs de troisième génération. « Dans l'immédiat, il est vivement déconseillé d'interrompre une contraception arale en cours, précise l'agence du médicament. Il est par ailleurs rappelé que les femmes présentant des facteurs de risques thrombo-veineux (obésité, accidents familiaux de thrombose avant cinquante ans, varices) doivent être régulièrement suivies. Quant aux mmes présentant des antécédents personnels de thrombose veineuse, les contraceptifs oraux leur sont totalement contre-indiqués, comme cela est mentionné dans les autorisations de mise sur le marché de ces médicaments. » Les contraceptifs de troisième génération au centre de cette polémique sont les suivants : Cycléane, Mercilon, Varnoline, Minulet, Moneva, Phaeva, Triminulet et Cilest.

emboliques veineux (thrombose veineuse profonde, embolie pulmonaire)

Ces travaux indiqueraient que l'usage des pilules contraceptives « dites de troisième génération » serait associé à un risque thromba-embolique veineux environ deux fois plus élevé qu'avec les autres pilules contraceptives de composition plus classique. Ces pilules de troisième génération, commercialisées en France depuis une dizaine d'années, concernent

dans la presse britannique. Elle a également profondément surpris et choqué la plupart des respoosables de la jeune Agence euro-

péenne de médicaments. Pour leur part, les responsables de l'Agence française du médicament out fait connaître, vendredi 20 octobre, leur position. « Les résultats de trois études épidémiologiques (...) semblent indiquer que l'utilisation de contraceptifs oraux combinés contenant un progestatif de troisième génération - désogesrisque d'occident thrombo-embolique veineux environ deux fois plus élevé que le risque observé avec les contraceptifs contenont d'autres progestatifs, explique-t-on auprès de l'agence. Il faut noter que l'augmentation du risque de thrombose veineuse sous contraceptif contenant les progestatifs de troisième génération et ceux contenant les autres progestatifs demeure faible, correspondant à environ cinq à dix cas supplémentaires pour 100 000 « années-femmes. »

PRÉCAUTIONS NON RESPECTÉES

L'agence française souligne, par ailleurs, que l'augmentation observée du risque pourrait « être due à des prescriptions préférentielles de ces contraceptifs oraux de troisième génération à des patientes présentant plus de risques de développer de tels accidents cardio-vosculoires ». En d'autres termes, l'augmentation - minime du risque observée pourrait bieo o'être que la conséqueoce du 000-respect des précautions officielles d'emploi de ces substances.

Les responsables européens et français, parmi lesquels le professeur Jean-Michel Alexandre, soulignent que les résultats finaux des trois études en cause cancernant les risques ooo plus veineux mais artériels (infarctus du myocarde et accidents vasculaires cérébraux), tout en n'étant pas disponibles, pourraient bientôt conclure à une diminution des risques pathologiques. « Les données octuellement connues des trois études sont en cours d'évaluation. (\_) Des modifications dans les modolités d'utilisa-

nies, souligne-t-on à Paris. L'agence du médicament prendra les mesures nécessaires dans les meilleurs délais si l'évaluation en cours le justifie. »

Il s'agit là de l'une des premières oppositions publiquement formulées entre les responsables britanniques du médicament et leurs homologues de l'Hexagone et de la Communaoté européenne. Tout en confiant ne pas comprendre les vrais fondements d'une telle politique d'alerte immédiate, les responsables français et européens ont bon espoir de voir la raison l'emporter.

Iean-Yves Nau

## M. Bayrou modifie le rythme de la réforme universitaire

AU LENDEMAIN de son annonce controversée concernant l'ouverture d'une consultation d'un an sur l'avenir de l'Université, François Bayron a rectifié le tir, vendredi 20 octobre, en affirmant que « le statut de l'étudiant [verrait] le jour au premier trimestre de 1996, et l'architecture d l'Université au devoième trimestre » (Le Monde du 21 octobre). Répondant aux vives impatiences des syndicats d'étudiants, le ministre de l'éducation nationale a précisé, à Pau, que « le rôle, la place de l'étudiant à l'université, les aides qui ha sont offertes vort être définis, précisés, rendus plus justes ». « Je veux que les étudiant soient consultés jusqu'à la base, a souligné M. Bayrou, mais

■ NOMINATION : le juge autherroriste Jean-Louis Bruguière a été nommé, vendredi 20 octobre, premier vice-président chargé de l'instruction au tribunal de grande instance de Paris. Le juge Bruguière conserve la maîtrise des dossiers de terrorisme qu'il instruit actuellement.

■ JUSTICE : Jean Anciant, maire (PS) de Creil (Oise), a été mis en examen, jendi 19 octobre, pour « détoumements de fonds publics » dans l'affaire « Oise Habitat », office intercommunal HLM dont il préside le conseil d'administration et dont le directeur, Albert Dubreuil, a été incarcéré le 12 iuillet.

## L'Union syndicale des magistrats met en garde M. Toubon

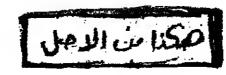
IRRITÉ par les critiques du monde politique à l'égard des magistrats, le président de l'Union syndicale des magistrats, Claude Pernollet, a rappelé, vendredi 20 octobre, au cours du congrès amuel de PUSM, que, « dans une démocratie, personne n'était oudessus des lois ». « Le patronat de droit divin n'est plus de mise, de même que lo légitimité politique ne signifie pas l'impunité judiciaire, a noté le responsable de ce syndicat modéré et majoritaire (53 % des voix aux élections professionnelles). Ce que certains peuvent ressentir comme des excès n'est qu'une étape vers un nouvel équilibre. Il n'y o pas de revanche des juges, pas de règlements de comptes. »

L'Unioo syndicale des magistian de ces médicoments ne trats se félicite de la progression

du budget de la Place Vendôme et de la réforme du protocole qui améliore la place de la justice au sein de l'Etat. Mais elle se montre sévère à l'égard de la pratique de nomination de M. Toubon. «L'alternance politique, fruit du verdict electoral et donc de la volonté populaire, ne doit pas se traduire par une vague de changement des titulaires des postes élevés de la magistrature, soulignait M. Pernollet. La justice ne doit pas évoluer au gré du baloncier des urnes. » L'USM 9011haite que la nomination des procureurs généraux soit désormais soumise au Conseil supérieur de la magistrature, qui comporte, depuis 1993, des magistrats élus par leurs pairs.

Le garde des sceaux, Jacques Toubon, n'appréciait qu'à moitié

gistrats n'avaient d'autre légitimité que d'appliquer les lois arrêtées par le peuple, le ministre a critiqué à demi-mot l'attitude de certains magistrats, et notamment celle du procureur de Paris, Bruno Cotte, qui a considéré qu'Alain Juppé avait commis un délit d'ingérence dans l'affaire de son appartement parisien. «Il ne faut pas que l'obsession de l'indépendance se traduise par une remise en cause de la démocratie et du pacte républicain tel que nous l'avons défini depuis la Révolution, affirmait le ministre. Le droit de remontrance, les applications discrétionnaires de la loi ne sont plus de mise depuis plus de



عكذا من الاعل

La France soupçonne toujours l'Algérien d'être impliqué dans l'attentat du 25 juillet

Dans un arrêt rendu vendredi 20 octobre, la Cour suprême fédérale suèdoise a refusé l'extradition vers la France de l'Algérien Abdelkrim Dedition vers la France de la Justice de la Justi

STOCKHOLM

de natre carrespandant en Europe du Nard

-

وجيساني

\$ =1 =

Jr. 424

1.00

-

BOTTON.

Company of the

25 ....

Seg-

(h. %)

1000

(4.1.02.5)

44.4

4. . \* S\*

(57 g£ ≥

---

₩ 1999

ية والا مجوداتي

Ayers, yes

4n a⊤ "

Section 2

 $_{p^{m+1}}(a_{\overline{p}}) \stackrel{\mathrm{def}}{=} (a_{\overline{p}}) \stackrel{\mathrm{def}}{=} (A)$ 

 $(\Delta_{ij}, \mp 7.7\%)$ 

4000

g- - - - -

• •

 $\langle \omega \rangle \alpha \leq \gamma^{-\alpha}$ 

4.90 2. 3 g. 7484 111

- -

9 OF 1

A1

And the second of

-, s, e

reil des jeunes ragable

La France, qui soupçonne Abdelkrim Denéche d'être impliqué dans l'attentat du 25 juillet à la station de RER Salnt-Michel. avait lancé un mandat d'arrêt international contre hii, « paur as-sassinats et tentative d'assassinats », et demandé, le 29 août, son extradition. Mais la Cour suprême de Stockholm a estimé. dans son arrêt du vendredi 20 octobre, que ce ressortissant algérien résidant en Suède possédalt un solide alibi pour le jour de l'attentat et qu'il ne pouvait être livré aux autorités françaises. L'enquête suédoise avait conclu que certains points demeuraient douteux dans l'emploi du temps de M. Denéche pour la journée du 25 juillet, et que ce dernier avait fait des déclarations contradictoires. Toutefois, la Cour rappelle que le premier interrogatoire a eu lieu un mois après l'attentat. Dès lors, estime-t-elle, il n'est pas étonnant qu'il ne se souvienne plus exactement de ce qu'il a fait ce jour précis.

La Cour considére qu'Abdelkrim Denéche s'est bien rendu, ce fameux 25 juillet, au bureao de la Sécurité sociale d'une banlieue de Stockholm où il habitait, puis au guichet de la poste du qoartier où, « à 17 h 23 », selon les relevés

de la caisse, il a retiré de l'argent. nées. Un des Juges a tout de dien Expressen du 27 septembre, Parmi les témoins entendus, un seul - une voisine de la famille Denèche - tendralt à indiquer qu'il « était parti » le 25 juillet, mais ce témoignage imprécis est contredit par une autre personne « Qui se trouvait avec cette voisine au mament des observotians ». Une autre locataire a affirmé « avoir parlé [ce jour-là] avec Denèche dans l'escalier vers

18 heures ». La Cour considère donc que les indices établissaot que M. Denèche se trouvait bien dans l'après-midi du 25 ivillet a dans lo régian de Stackhalm » sont « si farts » que la demande d'extradition repose sur des bases erromême émis des réserves. Il estime que l'enquête ne « permet pas d'exclure tatalement que Denèche était bien à Paris le jour de l'attentot » et que, dans ce cas, l'extradition était envisageable.

UN « MILITANT VOLONTAIRE »

Le demier mot reviendra au gouvernement, qui ne peut, bien entendu, désavouer la Cour suprême. L'Algérien, maintenu en détention depuis le 21 août, ne sera pas libre pour autant car la police de sécurité suédoise (Sapo) le soupconne d'avoir entretenu des lieos avec des « organisations terroristes » et réclame son expulsion. Dans oo eotretien au quoti-

#### M. Toubon « regrette » la décision de Stockholm

Jacques Toubon a « regretté », vendredi 20 octobre, la décision de la Cour suprême fédérale suédoise de refuser l'extradition d'Abdelkrim Deneche. « C'est un acte souverain de la justice suédaise, j'en prends octe, mois je le regrette, ayant ovec le gouvernement demondé cette extradition », a dit le garde des sceaux. « La piste Deneche est une piste sérieuse, je l'oi toujours dit », a-t-ll însisté. Revenant sur le refus suédois, il a ajouté : « Autant il existe dans notre pays ane vraie solidorité entre tous, comme les familles politiques. outant entre les différents pays, d'Europe ou non, il n'y a pas suffisamment de solldorité. »

Selon M. Toubon, «un certain nombre de pays n'attachent pas lo même importance que nous à l'intégrisme islamique, ou cherchent à s'en préserver ». Le ministre a « loncé un appel à l'ensemble des nations européennes » pour « une véritable solidarité humaine, politique et judiciaire ».

Abdelkrim Denèche déclarait être un « militant volantaire ». « Natre missian, disait-il, est de révéler le terrorisme d'Etat en Algèrie et son mondont, le néocolonialisme français. Je suis un membre du GIA-LTE, qui est une arganisation paci-fique dant les octivités s'étendent aux Algériens qui vivent en Suède

et en Europe en générol. »

Plusieurs scénarios sont maintenant envisageables. Le gouvernement suédois, estimant que le dossier de la Sapo est convaincant, peut décider de l'expulser vers un pays disposé à l'accueillir. Son avocat affirme cependant qu'il veut rester en Suède. Faote d'asile, il pourrait, en fait, continuer à y vivre en étant soumis à un contrôle judiciaire. Enfin, il pourrait quand même être livré à la France - en application, non plus du code pénal et des règlements sur l'extradition, mais de la loi antiterroriste. « Un gros risque pour notre gouvernement, indique un commentateur de la radio suédoise, car des groupes extrémistes algériens pourraient être tentés de se venger. » La Sapo a récemment laissé entendre que plusieurs organisations terroristes - sans préciser lesquelles - avaient tendance à utiliser la Suède comme « relais » ou « bases ».

# Le juge Halphen s'est rendu au conseil régional d'Ile-de-France

Il enquête sur les passations de marchés

LE JUGE d'instruction de Créteil régionaux du RPR. Les deux (Val-de-Marne), Eric Halphen, a effectué, vendredi 20 octobre, un « transport de justice » au siège du conseil régional d'île-de-France. Chargé de l'enquête sur les fausses factures de la région parisienne, le magistrat s'est brièvement entretenu avec le président (RPR) de l'assemblée régionale, Michel Giraud. Ce dernier n'a fait aucun commentaire public sur la visite du juge. De source proche de l'enquête, on confiait, vendredi soir. qu'il n'avait eu avec M. Halphen qu'une « conversotion informelle qui ne peut être assimilée à une audition » et qu'au demeurant « M. Giraud n'est pas mis en cause

dans ce dossier ». Le juge Halphen a obtenu communication de certains documents liés à la passation de marchés régionaux, et questionné plusieurs collaborateurs de M. Giraud. Il devait procéder à de nouvelles auditions au début de la semaine. M. Halphen s'était déjà rendu, au mois d'octobre 1994, au conseil régional d'Ile-de-France, où il avait conduit une perquisition dans les bureaux du groupe RPR (Le Monde daté 30-31 octobre 1994). Le juge s'intéressait alors aux activités de l'ancien policier Rémy Halbwax, devenu chargé de mission auprès de l'ancien ministre Robert Pandraud, qui prési-Alain Debove dait justement le groupe des élus

hommes ont été mis en examen par le juge Halphen.

Un an plus tard, les enquêteurs cherchent si un llen peut être établl entre M. Halbwax, qui perce-vait des salaires de la société Elyo - filiale de la Lyonnaise des eaux autrefois dénommée Cofreth -, et les marchés obtenus par cette entreprise auprès de la région, notamment en matière de chauffage collectif dans les lycées. Répondant à l'opposition régionale, M. Giraud avait certifié, le 24 novembre 1994, qu'aucune irrégularité n'avait été commise sur ces marchés. Mis en examen le 2 février pour « abus de biens sociaux » dans ce dossier, Raymond Roux, le directeur général d'Elyo - qui compte parmi ses cadres supérieurs le frère de Michel Giraud -, a été mis en examen le 15 septembre, cette fois par le juge tou-Ionnais Thierry Rolland, chargé du dossier de corruption visant Maunice Arreckx. Les enquêtes convergentes du conseiller rennais Renaud Van Ruymbeke et des juges Rolland et Halphen avaient permis la découverte d'un compte suisse ouvert en 1991 par le dirigeant d'Elyo, à partir duquel étaient effectués des versements au profit de destinataires politiques (Le

H. G.

DISPARITION

1000

-h.

1000

1 4 Art 1

W. Barrier and Strike

The first transfer of the second

# Don Cherry

Un voyageur du jazz

LE TROMPETTISTE et compo- téresse à l'Orient, à l'Afrique, étusiteur noir américam Don Cherry est mort, jeudi 19 octobre, en Espagne, des suites d'une maladie du fole. Né le 18 novembre 1936 à Oklahoma City, il était agé de cinquante-huit ans.

« Je ne me suis jomois vraiment considéré comme un trompettiste, je pensois plutôt à chonter ovec lo *grompette. \* Dans un entreuen pi* blié dans le mensuel Jazz Magazine en octobre 1978, Don Cherry rappelait ainsi son rapport étroit à l'expression vocale que l'on retrouve, tant dans ses compositions que dans son jeu d'instrumentiste. Il évoquait aussi son goût du voyage, de la rencontre, ce qui chez lui poussa au plus loin l'idée d'un nomadisme musical durant ses quarante ans de carrière.

Lors de ses concerts. Don Cherry, assis en tailleur sur un tapis, adoptait la pose d'un sage. Près de lui, quelques percussions, une flûte en bambou et surtout cette trompette de poche pakistanaise dont il tirait de courtes notes, au timbre pincé, aigu. Cet instrument, presque jouet, faisait parfois rire les imbéciles, comme faisait n're, iusqu'à la haine, le saxophone en plastique d'Ornette Coleman, avec qui Don Cherry joue dès 1957.

Avec son ami d'enfance, le bat-

teur Billy Higgins, Doo Cherry participe aux premiers enregistrements d'Ornette Coleman. De cette période naîtra une amitié forte. C'est aussi auprès du saxophoniste que le trompettiste rencontre le batteur Ed Blackwell et le contrebassiste Charlie Haden. En décembre 1960, ils participent au disque Free Jazz, ceuvre fondatrice perçue comme un cri de guerre alors qu'elle ne vise qu'à être un acte créateur. Signe non négligeable, Don Cherry, au début des années 60, côtoie les saxophonistes les plus influents de l'évolution du jazz : John Coltrane, Steve Lacy, Sonny Rollins, attiré par les propositions de la new thing, Archie Shepp et Albert Ayler.

Au Festival de jazz de Berlin, en 1968, il s'installe avec des percussions, un gamelan balinais, des flûtes, affirmant son intérêt pour ce qu'à l'époque on n'appelle pas encore les musiques du monde. A Paris, il invente un duo magique avec le batteur Ed Blackwell. Il s'indie la musique contemporaine, reste impossible à situer. Il va s'installer en Suède, où il a rencontré sa femme Mokti, et y organise une sorte de communauté artistique d'enseignement et d'échanges.

Tout le passionne. Dans les années 70, on l'entendra passer du reggae à l'improvisation free, de la grandes formations au sein du Jazz Composer's Orchestra. Il fonde par la suite Old and New Dreams, pour jouer la musique qu'il avait créée avec Omette Coleman, Codona, un trio consacré à l'improvisation, joue avec l'une des rythmiques du créateur du Velvet Underground, Loo Reed, et l'on trouva en définitive totalement logique de l'entendre dans Rip, Rig and Paoic, formation funk dont le nom vient d'une composition de Roland Kirk et dont la chanteuse est sa fille, Neneh Cherry.

Au Festival de jazz de Nancy, en 1993, il était apparu fatigué auprès de son frère éternel eo musique, Ornette Coleman. Etrangement, Don Cherry n'a pas généré de descendance musicale affirmée mais reste auprès des jeunes musiciens comme l'une des références majeures d'une musique ouverte et généreuse. En France, Jac Berrocal ou Pierre Bastien sont ceux qui ont approché au plus près de ses conceptions, parfois naïvement énoncées, chargées d'une beauté tendre et gamine.

Sylvain Siclier

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal afficiel du vendredi 20 octobre sont publies:

• Fooction publique territoriale : deux décrets et plusieurs arrêtés modifiant l'organisation des concours et des examens dans la fonction publique territoriale.

· Agriculture : un décret relatif à la déduction du revenu implicite du capital foncier de l'assiette des cotisations sociales agricoles.

· Automobile : un décret instituant une aide à la reprise des véhicules automobiles de plus de huit ans en cas d'acquisition d'un véhicule neuf, ainsi qu'un arrêté relatif à l'application de ce décret.

**AU CARNET DU MONDE** 

Anniversaires de naissance - De la part de Stéphanie, pour

Christophe. Joyeux anniverssire.

- Les pounoutes et leur père, souhaitent un délicieux cinquantième an-

Nicole RAMBOURG.

née Derzelle.

348, rue Lecourbe. 75015 Paris.

étape de la course.

**Disparitions** 

A la veille du départ de le seconde étape de la Mini-Transat, la société ACI et la communauté des développeurs 4D s'associent à la tristesse de la famille de

Olivier VATINET.

disparu en mer so cours de la première

- Anduze-Lasalle, Paulette Balme-Beugnot

et son mari, Gérard Beugnot. son épouse et son fils Franck-Michael. ont le regret de faire part du décès de leur

M Georgette BEUGNOT, née Thibaut,

décédée le 18 octobre 1995.

Ses obsèques ont eu lieu à Anduze,

Le Poulverel 30140 Anduze 5. rue A.-de-Musset

 M et M= Jacques Coutant, et leurs enfants, M. et M= Michel Braconnier. ont la douleur de faire part du décès de

78760 Pontchartrain.

M. Georges COUTANT,

officier de la Légion d'honneur, leur père et grand-père.

survenu le 16 octobre 1995, dans sa quaire-vingt-onzième année, en son domi-cile.

Les obséques ont eu lieu dans l'intimité M. et M= J. Coutani. 2, square Jean-Legendre, 91540 Mennecy, M. et M. M. Braconnier

3. avenue de Mannassé

91540 Mennecy.

CARNET

Le président de l'Observatoire de Paris, Le département d'astrophysique extragalactique et de cosmologie. Le président de l'université Paris-VII-

Denis-Diderot. L'unité de formation et de recherche de

physique,
Tous ses collègues et amis, assoclés à
so famille et à ses proches,

ont la tristesse d'annoocer que

Nadioe DREUX, nous a quittés le 19 octobre 1995.

L'inhumation aura lieu le lundi 23 oc-

tobre 5 Il heures. Tous ceux qui l'ont connue et aimée sont conviés à se reurouver au cimetière de Jouy-en-Josas [Yve-lines).

Michael et Chloé. M. et M™ Léon Zyzek, et famille. M. et M= Daniel Gillon.

ons la douleur de faire part du décès de Evelyne GILLON, née Zyzek, ehargée de recherche au CNRS.

survenu le 19 octobre 1995, des suites

L'inhumation aura lieu le 23 octobre à 14 heures au cimetière d'Annemasse. Car-

ré istaclite, rue de la Paix. Annemasse.

25. allée des Résidences-du-Salève

74160 Collonges-sur-Salève.

- Sa famille et ses arnis, ont la douleur de faire part du décès de Danièle JUFFET,

le 19 octobre 1995.

Ni fleurs ni companes.

Tél.: 43-20-82-82.

- Saint-Jean de Braye.

M. et M= François Schneyder, M= Rose-Marie Turko Schneyder, M. Jean Louis Schneyder,

Et toute la famille ont la douleur de faire part du décès de

M. Philippe SCHNEYDER, journaliste écrivain chevalier des Palmes académiques

survenu le 19 octobre 1995, à l'âge de

Les obsèques religieuses auront lieu le mardi 24 octobre, à 14 h 30 en la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans.

Sylvain Schneyder, 1, square Gay-Lussac. 78330 Fontenay-le-Fleury.

Nos abonnès et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde, sont pris de bien rouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

- Jean Bernard et Françoise Dumit,

SE SITUE.

Et ses amis ont la douleur de faire part du décès accidentel de

survenu le 16 octobre 1995, à l'âge de

14, rue du Maréchal-Joffre, 78000 Versailles.

Anniversaires de décès

- 22 octobre 1975.

toujours présent parmi nous et dans mon

- Sensibles pensées pour

M= COVELLO,

dont le rayonnement est inoubliable.

-23 octobre 1975

Il y a vingt ans disparaissait

Bernard GUYON,

doyen honoraire de la faculté des lettres d'Aix-en-Provence.

Autour d'Elisabeth. De Françoise Van Rossum-Guyon, Paul-Marie, Robert, Catherine Marry, Claire Morère, Gaston,

Et de 10us ses petits-enfants, Parents, amis, collègues – lecteurs in-connus de Balzac, de Péguy, de Rous-seau – de France, de Belgique, d'Egypte, des Etats-Unis et d'ailleurs, s'unitsent par la pensée.

Elisabeth Guyon, 45, rue Rébeval, 75019 Paris.

- Le 21 octobre 1989, la nuit,

André MALET, théologien, philosoph

choisis d'entrer dans la mort. Fort comme la mort est Amour [...] Ses flammes sont des flammes ardentes : Un coup de foudre sacré. Les Grandes Emix ne pourraient étéindre l'Amour Et les fleuves ne le submergeraient pas.

CI VIII, 6-7.

Nicole Malet et Paule Malet, 58, rue Grande, 77300 Fontainebleau,

Firmin RESNIK. C'étail l'été 1924, était en automne 1983... le 21-10... - Une pensée pour Jean-Michel SALAGNON.

Monde du 13 septembre).

Nathalie et Antoine

- Pour le vingt-cinquième anniversaire de la disparition de

SAMSON FRANCOIS. ine pensée est demandée à tous ceux qui

ont connu. admiré, ou aimé.

Elisabeth WEINER

Ses amis se souviennent.

L'accès au savoir sur l'Interpet.

Dans le cadre du Temps des Livres, l'université Paris-VII-Denis-Dideroi orga-nise une journée de débat : l'Internet, l'Université et l'édition. Trois tables rondes seront animées par Christian Hui-tema (INRIA), Ignacio Ramonet et Francis Marmande, jeudi 26 octobre, an théâtre 24, 2, place Jussieu, Paris 5-.

> Expositions Collection privée

Printures à l'huile TEL: 42-63-41-47.

Atelier « An Fils d'Indra » L'exposition de broderies indiennes du 13º arrondissement oc sera pas ouverte.

le dimanche 22 octobre

Colloques

- Le Consistoire ismélite de Paris organise le dimanette 22 octobre 1995 de 9 heures à 19 heures, au palais du Luxembourg, un colloque sur la résistance spiricuelle des juifs durant la seconde guerre mondiale, avec le grand rabbin René-Samuel Sirat, le grand rabbio André Chekrouo, le président Moïse Cohen, M. Alfred Elkoubi, le professeur Maurice, Puben Hayonn, le professeur Maurice, Puben Hayonn, le professeur Maurice-Rubeo Hayonn, le professeur André Caquot, de l'Institut, le recieur Jolius Carlebach, M. Claude Nataf. Renseignements: 40-82-26-00.

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Télécopieur: 45-66-77-13

Tarif: la ligne H.T. Thèses étudients ...... 65 F Les lignes en capitales grasses

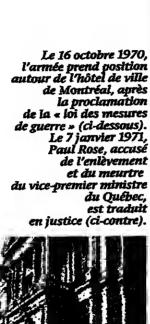
aoni facturées sur la base de

deux lignes. Les lignes en blanc aont obligstoires et facturées. Minimum 10 lignes.

**CTOBRE 1970** est le poi*o*t culminant d'une décennie agitée, celle de la « révolution tranquille », qui de vait voir un Onébec clérical et refermé sur lui-même eotrer dans le monde moderne grâce à l'arrivée au pouvoir en 1960 du Parti libéral du Québec (PLQ). Celui-ci veut effacer la « Grande Noirceur », surnom des quinze ans de pouvoir quasi dictatoriaux de Mautice Duplessis.

L'accouchement des réformes ne sera pas sans douleur et, en définitive, la « révolution » moins trauquille qu'on ne le dit généralement. Car le courant nationaliste se développe parallèlement à la révolution tranquille menée par « l'équipe du tonnerre » de Jean Lesage. Au sein de son goovernement, on trouve un certain René Lévesque, futur premier ministre souverainiste de la Belle Province.

Le Québec est alors en train de «souter du Moyen Age ou XX siècle », écrit Pierre Vallières, l'un des idéologues du Front de libération du Québec (FLQ) dans soo autoblographie et credo révolutionnaire, Nègres blancs d'Amérique. Alors que, jusqu'en 1960, le thomisme était la philosophie officielle enseignée dans les universites - « Il falloit une autorisation pour pouvair acheter un livre de Sortre », se souvient Pierre Vallières -, les Québécois découvrent en vrac Marx, Freud ou Arthur Miller. Ouelques-uns se plongeot dans le Petit manuel de lo guêrilla urbaine du leader révolutonnaire brésilien Carlos Marighela. La révolutioo cubaine, les mouvements de libératioo latino-américains, algérien, ir-





le FLQ est une organisation puissante, structurée et coordonnée, capable de frapper où bou lui semble. Le tout jeune premier ministre québécois, Robert Bourassa il o'a que trente-sept ans -, af-firme sa volonté de négocier. Mais il n'a pas grand-chose à offrir, d'autant qu'à Ottawa c'est la ligne dure qui prévaut. Il s'y ralliera après avoir semblé en grand désarroi.

Soo homologue fédéral, Pierre Trudeau, ne montre quant à lui aucun état d'âme. D'autant qu'une quinzaine de personnalités québécoises appellent à négocier - dont René Lévesque et le directeur du quotidien de l'intelligentsia, Le Devoir, Claude Ryan, qui prendra la tête du PLQ dans les années 80. M. Trudeau décide donc de frapper un grand coup « par peur de perdre le contrôle de ce qui se [passe] au Québec », affirme Louis Fournier. Des grèves étudiantes et des mectings de soutien au FLQ sont en effet organisés. Le 15 octobre, les autorités offrent des sauf-conduits pour Cuba aux ravisseurs et déploient en même temps l'armée en décrétant la vieille « loi des mesures de guerre », aujourd'hui abrogée et qui a été remplacée par

un texte moins répressif en 1988. Quelque 450 personnes sont arrêtées sans mandat (dont la chanteuse Pauline Julien), en raison de leurs présumées sympathies felquistes, pour des périodes allant de quelques heures à plusieurs mois, 32 000 perquisitions sont effectuées sans que l'on mette la main sur les ravisseurs. On retrouvera le lendemain, dans un coffre de voiture, le cadavre de Pierre Laporte, mort étranglé. Le soutien moral dont jouissaient les ravisseurs disparaît alors totalement. Francis Simard expliquera ce crime, sans toutefois le justifier, par refus de

vulguer un jour. « Je l'ai fait chercher, en 1976, ce dossier qui devait « tout justifier aisément ». Inutile de dire qu'on n'a rien trouvé », écrit René Lévesque dans ses mémoires en faisant référence à son arrivée

« On ne savait pas trop ce que c'était le FLQ », affirmera vingt ans plus tard Marc Lalonde, directeur de cabinet de Pierre Elliott Trudeau an moment des événements. Selon Jean-François Duchaine, auteur d'un rapport sur la Crise d'octobre, le FLO comptait alors trentecinq militants actifs, y compris les neuf impliqués dans les enlèvements. Il semble que Pierre Trudean ait voulu se servir de la crise d'octobre pour briser définitivement le noyau indépendantiste, voire discréditer l'ensemble du mouvement nationaliste. Malgré la « loi des mesures de guerre », la police va mettre près de deux mois à découvrir le lieu de détention de James Richard Cross.

PRÈS négociations, le diplomate est libéré et ses ravisseurs se réfugieot à Cuba, certains finissant par s'exiler en France. Quant aux quatre ravisseurs de Pierre Laporte, ils sont arrétés le 28 décembre. L'armée se retire le 4 janvier, mais l'état d'exception restera officiellement en igueur jusqu'au 30 avril 1971.

Les assassins de Pierre Laporte passeront une douzaine d'années en prison, tandis que les exilés commenceront à rentrer en 1978. Ils seront condamnés à des peines symboliques: Jacques Lanctôt se verra infliger deux ans de prison au terme de ses neuf années d'exil.

Aujourd'hui, les ex-felquistes sont loin d'apparaître comme des terroristes sanguinaires. Les rebelles d'hier sont souvent les héros

# La Crise d'octobre au Québec

vesque, dons le Parti québécois, mais

la victoire libérale montre bien que

ce qu'on oppelle démocratie au Qué-

bec n'est en fait, et depuis toujours,

Les Québécois auront l'occasion

d'entendre ces mots sur les ondes

le 7 octobre 1970 lors de la diffu-

montréalais. Cette escalade dans

l'action terroriste ne fait pourtant

pas l'unanimité dans les maigres

que lo democracy des riches. »

landais vont inspirer des jeunes Québécois qui, comme le soulignera Pierre Vallières dans les années 80, ont à peine eu le temps d'assimiler ce qu'ils ont lu.

Le FLQ apparaît de façoo spectaculaire le 7 mars 1963 en commettant des attentats à la bombe contre trois casernes de l'armée caoadienne, début d'une longue série d'attentats eo tout genre, rarement meatriers il est vrai. Les felquistes, comme oo les appelle, sont souvent des jeunes travailleurs. doot la moyenne d'âge oe dépasse pas vingt-cinq ans, issus des quartiers pauvres et francophones de l'est de Mootréal, mais aussi des étudiants, des eoseignants et même quelques ex-militaires de

En fait, le FLQ est plus une étiquette, que o'importe qui peut s'approprier, qu'une véritable organisation. « Ce n'est pas un mouvement unifié, mais un rassemblement de groupes plus ou moins reliés organiquement, sinan carrément dis-

tincts, voire un simple sigle revendiqué par les partisans de lo vialence politique », écrit Louis Fournier dans une histoire du FLQ qui fait autorité sur le sujet. Aucune tentative de bâtir une organisatioo structurée et solide n'aboutira. Au sommet de l'Etat québécois, après une première vague de réformes, les libéraux se divisent sur la nécessité d'aller plus loin. René Lévesque quitte le PLQ pour fonder le Mouvement souveraineté-association qui deviendra le Parti québécois

24 % des voix, mais seulement sept députés sur ceot huit face à un Parti libéral dirigé par Robert Bourassa, qui rafie le reste des sièges de l'Assemblée nationale du Québec avec 44 % des suffrages, distorsioo habituelle du scrutin uninominal à un tout. An FLQ, où l'on a un peu lu Lénine, on croit possible d'« accélérer l'Histoire » : « Nous avons cru un moment qu'il valait la peine de canaliser nas énergies, nos impa-

(PQ), actuellement au pouvoir. Au printemps 1970, le PQ obtient

sion du long manifeste d'un FLQ qui a décidé de « mettre tout en œuvre pour que le peuple du Québec prenne définitivement en main son destin ». La diffusion du texte, rédigé dans un langage très populaire. est l'une des conditions mises à la libération de James Richard Cross, un diplomate britannique enlevé deux jours plus tôt à son domicile

> Car si les felquistes ont de nombreux sympathisants, ils ne sont en tout et pour tout à ce moment-là que neuf révolotionnaires « professionnels ». Cinq sont partisans de ce que l'on serait tenté d'appeler I'« action directe », les quatre autres veulent d'abord « bâtir une arganisation ». Les premiers, avec Jacques Lanctôt, constituent la « cellule Libératioo » qui prendra

> > Quaot aux quatre autres, le groupe de Paul et Jacques Rose, ils forment la « cellule Chénier » qui enlèvera puis assassinera le vicepremier ministre et ministre québécois du travail, Pierre Laporte. Paradoxe : ces derniers sont pourtant convaincus qu'« on ne construit pas, on ne structure pas une volonté de lutte par des coups d'éclat », comme le souligne Francis Simard, l'un des quatre de la cellule Chénier, dans un livre paru en 1982 après sa sortie de prison. « On étoit très romantiques », confiera des années plus tard Jacques Lanctôt, aujourd'hui éditeur, et poète à ses heures. « On pensait obtenir facilement la libération des prisonniers politiques [felquistes] mois oussi sensibiliser lo population et rallier les

James Richard Cross en otage.

militants hésitants. » Le FLQ pose tiences, comme le dit si bien René Lésix exigences à la libération du premier otage : la diffusion du manifeste du Front, la libération de vingt-trois militants, un avion pour Cuba ou l'Algérie, la réembauche de quatre cent cinquante personnes qui luttaient contre leur licenciement par le gouvernement fédéral, l'imposition d'une « taxe volantaire » de 500 000 dollars et, enfin, le nom du délateur qui, pour 50 000 dollars, a « vendu » les felquistes arrêtés en juin de la même année alors qu'ils préparaient l'enlèvement du consul des Etats-Unis.

> deux : l'octroi d'un saufd conduit pour La Havane ou Alger et la diffusion du manifeste. « Ca ne peut pas faire grand mal », aurait dit le secrétaire d'Etat canadien Gérard Pelletier, rapporte Reoé Lévesque dans ses mémoires. « Grave erreur », commente-t-fl, car « une multitude de Québécois s'étaient recannus [dans le manifeste]: que le Québec comptât 40 % des chômeurs canadiens, qu'il fût impossible à trop de nos gens de gagner leur vie en français, que l'Est montréalais eût ses taudis et le West End ses châteaux, qui pouvait l'ignorer? (...) Dans l'opinion, ce terrorisme du terroir paraissait soudain plus prache, assez sympothique même. Il avait réussi à arracher aux autorités le droit de dire hout et fort ce que bien des gens se contentaient

ES autorités en acceptent

de murmurer tout bas ». Devant la modestie des concessions des autorités, le groupe de Paul Rose improvise un second enlèvement, celui du ouméro deux do gouvernement provincial québécois. Ils ont trouvé les coordonnées de Pierre Laporte dans l'annuaire, n'out même pas prévu des provisions et n'ont d'ailleurs pas d'argent. Ils appellent chez lui pour vérifier qu'il est là et le cueillent devant son pavilloo de banlieue près d'une base militaire - en train de jouer au ballon.

Ce rapt donne l'impression que

On posait couramment des bombes à Montréal dans les années 60, et, il y a vingt-cinq ans, le Front de libération du Québec (FLQ) enlevait un diplomate et un ministre, aventure qui devait s'achever par l'intervention de l'armée canadienne et par l'assassinat de l'un des otages

« plier, toujours plier, occepter, obéir, subir », face aux autorités et à leur intransigeance. « Ceux qui, froidement et délibérément, ont exécuté M. Laporte, oprès l'avoir vu vivre pendant tant de jours, sont des êtres inhumains. S'ils ont vraiment cru avoir une cause, ils l'ont tuée en même temps que Pierre Laporte », déclare René Lévesque.

La « cellule Libération », qui, clandestinité oblige, n'a ancun contact avec l'autre groupe, annonce alors qu'elle suspend sa meoace d'exécuter James Richard Cross. « On ne pouvait pas aller audelà de ce qu'on dénonçait, dit Jacques Lanciôt. An Brésil, au Guotemala, lo police torturait. La violence au Québec n'ovait jamais at-teint un tel niveau. Par ailleurs, avant la mort de Laporte, on jugeait l'apération très sotisfaisante car notre popularité avait atteint un niveau inégalé.»

Le 26 octobre, le Toronto Star titrera : « La meoace d'un coup d'Etat au Québec a forcé Ottawa à réagir », une allusion à l'appel signé par MM. Lévesque et Ryan, soupçonnés d'être candidats... au putsch! The Gazette, le grand quotidien anglophone de Montréal, publie un rapport secret de la Gendarmerie royale du Canada selon lequel le FLQ a cent treote membres actifs et deux mille réservistes qu'il peut mobiliser à tout moment. Un ministre fédéral mentionne un stock de 1 tonne de dynamite « pour faire souter le cœur de Montréal » et évoque ces felquistes « infiltrés dans tous les endroits vitaux straté-

giques de la province de Québec ». Reoé Lévesque expliquera ces exagérations par « lo frousse qu'il s'ant de semer à la ronde ». Lors des élections suivantes, le Parti libéral tentera vainement de faire l'amalgame FLQ = PQ. Le ministre canadien de la justice, John Tumer, un futur premier ministre du Canada, évoque pourtant « les informations sur lo foi desquelles le gouvernement agit » et qu'il « espère » pouvoir dide demain. C'est ainsi qu'à peine libéré Paul Rose a été acclamé, en décembre 1981 - au grand déplaisir de René Lévesque -, par les militants du PQ réunis en congrès à Montréal

Vingt-cinq ans après, on peut se demander quel aura été le rôle du FLQ dans un pays qui, le 30 octobre, se prononcera pour la deuxième et sans doute dernière fois sur l'accession à une souverainoté pleine et entière - le « non » l'avait largement emporté en 1980 et les perspectives ont peu évolué

depuis lors. « Le FLQ est né dans un contexte où le nationalisme était très marginal, dit Louis Fournier. Après octobre 1970, le PQ devient une alterna-tive crédible, et la tentative de mise au pas du Québec par les mesures de guerre n'a pas empêché le mouvement de libération nationale de progresser et le PQ de prendre le pouvoir. La fin du FLQ coïncide avec la montée du PQ. » « Quant à l'impact sur la scène internationale, écrivait en 1990 le journal montréalais La Presse pour le vingtième anniver-saire de la crise d'octobre, le « Vive le Québec libre » de de Gaulle, en 1967, aura fait plus - et avec infiniment moins de dégâts - que les bombes et les assassinats pour faire connaître le mouvement indépendantiste québécois. »

Bernard Giansetto

## Bibliographie

 Nègres blancs d'Amérique, de Pierre Vallières, Parti pris, 1968. Réédité en 1979 avec une nouvelle préface de l'auteur.

• FLQ. Histoire d'un mouvement clandestin, de Louis Fournier, Québec / Amérique, 1982. Pour en finir avec Octobre. Francis Simard, Stanké, 1982. • Attendet que je me rappelle, de René Lévesque, Québec / Amérique, 1986.

## 5 octobre 1970:

Chronologie

enlèvemeot du diplomate britannique James Richard Cross, revendiqué par le

● 8 octobre : Radio-Canada diffuse le manifeste du FLQ. • 10 octobre: offre du gouvernement d'un sauf-conduit pour Cuba, qui promet aussi la clémence envers les prisonniers felquistes; enlèvement du vice-premier ministre du Québec, Pierre Laporte. • 14 octobre: dix personnalités québécoises, dont René Lévesque, demandent au gouvernemeot québécois de trouver uoe solution oégociée. • 17 octobre : découverte du cadavre de Pierre Laporte

dans le coffre d'une Chevrolet. ■ 19 octobre : découverte de la maison où a été déteou Pierre Laporte à la suite d'un appel ancoyme. • 20 octobre : fuoérailles de Pierre Laporte.

• 2 novembre : 150 000 dollars de récompense offerts pour des renselgnements permettant l'arrestation des ravisseurs de Pierre Laporte, qui ont été identifiés. • 3 décembre : découverte de la maison où est détenu James Richard Cross. Ses

ravisseurs quittent le Canada

pour Cnba. • 27 décembre : arrestatioo des ravisseurs de Pierre

# Un entretien avec Hilary Putnam

« Si j'avais à choisir entre Voltaire et Rousseau, je choisirais Diderot... »

NÉ EN 1926 à Chicago, Hilary Putnam - dont le père a traduit en anglais beaucoup d'auteurs fran-çais et espagnols - vit à Paris jusqu'à l'age de huit ans. En 1934, sa famille revient s'installer aux Etats-Unis. Au terme de ses études de philosophie, il soutient sa thèse sous la direction de Hans Reichenbach et décide de se consacrer à l'enseignement. Il occupe aujourd'hui l'une des plus prestigieuses chaîres de l'université Harvard, à Cambridge (Massa-

Strang Commence

-----

Fr. grand on the co

45-7 ----

والمساوية والتاريخ

2- 22---

2007 Page 1

4.5

 $(G_{i}^{*}\circ i)^{i,j} = (i, \dots, i)$ 

李德明 9 \$9 9 m

chusetts), la chaire Cogan. Excellent mathématicien, Putnam a longtemps été, à l'image de Quine, une figure de proue de la philosophie dite analytique. Il ne s'est pourtant pas laissé enfermer dans ce cadre strict, comme le prouvent les voies très diverses éplstémologie, psychologie, éthique - explorées dans ses nombreux ouvrages. Trois d'entre eux sont aujourd'hui traduits en francais: Raison, vérité et histoire (Mimuit, 1984). Représentation et réalité (Gallimard, 1990) et Le Réalisme à visage humain (Seuil, 1994). Il convient d'y ajouter un long entretien réalisé avec Christian Bouchindhomme, Définitions (L'Eclat,

 $I^{-1} := \{y_{i,k}\}_{i=1}^{n}$ 

-

5 8 Gig.

12. . . .

1.00

Le dernier de ses livres publié aux Etats-Unis s'intitule Words and Life (Cambridge, Harvard University Press, 1994). Les mots et la vie, le sens des mots dans la vie des hommes et la question de savoir dans quelle mesure le philosophe peut contribuer à clarifier ce sens: telles sont, précisément, quelques-unes des questions évoquées par Hilary Putnam au cours de l'entretien qu'il nons a accordé.

« Quelle est l'idée directrice de vos travaux dans le champ de la philosophie de la logique et des mathématiques?

- Ce champ a été ouvert, à la fin du siècle dernier, par Frege, L'influence de celui-ci sur Wittgenstein et la philosphie analytique a été considérable. Quant à moi, l'Idée la plus importante que j'ai trouvée chez lui est ce que j'appel-Jerais son « principe de contextuo-

» C'est un principe d'apparence modeste, que Frege formule ainsi : les mots n'ont ni signification ni référence en dehors du contexte de l'énoncé où ils figurent. Autrement dit, la signification d'un énoncé n'est pas la somme des significations des mots qui le composent. C'est le contrail mot tire son sens de l'énoncé dans lequel il se trouve. Le « second » Wittgenstein a élargi ce principe en disant : le sens d'un énoncé dé-

« Ce qui m'intéresse le plus dans le pragmatisme, c'est l'interpénétration des faits et des théories, ou des faits et des valeurs »

pend à son tour du contexte dans lequel Il est formulé, c'est-à-dire du « courant de la vie ».

- Ne retronve-t-on pas une idée analogue dans la philosophie pragmatique américaine ?

- Certainement. Omniprésente dans les Investigations de Wittgenstein, la comparaison du langage avec une «boîte à outils» (les mots sont comme des outils: ils tirent leur sens de leur usage, c'est-à-dire du contexte dans lequel il est approprié de les utiliser) est typiquement pragmatiste. Je pense, d'ailleurs, que Wittgenstein avait entendu parler du pragmatisme par son ami, le logicien anglais F. P. Ramsey. En tout cas, le principe de contextualisation est d'une application très vaste : il me semble que Derrida Ini-même ne le renierait pas.

- Vous-même, vous considérez-vous comme un néopragmatiste ?

- Le fait est que j'ai été énormément influencé par le pragmatisme, mais je n'adhère pas pour autant à toutes ses thèses. Prenez,

par exemple, la théorie de la vérité. Je ne crois pas que celle de Peirce soit ce qu'il y a de meilleur chez lui, et je suis loin de partager celle de James, bien qu'elle soit plus complexe qu'on ne le dit généralement. Dewey, quant à lui, a soigneusement évité de définir la vérité: il a probablement eu rai-

» Ce qui, finalement, m'intéresse le plus dans le praematisme. c'est le thème de l'interpénétration : interpénétration des faits et des théories, ou des faits et des valeurs. Je me souviens que, lorsque j'étais étudiant, un de mes professeurs avait écrit au tableau : « La connaissance des théories présuppose celle des faits ; et celle des foits présuppose celle des théories. » En d'autres termes, toute connaissance repose sur des règles, qui sont elles-mêmes normatives. C'est sans doute le premier message pragmatiste que j'ai entendu. Et je pense toujours que c'est le meilleur.

- Vous refusez donc toute dichotomie entre « fait » et « valeur ». Cela signifie-t-il que l'éthique, science des valeurs, pourrait, à terme, devenir une science comme les autres?

 Entendons-nous. Toute connaissance n'est pas réductible à du savoir positif. La science positive – la physique, par exemple – est indépendante du temps et du lieu. Elle a affaire à des phénomènes reproductibles et prévisibles: la même expérience pent être répétée, à tout moment, dans n'importe quel Jaboratoire. De tels critères ne sont pas applicables à toute espèce de connaissance; ni celle du passé - l'histoire - ni celle de la signification d'un texte, par exemple, ne peuvent être assimilées à des sciences positives. La même objection peut être adressée à la paléontologie. Et, bien entendu, à

» Il est clair que l'éthique ne formule pas d'énoncés prédictifs, et qu'elle ne pent pas être testée en laboratoire. Mais cela ne veut pas dire qu'elle ne soit pas une forme de connaissance. La meil-Jeure preuve en est qu'en éthique, comme dans les autres disciplines dn savoir, nous apprenons sans cesse des choses nouvelles.

nous ne nous conduisons pas seulement rapport à la vie collecmieux que les anciens Grecs, il y a des choses que nous savons et qu'ils ne savaient pas. Nous savons anjourd'hui, par exemple, que tous les hommes sont égaux, et qu'il n'y a pas de différence entre l'esprit de l'homme et celui de la femme. Aristote, lui, l'igno-

- Peut-on dire que, par votre ontimisme, your your rattachez à l'esprit des Lumières ?

- Ce serait en effet une grande erreur de rejeter les Lumlères, même si les philosophes du XVIII siècle ont quelquefois fait preuve de naïveté. Les Lumières, ce n'est pas seulement Voltaire et Rousseau. Je dis souvent (et je ne suis pas le premier) que, si j'avais à choisir entre Voltaire et Rousseau, je choisirais Diderot - parce que Diderot conserve toujours le sens de ses propres limites. De ce point de vue, je pourrais également choisir Kant.

- Vous faites, cette année, un cours sur l'éthique. Comment concevez-vous la méthode de ce

- Je pense, d'une façon générale, qu'il est erroné de voir tous les phénomènes comme relevant d'une approche unique. En éthique comme ailleurs, aucune voie n'est exclusivement la bonne. On ne peut donc pas se contenter d'être simplement kantien, ou pragmatiste, ou existentialiste. Il faut être pluraliste.

» La force de la tradition kantienne, par exemple, réside dans l'éthique sociale : les êtres humains doivent se considérer les uns les autres comme des fins, non comme des moyens. Ce principe de réciprocité, ou de respect mutuel, est valable non seulement pour nos sociétés démocratiques, mais, à mon sens, pour toute forme de communauté humaine. La raison pure ne peut pas, cependant, tout expliquer: pourriezvous donner, dn fait que Hitler était mauvais, une preuve logique one Hitler bui-même auvait dû accepter? Non, évidemment !

» Quant au pragmatisme, son intérêt, lci, vient de ce qu'il a montré que l'éthique ne peut pas formuler de principes qui ne souffrent pas d'exceptions. L'existentialisme, enfin, nous rappelle à » Même si, dans la pratique, juste titre que l'éthique n'a pas

tive, mais aussi à ce qui fait qu'une existence individuelle mérite d'être vécue. - L'éthique doit-elle, selon

vous, fonder la politique ?

- Sans aucun doute. La philosophie des Lumières a d'ailleurs blen vu cette comexion, mais elie l'a pensée de manière trop simpliste. C'est pourquoi l'ordre révolutionnaire, issu des grands principes des Lumières (Liberté, Egalité, Fraternité), s'est révélé en partie trompeur et a fini par provoquer, au XIXº et au XXº siècle, d'épouvantables massacres. L'utopisme est une terrible illusion. Je le sais d'autant plus que j'y ai succombé

- Vous nariez sans donte, de la période où vons avez été communiste?

mol-même.

- C'est une longue histolre. Après son retour de France, mon père est devenu communiste en 1936, et a travaillé jusqu'en 1946

sont les valeurs : ce sont elles qui déterminent la direction dans laquelle on doit s'efforcer d'avancer. Je ne crois pas, par exemple, que nous possédions le meilleur système économique possible. Ni que le capitalisme soit - contrairement à ce qu'on dit actuellement -

résoudre tous nos problèmes. » C'est une erreur, par exemple. d'assimiler au communisme comme on le fait sonvent aux Etats-Unis - toute volonté d'intervention de l'Etat dans la société. Il nous faut blen vivre dans une économie de marché, puisque nous n'avons pas encore trouvé de meilleur système à proposer. Mais il ne faut surtout pas revenir an libéralisme pur et dur du XIX<sup>r</sup>.

plus capable que le socialisme de

» le suis pour l'intervention de l'Etat, pas par amour de l'intervention, mais parce que la course à la productivité engendre trop de chômage et donc trop de misère.

Malheureusement, s'il y a en ce « Je ne crois pas que nous possédions le meilleur système économique possible. Ni que le capitalisme soit – contrairement

à ce qu'on dit actuellement – plus capable que le socialisme de résoudre tous nos problèmes » pour un journal de gauche, le Daily Worker. J'ai donc été élevé dans Marx. Aux environs de 1968, j'ai milité contre la guerre du Vietnam tabou par excellence. et j'al même vraiment cru, pendant un moment, qu'un communisme démocratique était pos-

camarades n'étaient pas exactement démocrates. Et. vers 1972. j'ai finalement abandonné le communisme parce qu'il y avait trop de manipulations dans la gauche américaine: trop de mépris des faits, de la vérité, de la démocratie. - Dans queile direction avez-

sible, Malheureusement, mes

vous évolué? - Aujourd'hui, je pourrais me définir comme un libéral, mais un libéral au sens d'Edouard Bernstein, le fondateur de la II<sup>e</sup> Internationale. L'important, pour moi, ce

moment, en Amérique, des débats sur la sécurité sociale, il n'y en a pas sur le cbômage : c'est le sujet - Il y a aussi beanconp de dé-

bats autour de la question de la race, ou de la différence sexuelle. - Depuis l'abolition de l'escla-

vage, les problèmes raclaux se sont quand même améliorés. Ils n'ont pas disparu, mais le pire est que - comme la question de la différence sexuelle - ils sont souvent manipulés à des fins électorales, afin de cacher d'autres problèmes, peut-être plus sérieux. Regardez nos dernières élections : la victoire des républicains au Congrès a été acquise grâce au vote des mâles blancs non diplômés, affolés à l'idée que les Noirs ou les femmes pouvaient accéder aux meilleurs

emplois. Cette droite pleine de ressentiment croit que, ce dont elle a besoin, c'est de moins d'Etat. Et il est d'autant moins faclle de lui expliquer qu'elle se trompe, que la politique « libérale », au sens où je l'entends. fait figure de politique ennuyeuse. Même si les politiques ennuyeuses sont souvent celles qui sauvent

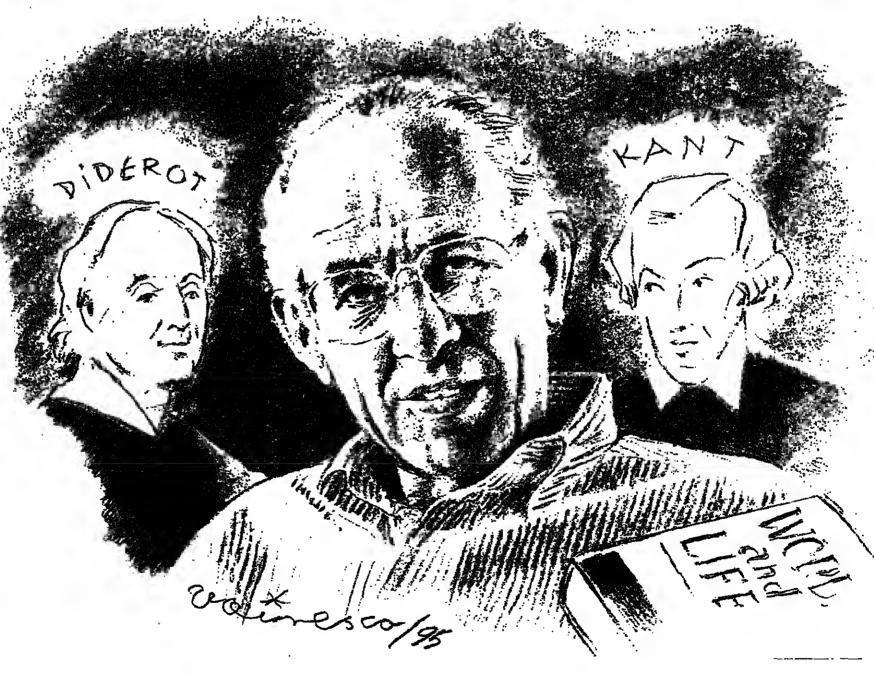
- La religion tient-elle nne grande place dans votre vie?

- Je suis un juif pratiquant. Je n'ai pas toujours été pratiquant : je le suis redevenu il y a vingt ans environ. Comment fals-je pour concilier ma foi avec la philosophie? C'est très simple. Je ne crois pas qu'il y ait de preuve ranon-nelle de l'existence de Dieu. Je ne crois pas non plus que la rebgion doive être nécessairement en conflit avec la science ni qu'elle requière une métaphysique particnlière. La métaphysique - y compris la métaphysique matérialiste - est une tentative pour déduire nos convictions sur le monde d'un principe fondateur. La religion, en revanche, ne présuppose aucun principe d'ordre épistémologique ou métaphy-sique. Mais elle fait absolument

appel au sens de la transcendance. Ce sens peut se trouver aussi bien chez les peuples les plus évolués que chez les plus primitifs. On pourrait dire qu'il consiste en une « forme de vie », laquelle repose à son tour sur un ensemble de pratiques. Ainsi que le rappelle justement Lévinas, nous ne ressentons jamais la présence de Dieu comme celle d'un « objet ». Mais nous ressentons sa présence dans le sens que nous éprouvous de notre responsabilité absolue envers les autres.

- lrez-vous vivre en Israël ? J'ai souvent pensé que, si mes obligations familiales me le permettaient, j'aimerals y vivre au moins une partie de l'année. Je m'y sens profondément chez moi. Sans, d'ailleurs, que ma loyauté envers la démocratie américaine se tronve le moins du monde en conflit avec ma fidélité au ju-

> Propos recueillis et traduits de l'anglais (Etats-Unis) par Christian Delacampagne



# Le Monde

# Greenpeace dégrisée

Greenpeace vient d'avouer deux échecs qui jettent un doute sur le sérieux de l'organisation. D'abord, elle a reconnu s'être trompée dans les chiffres qui ont fondé sa campagne contre le sabordage en mer do Nord de la plate-forme Brent-Spar. La société Sbell, présentée comme un pollueur sans scrupules, apparait désormais comme une victime d'uoe nouvelle sorte de terrorisme : le chantage à l'écologiquement correct.

Et volci que le oouveau patron de l'organisation, l'Allemand Thilo Bode, admet que la campagne de Greenpeace contre les essals nucléaires français dans le Pacifigoe a été mal préparée et surtout mal engagée sur le terrain, puisqu'elle y a perdo très vite l'essentiel de sa flotte. Il décerne même à la marine française un brevet d'habileté inattendu dans la bonche d'un successeur de David Mac Taggart! Grisés par le succès, les militants de Greenpeace seraient tombés dans l'arrogance qu'ils reprochalent à leurs adversaires. Et cette arrogance les ferait trébucher à leur

Lorsqu'on fait le bilan des succès de Greenpeace depuis 1971, on comprend one ses dirigeants aleot été grisés. Par la seule force de leur conviction et surtout la puissance des images, les milltants de la paix verte ont réussi à obtenir ce qu'ils voulaient : arrêt de la chasse à la baleine, proscription de la fourrure de phoque, l'Antarctique érigé en réserve naturelle mondiale, abandon des essais nucléaires dans l'atmosion des déchets radioactifs en mer, abandon progressif dn chlore utilisé pour blanchir le papier ou fabriquer des bouteilles de PVC, etc. Chaque fois que les « combattants de l'arc-en-ciel » se lancent dans la batallle, ils finissent par remporter la victoire. De là à se prendre pour les sauveurs de la planète, il n'y a qu'un pas, que les plus fervents militants out trop souvent franchi.

Retour aux réalités donc. Et d'abord à cette évidence : on n'agit plus comme un gronpuscule irresponsable lorsqu'on dispose de trente bureaux à travers le monde, d'une flotte imposante et d'un budget considérable (150 millions de dollars). Jouer sur la sensibilité écologique de nos contemporains est de boone guerre pour recueillir des fonds, mals les utiliser dans des opérations où l'affectif l'emporte sur le réel est beanconp plus contes-

C'est ce que semble avoir compris Thilo Bode, formé à la rigueur de l'industrie allemande. Il a su organiser Greenpeace Allemagne en une puissante force de contestation, mais aussi de proposition, comme l'attestent le patronage du « Greenfreeze », réfrigérateur « propre », et la voiture économe « Gringo », présentée récemment à Berlin. Son ambition est de diffuser le modèle allemand dans l'ensemble du monvement, marqué dès Porigine par l'esprit quaker des plonniers californiens. Un parl audacieux quand on connaît la ferveur quasi religieuse des vieux militants, davantage portés au témoignage

## Le culte de l'automobile

tomobile fut pendant de longues années le symbole de l'expansion économique et du progrès social. Elle demeure eocore pour beancoup d'entre eux un ootil de travail indispensable et un commode instrument de liberté. En même temps, ce secteur est l'on des plus importants de l'économie française. Son redémarrage a contribué d'une façou décisive à la reprise de 1993, sa faiblesse serait particulièrement préjudiciable au moment où les experts redoutent un raientissement général de la conjoncture.

Or les mêmes consommateurs qui reconnaissent les vertus de l'aotomobile commencent aussi à en mesurer les inconvénients. lls constatent d'abord que le prix des voltures reste élevé et qu'il continue même d'augmenter. Les constructeurs répondent que les équipements de plus en plos sophistiqués qo'entrainent à la fois les améliorations techniques et les exigences de sécurité coûteot cher et que les gains de productivité ont leurs limites. Il n'empêche : les acbeteurs, qoi jugeot prioritaires d'autres dépenses, changent moins souvent de voiture oo renoncent à se doter d'nn second véhicule. L'angmentation do prix des carburants inscrite au prochain budget de l'Etat comme à tous ceux qui l'ont précédé n'est pas de nature à les persuader de revenir sur leur décision.

A ces questions financières s'ajoutent les difficultés crois-

OUR les Françals santes de la circulation dans les comme pour les ci- grandes villes, en particuller à toyens des autres Paris, et sur les autoroutes qui d'observer les longues files d'attente qui se forment matin et soir aux abords des métropoles nour se convaincre on'il est des manières plus ntiles et plus agréables de passer son temps. Sans doute certains peuvent-ils juger préférable d'écouter la radio dans leur volture que de s'entasser dans des autobus, des métros ou des trains de banlieue boudés. Une fois de plus, c'est, blen sür, l'insuffisance des transports en commun qui est ici

Enfin, si rien n'indigne que la majorité de la population soit prête à se laisser séduire par les sirènes de l'écologie en préférant la marche on la bicyclette, elle n'en est pas moins sensible aux menaces de la pollution, qui a atteint récemment des pics hiquiétants en Ile-de-France.

C'est sur le fond de ces multiples incertitudes ou'il faut s'interroger à la fois sur les aides diverses que le goovernement s'efforce d'apporter à un marché en chute libre depuis quelques mois et sur la controverse qui oppose deux membres du gonvernement - le ministre de l'équipement et des transports et celui de l'environnement - au sujet d'une éventuelle limitation de la circulation à Paris. Face aux difficultés de l'industrie antomobile, qui témoignent sinon d'un rejet de la « bagnole », an moins d'une certaine lassitude à Pégard de ses effets pervers, la fuite en avant n'est sans doote pas la meilleure solution.

Eric Pialloux, directeur de la gestion : Anne Chau Directeur adjoint de la rédaction : Edvey Pienel Thomas Ferenci, Robert Solé, adjoints à la direction de la rédactio lean-Paul Betset, Bruno de Camas, Laurent Greitsamet, amble Haymann, Bertrand Le Gendre, Manuel Lucbert, Luc Rosence

Médiateur : André Laurens Conseil de surveillance : Alain Minc, président : Olivier Biffaud, vice-présiden

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laureus (1982-1985), André Fontaine (1989-1991), Jacques Lesourue (1991-1994) Le Monde ent édité par la SA Le Monde. Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 885 000 F. Principatu actionnaires : Société évide » Les rédacteurs du Monde », Association Hoberts Beuve-Méry, Société anonyme des lectures du Monde », Le Monde-Entreprisés, Jesti-Marie Colombani, président du directoire

RÉDACTION ET SIÈCE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75301 PARIS CEDEX 15 TEL.: (1) 48-45-25-25 Télécopieur: (1) 40-45-25-99 Téles: 206.806F ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MENT 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL.: (1) 49-45-25-25 Telécopieux: (1) 49-40-30-10 Télex: 261.311F

# Les suites du débat

LES LETTRES DE LECTEURS publiées cidessous concernent, d'une part, une série d'articles consacrés au Grand Orient entre les 8 et 20 septembre, à la suite des divisions qui ont agité cette obédience maconnique, d'autre part,

le point de vue de l'architecte Paul Chemetov sur la destruction d'un immeuble de la cité des Francs-Moisins (Le Monde du 12 octo-

Dans le premier cas, il s'agit d'une sélection, qui se veut significative, opérée dans une correspondance plus large. Dans le second cas, Le Monde prolonge un débat ouvert par M. Chemetov et qui a aussitôt provoqué des réactions. A cette occasion, un lecteur s'est rappelé à notre bon souverir pour indiquer qu'il avait précédemment écrit au Monde à ce sujet.

En effet, Maurice Bernard, de La Commerve, qui avait « vécu de son balcon de la cité des 4000 la destruction de lo barre Debussy », nous avait fait part de ses réflexions sur la refondation de Purbanisme. Selon lui, toute tentative de ce genre échouera tant qu'il existera de 5 à 7 millions de chômeurs et de salariés à l'emploi précaire. Car, expliquait-il, ce sont les mêmes qui se trouveront regroupés affleurs et qui provoqueront les mêmes réflexes de fuite de la part de ceux qui craindront pour leur sécurité, ou qui simplement redouteront la contagion de la misère, pour eux-mêmes ou leurs enfants.

FINANCER LA CRÉATION D'EMPLOIS

Aussi préconisait-il une mobilisation des moyens pour financer la création d'emplois et nous renvoyait-il au rapport intitulé « Pour une République du droit à l'emploi » élaboré par l'association Un emploi pour chacun. Par ce rappel, l'essentiel de son message, qui n'avait pas été initialement retenu pour des raisons de présentation, ne restera pas sous le boisseau.

Cette page aurait pu revenir encore sur la correspondance relative an cas de Khaled Kelkal si elle pe s'y était pas déjà ouverte à deux reprises. On fera une exception pour une nouvelle lettre parce que son auteur, un professeur, Philippe Lecarme, de Lyon, apporte un élément nouveau en attirant notre attention sur une difficulté rencontrée par les enseignants devant des élèves qui n'acceptent pas leur enseigne-

« Devant certains textes, certaines données scientifiques ou historiques, certaines affirmations éthiques, des visages se ferment, écrit-il. C'est autrement massif et autrement grave que l'affaire du foulard (à laquelle la société française s'est ré-vélée incapable de répondre de façon à la fois cordiale et ferme).

Suspicion de principe envers nos cours, et nos personnes, qui est tout le contraire, hélas! du doute critique. Un refus d'entendre apparemment irrévocable, dont n'importe quel enseignant peut citer des exemples. Prenons, souligne-t-il, la mesure du fait, avant de faire proliférer un brouillard d'explications. \*

André Laurens

#### AU COURRIER DU « MONDE »

#### DES MAÇONS LIBRES DANS DES LOGES LIBRES

Bravo pour vos articles concernant en particulier le Grand Orient de Prance, mais sachez qu'ils sont nombreux, au sein de toutes les obédiences, ceux qui souhaitent un retour à la tradition et qui ne supportent plus les manifestations d'autorité des appareils et des « petits chefs » souvent manipulés par quelques-uns.

Depuis ma démission du Droit humain, le 1er août 1993, je suis à même de constater qu'ils sont nombreux ceux qui aspirent à une maçonnerie où « le maçon soit libre dons une loge libre », revenant ainsi à la situation antérieure à juin 1717. C'est d'ailleurs cette situation vécue par des maçons adeptes de loges libres qui m'a poussé à créer dans la région Rhône-Alpes des loges indépendantes, deux chapitres (dix-buitième degré) et un aréopage (trentième degré) indépendants.

> Christian Galice (Drôme)

#### Un déficit D'IDÉAL

initié au Grand Orient de France en février 1975, je m'en suis éloigné revenu (...). Pourquoi y suis-je revenu? Parce que j'ai pris conscience que la franc-maconnerie n'est la propriété de personne et qu'elle est le lieu unique, le centre de l'Union, où tous les hommes et toutes les femmes dignes de ce nom pervent s'exprimer en toute quiétude, en toute liberté.

l'étais au convent 5995 du Grand Orient de France. J'ai assisté à la destitution du conseil de l'ordre et du même coup à la décapitation de l'obédience. Tristesse! Mais rien de nouveau fondamentalement. Ou plutôt si... l'exposé public du malaise qui couve depuis des années. Sans parti pris de ma part pour tel ou tel homme, je crois que l'action, courte mais ramassée de Patrick Kessel, grand maître pendant l'année maconnique 1994-95, aurait pu

être salutaire. Ne nous y trompons pas: non seulement le GODF mais aussi la plupart des autres obédiences, particulièrement celles qui se réclament de l'orthodoxie maconnique anglo-saxonne, sont atteints d'une carence maieure: pop pas un déficit d'idéologie, mais d'idéal. Tout comme le monde profane. Et le re-

crutement en souffre. Alors si rapidement nous ne redevenons pas, d'abord au plus haut nivean institutionnel, des bâtisseurs affranchis, hommes libres et de bonnes mœurs, comment pourrions-nous répéter à chaque tenue que nous devous éclairer le monde profane de la lumière qui brille dans le Temple?

> Claude Donadello (Allier)

## De la fierté

D'ÊTRE FRANC-MAÇON Erre franc-macon, c'est travailler dans une loge à la recherche de la vérité, l'étude de la morale et la pratique de la solidarité : c'est aussi travailler à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement intellectuel et social de l'humanité. Tout le reste n'est que littérature.

Même si la tête connaît des signes de pourrissement, le corps est encore sain. Pour enrayer le mal, suffit-il de couper la tête? Ou bien le malaise est-il plus profond et la franc-maconnerie ne subit-elle pas tout simplement une crise de conscience salutaire?

Même si nous avons une indéfectible confiance en l'homme, les hommes ne sont que des hommes avec leurs faiblesses, leurs vanités et leur grand orgueil. L'institution est et restera universelle et éternelle. Notre travail est loin d'être achevé. Mais nous avons toutes les raisons, nous qui ne sommes pas obnubilés par les enjeux de pouvoir, d'être fiers d'être francs-ma-

> Anderson (groupe de membres du GODF)

#### DES INDISCRÉTIONS MALVENUES

Permettez-moi d'être effaré de la richesse de vos sources. Ancien journaliste, j'en suis resté aux principes de ma constitution, et (...) je ne comprends pas comment des indiscrétions, des relations détaillées ont été publiées dans vos colonnes pendant notre convent. l'imagine un seul instant la divulgation de certains débats du conseil des ministres, d'un conseil d'administration important ou d'un jury d'assises. Il y a là deux polds et deux mesures. Je reste persuadé que la joute politicienne a contaminé notre obédience et, de ce fait, elle n'a plus ni valeur ni vocation à être le centre de l'Union, comme nous le

> Thierry Barreau (Manche)

## REPARER

LE SYSTÈME URBAIN Directeur de l'urbanisme à Saint-Denis, je m'étonne que vous ayez publié le point de vue de M. Chemetov, car vous n'êtes pas sans savoir tout le travail de mémoire qui a en lieu à ce suiet : nous avons intitulé cela « Le travail de deuil ».

M. Chemetov a raison, ces bâtiments ont représenté un vrai progrès pour leurs habitants. Je peux d'autant plus en témoigner que je l'ai moi-même vécu. Oui, j'ai pris ma première douche d'eau chaude dans une baignoire en 1958 dans un logement « million ». Mais au nom de ce souvenir si cher et si joyeux, doit-oo laisser perdurer des enteurs urbaines qui, aujourd'hui, entravent une vie de quartier? (\_)

Bien sür, il n'est pas question d'« exploser » un million de logements, chacun le sait bien, mais quelques-uns bien choisis peuvent au contraire être porteurs d'une

TRAIT LIBRE

nouvelle vision de son quartier, d'un nouveau rapport avec son logement, et conforter les autres logements réhabilités ; surtout quand ils out été l'occasion d'un examen approfondi par les habitants sur leurs conditions de vie et leur évolution depuis plus de vingt ans. En tant qu'urbaniste, je ne peux offrir nne vie économique décente à chaque habitant (...), mais, du moins, j'espère leur permettre de vivre dans un cadre agréable et mettre à leur service mes connaissances pour qu'ils deviennent euxmêmes acteurs de leur quartier; c'est peut-être aussi cela « réparer le système urbain », et, pourquoi pas, un début de conjuration de l'explosion sociale?

> Danièle Vigier, directeur de l'urbanisme à Saint-Denis

#### DU RESPECT D'ABORD, M. CHEMETOV!

Avec le dérisoire de l'excès, vous vous permettez de porter de sévères critiques sur le mouvement de réhabilitation urbaine et sociale engagé sur le quartier des Francs-Moisins. Avec des dizaines d'institutions et d'associations sanitaires et sociales, nous travaillons depuis dix ans sur ce quartier enclavé, cumulant tous les handicaps de ces nécessité .

Dans un climat de débats, de confrontations permanentes avec le pouvoir local, les associations, les habitants, de nombreuses hypothèses de transformation out été élaborées. Mais, dans un travail permanent, enthousiaste, épuisant, c'est une construction d'un nouvel avenir qui s'est échafaudée. L'impiosion du B 3 n'est qu'un moment, et les témoins de cet événement savent aussi qu'il n'est qu'un temps d'un processus riche et non achevé.

Quel mépris - excusez du terme que de porter des jugements aussi sévères et définitifs sur une expérience menée malgré les mille obstacles politiques, financiers, culturels, d'aujourd'hui! Acteur d'un projet de santé communautaire, partenariat exceptionnel qui a été maintes fois cité bien an-delà des frontières de notre cité, je vous donnerais bien volontiers rendezvous pour vous faire découvrir aux Prancs-Moisins une approche réelle d'un mouvement difficle, mais réel, de réappropriation de citoyenneté. Les obstinés de la transformation

ne méritent pas cette condescendance peu documentée d'un homme de qualité.

Docteur Marc Schoene, médecin au centre de santé municipal de Saint-Denis

#### SI TU VEUX ABATTRE UNE TOUR...

Cette médecine par « ab-lation » en lieu et place de la « re-lation » et peut-être de gnérison n'est pas éloignée d'un intégrisme qui ordonne de couper des mains. Ce qui est refoulé se trouvera amputé, et nos banlieues inavouables trouveront leurs docteurs borgnes pour administrer la potion. Ainsi, d'un cynisme l'autre, et par effet de miroirs, nos sociétés ne savent souvent plus faire autre chose que montrer du doigt, désintégrer, exclure, et marginaliser. Il s'agit là d'une sérieuse régression; il n'y a pas si longtemps, la volonté politique était dans l'autre camp. (\_)

l'ai récemment mené une étuc sur la « Cité des Merisiers » à Mantes-la-Ville, dans le cadre d'un «appel d'idées» pour la «Qualité dans la ville » lancé par la direction régionale de l'équipement de l'Îlede-France. Je ne reviendrai pas ici sur le bilan accablant que l'on peut faire de l'état d'entretien de ces grands ensembles, et de l'oubli matains s'enfoncer. Encore une fois, et pour paraphraser le proverbe, si tu veux abattre une tour, dis qu'elle

En dehors des réparations d'urgence qu'il y avait à effectuer, se posait là un problème d'identité : il manquait à ce lieu un centre, en termes spatial et spirituel. La réponse correcte n'était certainement pas de démolir, mais plutôt d'organiser, structurer, et donner une échelle: mettre l'homme en relation avec l'autre, en passant par son propre espace.

Car, actuellement, ces immeubles, barres, tours, font face à un vide. Le centre est dilué, aride, et tout pousse à fuir - y compris la disposition des immeubles - ? s'échapper de cette réalité : évidemment, pas un commerce sur place, mais un centre commercial au nom ficuri à proximité, gardé en permanence par vigiles, maîtres-chiens, et autres cerbères du confort peureux. Evidenment, alcoolisme pour les plus anciens - on devient ancien assez vite - et autres fuites pour les plus jeunes. Ambiance...

A ce vide spatial, et politique, ré-pond en parallèle et d'une façon logique l'organisation de tous les intégrismes religieux qui viennent naturellement occuper une place vacante (...)

> Vincent Borie architecte (Versailles)

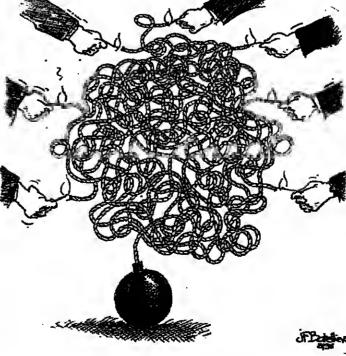
## RECTIFICATIFS

## BIBLIOGRAPHIE

Le nom de l'un des deux auteurs du Rendez-vous manqué (éditions Grasset), dont nous avons rendu compte dans Le Monde du 20 octobre, a été déformé dans l'article et dans les références du livre : il s'agit de François Bazin et Joseph Macé-Scaron.

## CHIAPAS

Le titre de notre article « Mexique : le parti au ponvoir perd les élections au Chiapas » (Le Monde du 18 octobre) était erroné et contredisait le texte. Si la formation au pouvoir, le PRI, a perdu plus d'une vingtaine de municipalités, elle conserve la majorité absolue au Pariement local, à l'issue des élections législatives et municipales du dimanche 15 octobre.



1

Free Street Y respect to And the same

i talaya ya ya karan ka

-

E 150 Francis

And the second

المراوع والمستورية

Springer of the springer of th

because see 

Francisco de Constantino 

\$-50 L.L

4 m - 4 A.

(\* 4)

124 - L

the state of the state of

7 AL ...

Bernard . .

Company of the

F . T. 17.

Market . Agriculture of

. . . . .

50 Table 2 - 10 1

APPLICATION OF THE PARTY

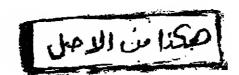
Bulgater of the con-

Andrew Company

والمراجع المتعادية tier and a second 333 · · ·

 $A + \tau_{\rm eff} = 1$ 

Same of the second seco



## ENTREPRISES

RÉSULTATS La Compagnie générale des eaux va enregistrer des pertes situées entre 6 et 7 milliards de francs dans l'immobilier cette année, a annoncé vendredi 20 octobre

Messier. Ce déficit inattendu devrait plonger la compagnie dans le déficit net en 1995, pour un montant « qui rale des eaux va procéder à des ces-dépendra des provisions et des plus-sions d'actifs. • Au premier se-

CO. TO THE THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

son directeur général, Jean-Marie values de cessions qui seront mestre, le groupe a enregistre un en hausse de 4,5 %. Affecté par des constatées ». M. Messier prévoit un « net rebond » en 1996. • La Géné-

chiffre d'affaires de 80,6 milliards de francs, en progression de 10,8 % sur la même période de 1994. Le résultat

pertes dans l'immobiller, le BTP et la radiotéléphonie, le résultat net a été ramené à 351 millions contre 1,263 milliard l'an passé.

# La crise de l'immobilier met la Compagnie générale des eaux en déficit en 1995

Des provisions de 6 à 7 milliards de francs passées pour pertes immobilières entraîneront un déficit net global, partiellement compensé par des cessions d'actifs. Le BTP et la communication ont également enregistré des déficits au premier semestre

L'ACCIDENT est de taille... Pour la première fois depuis 1945, la Générale des eaux n'annonce pas des bénéfices en progression. Pis, la compagnie devrait connaître des pertes en 1995 : de quelques centaines de millions de francs, si toutes les cessions d'actifs non stratégiques envisagées sont effectivement réalisées ; de deux milliards de francs - au pire -, si le marché ne le permet pas. « Nous ne céderons qu'à bon prix », précise Jean-Marie Messier, administrateur-directeur géné-

Cette première, dont la compagnie se serait bien passée, a une cause générale - les difficultés de l'immobilier -, dont les effets oot été aggravés par une gestion éton-namment laxiste (Le Monde daté 9 et 10 avril). « Avont, l'immobilier fonctionnait à chéquier ouvert, reconnaît le nouvel homme fort de la rue d'Anjou. Mointenant, l'arientation est de travailler à chéquier fermé ». Il n'empêche : la remise à flot

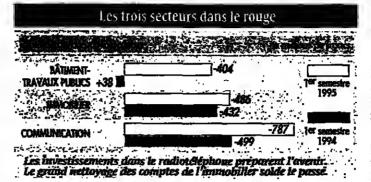
coûtera cher, puisque les pertes du

groupe, dans ce secteur, devraient atteindre cette année de six à sept milliards de francs.

« Nous avons engagé une restructuration complète », explique le successeur désigné du PDG, Guy Dejouany. Hier filiale, la Compagnie immobilière Phénix (CIP) a été retirée de la cote, le 8 août, après son absorption par sa maison-mère. Elle devrait définitivement disparaître en tant que personne morale, le 8 décembre. Les 530 sociétés immobilières de la Générale des eaux seront alors regroupées dans une entité unique, une coquille vide aujourd'hui baptisée Anjou Immobilier Service, dont Jean-Marie Messier prendra la présidence.

#### TROIS MÉTIERS

Ce pôle immobilier sera réorganisé en trois métiers, pour offrir aux gestionnaires comme aux actionnaires une meilleure lisibilité des comptes et éviter, à l'avenir, toute concurrence interne. Malmenée par la crise en début d'année, relancée



prêt à taux zero, la « promotion courante » (maison individuelle, logement) devrait « s'en sortir ». signe de cet optimisme relatif, ses 5 milliards de francs de stocks ne devraient être dépréciés sin 1995, qu'à hauteur de 10 %, environ, sui-

vant l'état du marché. L'activité « gestion de patrimoine » devrait aussi tirer soo épingle du jeu. Les 800 000 mètres

depuis quelques semaines par le carrés dont la Générale est propriétaire (dont 600 000 mètres carrés à la Défense, avec le CNIT), connaissent un taux d'occupation de 85 %, jugé « satisfaisant ». Les pertes d'exploitation pour 1995 devraient être inférieures au milliard de francs.

L'essentiel des pertes à venir proviendront de la branche « grandes opérations d'aménagement », ces projets pharaoniques, lancés au

temps du boum de l'immobilier -Babelsberg à Berlio, Danton à Courbevoie, les opérations prévues dans le Sud-Est (Nice, Cannes, La Napoule, Antibes...) -, pour lesquels la Générale a acquis terrains et droits à construire, et qu'elle doit désormais revoir à la baisse. Une remise à plat qui devrait contraindre le groupe à passer plus de 3 mil-

liards de francs de provisions. Enfin, cette grande opération de nettoyage du bilan s'achèvera par l'amortissement accéléré des survaleurs de toutes ces sociétés rachetées trop cher dans le passé.

Cette réorganisation pourrait s'achever par l'arrivée au sein de la Générale du groupe immobilier George V, dont l'actionnaire est Bernard Arnault. Cette intégration, qui semble en bonne voie, ne se fera, précise toutefois M. Messler, qu'à deux conditions : que l'engagement financier de la Générale soit

« très mineur » (Popération pourrait

se faire par un échange de titres); que « l'ensemble des hommes-clés de ce groupe restent avec nous ».

Le nettoyage des comptes de la Générale des eaux s'est en effet accompagné, d'un vaste remue-ménage des équipes. En dix mois, vingt des quarante-cinq principaux diri-geants de l'Immobilière Phénix sont partis. Dix de ses quinze plus gros salaires, aussi. La Générale des eaux a besoin de reconstituer ses forces. « Michel Lefebvre [NDLR: le PDG de George V] est un homme de très grand talent qui nous sera extraordinairement utile dons lo pramotion courante », estime Jean-Marie Mes-

La facture est lourde. Mais les autres branches d'activités de la Générale des eaux enregistrent des résultats satisfaisants. Le groupe désire envoyer un signe d'optimisme : le dividende versé aux actionnaires pour l'année 1995 pourrait être

Pierre-Angel Gay

## M. Buffett renonce à augmenter sa part du capital de Salomon Inc.

LE MILLIARDAIRE américain Warren Buffett, principal actioonaire de la banque américaine d'investissement Salomoo Inc. avec 17,6 % des titres, a joué les trouble-fêtes jeodi 19 octobre. En preoant la décision de ne pas exercer les actions préférentielles qu'il détient dans soo capital et de se faire rembourser les 140 millioos de dollars (70 millions de francs), qo'elles représentent, le patroo de la société de portefeuille: Berkshire Hathaway a gâché l'annonce par la firme de ses meilleurs résultats depuis 1993: un bénéfice net de 268 millions de dollars au troisième trimestre, contre une perte nette de 104 millions un an plus tôt. Wall Street a immédiatement interprété le geste de M. Buffett comme une marque de défiance.

M. Buffett, doot la fortune perzine Forbes, 11.8 milliards de dollars, a minimisé la signification de son choix, en soulignant qu'il o'avait pas exercé d'option cette année dans d'autres sociétés dont il est un gros actionnaire comme Gillette ou Coca-Cola. Cela « ne signifie pas que le suis négotif sur ces compognies », a-t-il affirmé, ajoutant que sa décision « ne présogeoit en rien » de soo attitude au momeot de l'échéance des quatre autres tranches d'actions préférentielles convertibles de Salomon qu'il détient.

Le redressement de Salomon inc. n'efface pas les déboires de sa

thers International, mise sous surveillance par le Securities and Futures Authority (SFA), l'organisme de régulation des banques d'affaires de la City. C'est suite à la coostitution à Londres par Salomon Inc., en février 1995, d'une provisioo oette de 126 millions de dollars sur ses résultats de 1994, afin de couvrir « des petites erreurs de comptabilité remontant jusqu'à dix ons, découvertes lors de la modernisation de notre outil informatique », à eo croire un porte-parole de la firme de Victoria Plazza, visiblement désireux de minimiser la portée de cet arrêt, que le SFA a pris sa

## CONTRÔLER LES RISQUES

Seloo l'organisme, les problèmes de Salomon Brothers Insurveillance interne, « dépassé par le rythme d'exponsion et por lo complexité de ses octivités ». A l'instar de toutes les grandes banques d'investissement newyorkaises, Salomon Brothers Inc. a développé ses activités loodoniennes au début des années 80 eo prévision du « big bang », la déréglementation des services fioanciers, intervenu en 1986. Mais, à l'inverse de Goldman Sachs ou Morgan Stanley, qui ont décidé d'offrir toute la gamme des services financiers (trading, gestion d'actifs, conseil en fusion, acquisi-

filiale britannique, Salomoo Bro- tions...), Salomoo Brothers Interoational, fort de 1100 employés, est resté essentiellement une maison de titres pour son compte propre, surtout en obligations.

C'est la première fois que le SFA, organisme d'antorégulation, impose une telle sanction - à savoir la remise d'un rapport meosuel sur résultats - à une banque londonienne. Cette mesure, tout comme les enquêtes qui seraient en cours sur plusieurs autres établissements, reflète les inquiétudes de l'organisme sur la capacité des banques d'évaluer, et surtout de cootrôler, les risques qu'elles prennent.

L'environnement hautement concurrentiel, l'explosico des produits dérivés, les lacunes des modèles mathématiques disponibles accentuent les dangers du oégoce. Le peu d'attentioo porté jusqu'à reoces du dispositif de règlements des transactions, et le manque de formation de son personnel eocouragent les dérapages. Enfin, le système de rémunération des brokers, étroitement lié aux performances, exacerbe les tensions propices aux excès. Tirant les leçons de la faillite de Barings et des déboires de Daiwa, un nombre croissant de baoques prennent désormais eo compte, dans la rémunération de leurs traders, la manière dont ils gèrent le facteur risque.

> Babette Stern et Marc Roche (à Londres)

## Les marchés financiers s'enfoncent dans la déprime

LES MÊMES CAUSES produisant les mêmes effets, les marchés financiers trançais sont à oouveau, depuis plus d'un mois, victimes d'une vague de défiance. La Bourse de Paris a perdu 0,94 % vendredi 21 octobre, le franc s'est mainteou péniblement au-dessous des 3,52 francs pour un mark, et les taux se sont tendus à 7,05 % à trois mois et 7,55 % sur dix ans. « Les investisseurs étrangers ne croient tout simplement pas à lo possibilité pour lo France de mener de front une politique de franc fort, de réduction des déficits et de lutte contre le chômage », explique Jean-Marie Mercadal, responsable de la stratégie d'investissement de la Banque du Louvre. \* Les gestionnaires onglo-saxons, trouvant incohérents les objectifs offichés par les pouvoirs publics, vendent les valeurs françoises », ajoute-t-il.

Le climat politique ajoute à la défiance. « L'affaire » de l'appartement du premier ministre, Alain Juppé, l'évocation du nom du ministre des finances, Jean Arthuis, dans un scandale autour du financement du CDS, la reprise des essais nucléaires, et la vague d'attentats concourent à nuire à la crédibilité du gouvernement à l'étranger.

Les investisseurs, notamment anglo-saxons, étant devenu, de par la globalisation des marchés, les juges des politiques économiques, la sanction est immédiate. Elle frappe alternativement les marchés de change, de taux et d'actions.

Cette semaine, le tir s'est coocentré sur la Bourse de Paris. Et il faudra un changement de tendance radical pour que le gouvernement puisse mener à bien le programme de privatisations qu'il compte repreodre dans les prochaines semaines, avec la mise sur le marché de Pechiney. De lundi à Veodredi, la baisse a été quotidienne. L'indice CAC 40 a encore perdu 4,26 % au total. Depuis le début de l'année, les actions françaises ont reculé de 7,5 % et, par rapport au sommet de l'année atteint le 12 mai, de 14 %. Au plus bas de la séance de vendredi, la Bourse de Paris n'était plus qu'à 0,80 % de son plus bas de l'année, touché

en mars. Ces performances soot d'autant plus exécrables qu'à contrario les autres grandes places n'ont cessé de

saire du krach du 19 octobre 1987, et Londres, mercredi, oot atteint de nouveaux sommets historiques. Francfort avait touché un plus haut absolu en sep-

## PRESSION FISCALE

La Bourse française a peu de raisons d'espérer. Les prévisions de croissance pour 1996, révisées en baisse par les instituts de coojoncture, de 3 %, voilà il y a six mois, ne sont plus que d'un peu plus de 2 % au-jourd'hui. Le niveau des taux d'intérêt réels à court terme (hors inflation) est en France parmi les plus élevés des pays développés, et la Banque de France a relevé le coût de l'argent pour défendre le franc. Elle a été relayée mercredi soir par les banques qui oot relevé symboliquement leur taux de base. L'importance des déficits publics tout comme le projet d'augmenter en 1996 la pressioo fiscale pour les réduire sont aussi très mauvais pour la Bourse, car ils signifient moins de consommation et moins de croissance. Dans ces cooditions, les estimations de progression des bénéfices des entreprises ne peuvent qu'être révisées à la

Enfin, les causes purement nationales de faiblesse des marchés sont amplifiées par la fragilité persistante du dollar, facteur permanent de déstabilisation des marchés de change. Les accès de faiblesse du billet vert provoque ot régulièrement une fuite des investisseurs vers le mark, le franc suisse et le yen. A chaque fois, la bausse du mark fragilise un peu plus le franc et pousse les taux français à la hausse.

Les analystes ne voient aujourd'bui d'issue à cette méfiance devenue défiance que dans un choc politique et spéculent donc à intervalles réguliers, surtout à Londres, sur la démissioo d'Alain Juppé. L'arrivée au pouvoir d'un apôtre de la rigueur budgétaire comme Raymond Barre ou Alain Madelin pourrait, à leurs yenz, modifier des jugements sur la France, qui sont deveous exclusivement négatifs.

Eric Leser

## La CFDT réclame « une loi sociale » pour les industries militaires

À L'OCCASION de la restructuration de GIAT Industries, la CFDT entend demander au gouvernemeot une « loi de progrommotion sociole », qui prendrait eo charge le volet social de la restructuration de l'ensemble des industries d'armement. Certains industriels du secteur, qui estiment que les suppressions d'emplois atteindront 20 % à 25 % de la maind'œuvre (120 000 personnes environ), s'associent à cette démarche. Ils pensent qu'un dispositif « de type sidérurgie » dans les années 80 est indispen-

Chez GIAT Industries, le PDG Jacques Loppioo a annoncé, vendredi 20 octobre, que les pertes opérationnelles de 1995 seront du même ordre que celles de 1994 (1.3 milliard de francs). M. Loppion devrait présider lundi et mardi un comité central d'entreprise difficile. La CFDT, syndicat majoritaire, devrait y présenter les conclusions do cabinet d'expert

mandaté, qui confirme que l'en-treprise a perdu 2,9 milliards de francs l'an passé, dont la moitié à cause de placements financiers particulièrement mal choisis.

Eo 199S, ces spéculations devraieot représeoter encore un tiers des pertes, estimées à 2 milliards de francs, selon le rapport. Les représentants des salariés s'interrogent sur la stratégie de l'entreprise et celle de son actionoaire, l'Etat. Les achats de munitions devraient être réduites pratiquement de moitié l'an prochain. Deux des cinq sites produisant ce matériel soot sur la sellette : les établissements du Mans et de Salbris, qui emploient 500 salariés. En 1990, l'Etat prévoyait de commander 1 400 cbars Leclerc, nombre tombé aujourd'hui à 600 et certains parlent de 400. Les effectifs de l'entreprise, passés de 17 000 à 11 500 en quatre ans, devraient encore diminuer.

## Les industriels de l'armement menacent de fermer des usines

AU NOM des industriels de l'armement, regroupés au sein du Conseil des industries de défense (Cidef), Serge Dassault, qui préside le groupe Dassault-Industrie, s'est élevé, mardi 17 octobre, contre le projet de budget militaire pour 1996, estimant que « lo France o mis cinquante ons à savoir fabriquer des avions, des radars, des missiles, et que l'on peut tout casser en deux ou trois ans », si le budget d'équipement des armées décline dans les proportions prévues (10 %). « Quand lo compétence est partie, elle ne revient pas, c'est fini », a averti M. Dassault, en menaçant de fermer ou de délocaliser des

« PRÉFÉRENCE EUROPÉNINE » Une nouvelle loi de programmation pluriannuelle devrait être déposée au printemps de 1996. Elle devrait revoir à la baisse les crédits de la défense par rapport à la loi votée en 1994 et jamais appliquée depuis. M. Dassault considère que le niveau actuel du budget d'équipement de la défense (94.9 milliards de francs en 1996) est le dernier seuil tolérable par l'industrie. au-dessous duquel il ne faut pas tomber sans risquer de « casser le secteur ».

Au-dessous - et notamment autour de 75 milliards de francs selon l'une des hypothèses budgétaires dont a fait état M. Dassault - les industriels seroot cootraints de fermer des usines ou de délocaliser, a averti le président du Cidef.

Le PDG de Dassault-Industrie a réitéré ses demandes de « préférence européenne » pour les achats d'armement, d'aide à l'exportation et de soutieo aux « technologies de

M. Dassault dénooce aussi la sous-évaluation du dollar, qui handicape l'Industrie aérooautique, secteur où tous les achats s'effectueot eo monnaie américaine. Faute d'une baisse des taux d'intérêts on d'une dévaluation, il demande la mise en place d'un mécanisme de garantie de changes.

## Quand l'aide automobile fait reculer les commandes

LE DÉCRET précisant les modalités d'application de la oouvelle prime automobile a enfin été publié au Journol officiel, vendredi 20 octobre, trois semaines après la date officielle de lancemeot. Et encore certaines modalités (déblocage anticipé des sicav consacré à l'achat d'une voiture neuve) sontelles renvoyées à janvier, après adoption du projet de loi de finances.

« L'onnance, le 28 septembre, de lo décision d'instourer la prime Ouolité s'est faite de monière très inottendue, plaide-t-on à Bercy pour expliquer ce long délai. Nous n'avions pas eu le temps de mettre ou point les détails techniques. » Certains oe manquent pourtant pas de voir derrière ce retard le mécontectement du ministre de l'économie et des finances, lean Arthuis, qui avait à plusieurs reprises exprimé publiquement son opposition à cette aide.

Quoi qu'il en soit, durant les trois dernières semaines, les

concessiounaires ont vu arriver des clients appâtés par les 5 000 ou 7 000 francs d'aide annoncée, mais ils ont été incapables d'en indiquer les cooditions d'accès. « Nos vendeurs ne savoient pos comment remplir les dossiers », explique Frédéric Saint-Geours, directeur général adjoint d'Automobiles Peugeot.

Les coocessionnaires ne pouvaient effectivement pas savoir que le détecteur du véhicule destioé à la casse devait l'être depuis au moins six mois. Ni qu'une voiture de plus de huit ans pouvait bénéficier de la prime si son propriétaire souscrivait un contrat de locatioo avec option d'acbat et en particulier de crédit-bail.

Résultat : aucune voiture primée n'a pu être veodue... Les commandes ont reculé de 20 % lors des deux premières semaines d'octobre par rapport à la même période de 1994.

V. Ma.

# Revue des valeurs semaine du 16 au 20 octobre 1995

## **PARIS**

Indice CAC 40

-4,26 %

### Couleur carmin

SI LA SEMAINE précédente avait été contrastée - deux séances consécutives de baisse pour trois séances de hausse -, celle qui vient de s'écou-ler a au moins le mérite de l'uniformité: couleur carmin. Après le gain timide de la périnde précédente (+0,41%), la Bourse de Paris a mis \* les petits plats dans les grands »: quitte à baisser, autant le faire franchement! Comme le soulignait un opérateur, « c'est sa façon à elle de feter le & anniversaire du krach du 19 octobre 1987 » !

En cinq séances, les valeurs francaises ont abandonné 4,26 %, portant le recul depuis le début de l'anoée à 7,47 %. L'indice CAC 40 se retrouvant pour sa part en dessous des 1 750 points à 1 740,72 points.

Dès lundi, la Bnurse débutait la séance dans le rouge, et, au terme d'une journée calme (2,7 milliards de francs de transactions), l'indice CAC 40 abandonnait finalement

,46 %. La détente du taux de prise en pension à 24 heures de la Banque de France - ramené d'un quart de point à 7% après la mise en place buit jours plus tôt du dipositif d'urgeoce pour défendre le franc - est intalement passée inaperçue. La descente fut même accélérée : mardi, l'indice CAC 40 abandonnait 0,6 %, puis 0,51 % mercredi, jeudi, il s'enfonçait encore un peu plus (-0,75 %), avant de terminer la semaine sur un franc recul de 0,94 %.

Si les investisseurs français restent l'arme au pied face à une situation politique plutôt trouble, ils ne sont pas les seuls. Les investisseurs étrangers partagent leur scepticisme.

Ceux-ci l'ont d'ailleurs souligné lors d'un colloque organisé par l'International Herald Tribune et l'Institut français des relations internationales (IFRI). Moriyuki Motono, ancien ambassadeur du Japon à Paris et membre du consell d'administration de Nomura Securities, a souligné que la « crédibilité de l'action gouvernementale dans le domoine macra-économique » est déterminante pour les investisseurs étrangers. De son côté, Herman Van der Wyck, vice-président de SBC Warburg, s'est inquiété de la « dérive inquiétante des dépenses publiques » et de l'« évolution des impôts qui va à contresens des tendances internationaies ».

Du côté des valeurs, le hors-cote a

| VOLUME DES TRA           | ANSACTIO   | NS (en millier | s de franc | <b>'</b> 3)   |             |
|--------------------------|------------|----------------|------------|---------------|-------------|
|                          | 13-10-95   | 16-10-95       | 17-10-95   | 18-10-95      | 19-10-95    |
| RM                       | 3 769 749  | 152.00 100 16  | 3 018 123  | A-35 R-982    | - 4 976 139 |
| Comptant R. et obilg.    | 26 753 675 | -0273Z 2004    | 14 630 450 | 1,0987995     | 33 198 52   |
| Actions                  | 263 919    | 1              | 160 353    | 3 20 60       | 144 247     |
| Total                    | 39 787 343 | PBS BA         | 17 808 926 | 3.22008 SQX   | 38 318 909  |
| INDICES                  |            |                |            | 700           |             |
|                          | 16-10-95   | 17-10-95       | 18-10-95   | 19-10-95      | 20-10-95    |
| (base 1 000, 31 décembre | 1990)      |                |            |               |             |
| SAF 120                  | 1 234,62   | 127878         | 1 224,81   | ~ . \$125.E9~ | 1 169,05    |
| S8F 250                  | 1 199,41   | <b>一开始教育社</b>  | 1 190,99   | 140.00        | 1 207,33    |
| (base 1 000, 31 décembre | 1957)      |                |            | 4-30          |             |
| CAC 40                   | 1 790,49   | 34 mg (A)      | 1 770,66   | 1 352.3b      | 1740,72     |
|                          |            |                |            |               |             |

connu cette semaine un événement qui sort de l'ordinaire, une sorte de « cotation à la hussarde », comme le titrait l'hebdomadaire La Vie française dans sa dernière livraison.

#### « COUP DE FORCE »

A l'origine de l'opération, se trouve une actionnaire minoritaire de Nouvelles Frontières, Catherine Cadepond, qui détient 6,9 % du capital, soit 566 titres, dont elle veut se séparer. Elle s'est tout d'abord tour-née vers Jacques Maillot, PDG de Pentreprise, pour les lui vendre. Mais la propositioo que lui aurait faite Jacques Maillot est à peine supé-

tieure au nominal. Aussi, a-t-elle décidé, comme la inf ly autorise, à faire inscrire une petite partie de ses titres sur le marché hors cote (Le Monde du 14 septembre). Non sans difficulté, car il faudra aller jusqu'au tribunal de commerce. Mais enfin, vendredl 20 octobre, dix titres Nouvelles Frontières not été inscrits au hors-ente au prix de 73 350 francs. L'opération a été menée par la société de Bourse Leven et le cabinet d'ingénierie financière Europe Finance Industrie.

Jacques Maillot reste très serein face à ce « coup de force ». Une pro-

| PARIS  | NEW YORK  |
|--------|-----------|
| *      | <b>→</b>  |
| CAC 40 | DOW JONES |

maturée, assure-t-il, sans pour au-

tant l'exclure si les besoins d'inves-

tissement le poussaient à faire appel

au marché, soit sur le second mar-

ché, soit sur le compartiment à rè-

En attendant, la première cotation

prévue pour mardi 24 octobre est

très attendue, et pas seulement par

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM\*

2 727 464

678 547

197 668

617285

1 485 635

1 660 012 1 191 614 462 569

François Bostnavaron

3 043 449 1199 435

1 774 468 . 872 877

1 175 996 872 899:

1 544 998 5 536 FR8

6 058 977 .... 499 350.

517-283

43351

ER KF

glement mensuel.

M== Cadepond.

Eaux (Ge des)

Elf Aquitaine

Saint-Gobain

**Usinor Sacilor** 

Carrefour

Danone

Peugeot

chaine entrée en Buurse du deuxième voyagiste français est pré-



7 MIKKE LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RÈGLEMENT MENSUEL)

| Valeurs en hausse   |                                       |
|---------------------|---------------------------------------|
| Sovac 1             | +0#                                   |
| Metaleurop 1        | ÷17,55                                |
| Fives-Life 1        | 13.73                                 |
| Geophysique 1       | +12.10                                |
| Guilbert 1          | 12.00                                 |
| Dassault Electro 1  | 7,4                                   |
| Sodesho 1           | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 |
| Bazar Hôtel Ville 1 | - 3,83                                |
| Colas 1             | 4.75                                  |
| Clarins 1           | + 4.5                                 |
| CPR 1               | • 460                                 |
| Alspi 1             | 1.45                                  |
| CEP Communication 1 | - 1.0                                 |
| Cair Communic 1     |                                       |

| Spir Communic 1     |         |
|---------------------|---------|
|                     |         |
| Valeurs en baisse   |         |
| CS (ex. CSEE) 1     | ~15.55  |
| Intertechnique 1    | -14,95  |
| Labinal 1           | -14,76  |
| Lapeyre 1           | -13,08  |
| Publicis 1          | -15.5   |
| Usinor Sacilor 1    | -1039   |
| Sligos 1            | ~ 19,46 |
| Lafarge 1           | - 16.00 |
| Bertrand Faure 1    | - 10,67 |
| Eccp 1              | -1944   |
| Schneider SA 1      | -346    |
| Plastic-Omn. (Ly) 1 | > 850   |
| Peugeot 1           | - 45%   |
| Havas 1             | - 4.55  |
| SGE 1               | + 854   |

#### LES SECTEURS D'ACTIVITÉS

|                     | 20-10-95 | Diff.                                  |
|---------------------|----------|--|
| Bongrain            | 2470     | - 300                                  |
| Danone              | 757      |  |
| Eridania Beghin-Say | 802      | 0.4                                    |
| Fromageries Bei     | 4 480    | · Market                               |
| LVMH                | 953      | ************************************** |
| Pernod-Ricard       | 281      | 10 Table 1                             |
| Remy-Cointreau      | 132      | 1 A 150                                |
| Saint Louis         | 1 337    | - 23.1                                 |

| ASSURANCES |          |         |
|------------|----------|---------|
|            | 20-10-95 | Diff.   |
| ACF        | 128,60   | 634     |
| AXA        | 260,20   | .b .555 |
| GAN        | 128_     | 373     |
| SCOR SA    | 148,50   | - 6     |
| UAP        | 112,00   | 2.0     |

|                  | 20-10-55 | Diff.     |
|------------------|----------|-----------|
| Bouryques        | 494,90   | 人士之后的     |
| Ciments français | 199,20   | - 3.282   |
| Colas            | 819      | <b>利利</b> |
| Eiffage          | 715      | 100       |
| Eurotunnel       | 7,25     | MIN TANK  |
| GTM Entrepose    | 312,00   | 2 - 849   |
| Imetal           | 570      | 22.2      |
| Jean Lefebvic    | 335,80   | 209       |
| Life Schools     | 293      | I WAR     |
| Rollet           | 374      |           |
| Saint-Gobain     | 545      | CS (5.00) |
| SGE              | 99.90    | 1 0894    |

| Michelin                                    | 196,90                               | - 700°   |
|---|--------------------------------------|----------|
| Plastic-Omnium                              | 355                                  | 14 831 1 |
| Rhône-Poulenc A                             | 101                                  | 1.0      |
| Roussel-Uctar                               | 782                                  | 1.0      |
| Sanofi                                      | 309,90                               | 41.00    |
|   |                                      |          |
| Synthétabo                                  | 324,50                               | TARE A   |
| CONSOMMATION N                              | ON ALIMENT                           | ARE DIH. |
|   |                                      |          |
| CONSOLABATION N                             | ON ALIMENT<br>20-10-95               |          |
| CONSOMMATION N                              | ON ALIMENT<br>20-10-95<br>150        |          |
| CONSOMMATION N<br>Bertr. Faure (EBF)<br>BIC | ON ALIMENT<br>20-10-95<br>150<br>457 |          |

| CUURDSID DIOL       | 404      | 1 14,000          |
|---------------------|----------|-------------------|
| Clarins             | 445      | 4 3 4 5 4         |
| DMC                 | 228      |                   |
| Essilor Int.        | 900      | 2.5               |
| Gr. André           | 382      | A B.Her           |
| Ortal (L')          | 1.211    | 829               |
| Moulinex            | 93,50    | **** (SEE )       |
| Salomon             | 2 780    | 46                |
| SEB                 | 596      | 1,651             |
| Skis Rossignal      | 1 280    | 002               |
| Sommer-Allibert     | 1 370    | 728               |
| Zodlac              | 650      | 1,00              |
| CRÉIRI ET BAHQUE    | 5        |                   |
|                     | 20-10-95 | Daff.             |
| Description (Circle | 444      | 11 11 12 12 12 17 |

| CHÉDIT ET BAHQUE  | <u> </u> |              |
|-------------------|----------|--------------|
|                   | 20-10-95 | D97.         |
| Bancaire (Ce)     | 444      | 1 A C. 1     |
| BNP               | 184,10   | 1            |
| CCF               | 221,50   | <b>不是我们</b>  |
| Cettlem           | 725      | 1.44.75 m    |
| Comptoir estrepr. | 8,35     | 次平 16.4      |
| CPR               | 353      | 14 St. 16-17 |

| Cred fon France  | 86,50  | AS -5-52    |
|------------------|--------|-------------|
| Crédit local Fce | 418,40 | - ALD 33    |
| Cred Iyon CIP    | 253,10 | et -1.381 : |
| Crédit national  | 269    | H-14732     |
| Société générale | 504    | 400         |
| SOVAC            | 590    | 4.4.        |
| UFB Locabail     | 370    | F THE REAL  |
| UIC              | 55,10  | 1 C 655     |
| Via Banque       | 148    |             |

|                     | 20-10-95 | DH.        |
|---------------------|----------|------------|
| Carrefour           | 2 899    | A- 12.00   |
| Casino Guidvarti    | 147      | +4. WIE    |
| Castorama Dubols    | 160      | 1-132-     |
| Comptoirs modernes  | 1 646    | J. vr. 196 |
| Damart              | 4818     | 1243437    |
| Dods France         | 771      | 2          |
| Galeries Lafayette  | 1,530    | -          |
| Guilbert            | 600      | 4.81.37    |
| Guyenne Gascogne    | 1 347    | 33-121-59  |
| Pinaule-Print, Red. | 1 071    | 10 - Car   |
| Primagaz            | 363,40   | 1          |
| Promodès            | 1.238    | 11 4 1510  |
| Revel               | 102      | 200        |

| ELECTROTTÉ ET EL |                    | DIT       |
|------------------|--------------------|-----------|
| Alcatel Aisthorn | 20-10-95<br>402,30 | 16.7 5.74 |
| Alcatel-Clible   | 250                | 55.05     |
| CS (ex-CSEE)     | 193                | × 13      |
| Intertechnique   | 440                | 174       |
| Labinal          | 554                | - 46      |
| Legrand          | 620                | ICT.      |

| Matri-Hachette | 83,60 | 14.5  |
|----------------|-------|-------|
| Radiotechnique | 249   | 1.02  |
| Sagem          | 2 686 | 15    |
| Schneider SA   | 175   | ± 955 |
| Thomson-CSF    | 99,70 | 025   |

20-16-65

| Oliper          | 7,85         | 331.AZ     |
|-----------------|--------------|------------|
| Rue Impériale   | 3 476        | 5.88       |
| Sefimeg         | 314          | Au TBE .   |
| Simo            | 387          | 一句英:       |
| NF .            | 412          | 7 -5 370   |
| Lucia           |              |            |
| Silic           | 661          | A          |
| sageparc        | _ 625        | J +7 100 W |
| NVESTISSEMENT ( | T PORTERELIR | le .       |
|                 | 20-10-85     | DHT.       |
| Salloré Techno. | 430          | 2.64       |
| Cenus           | 67           | 1          |
| CIP             |              |            |
|                 | 935          | Epige 1    |
| arafrage.       | 1 605        |            |

|                       | 20-10-85 | DHT.                                  |
|-----------------------|----------|---------------------------------------|
| Balloré Techno.       | 430      | 2.64                                  |
| Cenus                 | 67       | -                                     |
| CCIP                  | 935      | Exercises                             |
| Eurafrance            | 1605     | 10 CO 10                              |
| Gaz et Easte          | 1.850    | ALCOHOL:                              |
| Lispandine            | 47       | 1-1 May 17 /                          |
| Marine Wendel         | 394.20   | Car light                             |
| Havelgarden aufgen.   | 701      | 714 3044                              |
| Nond-Est              | 114-10   | CONTRACTOR OF                         |
| Parihas               | 246,28   | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 |
| Sugz                  | 125,50   | STATE STATE                           |
| Wjorms & C*           | 205,50   | 100                                   |
| Parfinance            | 170      | 4.70                                  |
| Mississieres P. Gest. | -        | DESCRIPTION OF                        |

|                   | 20-10-95 | Diff.   |
|-------------------|----------|---------|
| Carnaud Metalbox  | 202,60   | 3,65    |
| Dassault Aviation | 358      | + 0,28  |
| De Dictrich       | 2475     | - 0,60  |
| Fives-Life        | 410      | 13,73   |
| Legris Industrie  | 142      | 7.68    |
| Méaleurop         | 57,70    | + 17.75 |
| Pedriney CIP      | 264      | - 377   |
| Pechiney Int.     | 113,90   | - 723   |
| Peugeot.          | 627      | - 27    |
| Strafor Pacorn    | 602      | . LIF   |
| Vzleo             | 230      | - 5A    |
| Vallourec         | 204      | 3,02    |
| MINES D'OR, DIAMA | WT       |         |
|                   | 20-10-95 | Diff.   |

| AC DOGS         | 140,10   |   |
|-----------------|----------|---|
| Driefuntein_    | 57,50    | 8,68                                    |
| encor Limited   | 17,05    | - 631                                   |
| larmony Cold    | 42,90    | 8.72                                    |
| andfontels)     | 27,30    | - 12.93                                 |
| aint-Helena     | 36       | - B74.                                  |
| Vestern Deep    | 155      | - 682st                                 |
| ÉTROLE          |          |   |
|                 | 20-10-95 | Diff.                                   |
| # Aquitaine     | 314,50   | 5 4 52m                                 |
| 220             | 538      | 120                                     |
| éophysique_     | 176      | 2 - C12 HOG A                           |
| otal            | 287,80   | 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - |
| P France        | 127      | ****                                    |
| rap-(2)*        | 282,70   | - 66                                    |
| COME OU EX-SICO | 48       |   |
|                 | 20,10,95 | Diff                                    |

| treterbail         | 309        | + 124          |
|--------------------|------------|----------------|
| кверіетте          | 560        | - 5.66         |
| Locindus           | 769        | 0.75           |
| Sélectibarque      | _95        | - 457          |
| Urabail            | 452,60     | - 174          |
| Cenefin            | 120        | And the second |
| (mmobal)           | 212        | + 495          |
| TRANSPORTS, LOISI  | S, SERVICE | 5              |
|                    | 20-10-95   | DHf.           |
| Accor              | 558        |                |
| BIS                | 485,50     | ¥ 25F          |
| Canel Plus         | 835        | 1.28           |
| Cap Geroini Sogeti | 135        | 0.36           |
| CEP Comm.          | 529        | 9.72           |
| Club Méditerranée  | 406,70     | West BA        |
| Eaux (Gle des)     | 417        |                |
| Ecco               | 756        | - 10.00        |
| Euro Disney        | 15,85      | - 1.35         |
| Filipacchi Médias  | 575        | 455            |
| Havas              | 326        | 8.33           |
| Lygnazise des eaux | 428.30     | 7,00           |
| Publicis           | 364        | - n.B          |
| SFTA               | 850        | - O.M          |
| Silgos             | 402        | TOM            |
| Sodewho            | 1 252      | - 4-5.88       |
| SCAC Delayas       | 710        | State and by   |
| Dzophin OTA        | 180        | 2 m            |
| OCF O, Gest. Fin.  | 950        | [ = = 1 · ·    |
| TFI                | 476        | 2 - 3072       |
| Technip            | 308        | 1.42.314       |
| VALEURS À REVENU   | FDE OU IN  | DEXE           |
|                    | 20-18-95   | Dift.          |
| 6 % 1993-1997      | 99,28      | - 0.16         |
| EDF-GDF 3 %        | 7475       | - B :          |
| CNB 5000 F         |            | 77.77          |
| CNB Par. 5 000 F   | -          | T. 7. 18       |
|                    |            |                |

## TOKYO

+ 1,55 % Indice Nikkei

## Rebond

LA BOURSE de Tokyn a rebondi an cnurs de la semaine écoulée, stimulée par les gains rapides dans les secteurs de baute technologie et de l'électronique, oot déclaré des courtiers. Selon un analyste du Daiwa Research Institute, les investisseurs étrangers achètent des valeurs de ces secteurs nù l'activité semble maintenant s'être amé-

Vendredi, en clôture, l'indice Nikkei affichait un gain bebdomadaire de 276,5 points à 18 157,33 points, soit une avance de 1,55 %.

#### Pour mémnire, il avait perdu 3,38 % buit jours auparavant.

Si la tendance a été souteoue

par les valeurs du secteur de la haute technologie et de l'électronique, elle l'a également été par la hausse du dollar par rapport ao yen. Le billet vert est tombé à 99 yens mercredi, mais est revenu au niveau de 100 yens vers la fin de

Des achats de converture à court terme et un intérêt renouvelé pour des valeurs sélectionnées ont soutenu les cnurs, selon les courtiers. Mais beaucoup d'investisseurs sont restés à l'écart durant la semaine, dans l'attente de nouveaux facteurs pour stimuler le marché, ont-ils ajouté.

Indice du 20 octobre : Nikkei, 18 157.33 (contre 17 880,83); Topix, 1 445,73 (cootre 1 425,24).

## LONDRES

-0,47 % Indice FT 100

## En dents de scie

PROGRESSANT fortement mercredi pour établir un nouveau record historique avant de reculer sur des prises de bénéfices et la faiblesse du dollar, la Bourse de Londres a vécu une semaine en dents de scie. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a finalement perdu 27,2 points, soit un repli de 0,47 %, pnur atteindre 3 551,4 points vendredi. Il avait pourtant atteint de unuveaux sommets mercredi à 3598 points, battant ainsi son précédent record historique établi à 3587 points le 3551,40 (contre 3568).

15 septembre. Toutefois, l'indice Footsie n'a pu franchir le cap des 3 600 points, reculant légèrement jeudi et plus fortement vendredi. Ce recui a été provoqué par des prises de bénéfices et, lors de la dernière séance, par de nouveaux trnubles monétaires, le dollar reculant oettemeot face au

deutschemark. En début de semaine, le marché avait été soutenu par la publicatioo de plusieurs indices économiques. La perspective d'une baisse des taux d'intérêt britanniques a été renforcée par la faiblesse des ventes de détail en septembre, qui sont restées inchangées par rapport à août et ont baissé en rythme annuel pour la première fois depuis trois ans. Indice FT 100 du 20 nctnbre :

#### FRANCFORT Indice DAX 30

-1,19 %

510

## Apathique

FRANCFORT a vécu une semaine buursière apathique, liée à la faiblesse tenace du dollar face au deutschemark qui désavantage les industries allemandes fortemeot exportatrices, a estimé la Commerzbank dans soo rapport hebdomadaire. L'indice DAX des trente valeurs vedettes a abandonné 1,19 % en cinq séances, terminant à 2 170,49 points vendredi contre 2 196,83 points à la clôture du vendredi 13 octobre.

Les courtiers francfortois estimeot que les évolutions des cours

de changes sont le principal facteur d'influence de la Bourse à l'heure actuelle, et que cette tendance devrait se prolonger dans les semaines à venir. L'indice DAX o'aura gagné du terrain que mardi (+ II,44 %), grace à un regain de fermeté du dollar.

CN8 Spez 5 000 F

La West LB, dans soo étude bebdomadaire, note néanmoins qu'« après les mouvements à la baisse sensibles des semaines passées le marché des actions s'est stabilisé ». Et, même si le potentiel de reprise de la Bourse paraît limité à court terme, la Commerzbank est cnovaincue que les investisseurs voot profiter de la tendance baissière sur les cours pour procéder à des « achats stratégiques ».

100 M

والمنافعة والمنافية

- 374

45 mg - **45%** \* 16 18: 2

Indice DAX du 20 octobre : 2 170,49 (cootre 2 196,83).

TOKYO

## **NEW YORK**

Indice Dow Jones + 0,02 %

## Inchangée

A L'ISSUE d'une semaine erratique an cours de laquelle snn principal baromètre a réussi à afficher un nouveau record, Wall Street a terminé quasiment inchangée. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé veodredi à 4 794,86 points, en hausse d'à peine 2 points (1,08 point), soit un gain marginal de 0,02 %. Jeudi, huitième anniversaire du krach de 1987, il avait battu de justesse un nouveau record à 4 802,45 points.

La grande Bourse new-yorkaise a évolué de pair avec le marché obligataire, alors qu'une vague de résultats financiers publiés dans le courant de la semaine a eu un impact limité sur les titres boursiers. « Les résultats d'entreprises n'ont pas eu le même impact [sur Wall bre: 4794,86 (contre 4793,78).

Street] qu'on a vu dans le passé », a nbservé Ed La Varnway, analyste chez First Albany.

Une certaine prudence a également dominé le marché à la suite des déclarations du président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, faites jeudi soir, dans lesquelles il estimait que la croissance américaine pourrait être supérieure aux dernières prévisions économiques avec des risques de tensions inflationnistes. Vendredi, il a toutefois estimé que l'économie était pour le moment bien équilibrée, élnignant ainsi les perspectives de bausse des taux par la Fed.

Wall Street devrait évoluer eo «zigzag », avant de subir une correctioo à la baisse après la fête américaine de Thanksgiving (le 23 novembre) et ensuite repartir à la hausse, grâce notamment à la détente des taux d'intérêt à long terme, a estimé Stephen Shobin, responsable chez Lehman Brothers.

Indice Dow Jones du 20 octo-

COURS DE CLÔTURE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE **NEW YORK** 

| En dollars           | 20/10         | 13/10 |
|----------------------|---------------|-------|
| Alcoa                | <b>李林</b>     | 53,63 |
| Affied Signal        | <b>产生的</b> 实  | 44,50 |
| American Express     | 1. 为政政        | 44,88 |
| AT & T               | 100.25        | 62,38 |
| Bethlehem            | 2536          | 13,50 |
| Boeing Co.           | 12.50         | 67,50 |
| Caterpillar Inc.     | 163.25        | 55,50 |
| Chevron Corp.        | 1745.13-1     | 48,88 |
| Coca-Cola Co.        | 6 72.3X 2     | 73    |
| Disney Corp.         | 200025        | 57,50 |
| Du Pont Nemours & Co | - SE 25 S     | 66    |
| Eastman Kodak Co.    | 2.50          | 57,25 |
| Exxon Corp.          | 1634.75       | 74,75 |
| Gen. Electric Co.    | <b>左</b> 696年 | 63,13 |
| Gen. Motors Corp.    | 120           | 46,25 |
| Goodyear T & Rubbe.  | <b>大村的</b>    | 39,75 |
| IBM                  | 7. 100 100 5  | 92,50 |
| Inti Paper /         | 3750.7        | 38,13 |
| J.P. Morgan Co.      | Y 43 E        | 81,25 |
| McDonald's Corp.     | 7771.595      | 39.75 |
| Merck & Co. Inc.     | A-50 A        | 59,88 |
| Minnesota Ming & Mfg | 50.00         | 56,75 |
| Philip Morris        | 285 m         | 85,25 |
| Procter & Gamble C   | T. 47. 34.    | 80,25 |
| Sears Roebuck & Co.  | I SAESAS      | 35,50 |
| Texace               | 2020          | 67    |
| Union Carb.          | 326 4         |       |
| Utd Technol.         | , 200         | 39,38 |
|                      | 7.00          | 87,38 |
| Westingh, Electric   | 1             | 14,75 |
| Woohvorth            | FEDERAL C     | 16,50 |

| En firms            | 20/10                  | 13/10        |
|---------------------|------------------------|--------------|
| Affied Lyons        | THE BOOK O             | 5,2          |
| Bardays Bank        | 34.44.3                | _ 7,5        |
| BAT Industries      | 200                    | 5,59         |
| Bridsh Aerospace    | \$1750 PM              | _7,2         |
| British Airways     |                        | 4,74         |
| British Gas         | 不是我的                   | 2,5          |
| British Petroleum   | <b>公共党第一</b>           | 4,71<br>3,80 |
| British Telecom     | The same of            | 3,80         |
| BTR                 | - BOOK                 | 3,24         |
| Cadbury Schweppes   | <b>学业保护</b>            | 5,48         |
| Eurotunnet          | 10000                  | 0,97         |
| Clavo               | 47745                  | 7,94         |
| Grand Metropolitan  | 3.33.33                | 4,5          |
| Cuinness            | Part State of the last | 5,14         |
| Hanson Pic          | Contract               | 2,01         |
| Creat Ic            | 4.7                    | 5,84         |
| HSBC                | 1.00000                | 9,30         |
| Imperial Chemical   |                        | 7.9          |
| Lloyds Bank         | -                      |              |
|                     | A.F. P. Service        | 7,7          |
| Marks & Spencer     | 3 43 4                 | 4,31         |
| National Westminst. | 200                    | 6,40         |
| Peninsular Orienta. | 1 1 1 1 1 1 T          | 4,65         |

| o deptschemarks    | 20/10  |   |
|--------------------|--|---|
| llianz Holding N   | <b>建筑</b>  |   |
| ASF AG             | <b>美国</b>  |   |
| ayer AG            | 300,200  |   |
| ay Hyp & Wechselok | 1363   | J |
| ayer Vereinsbank   | 1  |   |
| MW                 | 7700045  |   |
| ommerzbank         | 325  |   |
| ontinental AG      | <b>正 解释</b> 意  |   |
| eimler-Benz AG     | # 550 E  |   |
| egrasss .          | CARACTE  |   |
| eutsche Babcock A  | 3.00   | Π |
| eutsche Bank AG    | <b>建设是</b>   | 1 |
| resdner BK AG FR   | A SEPTEME  |   |
| entel YZ           | <b>沙湖</b> 龙为以  | Ī |
| loechst AC         | 23 TA 34   | Ī |
| arstack AG         | 1  |   |
| author Holding     | Market Mark  | _ |
| inde AG            |  |   |
| T. Lufthansa AG    | 790  | - |
| lan AG             | 203/14   |   |
| fannesmann AG      | 6 BCD 98.3   | _ |
| festaliges AG      | 1  |   |
| reussag AG         | 480389EL3  |   |
| WE                 | STATE OF THE PARTY |   |
| chering AG         | 27 SOL 22  |   |
| Learne AC          |  |   |
| ernens AG          | 4.5  | _ |
| hyssen             | 79200000   |   |
| eba AG             | <b>新产业经</b> 定  | _ |
| 30                 |  | _ |
| Aag AG             | 4.00   |   |

| _              | Selection of Asie | urs du Nikkei                         |  |
|----------------|-------------------|---------------------------------------|--|
| 10             | En yens           | 20/10                                 | 13   |
| _              | Akal Elec.        | 107 222                               | - 3  |
| 30             | Bank of Tokyo     | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 15   |
| _              | Bridgestone       | 2.476                                 | 14   |
| 50_            | Canon             | 12 176<br>2 176<br>3 1793             | 15<br>14<br>16                                   |
| 55             | Dalwa Sec.        | F-1040                                | 12   |
| _              | Fuji Bank         | 7000<br>7000                          | 18<br>10<br>17                                   |
| 50<br>28<br>80 | Hitachi Ltd       | 7. 706G ···                           | 10   |
| 28             | Honda             | 1000 P                                | 17   |
| 80             | Japan Airlines    | 140                                   | 6  |
|                | Kirin Brew        | C COS                                 | 10   |
| 20<br>10       | Kobe Steel        | 13.00                                 | 7  |
| 10             | Matsushita EL     | A 1 3 10 11                           | 7.4  |
| 50             | Mitsubishi Cora   |                                       | 11   |
|                | Mitsui Marine     | Ser Trans.                            |  |
| 70             | Nildro Sec.       | 2070.00                               |  |
|                | Nimendo           | 120 mg                                | 1 8<br>2<br>1 4<br>1 1<br>5<br>9<br>7 0          |
| _              | Nippon Steel      | 294 300 F                             | 70   |
|                | Nissan            | 44 44 44 44                           |  |
| 30             | Nomura Sec.       | 12000000                              | 7.<br>18   |
| 5/1            | NTT               | 1785<br>278 000                       | 18   |
| 50<br>50       | Pioneer           | 845 GD                                | 856 O  |
| <u> </u>       | Even              |                                       | 1 6  |
| 5              | Sanyo             |                                       | 1 6l<br>52<br>5 5                                |
| <u>.</u>       | Sega Enterprises  | <b>*24</b>                            | 55   |
| _              | Sharp             | 77.64                                 | 14   |
| _              | Sony              | 7.52 M                                | 1 44<br>5 06                                     |
| 0              | Sumitomo Bk       | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 1 84   |
|                | Suzuki Motors     | 4.164                                 | 1 12   |
| 35<br>30       | Toshiba           | YAZEH.                                | <del>-                                    </del> |
| OK.            | Toyota            | ******                                | 188  |
|                | Yamaichi Sec.     | ** July 20                            | - 100  |

Reviers

Shell Transport Smith Kline Beech

Tage and Lyfe

Unitever Ltd

صكذا من الاجل

## MARCHÉ INTERNATIONAL **DES CAPITAUX**

## **Importante** activité privée

양명 살아들이 나면,

to the said state of the said

Part 1. Veni table interior and a 36° 8.70° 45 A ... PROPERTY.

AND THE REST

man and a second

144. — <del>111</del>7. — 11

المراجعة

· 4. Aug.

127° 2.84° 3

1000

. .

78.25

化偏变性 生性

Amount the second of the second

Service of the servic No Sale Water Control of

40.7

And Special Committee

to be a second

 $\frac{1}{1+(1+\frac{1}{2})^{2}} = \frac{1}{1+(1+\frac{1}{2})^{2}} \frac{$ 

.... جا ج

- C- A-

13 4 M of 180

al and and and

4 - 4

1397-11-

foliation for the

100 E 2012 1

The Later we after

Berther ---

ريان والمحمد المحمد الم

A martine and a

LES EMPRUNTS PRIVÉS. conclus dans la discrétion et réservés aux portefeuilles de quelques investisseurs seulement, prement une importance croissante sur le marché des capitaux. Cette évolution paraît appelée à se poursuivre dans la mesure où les autorités de Tokyo inciteot de plus eo plus de bailleurs de fonds de leur pays à acquérir des titres de débiteur étranger. Certaines banques consacrent aujourd'hui l'essentiel de leurs activités à mooter de telles transac-

Prises individuellement, ces affaires sont de taille moyenne, mais, dans l'ensemble, elles atteignent des montants très élevés. Plusieurs caisses de retraite du secteur publique japooais vienneot ainsl d'obtenir l'autorisation de placer en devises des sommes de l'ordre de 1 à 2 milliards de dollars. Ces nouveaux veous sur le marché international entendent procéder de façon prudente pour diversifier les risques. Ils souhaitent prêter à différents emprunteurs. Des raisons de change les poussent également a multiplier leurs opérations. Ils tienneot à pondérer leurs placements en monnaies étrangères, et, par ailleurs, comme le yen a beaucoup baissé ces derniers mois - il a cédé 25 % face au billet vert -, ils bés à ces monnaies sont bien supé-

jugent préférable d'étaler leurs interventioos dans le temps. Certains, par exemple, ne se décide-ront à investir eo dollar que si son cours, actuellement assez proche de 100 yens, revient à 95.

DES OFTIONS VALORISÉES Parmi les solutions fournies par

les banques, il en est une qui répond bien aux incertitudes du moment. On propose aux investisseurs nippons des obligations dont le principal est fibellé en yen, mais dont les intérêts seront versés dans une autre devise. En soi, la formule n'est pas vraiment nouvelle, mais elle est sans cesse affinée. De combreuses transactions de ce genre ont été conclues ces derniers mois, doot la rémunération se fera en dollars des Etats-Unis, en dollars australiens ou en deutschemarks. Au début de l'année, il o'était question que d'une seule de ces monnaies étrangères à la fois. Puis on est venu à en associer deux. Et la dernière innovation consiste à les réunir toutes les trois dans une même émission. Le cboix de la monnaie dans laquelle sera payé le coupoo appartieodra, officiellement, aux débiteurs. Et les investisseurs acceptent de demeurer dans l'indécision, car les taux d'intérêt

rieurs à ceux du yen.De leur côté. les émetteurs veulent normalement être fixés d'emblée sur ce qui aura été déboursé. Ils se débarrassent de tous les risques sur des intermédiaires financiers spécialisés qui savent valoriser les options de change. Une transaction de ce genre a été rendue publique vendredi 20 octobre. Le débiteur concerné par cette opération est la banque allemande Südwest LB, qui a lancé pour 10 milliards de yens d'obligations d'une durée de vingt ans. En réalité, l'emprunteur a obtenu les fonds en deotschemarks, et toot se passe pour lui comme s'il avait sollicité son propre marché national, mais dans des conditions bien plus économiques que celles qui prévalent outre-Rhin. La complexité même de telles émissions ne permet guère de les offrir à un grand nombre de souscripteurs, comme c'est le cas des euro-obligadons habituelles. Elles sont construites sur

précis d'un seul ou d'une poignée de professionnels. Pour ce qui est des opéradons publiques, la plupart de celles qui oot vu le jour cette semaine ont été contractées en deutschemark. Cette liste cootinue de béoéficier de la faveur des épargnants et des rentiers en Europe et attire une foule d'emprunteurs, les meilleurs aussi bien que ceux dont le crédit est discuté. L'Argentine figure au nombre des débiteurs les plus récents. Le Venezuela est atteodu prochainement, et soo émissioo pourrait remplacer un emprunt eo schillings autrichiens qui viendra à échéance en décembre.

mesure pour répondre aux besoins

Christophe Vetter bor trois mois du Matif a terminé

#### **MARCHÉS MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE**

## Regain de tensions

LA SEMAINE avait pourtant la séance à un niveau de 92,95, ce bleo commencé. Lundi, en début de matinée, prenant eo compte le redressement spectaculaire du franc face à la monnale allemande, la Banque de France avait décidé d'assouplir le dispositif de crise qu'elle avait mis en place une semaine auparavant, afin de freiner la dépréciation du franc Elle avait abaissé d'un quart de point à 7%, le taux de ses prises en pensioo à 24 heures, qui constitue le niveau plafood auquel les établissements de crédit se refioancent auprès de la banque centrale.

Ce geste avait constitué une heureuse surprise pour les marchés financiers qui sont peu habitués à ce que la Banque de France mootre un tel empressement à abaisser sa garde. A travers cette décision, l'institut d'émission avaît cherché à les rassurer eo leur indiquant que le processus de oormalisacon monétaire s'annoncait particulièrement rapide.

Ce mouvement de détente a été bref. La rechute du franc (voir cidessous) a en effer provoqué de vives teosions sur les marchés monétaires. Veodredi soir, les taux d'intérêt à trois mois s'établissaient à 7,07 %. Le contrat Pi-

de l'incertitude politique, la lire est

tombée josqu'à un cours de

1 150 lires pour 1 deutschemark,

soo plus bas niveau depuis la fin du

mois de juillet. La faiblesse de la

lire s'est traduite par un afflux de

capitaux en Allemagne, ce qui a,

La devise française, qui a terminé

-chute du dollar. Le billet vert est

descendu, veodredi, jusqu'à

1,3955 mark et 4,91 fraocs, soo

cours le plus faible depuis deux

mois. Le dollar n'a pas réussi à tirer

profit plus de vingt-quatre beures

de l'annonce d'une forte cootrac-

tion du déficit commercial améri-

cain au mois d'août. Celui-ci s'est

par contrecoup, affecté le franc.

qui fait ressortir une anticipation de taux à 7,05 % pour fin décembre. Aux yeux des opérateurs, la crise monétaire va durer.

Parce qu'elles partagent le point de vue des marchés financiers, les banques françaises ont annoncé mercredi soir qu'elles relevaient de 0,30 %, en le faisant passer leur taux de base (TBB) de 7,90 % à 8,20 %. Cette décision traduit leur exaspération face aux crises mooétaires à répétition dont la France est victime depuis trois

Elle reste essentiellement symbolique, car depuis le processus de déréglementation financière mis en place à la fin des années 80, le TBB a perdu uoe

grande partie de son rôle. Les entreprises ont désormais la possibllité de se financer directement sur les marchés monétaires et obligataires. Selon une étude récente publiée par la Banque de France, la part des crédits des entreprises référencés sur le TBB est passée de 21,7 % en 1991 à 14,1 % en 1994. Et seulement 4 % des prets accordés aux particuliers se baseot sur le TBB.

La hausse du TBB augmente néanmoins la pression qui existe sur le gouvernement pour qu'il s'engage plus avant dans sa poli-tique d'assainissement des finances publiques. A cet égard, les mesures annoocées cette semaine pour limiter la progressioo des dépeoses hospitalières o'ont pas rassuré les investisseurs. Elles leur oot donné le sentiment que le gouvernement cédait à la panique et n'avait pas de politique globale de réduction des déficits des comptes sociaux. Dans ce cootexte. l'écart de rendement cotre les emprunts d'Etat français et allemands s'est à nouveau élargi. Il s'inscrivait vendredi soir à 1,04 %.

| MAIIF           |                  |           |           |          |                 |  |
|-----------------|------------------|-----------|-----------|----------|-----------------|--|
| Echèances 20-10 | Volume Demier pr |           | Plus haut | Plus bas | Premier<br>prix |  |
| NOTIONNEL 10 %  |                  |           |           |          |                 |  |
| Déc. 95         | 89 004           | 715.36    | 115,48    | 17506    | 115,18          |  |
| Mars 96         | 777              | 114,80 :- | 114,94    | 174,86   | 114,68          |  |
| win 96          | 176              | 11292     | 115       | 134,92   | 114,78          |  |
| MBOR 3 MOTS     |                  |           |           |          |                 |  |
| DEC 95          | 40 479           | 93,01     | 93,12     | 92,98    | 93              |  |
| Mars 96         | 5 778            | 93.27     | 93,89     | 93,78.   | 99,83           |  |
| ນin 96          | 2 642            | 94.25     | 94,26     | 94.21    | 94,24           |  |
| ept. %          | 1 951            | 194.22    | 94,26     | 4 94.22  | 94,24           |  |
| CU LONG TERME   |                  |           |           |          |                 |  |
| Xtc. 95         | 884              | 8622      | 86,84     | 86,60    | 86,66           |  |
| Mars 96         | -                | 4 - 1 - 1 |           |          | 85.76           |  |

#### **DEVISES** ET OR

## Dollar faible, franc fragile

franc à la suite de la décision du procureur de la République de Paris, Bruno Cotte, de ne pas ouvrir premier ministre, Alain Juppé, a été de courte durée. Après la levée de cette incertitude politique, le franc avait regagné 5 centimes face à la mounaie allemande.

Des lundi matin, le franc a fléchi face au deutschemark. Les inves seurs ont pris connaissance des critiques de la politique monétaire émises, dimanche, par Philippe Séguin, à l'occasion des assises nationales du Rassemblement pour la République (RPR). Le président de l'Assemblée nationale avait déclaré qu'« il conviendroit que nul ne compromette lo croissance en s'arcboutont sur des taux d'intérêt qui sont dévastateurs ». Cette déclaration est venue rappeler aux interveoants des marchés financiers que le débat sur l'autre politique o'était

LE RÉPIT dont avait bénéficié le par la mise en cause du ministre de ranc à la suite de la décision du l'économie et des finances, Jean Arthuis, dans le financement occulte du Centre des démocrates sod'information judiciaire contre le ciaux (CDS). Enfin, les opérateurs des marchés financiers out mal accueilli ses déclarations alors qu'il avait fait part de soo « impatience » à voir les taux d'intérêt baisser. Dans le contexte électrique actuel, cette « impatience » a aussitôt été d'exaspération du gouvernement et comme une tentative de pression sur la Banque de France pour qu'elle assouplisse sa politique monétaire.

Les opérateurs redoutent un conflit ouvert entre l'institut d'émissioo indépendant, qui cherche à préserver la vaieur du franc face au deutschemark, et le gouvernement, qui compte sur une baisse rapide des taux d'intérêt pour relancer la croissance. Les ambiguités de la loi relative au statut de la Banque de France accen-Le franc a également été péoalisé tuent ces craintes. Si le gouverne-

ment « détermine le régime de change et foe la parité du franc », la banque centrale a pour missioo d'« assurer la stabilité des prix ». Elle considère à ce titre que le maintien de la parité du franc à l'égard du deutschemark entre dans ses attributions puisqu'une dépréclation du franc face au deutschemark est -susceptible. de présenter des vendredi à 3,52 francs pour 1 mark, risques inflationnistes. La Banque a également été pénalisée par la rede France pourrait constituer-unbouc émissaire idéal pour un gouvernement soucieux de faire remonter sa cote de popularité.

CHOCS EXTERNES

A ces facteurs internes de faiblesse du franc sont venus s'ajouter, en fin de semaine, des chocs extemes. La lire italienne a plongé, vendredi, après la décision de l'ancien président du conseil, Silvio de censure, afin de provoquer la chute du gouvernement dirigé par Lamberto Dini. Victime du retour COURS MOYENS DE CLÔTURE DU

| Berlusconi, de déposer une motion<br>de censure, afin de provoquer la<br>chute du gouvernement dirigé par<br>Lamberto Dini. Victime du retour |              |               |                 | principale raison de la faiblesse ré-<br>currente du billet vert. |         |               |               | C to            | Cette inactioo est perçue commo |         |               |                |           |           |              |              |
|---|--------------|---------------|-----------------|---|---------|---------------|---------------|-----------------|---------------------------------|---------|---------------|----------------|-----------|-----------|--------------|--------------|
| COURS N   | OYE          | IS DE         | CLÓTU           | RE DU   | 16 0    | CTO8R         | E AU 2        | 20 OC           | OBRE                            |         |               |                |           |           |              |              |
| DEVISE  | New<br>28-10 | York<br>16-10 | 29-10           | 16-10   | 20-10   | rich<br>16-10 | Fran<br>26-19 | refort<br>16-10 | Brus<br>20-10                   | 15-19   | Amst<br>20-10 | erdən<br>16-10 | 20-10     | T6-10     | To.<br>20-10 | tyo<br>16-10 |
| Livre   |              | (5730)        |                 | 77627   |         |               |               |                 |                                 |         |               |                | 2522,40   |           |              |              |
| SEV.  |              | A             | 4,9170          | 1350  | 1,1410  | 1/20          | 1,3972        | - 14818:        | 28,75                           | 2976    | 1,5645        | J. 1000        | 1600      | ¥1664     | 100,08       | 100/76       |
| Franc français  |              |               |                 | 7. 5  |         |               |               |                 |                                 |         |               |                |           |           |              |              |
| Franc suitse  | 87,6424      | BAK           | <b>430,9378</b> | 423,030   | _       | 1.14          | 122,640       | 123,5256        | 25,1972                         | 25,7025 | 1,37117       | -1300          | 1402,2762 | THE STATE | 87,71253     | 16.5745A     |
| Daubcherurk   |              |               |                 |   |         |               |               |                 |                                 |         |               |                |           |           |              |              |
| Franc beige   | 3,4783       | 330           | 17,1026         | F63758  | 3,9687  | 1995          | 4,85%         | AZEM            |                                 |         | 5,4417        | 5,464X         | 55,65217  | \$4.MEG   | 3,48104      | 3,02372      |
| Florin  | Ø3132        | -QCA          | 314,2457        | 34,00   | 72,9306 | NA.           | 89,3065       | 19,03L          | 18,3765                         | 13,3700 | -             | E -            | 1022,6910 | 101,218   | 63,96932     | 67,876.38    |
| Lire ballerme   |              |               |                 | 3,104   |         |               |               |                 |                                 |         |               |                |           |           |              |              |
| Yen   |              | 459267        |                 |   |         |               |               |                 |                                 |         |               |                |           |           |              |              |

monter la peote inquiète les anameot de la coopération monétaire lystes. Après avoir connu un mois internationale. Les déclarations de d'août euphorique - il avait rega-Fred Bergsten, économiste tres gné 10 % de sa valeur face au écouté à la Maisoo Blanche, qui a deutschemark et 20 % face au yen estimé qu'il o'était pas dans l'inté--, le billet vert était brutalement rerêt des Etats Unis de voir le dollar tombé à la fin du mois de seps'apprécier au-delà de 90 yens, ont tembre. Le sommet de Washingapporté un crédit supplémentaire à too, samedi 7 octobre, au cours cette interprétation. De la même duquel les ministres des finances et facon, en affirmant ou'll n'existait les gouverneurs des banques cenpas de « recette miracle » pour re-

escompté. Les opérateurs des marchés financiers s'attendaient à ce que la rencontre du G7 et l'engagement verbal des responsables mooéétabb à \$,8 milliards de dollars. Le taires internationaux soieot suivis déséquilibre des comptes exté- par uoe action coocrète des rieurs des Etats-Unis est pourtant banques centrales. Mais les insti-

trales des sept pays les plus indus-

trialisés du moode (G 7) oot rappe-

lé leur détermioation à faire

remonter le dollar, n'a pas eu l'effet

Pierre-Antoine Delhonunais L'OR Or fin (en lingot) 61 600 : 61 250 ...
Pièce française (20F) 333 ...
Pièce française (10F)\* 321 ...
315 ...

médier aux fluctuations des de-

vises, le présideot de la Bundes-

bank, Hans Tietmeyer, a donné le

sentiment aux opérateurs qu'ils

pouvaient veodre des dollars en

toute tranquillité, sans avoir à re-

douter une contre-offensive des

banques centrales.

Pièce de 10 S Pièce de 5 S Pièce de 20 marks\* Pièce de 5 roubles\*

### MATIÈRES **PREMIÈRES**

## Sous les feux de la spéculation

PRODUITS AGRICOLES ou métaux, une chose est sûre, la spéculation accentue cette semaine soo rôle de détooateur sur l'eosemble des matières pemières.

La surprise incontestable de la semaine réside dans la brusque levée des cours du cacao. Ceux-ci étajeot englués dans les abimes depuis quelques mois. Les négociants étaient trop sereins, ils attendaient la récolte, jogée à l'unanimité abondante et de bonne qualité. Cette teodance a été brutalement réveillée par les clameurs de l'actualité ivoirienne : à la veille des électioos présidentielles, qui auront lieu le 22 octobre, les émeutes se perpétuent. Le pays considéré comme le plus favorisé de l'Afrique francophooe, un temps chéri de tous les bailleurs internationaux, est le théatre d'affrontements sanglants (déjà buit morts depuis le début de la campagne d'Henri Konan Bédié) qui ne sembleut pas devoir prendre fin, en dépit des meoaces réitérées du successeur d'Houphouët Boigny de recourir « à lo loi onti-casseurs ».

FLAMBÉE SUR LES CÉRÉALES

Premier exportateur mondial de cacao, la Côte-d'Ivoire inquiète sérieusement les opérateurs. Une récolte, aussi bonne soit-elle, s'effectue difficilement dans un tel climat, et les oégociants craigneot que l'appel des deux principaux partis d'opposition à « un boycott octif » n'entrave les exportations. Du coup, le cacao fait la connaissance d'un paradoxe assez cocasse : les cours s'envolent en dépit de l'importance de la récolte du principal fournisseur mondial et d'une de- sionnent en priorité leur marché

mande certes empressée, mais en intérieur. C'est aussi la politique de grisaille, sous la pression d'achats forte reduction par rapport aux anoées passées. Autre flambée notable qui dure

depuis plus longtemps: celle des céréales. Une quasi-pénurie de l'offre semble se dessiner pour cette année, et les perspectives sur 1996 ne se présentent pas sous de meilleurs auspices: les opérateurs craignent que la sécheresse qui affecte actuellement les Etats-Unis, premier exportateur de céréales, endommage les semailles et, par conséquent, nuise aux prochaines

Les besoins de l'Egypte, qui se font de plus en plus importants, ajoutés à ceux de la Chine, de la Russie, du Maroc et du Liban prolongent la flambée. En effet, si l'Egypte s'approvisionne régulièrement auprès de l'Oncle 5am, de nouveaux acheteurs se présentent, malgré ce climat pour le moins difficile: les négociants affirment que l'Egypte a acbeté récemment de gros volumes de blé. Et le feu crépite d'autant plus que les Etats-Unis, tout en essuyant des caprices météorologiques, se trouveot presque seuls sur l'échiquier mon-

Les autres exportateurs approvi-

l'Europe, qui vient encore de prolonger sa suspension des subventions à l'exportation jusqu'au mois de novembre. En fait, comme le prix moodial est équivalent ou même supérieur au prix européen, Bruxelles o'a aucun besoin de moonayer ses exportations. Il s'agit de simples autorisations que PUmon européenne n'est décidémeot pas prête à accorder. Une conjoncture très favorable aux foods d'investissement.

Dans un tel contexte, les cooclusions et prévisions de l'EIU (Ecooomist Intelligence Unit) n'étonnent guère. Le groupe de recherche britannique prévoit que « le prix du blé va atteindre des sommets dons les mois à venir sous l'effet d'une baisse sans précédent de l'Offre ». Et cette chute coocerne autant le blé que le mais, dont les prix, seloo cet organisme, devraient culminer dé-

UN MÉTAL DISCRET

Les métaux comme les produits agricoles sont l'objet de fortes spéculations. Le plomb, que l'oo qualifie ordinairement de « laissé pour compte des métaux non-ferreux », réserve en effet lui aussi anelques surprises. Il sort de son habituelle

spéculatifs. Les données foodamentales de ce métal discret semblent donner raison aux suppositions des foods d'investissement : les disponibilités en marchandise de boooe qualité se

C'est du moins le point de vue des analystes du secteur qui expliquent que l'automne est la saison des achats : les usines tournent à plein régime en prévision de l'hiver ; les batteries pour automobiles constituent, en effet, le principal

demande, tandis que les exportateurs (Canada, ancienne Union soviétique), alarmés par la chute des prix de ces deroiéres années, freineot leurs extractions. En outre, depuis l'éclatement de l'ex-Union soviétique, les Russes sembleot avoir bradé leurs stocks et même vidé leurs fonds de tiroir. Une raisoo de plus pour raffermir les

débouché du plomb. Or, les Etats-

Unis et l'Europe accentuent leur

Marie de Varney

8130 7940

## LES MATIÈRES PREMIÈRES

| MUILES             |        |            |
|--------------------|--------|------------|
|                    | 20-10  | 19-18      |
| Dow Jones comptant | 217,77 | - 217,24 - |
| Dow Jones à terme  | 314,54 | 315,39     |
| MÉTAUX (Londres)   |        |            |
| Cuivre comptant    | 2 S12  | 2340       |
| Cuivre à 3 mols    | 2713   | 2678       |
| Aluminium comptant | 1 655  | 1.636      |
| Aluminium à 3 mois | 1 691  | 1 662      |
| Plomb comptant     | 654,50 | £35        |
| Plomb à 3 mois     | 653    | 641        |
| Etain comptant     | 6 210  | 6125       |
| Etain à 3 mois     |        | 6175       |
| Zinc comptant      | 968    | 963        |
| Zinc à 3 mois      | 991    | 985.50     |

| Argent à terme          | 5,23     |          |
|-------------------------|----------|----------|
| Platine à terme         | 424      | 410      |
| Palladium               | 155,25   | 136.55   |
| GRAINES ET DENRÉES      |          |          |
| Blé (Chicago)           | 5,06     | 5,07     |
| Mais (Chicago)          | 3,36     | 3,36     |
| Graine soja (Chicago)   | 6,71     | 6,63     |
| Tourt sola (Chicago)    | 207,60   | 204,70   |
| P, de terre (Londres)   | 100      | - 184    |
| Orge (Londres)          | 107,60   | 110      |
| SOFTS                   |          |          |
| Cacao (New York)        | 1 329    | 1318     |
| Café (Londres)          | 2 545    | 2346     |
| Sucre blanc (Paris)     | 1 436,30 | 1 625,37 |
| OLEAGINEUX, AGRUMES     |          |          |
| Coton (New York)        | 0,73     | 0.83     |
| Jus d'orange (New York) | 1,01     | 7,18     |
|                         |          |          |
|                         |          |          |

Nickel à 3 mois

MÉTAUX PRÉCIEUX (New York)



14/L

massif de l'Himalaya. ● LE GUIDE, qui est professeur à l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme de Chamonix (ENSA), tente d'atteindre, pour la première fois en solitaire,

ce sommet par sa face sud. • LA VITESSE est la clé de la réussite dans cette muraille de 3 000 metres de haut où en surface s'entremêlent la glace, le rocher et la

neige. Le Français a donc choisi de grimper sans assurance sur une montagne où il a failli laisser sa vie en 1992. ● LA DISPARITION de Benoît Chamoux et Pierre Royer

n'a vraisemblablement pas été portée à la connaissance de cet alpiniste, qui a choisi d'accomplir son exploit sans liaison radio avec le douceur

# Jean-Christophe Lafaille défie la face sud de l'Annapurna en solitaire

Après une première tentative interrompue à 7 500 mètres, le guide chamoniard, qui grimpe sans assistance ni liaison radio, doit réaliser une fin d'ascension ultrarapide pour régler un vieux compte avec le sommet himalayen et ses 8 091 mètres

IL Y A vingt-cinq ans, le 27 mai 1970, deux membres d'une expédition lourde britannique composée de dix alpinistes, Dougal Haston et Don Whillans, ouvraient un itinéraire d'une extrême difficulté sur le versant sud de l'Annapurna. Cet assaut victorieux, dirigé pendant deux mois par Chris Bonington, qui s'inscrivait dans la trace de la conquête des premiers « 8 000 », ouvrait une ère nouvelle, l'ascension des plus hautes cimes par des itinéraires vertigineux. Sous leurs pas naissait l'himalavisme moderne. C'est cette voie que Jean-Christophe Lafaille, âgé de trente ans, considéré comme l'un des alpinistes les plus doués de sa génération, a décidé de suivre

Ce grimpeur n'est pas plus haut que trois pommes. A première vue, sa petite taille - 1,61 mètre - pourrait constituer un premier défi face au géant de 8 091 mètres qui se dresse au-dessus de lui. « Si en une journée il tombe plus d'un mètre et demi de neige, ie me noie », admet en souriant l'alpiniste. Modestement, il s'estime « tout petit » face à la cime qu'il convoite. Avant son départ, il affirmait ne vouloir se reodre sur ce sommet que si les conditions sont suffisamment bonnes pour le conquérir, « le fais de la montagne. le sais qu'elle est plus forte aue moi. Et je ne suis pas là pour régler un compte ovec cette face ». disait-il prudemment

Il v a trois ans, presque jour pour jour et au même endroit, son compagnon de cordée. Pierre Béghio, se tuait à 600 mètres du sommet de l'Annapuma. Les deux hommes venaient pourtant de surmonter les principales difficultés de la face. Resté seul à 7 400 mètres d'altitude, privé d'une large partie de son matériel, gravement blessé au bras par la chute d'un rocher, Lafaille parvieudra à regagner le camp de base de l'expédition, après cinq

jours d'efforts. Une redescente que les plus grands alpinistes qualifieront d'« héroique ».

Cette année, il est retourné sur cette même montagne pour un exercice solitaire. Il l'a préparé au printemps demier dans les Alpes en voyageant, seul pendant quinze iours, à travers une guirlande de dix faces nord inscrites entre les deux sommets mythiques de l'arc alpin, l'Eiger (3 994 mètres) et les Grandes

avoir ainsi acquis le « souffle » nécessaire pour affronter dans l'Himalaya des difficultés d'une tout autre ampleur. S'il juge les passages qu'il devait emprunter à l'Annapurna d'un niveau techniquement inférieur à ceux qu'il a accumulés dans les Aipes, l'univers auquel il est aujourd'hui confronté est sans commune mesure avec les montagnes d'Europe. En effet, la face

Iorasses (4 208 mètres). Il estime

#### Le premier des « 8 000 »

Nombre d'alpinistes ont été attirés par l'Annapurna, qui, avec une altitude de 8 091 mètres, se situe parmi les principaux sommets de l'Himalaya. La « déesse de l'abondance », ainsi que la nomme les Népalais, dresse sa masse au-dessus des vallées qu'elle irrigue. Elle fut gravie pour la première fois par l'expédition française de Maurice Herzog et Louis Lachenal, qui, le 3 juin 1950, réussirent le premier «8 000 » de l'histoire de l'aipinisme. Il s'agissait alors d'expéditions lourdes nécessitant une logistique importante. La tentative de Jean-Christophe Lafaille est de nature différente, puisqu'il mise sur la vitesse et sur la légèreté de l'équipement.

qu'il convoite est trois fois plus haute que le versant nord du Cervin. l'oxygène devient de plus en plus rare au fur et à mesure de l'ascension, les températures sont extrêmes (en une heure, le thermomètre peut varier de +30 à -20). Enfin, un repli précipité vers le camp de base en cas d'arrivée du mauvais temps est impossible. « L'Himalaya est une énorme machine à briser les individus », souligne l'alpiniste.

Le 13 octobre, Jean-Christophe Lafaille a atteint une première fois l'altitude de 7500 mètres. Il venait de batailler dans un éperon rocheux de 400 mètres de haut, où il n'a installé que quelques points d'ancrage. Pour gagner sa course, il a choisi de grimper sans assurance. Il n'a donc équipé qu'une trentaine de mètres le long de l'iméraire, alors qu'en 1970 Chris Bonington et ses amis avaient disposé 5 kilomètres de cordes fixes et six camps successifs. Quant à soo bivouac, Lafaille le

transporte avec hii pour, le moment venu, se « poser » dans la face. Epuisé après sa première tentative menée en partie dans la tempête, il regagnait son camp de base pour ré

Sa seconde tentative a débuté aux premières heures du jeudi 19 octobre. Profitant de sa trace, il se retrouvait quarante heures plus tard à la même altitude que la semaine précédente. Son plan de route prévoyait que son « voyage » dans l'Annapurna dimerait quatre jous à Paller et deux au retour. Lafaille a décidé de ne pas emporter dans l'Himalaya de moyens de communication interconfinentaux. Ses amis affirment qu'il n'a pas été informé de la disparition de Benoît Chamoux. Et il faudra attendre le retour « sur terre » de l'alpiniste pour savoir s'il a eurichi son palmarès d'une

Claude Francillon

## Grand Prix du Pacifique Circuit d'Aida Dapon

Front) 1 min 14 : 023

Les impressions de Ukyo Katayama (pilote Tyerell-Yamaha)

(piloté Tyrell-Ramaha)
"Cest un peu un circuit de curnaval, car il est totalement." Cest un peu un cavate de carnaval, car il est tabalément.

| Hall | GB| 35 | Invificiel II est tels difficile de doubler, et, pour bien figurer,
| Control | GB| 43 | Il puit puitt lungérativement du hant de la grifle. A Alaci (PAA) |
| Hubbat (GB| 40 | House fusions des réglages très seminables à ceta de Monaca |
| Hubbat (GB| 40 | Bi glus, puite est très étraite. Heureusement, élle u'est puis busselée. En fait, cr que je préfère ici, c'est l'environnement du circuit. Le sitr est très beau, ex l'on trouve partique des restauriants où l'on peut dégaster d'envellents sushis.

# Au Japon, la formule 1 cherche un second souffle

Avec deux Grands Prix en deux semaines, elle se lance dans la reconquête du public

LA CAMPAGNE du Pacifique commeoce mal. Pour le premier week-end japonais de la formule 1, les supporteurs nippons sont privés de l'un de leurs favoris. Mika Hakkinen n'est pas là. Le pilote finlandais, cloué sur un lit d'hôpital par une înopportune opération de l'appendicite, a dû renoncer au voyage d'Aida. Un manvais coup pour l'organisation. Un risque pour les audiences télévisées. Car les sondages sont formels: depuis la diffusioo d'un spot publicitaire dont il est la Longueur da circuit : 3,703 km vedette, le blond de chez McLaren est le pilote que les Japonais citent en premier dans les enquêtes de ootoriété. Les organisateurs comptaient donc sur sa présence pour ranimer un intérêt quelque peu défaillant.

Avec le Brésil, le Japon est le pays qui a le plus fortement subi le contrecoup de la disparition d'Ayrton Senna, le 1º mai 1994. A cette extrémité de l'Orient, le triple champion du monde était un peu plus qu'un bomme. « C'était un dieu pour presque tout le monde, explique Ukyo Katayama, pilote chez Tymell-Yamaha. Et pour moi aussi. » Le cataclysme d'Imola s'ajoutait au retrait de Honda, la marque nationale. Les conséquences ont été immédiates : déclin de l'intérêt du public pour un sport soudain privé d'idole, chute des audiences de Fuii-TV qui a acquis les droits de re-

Plus que de « déclin », Masako Imamiya, observateur pour plusieurs iournaux nippons, préfère parler d'une « stabilisation ». Pour le Grand Prix couru à Suzuka, le gocie pour lui des contrats au Ja-29 octobre, les 100 000 places dis-

ponibles ont été vendues, et la demande était trois fois plus importante. L'heure n'est plus à l'exubérance des années 1988-1991, et la formule 1, jusque dans ses excès, fait rarement la « une » des quotidiens. Mais des signes de redressement apparaissent. Le public s'est découvert de oouveaux centres d'intérêt, comme celui que forme le couple Jean Alesi-Kumiko. Elle est une vedette des séries télévisées. Lul pilote pour Ferrari. l'écurie de prestige.

Jean Alesi a toujours eu bonne réputation au Japon. De sa première apparition au pays du Soleil-Levant, il garde le souvenir d'une organisatioo impeccable. C'était en 1989. Il y disputait une course de F 3000. « J'avais été impressionné par la présentation des pilotes, avant le départ, raconte le Français. Il y avait un speaker qui nous appelait chacun à notre tour. Nous descendlons sur la piste sur un tapis rouge jusqu'à notre voiture, et là il nous présentait au public. »

Par la suite, les fans de formule 1 japonais se sont mis à apprécier un style d'attaquant qui rencontre ici la faveur du public. Mais c'est grâce à sa vie privée que le pilote de Ferrari a conquis les cœurs. Sa liaison avec Kumiko le met régulièrement au premier plan. Il a participé à plusieurs émissions de télévision en sa compagnie, et se rend régulièrement à Tokyo. Aujourd'hui, tous ses sponsors personnels sont japonais. Il s'est offett les services de Mario Miyakawa, un Italo-Nippon basé à Turin, qui recherche et né-

Cette notoriété ne bénéficie pas pour autant à la F1. « Il s'est fait connaître d'un plus large public. Des gens nouveaux se sont intéressés à son histoire, analyse Masako Imamiya, ce n'est pas pour cela qu'ils vont regarder les Grand Prix à la té-

« L'AVANT-ALAIN PROST »

Pour assurer soo redécollage, la formule 1 a besoin d'un héros national. Pour l'instant, le Japon ne voit rien venir. Depuis la retraite de Satoru Nakajima, coéquipler d'Ayrton Senna chez Lotus, la Fl nipponne est en panne de pilote charismatique, d'as du volant ca-pable d'enthousiasmer les foules. Aguri Suzuki o'est qu'un intermittent du spectacle de la formule 1. Il a partagé pendant toute la saison le volant de la deuxième Ligier avec l'Anglais Martin Brundle. Taki Inoue se signale par sa constance dans le manque de résultats. Quant à Ukyo Katayama, que tous s'accordent à reconnaître comme le plus doué du trio, il doit circonscrire son talent dans le baquet d'une Tyrreil-Yamaha aux per-

formances insuffisantes. Aux limites des hommes et du matériel, s'ajoutent les aléas d'une conjoncture difficile. La chasse aux partenaires financiers est plus rude qu'en Europe. Ceux-ci craignent trop la manvaise affaire. « Le Japon connaît actuellement une grave crise bancaire, indique Aguri Suzuki. Il devient de plus en difficile de conserver nos financiers. Ils cherchent à limiter leurs investissements sur les meilieurs, même s'ils sont étrangers. Pour les jeunes, il est quasiment impossible d'accéder à la formule 1. » Résultat : les compétitions de nivean inférieur sont encombrées de pilotes incapables d'accéder au nirvana automobile. Sur place, la catégorie reine affronte une rude concurrence de la F3000, qui est beaucoup plus qu'une simple formule intermédiaire destinée à faire le tri des aspirants à la F L Elle a atropéens, comme l'Irlandais Eddie livine ou l'Allemand Heinz-Harald Frentzen. Elle possède ses propres vedettes, qui ont l'avantage d'être japonalses. Kazuyoshi Hoshino, plusieurs fois titre, rivalise avec Ukyo Katayama dans le coeur des

passionnés. En organisant deux Grands Prix en deux semaines, le Japon a l'occasion de redonner un élan à la formule 1. Pendant dix longues journées, la caravane du grand cirque automobile va garer les motorhomes dans un pays à reconquérir. Cela risque cependant de se révéler insuffisant. « Aujourd'hui, conclut. Masako Imamiya, le Japon se trouve dans la situation de la France de l'avant-Alain Prost. Il attend son champion du monde. »

Pascal Ceaux

## RESULTATS

GRAND PRIX DE LYON
Quarts de finale
W. Ferreira (rº 4, Afs.) b. D. Prinosi (Ali) 6-2, 1-6,
6-3 : T. Marin (rº 5, E-U) b. P. Rafter (Aus.) 3-6,
7-5 (7-2), 6-2 : P. Sampras (rº 7, E-U) b. M. Husari
(fra) 6-4, 6-2 : Y. Kafelnikov (rº 2, Rus.) b. C. Piolina (Fra) 6-3, 8-4

COMMUNICATION

## Europe 1 Communication va prendre le contrôle de l'AFP-Audio

AFP-Audio, dont le « fil » alimente aujourd'hui 115 radios locales en France, devrait entrer dans le giron du groupe Europe 1 Communication. Les deux entreprises ont prévu d'annoncer prochainement l'eotrée - majoritaire - d'Enrope 2 daos l'AFP-Audio. Le réseau musical prendrait en charge l'exploitation technique (diffusion par satellite), rédactionnelle, administrative et commerciale de cette entité, et deviait transformer le « fil infos » en une banque de programmes diffusant 100 % de chanson française, disponible pour les radios FM abonnées.

La direction de l'AFP, qui souhaite équilibrer les comptes de l'entreprise et la recentrer sur son métier principal (Le Monde du 10 janvier), réfléchit depuis plu-

banque de programmes radiophoniques. Estimée à 2 millions de francs, elle représente pour le groupe une activité peu rentable. Sa filialisation et le partenariat que l'agence souhaite développer avec Europe 2, qui deviendrait l'opérateur majoritaire (70 % envisagés), sont à l'ordre du jour du comité d'entreprise du 25 octobre. Lionel Fleury, PDG de l'AFP, s'est refusé à tout commentaire sur cette « vente » à un groupe privé.

Créée en 1985, l'AFP-Audio est la plus ancienne des banques de programmes pour les radios locales (Le Monde du 13 septembre). La France, qui ne compte que 550 stations associatives et moins de 300 FM locales commerciales indépendantes, est un marché étroit pour ces fournisseurs d'information.

Or, l'AFP-Audio, qui a atteint sieurs mois à l'aveoir de sa cette année un nombre record

d'abonnés, a vu paradoxalement ses recettes chuter d'environ 30 %. Son déficit, entre 2 et 4 millions de francs par an, représente aujourd'hui une trentaine de millions de francs de pertes cumulées depuis la création du service.

DÉJÀ TROIS RÉSEAUX

Pour Europe 2, la reprise des activités de l'AFP-Audio présente l'AFP-Audio, certaines, notamdes avantages. Certes, le groupe Europe Communication possède déjà les trois réseaux autorisés par la loi sur la liberté de la communication, la station « généraliste » Europe I, le réseau musical « jeune adulte » Europe 2, et le réseau musical « senior » RFM.

Mais, dans l'attente d'une doctrine ferme du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) sur l'évolution du paysage radiophonique, chacun des quatre grands opérateurs radio tente de prendre place

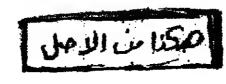
discrètement sur le marché des radios indépendantes en les abonnant à un « fil » (comme Rire et chansons, pour le groupe NRJ) et en les commercialisant via leur régie publicitaire. RMC a ainsi décidé de lancer Transistor, une banque de programmes produite par sa filiale Nostalgie

. .

Parmi les 115 radios abonnées à ment associatives, seront sans doute tentées de rejoindre la banque de programmes, que Radio-France Internationale (RFI) doit lancer à la fin de l'année. Dans un espace hertzien dit « rare », où les fréquences ne peuvent être vendues, le groupe Europe en «gèle» un bon nombre au risque de mécontenter ses principaux concurrents: RTL, NRJ et RMC

Ariane Chemin





AGENDA

صكدا من الاحل

Annapurna en solità LES HAUTES PRESSIONS SItuées sur le nord de la France et la mer du Nord vont se décaler vers l'est laissant place à un flux de sud. Ce sont les phénomènes de hasses couches qui vont prédominer.

Dimanche matin, les nuages seront très nombreux sur le Centre, la Bourgogne, la région Rhône-Alpes, la Franche-Comté, le sud de la Lorraine et de l'Alsace.

Les régions méditerranéennes verront le ciel se couvrir d'abord à

\$1.5. ±

4

1000

 $\mathcal{L}_{\mathcal{F}}: \mathbb{R}^{n\times n} \to \mathbb{R}$ 

× 4

ga, William Comme

Service of

Inesis es

5-F. ----

b---

 $\mathcal{L}_{\mathcal{A}} \in \mathcal{A}_{\mathcal{A}} \times \mathcal{A}_{\mathcal{A}}$ 

April 1

24...

10 2 10 00

Section 4.

(a) - 100 -

Committee of the

1000

A. .

---

والمستواء موفوا

200

( - د شهرمني

18 7 E

- L. . .

Land State of

10 miles 10 miles 3 F 3 1 m 12-7 6

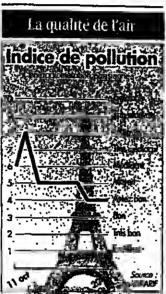
...

100

9....



Prévisions pour le 22 octobre vers 12h00

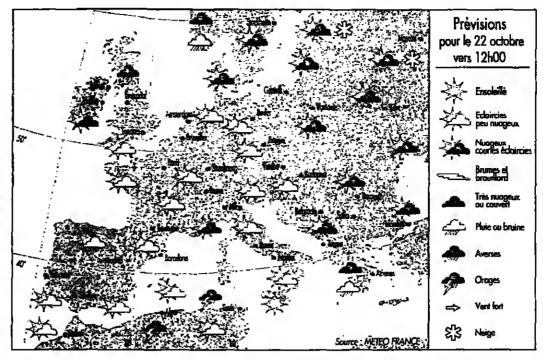


Partout ailieurs, nuages et éclaircies alterneront avec parfols du brouillard, surtout dans le Sud-Ouest. L'après-midi, le soleil brillera sur la majeure partie du pays. Le ciel gris avec quelques gouttes de bruine aura gagné l'ensemble des régions méditerranéennes. Des passages nuageux plus nombreux se feront sur la Lorraine, l'Alsace, le nord de la Bourgogne et l'île-de-France. Un vent d'est modéré souffiera sur les côtes varoises.

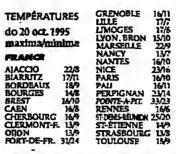
Les températures matinales seront comprises entre 4 et 10 degrés du nord au sud dn pays. Sur les côtes méditerranéennes, elles seront très douces entre 12 et 16 degrés. L'après-midi, le thermomètre atteindra 13 à 20 degrés des frontières du nord est sux régions méridionales.

Lundi, le vent de sud se généralisera à l'ensemble du pays. Les entrées maritimes s'accentueront sur le golfe du Lion avec des pluies modérées sur le sud dn Massif Central. Le ciel se vollera sur les régions de la moitié ouest tandis que le soleil continuera de briller sur la moitié est.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-



TEMPÉRATURES do 20 act. 1995 maxima/minima



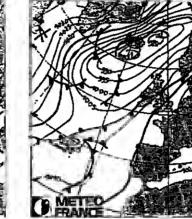
Situation le 21 octobre, à 0 heure, temps universel











Prévisions pour le 23 octobre, à 0 heure, temps universel

#### IL Y A 50 ANS DANS Le Monde

## Un ordre nouveau

DE L'ENSEMBLE des résultats connus des élections du 21 octobre, un fait se dégage : la France veut un ordre nouveau. Elle le veut avec passion - le nombre des votants l'indique. Elle veut un ordre nouveau : c'est pour les partis d'action qu'elle s'est prononcée. Le parti valoisien sort plus que diminué de cette consultation populaire. Les droites ne représentent guere que des regrets.

Mais quel ordre et quelle nouveauté veut le pays? Le référen-dum est clair. Une Constituante a la mission d'établir un cadre de vie politique, écocomique et social, et de maintenir eo attendant un gouvernement stable, capable de représenter dignement la nation française dans l'organisation mondiale de la paix.

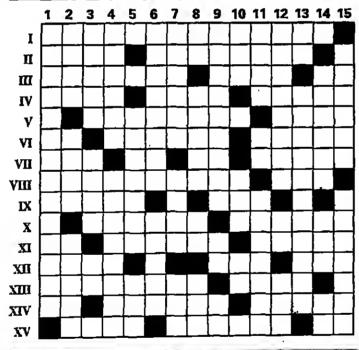
Certains voulaient faire de la réponse à la secoode question une sorte de plébiscite contre le général de Gaulle. La réponse est décisive. O semble même que la masse des radicaux n'ait pas suivi sur ce point la consigne absurde des états-majors du parti. La question qui se pose est sur toutes les levres : quelle majorité de gouvernement pourra se former demain?

Il est trop tôt pour y répoodre. Remarquons que le suffrage universel s'est chargé de former luimême les grandes organisations politiques qu'exige l'usage de la représentation proportionnelle. Les poussières de partis sont à peu pres halayées. A l'extrême gauche, le Parti communiste prend une forte position. Près de lui, le Parti socialiste gagne le terrain que le Parti radical a perdu. Le Mouvement républicain populaire apporte sur le plan politique un puissant levain de spiritualisme. Nous avons ainsi trois blocs compacts, de force à peu près égale. Qu'en adviendra-til? On pourrait rever d'une entente pour l'éhauche d'un programme législatif « neuf et raisonnable ».

> Rémy Roure (23 octobre 1945.)

## **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 6675



## ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

ulletin à reuvoyer accompagné de votre règiement à : Le Mande Service abonnement 1, place Hubert-Beuve-Méry - 94852 Ivry-sur-Seine Cedex - Tél. : 16 (1) 49-60-32-90. Je choisis France Sukse, Eclaique, Antres pays la durée suivante Limenbourg, Pays-Bas de l'Union européenne 790 F 536 F 572 F 3 mois 1 123 F 1560 F 1 038 F ☐ 6 mois 2 086 F 2960 F 1890 F □ 1 an

• LE MONDE » (USPS - 6099729) is published dully for S 832 per year « LE MONDE » I, place Hishes-Beuve-Méry 98052 buy-sur-Seine, Feasce, second class possage paid at Cramphain N.Y. US, and edublished unifling effices. POSTMASTER: Send address changes to IRIS of N-Y Ben 1941, Champhain N.Y. 12979-1388 POSTMASTER: Send address changes to IRIS of N-Y Ben 1941, Champhain N.Y. 12979-1388 Post USA: INTERNATIONAL MEEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Assesses Solite 494 Virginia Seach VA 23451-2963 USA 7e1: 988-621.3043

Prénom: Nom: ... Adresse: .... Code postal: .... 501 MO 601 \_ FF par chèque bancaire ou Ci-joint mon règlement de : postal; par Carte bancaire Signature et date obligatoires Changement d'adresse : par écrit 10 jours avant votre départ. PP. Park DTN

 par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) ments: Portage à domicile • Suspension vacances. ■ Tarif autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques mensuels.

33 (1) 49-40-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi.

■ Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO. HORIZONTALEMENT L. Une attaque le conduit au bord de la fosse. -

IL Coule à l'étranger. Monte dans les rapides. -III. En Alemagne. Lame près des côtes. Symbale chimique. - IV. Une jolie veuve y eut un mid magnifique. Fonda une congrégation. Juge. -V. Manque de douceur. Daube ou dessert. -VI. Pronom. Orifice d'un bidet. On y entend siffler dès le début du spectacle. - VII. Peut faire marcher un briquet. En farmes. Abréviation. Des greniers recevaient ses trésors. - VIII. Sont un peu jeunes pour chevroter. Chambre. -IX. Pays de l'ancienne Asie Mineure. Fut peutêtre gêné par une émission un peu salée. -X. Divinité grecque. Epargnée.-XI. Il est ordonné (épelé), Grande botte. Il régala des animaux avec du son. - XII. Ne se faisse pas couler. Arrête parfois la orculation des ragots. Orientation. XIII. Des Grecs s'y mettaient sur les rangs. Est pris par la bande. - XTV. Symbole. Enrichissent l'esprit. Don précieux d'un mort à un vivant. -XV. Soutient parfois la culotte. Avancent rapide-

VERTICALEMENT

1. Les plus hardis finissent par avoir des «complexes ». - 2. Dans le titre d'une chanson de geste. Une réflexion bien naturelle. Garniture de poils. - 3. Engager une poursuite. Offre à ses visiteurs de nombreux petits verres. Militaire. - 4. Met à contribution la pompe et la cave. Elles avaient des vues étroites. - 5. Ecrivain

LES SERVICES

ment quand its sont bons. Abréviation.

SOLUTION DU Nº 6674

la fermentation.

HORIZONTALEMENT 1. Renforts. - IL Tutoyeuse. - III. Ria. Tibet. -IV. An. Lit. - V. Desmolase. - VI. Pièces. -VIL Crainte. - VIII. Taret. Ego. - IX. Est. Oser. -X. Utérus. Le. - XI. Ralenties.

portugais. Il est absent les trois quarts du temps.

– 6. Procédé anticonceptionnel. Grand acteur. –

7. Est appeié à combattre quelque chose. De-

vise. Ville du Nigeria. - 8. Abréviation. Ni sombre ni noir. Partie du rein. Rend les pensées

brillantes. - 9. Elles produisent la sclérose. N'est jamais le mot de la fin. Pronom. - 10. Sorti vain-

queur d'une consultation. Forme de savoir. Un

pied. - 11. Placée chez un maître. Symbole. Elle

dévore des rats. -12. Marchent mai quand elles

sont patraques. Désigne un métal blanc. An-

ciennes louanges. - 13. Sur des bornes. Est, dans

un conte, le dernier des voleurs. - 14. Appar-

tiennent à une nombreuse famille. Un homme

aux tolettes. Se conservent très longtemps. -

15. Constituent la charpente d'un bar. Agents de

VERTICALEMENT 1. Traducteur. - 2. Ruine. Rasta. - 3. Eta. Artel. -4. No. Impie. Ré. - 5. Fyt. Oint. Un. - 6. CERet. Ost - 7. Rubiacées. - 8. Tsé-tsé. Celé. - 9. Set.

### **PARIS EN VISITE**

### Mardi 24 octobre

**DE SUFFREN A LA BOUR-**DONNAIS (40 F), 11 heures et 15 heures, sortie du métro Ecole-Militaire côté escalier roulant (Emilie de Langlade). MUSEE D'ORSAY: exposition

Chefs-d'œuvre de la Ny Carisberg Glyptotek de Copenhague (34 F + prix d'entrée), 11 heures; expositioo-dossier Robert Houdin (23 F + prix d'entrée), 12 h 30; Une œuvre à voir, Les Yeux clos, d'Odilon Redon (23 F + prix d'entrée). 12 h 30; expositloo Chefsd'œuvre de la Ny Carlsberg Glyptotek de Copenhague (50 F + prix d'entrée), 13 h 20, 1, rue de Bellechasse devant l'éléphant (M= Cazes); visite par thèmes: Les impressionnistes (34 F + prix d'entrée), 14 h 30 ¡Musées natio-

■ LA BOURSE d'hier et d'au· jourd'hui (30 F), de 13 h 15 à 15 h 45, à l'entrée de la galerie des

zers ont commencé à tracer la piste

du premier aéroport de la bande

autonome de Gaza, à Rafah. La

piste devrait être prête dans six

mois et permettre les premiers at-

terrissages et décollages. Les hâti-

ments de l'aérogare seront ouverts

au public d'ici buit à douze mois. -

■ MACAO. La Chine, Taiwan et

Macao devraient prochainement si-

gner un accord, su terme duquel la

compagnie Air Macao pourrait ef-

fectuer des vols Macao-Taiwan. La

compagnie de la colonie portugaise

espère commencer ses dessertes au

mois de décembre, après l'ouver-

ture, prévue le 9 novembre, de l'aé-

roport international de Macao. -

■ CHINE. L'aéroport de Pékin, qui

enregistre en moyenne 10 000 vols

chaque mois, va entreprendre des

travaux d'extension, visant à dou-

hier sa capacité d'accueil. Un nou-

veau salon pour les passagers et

plusieurs aires de stationnement

seront construits. - (Reuter.)

SAINT-BARTHÉLEMY. L'hôtel

Le Toiny à Saint-Barthélemy, peu

endommagé par l'ouragan Luis, se-

la fin du mois.

ra en mesure de rouvrir ses portes à

des-Victoires (Bourse de Paris). LE CIMETIÈRE DE PICPUS (50 F + prix d'entrée), 14 heures, 35, rue de Picpus (Institut culturel de Paris).

ILLES ANCIENNES FERMES DE

visiteurs, côté rue Notre-Oame-

CHARONNE et l'église Saint-Germain (50 F), 14 h 30, sortie du métro Porte-de-Bagnolet, côté boulevard Mortier (Christine Merle).

MAUTOUR DU CANAL SAINT-MARTIN (35 F), 14 h 30, 28, rue du Faubourg-du-Temple (Parcs et jardins de la Ville de Paris).

LA CATHÉDRALE ORTHO-DOXE RUSSE (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, 12, rue Daru (Monuments historiques).

■ DE L'ÉGLISE SAINT-NICO-LAS-DES-CHAMPS à l'auberge Nicolas-Flamel (40 F), 14 h 30, sortie du métro Réaumur-Séhastopol (5auvegarde du Paris histo-

L'ILE SAINT-LOUIS (50 F), 14 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autrefois).

■ DU JARDIN DES PLANTES à l'hôtel de Scipion Sardini (55 F), 11 heures et 14 h 30, sortie du métro Gobelins (Europ explo).

■ LE MARAIS, sur les traces de quelques aventuriers et criminels (50 F), 14 h 30, sortie du métro 5ully Morland (Noëlle Roy).

■ MUSÉE CARNAVALET: décor et mohilier de la demeure parisienne (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 23, rue de 5évigne (Musées de la Ville de Paris). MUSÉE DU PETIT PALAIS:

scènes de genre, du XVIII au XIX siècle (25 F + prix d'entrée), 14 h 30 (Musées de la Ville de Pa-**ILE QUARTIER DU PALAIS-**

ROYAL et ses passages (55 F), 14 h 30, sortie du métro Palais-Royal devant les grilles du Conseil d'Etat (Pierre-Yves Jas-

EN SUIVANT L'ENCEINTE DE PHILIPPE AUGUSTE (55 F), 15 heures, devant l'église 5aint-Etjenne-du-Mont (Paris et son

histoire). MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

■ MONTMARTRE: de Barbès à La Chapelle (37 F + prix d'entrée), 15 heures, sortie du métro Château-Rouge, côté escalier roulant (Monuments historiques).

# LE CARNET

DU Monde 40-65-25-25 Le Monde Télématique 3615 code LE MONDE 3617 LMPLUS 3517 rode IMDOC Documentation CD-ROM: 11) 43-37-66-11 Index et microfilms: (1) 40-65-29-33 Cours de la Bourse : 3615 LE MONDE

Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/min) Ce Monde est étite par la SA le Norde, so-cété anonyme avec directoire et conseil de surveillance. La reproduction de tout article est interdite sans Commission partiage des journaux et publications nº 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde. 12, rue M. Gursbourg, 94852 Mry-cedes. PRINTED IN FRANCE. Président directeur géneral Jean-Marie Colombatri

Ce Flonde Derecteur general Gérard Morax डिक्स के किया के कि जिस एक प्रिकारिक के के पितांक का विद्युक्त (अपन्य) के जिस Membres du comme de direction . Dominique Alduy, Gélée Peyou 133, avenue des Champs-Elysées

75409 Paris Cedex 08 Tél.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

semaine au départ de Munich.

un cinquième vol hebdomadaire

■ BANDE DE GAZA. Des buildo-

# **DU VOYAGEUR**

■ ALLEMAGNE. Après une interruption de quatre ans, la compagnie allemande Lufthansa desservira à nouveau, à partir du 29 octobre, au départ de Francfort, Lima (Pérou), avec escale à Caracas, (Veoezuela) et Quito (Equateur), avec escale à Bogota (Colombie), à raison de trois vols par semaine.

Toujours à compter du 29 octobre, la compagnie allemande assurera des vols conjoints avec Thai Airways International, en Nouvelle-Zelande, à destination d'Auckland et en Asie du Sud-Est à destination de Chiang Mal, Pbuket. Phnom Penh, Rangoun et Bangkok. La capitale thailandaise sera desservie par les deux compagnies aériennes. sous un numéro de vol commun, quatorze fois par semaine au départ de Francfort et deux fois par ■ ILE MAURICE. A partir du 4 no-

vembre, Air Mauritius effectuera

entre Paris et l'île Maurice.

par Christie's. ● LA CHINE POPUeconomique rapide qui excite les appétits des marchands européens. A Pékin, des entrepreneurs chinois ont

organisé des ventes aux enchères, à LAIRE connaît un développement la fiabilité douteuse, et Sotheby's y renforce son installation. • HONG-KONG demeure le centre mondial du marché de l'art asiatique. L'art euro-

peen, moderne et contemporain, y rencontre un succès plus mitigé. TAÏWAN achète principalement les œuvres des Chinois ayant vécu en Europe. Les tentatives de certains

marchands du Vieux Continent pour vendre à Taïpei des œuvres médiocres signées de quelques grands noms de l'art moderne ont récem-

# Le marché de l'art profite de la prospérité en Extrême-Orient

De Hongkong à Taīpei, les maisons de vente anglo-saxonnes dominent depuis vingt ans les échanges d'œuvres d'art, dans une région qui pourrait devenir l'une des plus spéculatives de la planète

ON COMPARE souvent les maisons de vente anglo-saxonnes, Sotheby's et Christie's, à des ogres. Elles sont en tout cas attirées par les dragons. Sotheby's a organisé ses premières ventes à Hongkong en 1973, sous la houlette de Julian Thompson, un des meilleurs expert mondiaux en matière de porcelaine

La firme a ouvert des bureaux en Australie, en Malaisie, en Corée, au Japon, à Singapour, et même à Shanghaï, la première ville de Chine populaire, celle où se concentre la finance. Andrew Ma, qui préside désormais aux destinées de Sotheby's pour Hongkong, la Chine et l'Asie du Sud-Est, est persuadé de l'importance du marché chinois dans les an-

« Pékin a vu émerger de nombreuses maisons de vente locales ces dernières années. C'est l'endroit qui s'impose pour une représentation de Sotheby's, Nous avons dejà un bureau à Shanghai et nous espérons renforcer notre présence en Chine quand nous ouvrirons notre bureau de Pékin en

En attendant d'y organiser des ventes, Sotheby's a montré une expositioo au Palace Hotel de Pékin. les 6 et 7 octobre, c'est-à-dire au même moment que la vente de l'icône du maoisme par une maison locale, avec les principales œuvres

qui seront dispersées à Hongkong lors des ventes d'automne, du 30 octobre au 1º novembre.

Il s'agit d'intéresser les nouveaux riches du régime de Pékin, membres ou rejetons de la nomenidatura, qui viennent à Hongkong s'initier aux joies du capitalisme : ils y investissent dans l'immobilier, dont les prix sont en hausse constante, ou en Bourse. Ce qui permet à de nombreuses entreprises de Hongkong (et. plus surprenant, à celles de Taiwan), d'implanter leurs usines en Chine populaire, où le salaire est plus que compétitif, et l'ouvrier docile. En pleine expansion, Japon mis à part, l'Asle attire donc les commerçants de toute la planète, et Hongkong est devenu le centre mondial pour le marché de l'art.

Sœurs ennemies, Sotheby's et Christie's y occupent une place de choix. Christie's s'est longtemps li mité à une activité traditionnelle du pays, la bijouterie. En avril 1994, une vente de joaillerie européenne lui avait rapporté 1,51 million de dollars (7.55 millions de francs). Le mois suivant, une vacation consacrée au jade avait produit plus de 20 millions de francs. Une autre, en octobre 1994, avait laissé aussi un beau souvenir: 48 millions de francs. Un



Wei Rong (né en 1963) : Holiday (1994), huile sur toile.

collier, qui avait appartenu à Barbara Huttoo puis à la princesse Mdivani, y avait atteint la coquette somme de 21 millions de francs, un record moodial pour un jade.

En octobre et oovembre, Hongkong tésonne donc des coup de maillet, avec plus d'une douzaine de veotes cette année. Sotheby's et Christie's dispersent des jades et des bijoux, des bouteilles de tabac à priser, des petites merveilles délicatement décorées, et, bien sûr, de la porcelaine. Mais aussi de la peinture chinoise contemporaine, des huiles d'une virtuosité technique incroyable. Le réalisme socialiste est moins à la mode cette année, et les catalogues regorgent de sujets de plus en plus légers, voire coquins.

Sotheby's est également un pionnier dans la vente à Taïwan. L'île vaut ou'on s'v attarde: 21 millions d'habitants et une économie de plus en plus compétitive, grâce à ces fameuses délocalisations en Chine populaire. Il existe une buile spéculative à Taipel, comme au Japon naguère. L'effondrement de celle de Tokyo avait accéléré la chute du marché de l'art international. Celle de Taipei résiste. Le salaire mensuel y est d'enviroo 8 000 francs par mois, et les babitants sont en quête d'une identité. On leur vend donc de la peinture moderne chinoise, principalement celle des artistes ayant résidé en Europe, pour ménager les

Le 15 octobre, Sotheby's a ainsi organisé une vente d'art moderne composée d'une soixantaine de lots, pour le moins hétéroclites. La vedette en a été Chang Yu, plus comu des Français sous le nom de Sanyu. Né en 1901 à Sichuan, Chang fit ses études à Shanghai, puis vint s'installer à Paris vers 1920. Il y est mort en 1966, après s'être fait bien peu re-

liste » est plutôt réservé à Hong-

patioo tégulière au Saloo d'automne et au Salon des Tulleries Mais voilà, à Taipei, c'est une idole : le Musée national a organisé quatre rétrospectives de soo œuvre ces trente dernières années. Estimé au maximum à 8,5 millions

de dollars de Taiwan (enviroo 1,55 million de francs), soo Lotus blanc, peint vers 1930, s'est arraché à 13,25 millions de dollars taiwanais (2,4 millions de francs environ). Un blique, et la meilleure adjudication jamais faite par Sotheby's, à Taipei. Dix autres œuvres de Sanyu, de la collection du compositeur néerlandais Johan Franco (1908-1988), out toutes été vendues, pour un total d'environ 2 millions de francs. Bonne opération donc, et il y a gros à parier que tous les Sanyu de la planète vont désonnais naviguer vers la mer de Chine.

Pour le reste, c'est moins sûr : certains marchands européens croyaleot pouvoir veodre des croûtes à ces « chinois ignorants », par Sotheby's interposé. Quelques Renoir particulièrement affligeants n'ont guère suscité l'enthouslasme. Et les acheteurs out généralement boudé les fonds d'atelier qu'on leur

Mais ils aiment Picasso, comme tout le monde. On trouve même làbas des cravates où sont reproduits ses tableaux. Une grande galerie parisienne a donc pensé qu'ils apprécieraient les dessins du maître, et Sotheby's s'est chargé de les leur proposer. Trois au moins provenaient de l'ancienne collection de Charles Feld, le créateur des éditions Cercle d'art. Le catalogue l'indiquait pour deux d'entre eux.

Difficile de faire moins, ils étaient dédicacés. Pour le troisieme, une tête de jeune femme, aucune mention de provenance. Il s'agissait en fait de la Marianne, vendue il y a moins de six mois par Mª Rouillac, à Cheverny, comme le reste de la collection Feld, d'ailleurs. Ce que le catalogue s'abstient bien évidemment de mentionner.

Cependant les Chinois de Taipei sont bien informés, et Picasso se vend peu ou prou au même prix dans l'Eldorado asiatique, que dans les provinces de France. Un acheteur de Singapour a emporté Marianne pour un peu plus de 370 000 francs. Or Me Rouillac l'avait adjugé 347 000 francs, frais inclus. Compte tenu do pourcentage que prendra Sotheby's, le gain est mince pour le marchand parisien. Qui a, semble-til, vendu à perte Roi et reine, un un collectionneur privé de Taïwan.

Il y a une morale dans tout cela: la galerie parisleune, espérant faire une opération juteuse, a découpé sans vergogne ces dessins qui ornaient les pages de garde des fivres superbes qu'édinait Fekl. Pratique de sagouin, hélas l trop courantc. Grâces soient rendues aux enchérisseurs chinois. A Taipei, le crime ne

Harry Bellet

## Chromos maoïstes et spéculation

de notre correspondant Dans l'« art » sulpicien maoïste c'était le nec plus ultra qui fit se pâmer les bonnes âmes d'Occident. D'une beauté à la Gérard Philipe, sur un paysage kinépanoramique, le jeune Mao Zedong, en robe de lettré chinois – mais n'était-ce pas une soutane? - flottant datts le vent (d'est, évidemment), armé d'un paraphne chinois plié sous le bras, marchait dans une lumière de soleil révolutionnaire se levant sur un paysage embrumé, en direction, disait le titre, de la ville de Anyuan. théâtre d'une grève « anti-impérialiste » dans les jeunes années de la révolution.

Plus sirupeux, on pouvait mourir. N'empêche : ce tableau, peint par un certain Liu Chunhua, qui ne réalisa jamais plus, par la suite, une œuvre marquante, et dont on avait oublié jusqu'au nom, fut un des plus célèbres de toute l'iconographie chinoise des années 60, à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières. C'est simple: Il s'en fabriqua, nous révèle-t-on aujourd'hui, plus de neuf cent millions de copies et reproductions durant les années de ce que, non sans cynisme, on appella la « révolution culturelle ».

Le 7 octobre, le tableau original, qui appartint à l'Etat prolétarien, a été vendu aux enchères, à Pékin meme - pratique nouvelle à laquelle la firme Sotheby's s'est attachée à initier la Chine - pour la somme de 6,05 millions de yuans (environ 4 millions de francs). A en croire les médias officiels, l'acquéreur est « un entrepreneur chinois », entendre par là un représentant de la classe nouvelle de la bourgeoisie enrichie sous Deng Xiaoping au nom du « socialisme de marché ».

En fait, rien n'est moins sûr. Affirmer, comme l'a fait la presse américaine, qu'il s'agit d'une revanche du capitalisme sur Mao, est peut-être aller un peu vite en besogne : on ne saura jamais si l'acheteur anonyme n'était pas envoyé eo première ligne pour faire monter les prix. Une limousine d'apparat ayant été jadis utilisée par Mao a ainsi été « vendue » aux encbères voici quelques années, pour retourner dans les garages officiels, au grand dam de son acquéreur, personne au sein du gouvernement n'ayant voulu prendre la responsabilité de retrouver les papiers de propriété permettant de la remettre en circulation.

Le chromo maoiste, pourtant, avait une indubitable valeur marchande, au même titre que quel-



Mao vu par Liu Chunhua.

ques-unes des réalisations se voulant artistiques de cette forme particulière de totalitarisme qui s'exportait autrefois presque gratuitement. Dès que le tableau fut célèbre, plusleurs dirigeants contemporains de Mao se firent représenter, par des barbouilleurs officiels, dans des tenues du même ordre: respirant l'illumination de la pensée « révolutionnaire » à la conquête du monde, sortes d'illustration de la hondieuserie ambiante qui avait même frappé d'admiration des membres des clergés

chrétiens progressistes d'Occident. Au reste, le tableau faisait partie d'une offensive politique d'un Mao à l'époque en guerre contre son propre régime : s'il se rendait, là, sur le site d'Anyuan, c'est qu'il voulait priver son principal rival de l'époque, Liu Shaoqi, du bénéfice de l'héritage historique que la grève

représentait. Et, dans ce contexte, le parapluie avait un sens, qui échappa longtemps aux décrypteurs de la Chine : par un jeu de mots coostruit sur une bomophonie, il rappelait la célèhre formule de Mao à l'Américain Edgar Snow, se décrivant lui-même comme un individu « sans foi ni loi », c'est à dire peu enclin à respecter la discipline que tentaient de lui imposer ses pairs.

Les collections de badges et autres manifestations du « culte de la personnalité » de l'époque maoiste se vendent désormais à bon prix à l'étranger. Paradoxe quand on sait qu'un portrait présidentiel mal place, pouvait à l'époque valoir à l'auteur du blasphème plusieurs années de camps de travaux forcés.

Francis Deron

#### La violence des dessins et aquarelles de George Grosz les Apaches et Les Autorités, deux cubisme. L'aquarelle rehausse de militaires la main sur le sabre, un temps en temps ces compositions

GEORGE GROSZ, LES ANNÉES BERLINOISES. Musée-Galerie de la Seita, 12, rue Surcouf, Paris 7; tél : 45-56-60-17. De 11 heures à 19 heures ; fermé les dimanches et jours fériés. 25 F. Josqu'au

Le monsieur a l'air très allemand. Il fume une pipe très ouvragée et lourde et s'appuie sur une canne noueuse à bout ferré. A en juger par son regard et sa démarche, il est de méchante humeur. Il semble ne remarquer ni l'aveugle barbu aux grosses lunettes qu'il a manqué heurter ni la prostituée debout à l'angle de la rue. L'enfant à la veste, à l'inverse, est resté figé. Il a l'œil fixé sur les hanches de la dame. Celle-ci ne l'a pas aperçu, trop occupée à attirer l'attention d'un étrange personnage à casquette et moustache de soldat. Il vend des billets de loterie ou des cigarettes. Tout, dans son costume, trahit la misère. Un chien passe au premier plan, indifférent.

LEÇON DE MISANTHROPIE

Le dessin s'appelle Caractères. Il a été exécuté vers 1921 par George Grosz à Berlin. Un autre s'appelle Lo visible bénédiction de Dieu est sur moi et décrit un Noël bourgeois. L'épouse chante Stille Nocht, Heilige Nacht, le père fume le cigare les yeux clos, le fils ainé examine son cheval à bascule et la belle-mère observe la scène d'un air pincé. Dans Dimonche matin, Monsieur et Madame se lèveot, elle nue et encore pâmée au souvenir de la nuit, hu hébété, le pantalon ouvert. Il y a encore Les Joueurs de cartes, L'Homme ou couteau poursuivant une femme,

juge fonetteur et un prêtre replet qui tient sa croix en équilibre sur

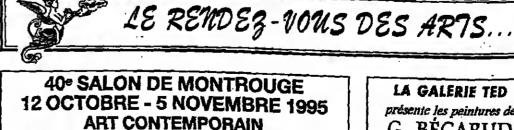
marquer, si l'on excepte une partici-

le bout de son nez. Grosz n'a guère aimé ses compatriotes. A ses dessins, ils ont répondu par des amendes, à ses sarcasmes par des procès. Tout au long des années 10 et 20, jusqu'à la prise du pouvoir par Hitler qui le força à s'exiler aux Etats-Unis, il a combattu le militarisme, le capitalisme, le nationalisme. Contre tous les pouvoirs, civils et religieux, il use d'armes efficaces, la caricature et le burlesque d'une part, la représentation soigneusement naturaliste de l'autre. Dans le premier geure, il travaille de préférence à la plume, cherche le trait qui simplifie et synthétise à la fois, et construit ses images par accumulations et superpositions selon un pracédé directement venu du

compartimentées, diagrammes de la société que traversent comme des coups de projecteurs des rayons rouges, verts on bleu élec-trique. Quand il entre dans le détail de la description clinique, il use plus volontiers du crayon et de l'estompe et dessine des portraits et des mus. Proche en cela de ses contemporains de la Nouvelle Objectivité, Dix et Hubbuch par exemple, il est plus proche encore des photographies de Sander. Tous deux ont le même projet: rassembler une galerie de types humains de l'Allemagne ruinée de Wehnar, vieille femme de charge épuisée, chômeur efflanqué, prostituée qui n'a plus la force de feindre le désir.

Ces cenvres impitoyables ne sont pas de nature à réconcilier avec l'humanité, mais témoignent

admirablement de la puissance de conception et d'exécution de Grosz, auquel une rétrospective à Berlin a justement rendu hommage cette année (Le Monde du 27 janvier). La qualité des pièces réunies à Paris donne à la démonstration toute la force nécessaire. La leçon de misanthropie est terrible. Afin peut-être d'éviter au spectateur une tristesse trop profonde, la dernière salle contient quelques aquarelles de la fin des années 20, de celles où Grosz donnait chair à ses fantaisies érotiques. Malgré elles, la violence l'emporte, la colère froide de celui qui disait : « Les hommes sont des parcs. Parler d'éthique, c'est une duperie, un piège tendu pour les imbéciles. La vie n'a aucun sens que la satisfaction du besoin de nourriture et de femmes. L'âme n'existe pas. »



peinture, sculpture, travaux s/papier, photo, etc. 200 artistes

MONTROUGE AU PORTUGAL

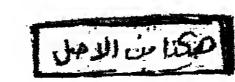
LOURDES CASTRO et 42 jeunes artistes portugais

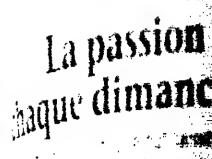
2. av. Emile Boutroux (face Mairie) et 32, rue Gabriel Péri tous les jours 10-19 h. Tél. 40.92.10.91 Metro Pte d'Orléans - Bus 68-126-128

LA GALERIE TED présente les peintures de G. BÉCARUD

du 18 octobre au 15 novembre 1995 27 rue Henri Barbusse, Aubervilliers (93) du lundi au samedi de 14h à 19h Tél. 48.11.98.82 - Pe de la Villette-Rosenaie

Vos contacts pour passor une annonce dans cette rubrique Le MONDE Publicité • GALERIES : 44,43.76.20 • ANTIQUAIRES : 44,43.75.23











# La passion selon St John chaque dimanche à San Francisco

Vivant, John Coltrane fut laissé de côté par trop d'amateurs de jazz. Mort en 1967, il fait aujourd'hui l'objet d'un culte joyeux, dans une église californienne

SAN FRANCISCO

e en Extreme-Orient

 $\underline{\mathbb{C}}(x,y,z)$ 

 $\{\chi_{i,j},\dots,\chi_{i+1}\}$ 

- 41 ° 4

الماكيم والأل

----

we -

de notre envoyé spécial Tous les dimanches, la petite église African-Orthodox célèbre son office « en lo musicale mojesté de St John Will-I-am Coltrane ...

C'est une petite maison bleue d'un quartier où on ne va pas: 351, Divisadero Street, San Francisco, California. Une sorte de garage bien aménagé. L'office est célébré par le Most Revereod R. W. King. Aux murs, les icônes de St John Coltrane, dit Will-1am: aubes blanches et sax (ténor ou soprano) d'où jaillissent des flammes. La canonisation n'est pas homologuée par le Vatican. C'est dimanche, et cela dure de midi jusqu'au soir.

Soyons tout à fait clair: saint ou pas, Coltrane, dans le siècle, est un artiste et une personnalité à hauteur de Picasso, Saint-John Perse et Martin Luther King. On se souvient de sa mort en juillet 1967. Seuls *Le Mon*de et *Combot* avaient eu quelques mots. Ignoré de tous, Coltrane fut sifflé à Paris par des amateurs de jazz. On se souvient de l'immense tristesse de sa mort. Cette détresse où elle

L'entrée de l'église bleue est modeste. En vente, un T-shirt à l'effigie de Trane : « Moudissez les regles. Seul compte le feeling 1 » (on en aura abusé). Sept bancs occupent l'espace. Aux murs, les icônes, vierges, saints et dieux noirs. Une affiche promotionnelle annonce la publication du coffret Atlantic: si l'on veut saisir l'ombre portée de ce petit récit, on se référera à cette intégrale, également disponible en France. Cela évite toute discussion.

Sous une belle photo d'Henri Dauman, le piano. A côté, le batteur, ım jeune Africain-Américain (comprenez: Noir). A la basse électrique, one jeune fille, afroaméricaine Itou, belle. Mais vraiment très belle. Un grand sifflet « caucasien » (traduisez : blanc) tient la guitare. Il semble d'une bonté à toute épreuve. Le technicien (métis) a du mal avec son casque, sa console et les pieurs de sa petite peste (qoatre ans), qu'il console. Un violoniste caucasiencaucasien à lunettes et catogan joue d'un violon bleu roi comme celui qu'utilisait Ponty dans Mohovishnu. Tout électrique.

Dans la nef, au fond devant l'autel, partout, pas mal de percus; vous, si vous passez par là. Cinq filles noires et deux caucasiennes (on a du mal à s'y faire i) font les chœurs. Le bedeau brandit des maracas. Il ressemble à un Francis Blanche afro-américain. Il n'ose pas prêter la contrebasse vacante. L'usage, soupire-t-il, est de venir avec son propre instrument. Mais il regrette. Dommage.

Entre l'évêque, le bishop. Beau type en mitre, ceinture et parements pourpres sur la soutane. Son visage, dispositif pileux in-clus, rappelle celui du saint. Il joue du soprano. Le diacre caucasien est en chasuble fanée, étole vert d'eau ornementée de fleurs; il a une coiffe noire et de longues nattes. Le harnais de son ténor ficelle quelque peu ses vêtements

sacerdotaux. Deux coops de cymbale (la high h't) et tout le monde se re-

MUSIQUE: le chef d'orchestre

japonais Yutaka Sado a remporté

le premier prix de la première édi-

tion du concours Leonard-Bern-

stein, qui vient de se tenir en Israël.

trouve sur le la. Silence. En fait, le Ellse auraient des airs de Monk. la n'est pas un lo, mais une note méditative, tenue à l'unisson, blentôt modulée, diffractée, modalisée.\_ Of course ! (Mais comment peut-on être persan à ce point?)

Et c'est partl : échauffement, élan, incantations rythmiques à la Elvin (les tambours parlent), tout le monde se lance ; free, catégorie free, sous-section free, style free. Quand on songe à l'ambiance scoute de tous ces festivals d'été

qu'on s'est fadés i Passons... Le diacre joue très bien. Le bishop déménage. Il a troqué la mitre pour un bonnet pourpre nettement moins seyant, mais plus pratique, il faut le dire, pour ce style de free (carrément free). Le bedeau lutine un berimbau fait maison. Des mioches en dreadlocks galopent sous l'autel. Un percussionniste volumineux qui s'est joint au batteur fait une auréole de sa main pour le diacre. Sympa. L'Esprit descend nettement mieux. Il est midl trentesept, toujours le premier morceau. Moo voisin frappe avec entrain une boîte de conserve. Sa baguette, authentique, est signée Roy Haynes. Tout le monde a un bon tempo, pas ces trucs mous pour fantaisistes, pas du brutal non plus : juste ce qu'il faut.

Le diacre joue très bien. Le « bishop » déménage. Un percussionniste volumineux qui s'est joint au batteur

fait une auréole

de sa main

Une petite fille en robe de velours bleu gonfle un ballon de foire. Ses deux chienons hui font comme des oreilles de Mickey (oon caucasien). C'est très mignon. La bassiste (franchement canon) arbore un autocollant de Bob Marley sur sa caisse. Est-ce bien orthodoxe?

Vitesse de croisière, altitude, 10 000 pieds, la St John's Church est un vaisseau très spatial. Midi cinquaote-deux minutes. Parls (France) sommeille, loin de se douter du chambard. Soudain, le regretté Frank Wright a des airs de Garbarek. Comprenne qui pourra. Ici, tous les dimanches, Lazro, c'est Clayderman. Il y a du Chester Himes dans l'air. On a envie de rire, très fort, et le rire est dissuadé. C'est vite la transe, pas très napolitaine. Personne n'a rien pris : même pas d'encens dans les

Le bishop chausse des bésicles et entonne un cantique de corps de garde. Le chœur des filles répond comme les Raelets, mais facon apostolique. Un gros, un énorme, en T-shirt, vantant des burgers dont il est à lui seul l'éloge hologrammatique, joue du Monk au piano. Sur ce piano-là, Le Goi Loboureur ou La Lettre à

l'orchestre des Concerts Lamou-

C'est comme ça. Certains pianos vous font du Monk à la demande.

Une gosse en bas âge sort comme un petit diable de la sacristie en dévorant une banane. Un roux en short trempe son Tshirt ronge de bonheur. Un homme en tresse, coiffé d'un feutre andin, donne le biberon à son bambin.

Pause de sept secondes. La belle bassiste attaque A Love Supreme. Elle o'est pas tout à fait à la hauteur, mais Il est des bassistes à qui l'on pardonne beaucoup. Le violoniste se signe et ça ne suffit pas. Il plonge. Le vent paraclet (l'Esprit salot) se fait attendre, piétinant nerveusement les mains croisées dans le dos, comme no maître d'école. Les jambes dégourdies, il

rapplique d'un coup.

Doux Seigneur! Quelle pêche! Le violoniste n'en revient pas. L'évêque exulte. Pas mal d'homos sont tentés par une expérience hétéro. Deux amoureuses s'étreignent de joie. Le violoniste s'élève - Je n'en jurerais pas, mais il m'a bien semblé - à 17 centimètres au-dessus du plancher des vacbes. Ces choses-là arrivent. Il est 13 h 40. Le garçon scie en deux son violon bleu comme une orange. L'archet est tout échevelé, déplumé, à la fin on dirait Hi-

Ce putain de monde américain court à sa perte. Le fascisme galope. Cette église à St John est un des rares havres où Blancs et Noirs, vieux et autres, crédules et incroyants, passent un instant de Joie ensemble. La musique est bonne, par éclats, superbe. On ne vous demande rien. Vous allez manger un sandwich de dinde à côté (au Dolce Vita), arrosé de bière domestique, vous revenez, vous n'avez rien loupé. La fête continue. Voos allez au parc, idem. Ils en sont un peu plus loin, c'est tout.

Pas un seul nom français, sauf celui de l'attaché culturel, Filin, dans le livre qui ctrcule et qu'on signe. Pas un touriste étranger. Rien. Bizarre, cette manie de gacher la planète, de se plaindre des douches, de déplorer les pauvres, de comparer bruges a venise, d'esquiver le dimanche à Divisadero Street. Musiciens, ne ratez pas le coche. Ce sont autant de souverirs pour la vielllesse.

Mais la questioo n'est pas là ! Ce concert pour John Coltrane n'est pas un concert. La musique y vient à pas légers. On est heureux, on sort heureux. Le jazz aurait pu prendre ce tout. Les gens n'ont pas voulu. Ca les regarde. On a aimé cette image perdue de l'Amérique dans le jazz et le cinéma. On a perdu. «La vérité est indestructible, dit Coltrane dans la plaquette qu'on vous donne à l'entrée. L'histoire montre, on dirait, que l'innovateur est traité plus souvent au'à son tour, avec mépris. Il est rejeté, hors-lo-loi, soushomme. Le changement est si dur à odmettre. Souvent il endure une énorme tragédie personnelle dons sa vie... » On se retrouve dans la rue. Le quartier est bizarre. Pas un taxi à l'horizon. Là-haut, le ciel est transparent. Et alors?

Francis Marmande



# **SUR ARTE**

## **DIMANCHE 22 OCTOBRE**

Les Belges s'associent à ARTE!

A 19h00: "Le secret de la licorne",

un dessin animé qui donnera le coup d'envoi d'une soirée thématique où documentaires inédits et témoignages inattendus nous feront découvrir le "phénomène" Tintin. Pour jouer avec Tintin: 3615 ARTE (1,29FTTC la minute). Une grande soirée, un grand sujet. C'est tous les dimanches et c'est sur ARTE.

diriger les prestigieux orchestres Né à Kyoto en 1961, Yutaka Sado, philharmoniques de New York, de Premier Prix du concours de Be-Vienne et d'Israel, et symphosançon en 1989, est actuellement le niques de Londres et de Boston. très remarqué directeur musical de Centre Georges Pompidou 30 octobre au 4 novembre SALOME Choregraphic et mise en scène BLANCA LI

Grande Salle - Réservations 44 78 13 15

■ L'éditeur de disques Harmonia reux à Paris et le premier chef invi-Mundi a recu, le 9 octobre, le Troté de l'Orchestre du siècle à Osaka. phée de la stratégie 1995, décerné Outre qu'il reçoit les 125 000 F du par le centre de perfectionnement prix Bernstein, Sado sera invité à aux affaires. L'éditeur d'Arles a été le seul bénéficiaire de ce prix, qui hi a été décemé pour « l'originolité de son octivité, la qualité de sa production, lo strotégie imoginative mise en œuvre pour assurer son développement international et sa détermination à mointenir son indépendance ». Harmonia Mundi, qui se bat depuis près de vingt ans pour un alignement de la TVA appliquée au disque (20,6 %) sur celle du livre (5,5 %), avait décidé de baisser dès le 1 août le prix de gros hors taxe de ses CD, de façon que le consommateur ne supporte pas le passage de 18,6 % à 20,6 % de ce tanx décidé par le gouvernement de M. Juppé.

## Le monde de Harry Partch

Chromolodeon, kithara, mazda marimba ou gourd tree...: seuls ces instruments iouent sa musique

VÉRITABLES sculptures sonores, les unes s'apparentent à de grandes cithares, d'autres sont élaborées à partir d'ampoules électriques ou de cloches de verre suspendues à un portique, ou même grace à l'emploi de résonateurs fixés sur une grande branche d'eucalyptus... Harry Partch (1901-1974), compositeur américain doot les options musicales le rapprochent de Charles Ives, de Conlon Nancarow ou de John Cage, a lui-même imaginé et construit cet instrumentarium. Né de parents missioonaires revenus de Chine, hobo passager clandestin des chemins de fer - durant la crise de 1929.



l'Orient et, de façon géoérale, les modes d'expression et les usages 000 occidentaux fourniront la matière qui servira à l'élaboration de soo propre langage musical: un système d'« intonation juste » qui comporte quarante-trois tons sur l'étendue d'une octave.

Pour la première fois en France, l'occasion est donnée d'entendre ses œuvres interprétées par le New

**★Oans** )e cadre du Festival de Lille. Opéra de Lille, place du Théatre. 20 h 30, le 25 octobre. Tél.: 20-55-93-06. De 50 F à 100 F.

en la jeunesse rebelle. Mals Tai Luc

et ses hommes ont aussi élargi leurs

Café de la danse, 5, passage Louis-

20 heures, le 21. Tel.: 47-00-57-59.

Ténor de feu, avec un quartette

dans les mêmes dispositions, David

S. Ware perpétue l'énergie du free.

L'époque semble avoir envie de se

Au duc des Lombards, 42, rue des

22 heures, le 21. Tél. : 42-33-22-88. De

Le chaleureux pianiste cubain invite

l'un des groupes les plus en vue de

la nouvelle génération des soneros

New-Morning, 7-9, rue des Petites

20 h 30, le 21. Tél. : 45-23-51-41.

Ecuries, Paris-10' . M. Château-d'eau.

Lombards, Paris-14. Me Châtelet.

& Jovenes Clasicos del Son

Philippe, Paris-11. M. Bastille.

Location FNAC. 130 F.

David S. Ware Quartet

replonger dans le genre.

## Band de New York.

références.

78 F à 100 F.

de Cuba.

Alfredo Rodriguez

vette, 13° (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Alesia, 14° (36-68-75-55 : res. 40-30-20-10) : 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79; 35-68-69-24); Gaumont Convention, 15° (36-68-75-55; rés\_ 40-30-20-10); Majestic Passy, 16º (36-68-48-56; res. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17' (36-68-31-34); Pathé Wepler, 18' (36-68-20-22); Pathè Wepler, 18t (36-68-20-22); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10). AU TRAVERS DES OLIVIERS (iranien, vo): Lucemaire, 6\* (45-44-57-34).
BRAVEHEART (A., vo): UGC Ciné-cité
les Halles, 1\* (36-68-68-58); UGC Danton. 6\* (36-68-34-21); Gaumont Ma-

40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fau-

rignan, 8\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); George-V, 8\* (36-68-43-47); George-V, 8\* (36-68-43-47); Gaumont Gobelins Rodin, 13\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10). BYE-BYE (Fr.): Epée de Bois, 5º (43-37-

CA TOURNE À MANHATTAN (A., vo) : Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, 2" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81; 36-68-69-27] : Gaumont Grand Ecran Italie, 13\* (36-68-75-13 ; rés. 40-30-20-10) ; Gau-mont Alésia, 14\* (36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14º (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10). LE CAPITAINE DE LA FORÊT (Hong.,

vf): 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00 ; 36-68-59-02). CARRINGTON (Fr.-Brit., vo) : Cinoches, 6º (46-33-10-B2); Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

LA CÉRÉMONIE (Fr.) : Gaumont Opéra Impérial, 2º (36-68-75-55; rès. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, 3º (36-68-69-23); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet 8astille, 11 (43-57-90-81; 36-68-69-27); Gaumort Alésia, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14° (36-65-70-39; rés. 40-30-20-10).

LE CONFESSIONNAL (Can.-8rit.-Fr.); Epée de Bois, 5° (43-37-57-47); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12); Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14' (43-20-32-

CORPS INFLAMMABLES (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). LE COUVENT (Fr.-Por., vo): Epée de

8ois, 5º (43-37-57-47). CYCLO (\*) (Fr.-vietnamien, vo): Gau-mont les Halles, 1" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Trois Luxembourg, 64 (46-33-97-77; 36-65-70-43); La Pa-gode, 74 (36-68-75-07; res. 40-30-20-10); Publios Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81; 36-68-69-27); Gaumont Gobelins FORGET PARIS (A., vo): UGC Ciné-cité las Halles, 1º (36-68-68-58); George-V, 8° (36-68-43-47). FRESA Y CHOCOLATE (cubain, vo): Lucernaire, 6° (45-44-57-34). LES HABITANTS (Hol., vo): Studio des

Ursulines, 5° (43-26-19-09; res. 40-30-LA HAINE (Fr.): 14-Juillet Beaubourg,

2\* (36-68-69-23). LE HUSSARD SUR LE TOIT (Fr.): UGC Ciné-cità les Halles, 1" (36-68-68-58); Ciné-cità les Halles, 1º (36-68-68-56); Gaumont Opéra Impérial, 2º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Dan-ton, 6º (36-68-34-21); UGC Montpar-nasse, 6º (36-65-70-14); 36-68-70-14); Gaumont Marignan, 8º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pas-quier, 8º (43-87-35-43; 36-65-71-88; rés. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8° (36-68-49-56); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Les Nation, 12' (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, 13° (36-68-75-13; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alèsia, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Montpamos, 14° (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10): Gaumont Kinopanorama. 15. (43.06-50-50; 36-68-75-15; rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16 (36-68-48-56; rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17\* (36-68-31-34); Pathé We-pler, 18\* (36-68-20-22).

LAND AND FREEDOM (Brit., vo); UGC Ciné-cité les Halles, 1= (36-68-68-58); Europa Panthéon (ax-Reflet Panthéon), 5° (43-54-15-04); L'Arlequin, 6° (36-68-48-24); UGC Rotonde, 6° (36-65-70-73; 36-68-41-45); Le Bal-zac, 8 (45-61-10-60); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88; rés 40-30-20-10); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Escurial, 13° (36-68-48-24); Pathé Wepler, 18\* (36-68-20-22).

LISBONNE STORY (ALL-Por., vo): LUcemaire, 6\* (45-44-57-34).
MEURTRE À ALCATRAZ (A., vo): George-V, 8 (36-68-43-47). MI-FUGUE, MI-RAISIN (ESp.): 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00; 36-68-59-02).

LE PETIT MUSÉE DE VELASQUEZ (Can.): Espace Saint-Michel, 5' (44-07-20-49); L'Entrepôt, 14' (45-43-41-PETITS MEURTRES ENTRE AMIS (\*)

(Brit., vo): UGC Triomphe, 8 (36-68-LE PLUS SEL ÂGE (Fr.): Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Epèe de Bois, 5º (43-37-57-47). PORCO RD550 (Jap., vf): Cinoches, 64

(46-33-10-82). PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT (AUST., vo): Cinoches, 6º (46-33-10-82). LE REGARD D'ULYSSE (Gr., vo): UGC Cinè-cité les Halles, 1º (36-68-68-58); mar. 20 h 30.

Le Saint-Germain-des-Prés, salle G.de-Seauregard, 64 (42-22-87-23); Lu-cernaire, 64 (45-44-57-34); Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25); Le Salzac, 8 (45-61-10-60). LES ROSEAUX SAUVAGES (Fr.): Epèe

de Bols, 5\* (43-37-57-47). Publicite

14 Juillet Beaubourg 31 Reflet Médicis 5 (v.5 concretive

PAS DE LARMES

**POUR JOY** 

(Poor Cow. 1967)

Le premier film de Ken LOACH

avec Carol White et Terence Stamp

LA NUIT AMÉRICAINE (Fr.): Le Cham po-Espace Jacques-Tati, 5- (43-54-51-

PAS DE LARMES POUR JOY (Brit., vo) : 14-Juillet Seaubourg, 3 (36-68-69-23); Reflet Médics I, 5 (36-68-48-24). LE ROMAN D'UN TRICHEUR (Fr.): Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (43-54-51-60);

SHOCK CORRIDOR (A., vo): Action Christine, 6º (43-29-11-30; 36-65-70-

L'ULTIME RAZZIA (A., vo): Action Ecoles, 5" (43-25-72-07; 36-65-70-64). UN CHIEN ANDALOU (Fr.): Le Quartier Latin, 5º (43-26-84-65).

LA VIE PRIVÉE D'HENRY VIII (Brit., vo): Grand Action, 5º (43-29-44-40): 36-65-70-63).

LES SÉANCES SPÉCIALES LES DAMNÉS (\*) (IL-A., vo): Accatone, 5 (46-33-86-86) dimanche

14 h 40.
DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., vo):
Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; rés.
40-30-20-10) dimanche 20 h 05.
EASY RIDER (A., vo): Studio Galande. 5" (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-

30-20-10) samedi 20 h 10. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Ranalagh, 16° (42-88-64-44) dimanche ERASERHEAD (\*\*) (A., vo): 14-Juillet

eaubourg, 3° (36-68-69-23) səmedi EXCALIBUR (A., vo): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) samedi 21 h. KIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Accatona, 5 (46-33-86-86) dimanche

METROPOLIS (All.): Studio Galanda, 5" (43-26-94-08; 36-65-72-05; res. 40-30-20-10) dimanche 22 h. LA PARTY (A., vo): Reflet Mèdicis il, 5° (36-68-48-24) dimanche 12 h. LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.); Grand Pavois, 15" (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10) dimanche 12 h.

LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Grand Pavois, 15° (45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-10) di-manche 17 h 45. SATYRICON (It., vo) : Accatone, 5 (45-

33-86-86) dimanthe 17 h 20. THX 1138 (A., vo): 14-Juillet Beau-bourg, 3° (36-68-69-23) samedi 0 h 25. ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.): Studio Galande, 5º (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) dimanche 14 h.

**FESTIVALS** 

AVANT-PREMIÈRE (vo), Gaumont Kinopanorama, 15° (43-06-50-50). Underground, mar 20 h 30. AVANT-PREMIÈRE (vo), Grand Action, 5° (43-29-44-40), Laura, dim. 11 h. AVANT-PREMIÈRE (vo), Le Saint-Ger-main-des-Prés, saile G.-de-Seauregard, 6 (42-22-87-23). Underground,

BUNUEL, ARCHITECTE DU REVE, Reflet Médicis II, 5 (36-68-48-24). Le Charme discret de la bourgeoisie, mar. 12 h; La Voie lactée, sam, 12 h; Selle de jour, sam. 12 h. BUSTER KEATON, CHORÉGRAPHE DU

RIRE, Le Quartier Latin, 5º (43-26-84-65). Le Mécano de la General, sam. 16 h. 20 h; La Croislere du Navigator, dim. 16 h, 20 h; Campus, lun. 16 h, 20 h; les Trois Ages, mar. 16 h, 20 h. CARY GRANT, UN SÉDUCTEUR EN NEUF COMÉDIES (vo), Le Quartier Latin, 5 (43-26-84-65). Arsenic et Vieilles Dentelles, dim. 14 h, 18 h, 21 h 55 ; Cette sacrée vérité, mar. 14 h,

CINE-CLUS CLAUDE-JEAN PHILIPPE (vo), L'Arlequin, 5 (36-68-48-24). La Ronde, dim. 11 h. DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN.

L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Dieu sait quoi, sam. 22 h, lun. 18 h; Le Hi-bou et la Baleine, sam. 14 h 15, lun. 14 h 15; 5ans soleil, sam. 20 h, lun. 16 h ; le Horle, sam. 16 h 15, lun. 20 h 15 ; Les Lieux de Marguerite Du-ras, mar. 18 h 15 ; La Pudeur ou l'Impudeur, mar. 22 h; Un homme qui dort, sam. 18 h 15 ; Jorge-Luls Borges, dim. 14 h, mar. 16 h; Tentative de lecture: Jean Reverzy, dlm. 16 h; Henri Thomas, dim. 18 h 15, mar. 14 h 15; Julien Gracq: la chanson du guetteur, dim. 20 h; James Baldwin: the Price of the Ticket, mar. 20 h 15. FESTIVAL MORETTI (vo), Reflet Médi-

cis II, 5º (36-68-48-24). Journal intime, dim. 12 h 05; Bianca, lun. 12 h 05. HLM5-CULTES DE DAVID LYNCH (vo), L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). Eraser-head, lun. 21 h 30, mar. 16 h; 8lue Velvet, dlm. 21 h 30, lun. 16 h 30;

Twin Peaks, sam. 14 h, lun. 14 h, mar. FILMS DU MOYEN AGE (vo), Institut finlandais, 5° (40-51-89-09). Le 5eptième Sceau, mar. 19 h.

LA GRANDE ÉPOQUE DE LA COMÉDIE AMÉRICAINE (vo), Action Ecoles, 5° (43-25-72-07). One, Two, Three, sam. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Certains l'aiment chaud, dlm. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Chérie je me sens rajeu-nir, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; La Dame du vendredi, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

LES INDÉPENDANTS AU RÉPUBLIC, Le République, 11º (48-05-51-33). Faute de soleil, lun. 20 h 30 ; Corps inflammables, lun. 20 h 30. L'INTÉGRALE BERGMAN (vo), Saint-

André-des-Arts I, 64 (43-26-48-18). Cris et chuchotements, sam. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le Septième Sceau, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Honte, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le Visage, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, IV FESTIVAL PRANCOPHONIE MÉTIS

5EE, Centre Wallonie Bruxelles, 4º (42-71-26-16). Le Travail, sam. 18 h 30; Windigo, sam. 20 h 30; L'Orphel)n, dim. 18 h 30; Soleil O, dim. 20 h 30; Lettre d'un temps d'exil, lun. 18 h 30 : Matanga, lun. 20 h 30 ; Poupée de roseau, mar. 18 h 30; le Nez au vent, mar. 20 h 30. MARIA KOLEVA FILMS, Cinoche Vi-

déo, 5° (47-00-61-31). Isabelle et les 27 voleurs, une leçon, sam. 18 h, dim. 17 h, luп. 18 h, mar. 18 h; Annie Vacelet, psychogéographe, sam. 12 h. dim. 12 h. John, le dernier ouvrier sur terre, dim. 15 h; Antoine Vitez

s'amuse avec Claudel et Brecht, iun 20 h ; Paroles tues ou aimer à Paris en étrangère, sam. 20 h ; l'Etat de sonheur permanent, dim. 19 h. MUSIQUE ET CINEMA MUET, Musee

d'Orsay, Auditorium, 7: (40-49-48-49). l'Arlésienne, sam. 15 h; l'Arlesienne, QUATRE FILMS DE KEN LOACH (VOL. Le République, 17º (48-05-51-33) La-dybird, lun. 16 h; Hidden Agenda, mar. 14 h; Raining Stones, km. 14 h. QUATRE PILMS DE PIERRE ZUCCA, Le

République, 11° (48-05-51-33). Vincent mit l'àne dans un pré..., mar. 18 h; Alouette je te plumerai, mar. 19 h 50; Rouge Gorge, mar. 21 h 40. RAINER WERNER FASSBINDER (vo), Accatone, 5" (46-33-86-86). Le Secret de Veronika Voss, lun. 17 h 10; L'Année des treiza lunes, sam. :6 h 50, lun. 19 h : Lola, une femme allemande, mar. 21 h 40; Les Larmes amères de Petra von Kant, sam. 14 h 40, lun. 21 h 20; Le Marchand des quatre saisons, lun. 15 h 30; Pre-nez garde à le sainte putain, mar.

RÉTROSPECTIVE JOHN WOO (vo), Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). Le Syndicat du crime 2, sam. 21 h 50; The Killer, dim. 21 b 50; Une balle dans la tête, lun. 21 h 50.

RÉTROSPECTIVE MAURICE LEMAITRE Centre Pompidou. Studio 5-Cinéma du Musée, 4º (44-78-12-33). Positif-négatif, sam. 18 h ; Tunisie, Tunisie, dim TROIS TRÈS GRANDS CLOUZOT, La

Quartier Latin, 5º (43-26-84-65), Quar des Orfevres, sam. 14 h, 18 h, 21 h 55; Le Corbeau, lun. 14 h, 18 h, 21 h 55. LES VISITEURS DU NOIR (vo), Grand Action, 5 (43-29-44-40). Le Dahlia bleu, sam, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le Grand Sommeil, dim. 12 h. 14 h. 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Touchez pas au grisbi, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; L'impasse, mar. 14 h, 16 h 30, 19 h,

WIM WENDERS (vo), Accatone, 5º (46-33-86-86). Alice dans les villes, lun. 13 h 30; L'Angoisse du gardien de but au moment du penaity, mar. 15 h 50; Les Ailes du désir, sam. 19 h; Jusqu'au bout du monde, sam, 21 h 10; Au fil du temps, dim. 21 h 40; L'Ami américain, dim. 19 h 30.

LA CINÉMATRÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) DIMANCHE

Partie de campagne (1946, vo), de Jean Renoir, 15 h; 20th Century Fox: Las Inconnus dans la ville (1955. vostf), de Richard Fleischer, 19 h; la Maison de bambou (1955, vo), de 5amuel Fuller, 21 h. LUND

20th Century Fox: Mollenard (1937). de Robert Siodmak, 20 h 30. MARDS

Carrier . T.

200 02 3

11. d7

2:27 / 401

سرد دستوت

Take the same

42 Sec. ...

22-2

L.

Significant

3 Cm 44

\*

T. Marie .

3400

- 4. 病

en vije 🖦

August 1887

. A.A.

واجد عيادا ويوالان

Conférence de Marc Cerisuelo, SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24) ·

DIMANCHE SILE SATURE BITE L'hoveritions deblactionné shumalou Sylvia Scerie 3061936 (1936), de George Cukor, 17 h; Chérie, je me sens rajeunir (1953, vostf), de Howard Hawks, 19 h 30; Sylvia Scarlett (1936, vostf), de Georga Cukor, 21 h 30.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

**SALLE GARANCE (42-78-37-29)** DIMANCHE

Hommage à l'Institut Lumière : Classe tous risques (1959), de Claude Sautet, 14 h 30; Au bord de la mer bleue (1936), de 8oris Barnet, 17 h 30; Five Easy Pieces (1970, vostf), de 8ob Ra-felson, 20 h 30. LUNDS

Hommage à l'institut Lumière : Pi-rates du Rhône (1933), de Jean Au-(1934), de Marcel Pagnol, 14 h 30; Pour l'exemple (1954, vostf), de Jo-seph Losey, 17 h 30; Le fond de l'air est rouge (1977), de Chris Marker, I

VIDEOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) DIMANCHE

Côte rue, côté cour : Les voisins n'aiment pas la musique (1970), de Jacquas Fansten; Révaillon chez Bob I (1984), de Denys Granier-Defferre, 14 h 30; Fenetre sur cour (1954, vostf), d'Alfred Hitchcock, 16 h 30; Zan Boko (1988, vostf), de Gaston Jean-Maria Kabore, 19 h; D'après Maria (1987), de Jean-Claude Robert; L'Amour à tous les étages (1992), de Jean-Louis Saporito, 21 h.

Soiree portes ouvertes : Côté rue, cote cour, 18 h 30.

MARDI Côté rue, côté cour : Un jardin d'ilot, tout le monde il en a derrière (1981), de Maurica Lameret; Les Espaces verts (1970), de Paul Seban, Miche Pamart et Daniel Karlin, 14 h 30; De bruit et de fureur (1987), de Jean-Claude Brisseau, 16 h 30; Les mardis de la 5CAM, 19 h: Brève Histoire d'amour (1988), de Krzysztof Kieslow-

GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME

(47-03-12-50) DIMANCHE

D'Est (1993), de Chanta) Akerman, 15 h : Portrait d'une jeune fille de la fin des années 60 (1994), de Chantal kerman, 17 h. (\*) Films Interdits eux moins de 12

(\*\*) Films interdits aux moins de 16

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

ou tél. : 36-68-03-78 (2,23 F/mn)

#### La Souris Déglinguée a gardé de ses années punk une foi inébranlable

**UNE SOIRÉE À PARIS** 

Photographies contemporaines Une vente aux enchères au profit de l'association 5 ida Info Service, aura lieu le )undi 23 octobre à 20 heures à Thotal Drouot. Des épreuves originales signées de Mario Giacomelli. Frank Horvat, William Klein, Sarah Moop, Helmut Newton, Sebastiao Salgado, Jeanloup Sieff, Nils Udo et d'autres photographes, seront exposées samedi 21 et lundi 23 octobre. Hotel Drouot (salle nº 1), 9, rue Drouot, Paris-9 . M. Richelieu-Drougt. Tel.: 48-00-20-20.

Southside Johnny Dans les années 70, Southside Johnny et son groupe, les Asbury Jukes, enflammaient les planches de tous les bouges du New Jersey à coups de rhythm'n'blues cuivré. L'atmosphère sudatoire du Chesterfield Café devrait parfaitement hii convenic. Chesterfield Café, 124, rue La Boétie. Paris-S. M. Saint-Augustin. 23 h 30. le 21, et du 24 au 28 octobre. Tel. : 42-25-18-06.

La Souris Déglinguée

Vétéran de la scène rock française, 77.7765 CINÉMA

Film lituanien de Sharunas Bartas VO: Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77; 36-65-70-43). DOLLAR MAMBO Film mexicain de Paul Leduc Latina, 4º (42-78-47-86). LE MANUEL D'UN JEUNE EMPOISON-

**NOUVEAUX FILMS** 

CORRIDOR

(43-20-32-20)

NEUR (°) Film franco-britannique-allemand de Benjamin Ross VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1° (36-68-68-58); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5" (36-68-48-24); Elysèes Lincoln, 8" (43-59-36-14); Escurial, 13° (36-68-48-24); Sept Parnassiens, 14\*

NELLY ET M. ARNAUD Film français de Claude Sautet UGC Ciné-cité les Halles, 1º (36-68-68-5B) : 14-Juillet Hautefeuille, 6º (46-33-79-3B : 36-68-68-12) : UGC Danton, 6º (36-68-34-21); UGC Montpamasse, 6" (36-65-70-14; 36-68-70-14); Biarritz-Majestic, 8 (36-68-48-56; res. 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés, 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, 8-143-87-35-43; 36-65-71-88; res. 40-30-20-10) : UGC Opéra, 9 (36-6B-21-24) : Majestic Bastille, 11 (36-6B-48-56) ; Les Nation, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12\* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13\* (36-68-22-27); Gaumont Alèsia, 14\* (36-68-75-55; res. 40-30-20-10) ; Miramar, 14° (36-65-70-39 ; rés. 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Convention, 15- 136-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16-(36-68-48-56; rés. 40-30-20-10); UGC

**POWER RANGERS** Film américain de Bryan Spicer VF: UGC Ciné-cité les Halles, 1" (36-68-68-58) ; Rex. 2- |36-68-70-23) ; Bretagne, 6º (36-65-70-37 ; rés. 40-30-20-10); George-V, 8\* (36-68-43-47); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31; 36-68-81-09); UGC Lyon Bastille, 12 (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); Mistral, 14 (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68); UGC Convention, 15° (36-68-29-31); Pathé Wepler, 18. (36-68-20-22); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés, 40-30-20-10).

Maillot, 17\* [38-68-31-34]; Pathé We-pler, 18\* (36-68-20-22).

SAUVEZ WILLY 2 Film américain de Dwight Little VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1" (36-68-68-58); Publicls Saint-Germain, 6-(36-68-75-55); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08; 36-68-75-55; res. 40-

30-20-10). VF: UGC Ciné-cité les Halles, 1º (36-68-68-58); Rex, 2\* (36-68-70-23); Rex (le Grand Rex), 2\* (36-68-70-23); Publicis Saint-Germain, 6 (36-68-75-55); UGC Montparnasse, 6 (36-65-70-

14; 36-68-70-14); Gaumont Ambas-

sade, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); George-V, 8 (36-68-43-47); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09); UGC Lyon

TRAQUE SUR INTERNET Film américain de Irwin Wink)er VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1º (36 68-68-58); UGC Odéon, 6º (36-68-37-62); Gaumont Marignan, B. (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Nor-mandie, B\* (36-68-49-56); Gaumont Opera Français, 9º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14°

VF: Rex, 2' (36-68-70-23); UGC Mont-

Film lituanien de Sharunas Bartas VO: Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77; 36-65-70-43).

À LA VIE, À LA MORT I (Fr.) : 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23); 14-Juil-let Hautefeuille, 6 (46-33-79-38; 36-68-68-12); Elysees Lincoln, 8 (43-59-36-14): Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20). L'AME OES GUERRIERS (\*\*) (néo-zé-

landais, vol : 14-Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00 : 36-68-59-02). LES ANGES GARDIENS (Fr.) : Gaumont les Halles, 1\* [36-68-75-55]; rés. 40-30-20-10]; Gaumont les Halles, 1\* (36-68-75-55]; rés. 40-30-20-10); Rex. 2\* (36-68-70-23); Rex (le Grand Rex), 2 (36-68-70-23); Bretagne, 6° (36-65-70-37; rés. 40-30-20-10); UGC Montparnasse, 6: (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Odeon, 64 (35-68-37-6Z); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gau-mont Marignan, 8 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 5aint-Lazare-Pas-quier, 8° (43-87-35-43; 38-65-71-88; res. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9- (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opera Français, 9 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-

33; res. 40-30-20-10); UGC Lyon 8as-

tille. 12" (36-68-62-33); UGC Lyon 8as-

tille, 12 (36-68-62-33); Gaumont Go-

belins Fauvette, 13 (36-68-75-55; res.

8astille, 12 (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13\* (36-68-75-55; rès. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14' (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Mistral, 14" (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10): Gaumont Convention, 15t (36-68-75-55; rès. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44;

(43-20-32-20).

parnasse, 6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-36-68-81-09); UGC Lyon Bastille, 12\* (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Rodin, 13\* (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Mistral, 14" (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15" (35-58-29-31); Pathé Wepler, 18° (36-68-20-22); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96 ; 36-65-71-44 ; rés. 40-30-20-10). TROIS JOURS

LES EXCLUSIVITÉS

"à découvrir absolument" Fauvette, 13º (36-68-75-55: rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14 (43-20-

> Ciné-cité les Halles, 1" (36-68-68-58); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Normandie, 8 (36-49-56); UGC Opéra, 9 (36-68-21-24); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79; 36-68-89-24); Bienvende Mont-parnasse, 15 (36-65-70-38; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18\* (36-68-20-22); vf. Rex, 2\* (36-68-70-23); UGC Gobelins, 13\* (38-68-22-27); Mistral, 14\* (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15. (36-68-29-31). ED WOOD (A., vo): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00; 36-68-59-02). L'ENFANT NOIR (Fr.-guinéen, vo) : Es-pace Saint-Michel, 5° (44-07-20-49). LA FLEUR DE MON SECRET (Esp., vo): UGC Ciné-cité les Halles, 1= (35-68-68-58); 14-Juillet Beaubourg, 3" (36-68-69-23); Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77; 36-65-70-43); UGC Danton, 6" (36-68-34-Z1); UGC Champs-Ely-sées, 8" (36-68-66-54); UGC Opéra, 9" (36-68-21-24); Majestic Bastille, 11° (36-68-48-56); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle,

DIAS CONTADOS (Esp., vo) : Latina, 4º

(42-78-47-88). DOLORES CLAIBORNE (A., VO): UGC

15' (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathe Weplar, 18' (35-68-20-22); vf: Gaumont Alesia, 14º (36-68-75-55; res. 40-30-20-10). LA FOLIE DU ROI GEORGE (Brit., vo): UGC Ciné-cité les Halles, 1º (36-68-68-58); UGC Odeon, 6º (36-68-37-52); La Pagode, 7º (36-68-75-07; rés. 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, 8-(43-59-04-67; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9 (36-68-75-55 : rés. 40-30-20-10) ; 14-Juillet 8astille, 11. (43-57-90-81; 36-68-69-27); Gaumont Grand Ecran Italie, 13º (36-68-75-13; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Seaugrenelle, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Bienvenue Montparnasse, 15- (36-65-70-38; rés. 40-30-20-10);

UGC Maillot, 17º (36-68-31-34).

LES SABOTS EN OR (Fr.-Tun., vo) : Es-5UR LA ROUTE DE MADISON (A., vo) : UGC Ciné-cité les Halles, 1º (36-58-68-58); 14-Juillet Odéon, 64 (43-25-59-83: 36-68-68-12): UGC Rotonde, 64 35-65-70-73; 36-68-41-45); Gaumont Marignan, 8 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Triomphe, 8 (36-68-45-47); 14-Juillet Beaugrenella, 15\* (45-75-79-79; 36-68-69-24); vf: Paramount Opera, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); Gaumont Alésia, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15° (36-68-75-55; rés. 40-

30-20-10). SWIMMING WITH SHARKS (A., vo): 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23); Racine Odéon, 6 (43-25-19-68); UGC Rotonde, 6° (36-65-70-73; 36-68-41-45); Le Balzac, 8° (45-61-10-60). USUAL SUSPECTS (A., vo): UGC Forum-Orient Express, 1= (36-65-70-67); 14-Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83; 36-58-68-12); UGC Triomphe, 8\* (36-68-45-47); Grand Pavols, 15\* (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); vf: UGC Opèra, 9 (36-68-21-24); Les Montparnos, 14 (36-65-70-42; res. 40-30-20-10).

LES REPRISES

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., vf): UGC Triomphe, 8 (36-68-45-47); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85; res. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68).

LES 101 DALMATIENS (A., vf): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8º (42-56-52-78; 36-68-75-55); Grand Pa-vois, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68). LADY HAMILTON (8rit., vo): Action Christine, 6 (43-29-11-30; 36-65-70-62): Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89; 36-65-70-48).

Grand Action, 5º (43-29-44-40; 36-65-LOS OLVIDADOS (Mex., vo) : Le Quartier Latin, 5° (43-26-84-65).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (8rit., vo) :

صكذا من الاعل

| TF | 1 |  |
|----|---|--|

· -1.

. .

1000

.4...

Section 1

1.0

i egundu.

....

40.

72,1

Jan 2011

7 × 44

the process

K 17.

A PORTOR

Acta (Agrico)

....

o Primery

20.45 Divertissement : Osons. Présenté par Patrick Sébastien. Avec Vincent Lagaf', Olivier de Kersau-son, Karl Zéro, Philippe Castaldi.

22.50 Táláfilm : Un subtil parfum De Rodney McDonald. Un détraqué tue des jolies femmes et les arrose d'un parfum nommé

< Désir >... 9.30 Magazine : Formule F1. 1.60 Magazine : Formule foot. 14º journée du Championnat de 01.

1.35 Journal, Météo. 1.50 Programmes de nuit. Les Rendez-vous de l'entreprise (rediff.).

#### FRANCE 2

20.45 Magazine : Le Bêtisier du samedi. Présenté par Arthur et Pierre Tcher-

22.55 Magazine : Les Enfants de la télé. Avec Lio, Marc Lavoine, Richard

0.05 Journal, Météo. 0.15 Les Films Lumière. 0,20 Programmes de nuit. Le Top ; 1.25, Mix Monde ; 2.25, Multi Mix ; 3.25, Musi Mix ; 4.25, Chez Boogies ; 4.50, Bouillon de culture (rediff.) ; 5.55, Dessin animé.

#### FRANCE 3

20.50 Téléfilm : Madame la Conseillère. De Stéphane Kurc, avec Fanny Cot-

tençon, Patrick Raynal. Une séduisante et dynamique conseillère municipale vole au secours du maire de la commune, menacé par un complot.

22.20 Les Dossiers de l'Histoire. La Vie CGT, de Thadé Piasecki. La CGT a cent ans. Ce film a choisi d'en raconter l'histoire à partir de cinq témoignages représentant quatre générations de militants. 23,15 Météo, Journal.

23.45 Sport: Rugby.
Coupe latine. Argentine-France. 1.25 Musique Graffiti.

#### M 6

20.45 Téléfilm : Le Monstre évadé de l'espace. [1/2] et [2/2]. De Richard Colla, avec Joe Cortese, Maryam D'Abo.

D.90 Série : Les Professionnels. 0.50 Boulevard des dips (et 6.05). 3.30 Rediffusions. Frequenstar (Michel Fugain); 4.25, Paris coquin; 5.15, Culture pub;

5.40, stamews.

#### CANAL +

20,30 Téléfilm: Amy et Johnny. De John Kent Hamson.

22.00 Flash d'informations. 22.05 Surprises. 22.15 Magazine : Jour de foot. 23.00 Cinéma: Une balle dans la tête. Film chinois (Hongkong) de John

Woo (1990). 1.05 Cinèma: Le Temps de l'innocence, II II Film américain de Martin Scorsese (1993, v.o.). 3.15 Cînéma :

Les Silences du palais. Film franco-tunisien de Moufida Tlath (1994, v.o.).

## **ARTE**

20,40 Série : Monaco Franze, l'éternel ioli cœur 15/101 Le Mercredi des cendres, de Helmut Dietl et Franz Geiger.

21.35 Documentaire: Labendig, vive la vie. De Hannes Schönemann.

23.00 Magazine : Velvet Jungle. Présenté par Valli. Top Live : Sindair , Louise, d'Otwier Legan; Serie : Les Zombies de la stratosphère, de Fred C. Brannon, [3/12] Undersea Agents

(v.o.); Snap. 0.35 Téléfilm : Safe. D'Antonia Bird. 1.45 Cartoon Factory [7/18].

The Little King (1934); Goal Rush (1932); Pagan Moon (1932); The Sunshme Makers (1935) (rediff.). 2.10 Court-métrage :

Dans la poche (16 mn).

## CÂBLE

TV 5 19.00 Y'a pas match. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Jour-nal de la TSR. En direct. 20.00 Teléfilm : L'Enfant des loups. [3/3] La Révolte des nonnes, de Philippe Monnier (1990), avec Marisa Berenson. 21.30 Télécinéma. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 N'oubliez pasvotre brosse à dents. Rediff. de France 2 du 30/9. 0.30 Journal de France 3. Edition 5oir 3. 1.00 Visions

d'Amérique (15 min). PLANÈTE 19.40 Il cantastorie. O'Anne Alix. 20.35 Au pays de l'aigle. [8/8] La Quête du paradis. De Claude Cruchon, 21.25 La Marque de Jacobs. De Jean-Loup Martin. 21,50 Couture. [5/6] Le Monde des matières De Gina et Jeremy Newson. 22.40 Sur la route de Bénarès. De Massimo Magri. 23.30 Le Pouvoir des mers. [1/6] Les Artères de l'économie. De Gabrielle Davidson et David Clark. 0.25 Allemagne ;Du Kaiser au mur de Berlin. De Marshall Flaum (65 min). PARIS PREMIÈRE 19.00 Top-Rop. 19.35 Stars en stock, 20.00 Eco, écu et quoi? 20.30 Cyclisme. En direct. Open des nations, au palais omnisports de Paris-Bercy. 23.30 Paris dernière. 0.25 Paris modes Prêt-à-porter (55 min). CAMAL J 17.30 Série : Les Chasseurs d'étoiles. Le Trio, 17.55 Capt'ain I. 18.00 Montre-moi 1a ville. Bangkok. 18.15 Regarde le monde. 18.30 Tarmac. Invités: Renaud Hantson, Metaaz, Yellowman. 19.00 Série: Les Twist. Sous-vêtements magiques, 19.30 Momo et Ursule. 20.00 Willy le moineau (60 min). CANAL JIMMY 21.00 Série : Les Aventu-

resdurieune Indiana Jones. Palestine, octobre 1917. 21.50 Serie: Elvis,Good Rockin' Tonight. The Old Man. 22.15 Chronique du chrome. 22.20 Série: Liquid Television. 22.50 T'as pas une idée ? Invité: Michel Thoulouze. 23.50 Road Test. 0.15 Série: Seinfeld, La Statue. 0.40 Série: Route 65. Orphelins (55 min). SÉRIE CLUB 19.00 Le Club, 19.10 Série :

Models Inc. Tricher n'est pas jouer. 19.55 Série: Miami Vice (et 0.00). Un vote de confiance. 20.45 Série: Madame le juge. Le Feu. 22.20 Série: Combat. Les Frères. 23.10 Série : Le Masque. Le Condamné meurt à cinq heures. 0.50 Série : Les Incorruptibles, le retour. Cuba (50 min). MICM 19.30 L'Invité de marque. Etienne Daho. 20.00 Clips non-stop (et 21.30). 20.30 MCM Euromusiques Nordica. 22.00 Rave On. 22,30 MCM Oance Club

IMTV 19.00 European Top 20. 21.00 First Look. 21.30 Concert: Bon Jow Live 23.30 5afe & Sexy. 0.00 Yo I MTV Raps. (120 min). EUROSPORT 5.00 Formule 1. En direct.

Grand Prix du Pacifique : Essais, à Alda (Japon). 14.00 Tennis. En direct. Tournoi messieurs de Vienne (Autriche) : demifinales. 19.30 Tennis. En différé. Tournoi messieurs de Lyon : demi-finales. 22.00 For-mule 1 (0.00 et 1.30) Résumé. Grand Prix du Pacifique : essais, à Aīda (Japon). 23.00 Cyclisme. En différé. Open des nations, au Palais omnisports de Paris-Bercy. 1.00 Speedworld. Résumé. Grand tourisme. Sur

le circuit de Nogaro (30 min). CINÉ CINÉFIL 18.10 Actualites Pathé nº 1, 2 et 3. 20.45 Le Club. Invité: Roger Vadim. 22.00 Gilles Grangier,50 ans de cinéma [2/2]. 23.00 Le jouroù la terre s'arrêta. v.o.). 0.25 La Patrouille perdue. 
Film américain de John Ford (1934, N., v.o., 70 min).

CINÉ CINÉMAS 18.35 Téléfikm : Secret de famille. 20.15 Hollywood 26, 20.45 Télé-film: Anna Göldin, la dernière sorcière. 22.30 Dans les coulisses de... 23.00 Johnny Belle Gueule. ■ Film américain de Walter Hill (1989). 0.30 Téléfilm : New Wave Hookers 3. Classé X (115 min).

### **RADIO**

FRANCE-CULTURE 20.00 Le Temps de la danse. Le magazine de la danse. Jean-Claude Gallotta, Andy Degraat 20.30 Photo-por-trait lean Paris, écrivain 20.45 Fiction La Femme étrangère, de Oanièle Sallenave 22.35 Musique: Opus Les rencontres musicales de Villarceaux 0.05 Cleir de nuit Nina Hayat, journaliste algérienne 1.00 Les Nuitsde France-Culture(rediff.) Entretiens avec Serge Moscovici (1): 1.57, La civilisation accusée; 3.20, Le journal de Kafka (2); 4.05, Qui êtes vous lacques Chabannes ?; 4.52, Ponson du Tenal; 6.16, Jean du trou d'moustique (5); 6.26, Catherine Clémen1 (La Syncope - Philosophie du

FRANCE-MEJSIQUE 20.00 Opéra. Donné en direct de Genève, par le Chœur du Grand Théatre, Guillaume Tourniaire, chef de chœur, et l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Jesus Lopez Cobos : L'Italienne à Alger, de Rossini, sol. Jennifer Larmore (Isabelle), Jeannette Rischer (Bivira), Claire Larcher (Zulma), Michel Pertusi (Mustafa), Rockwell Blake (Lindoro) 23.05 Le Bel Aujourd'hui Musica 95. Concert donné le 7 octobre, au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg, par le Chœur Anti-fonia de Cluj et l'Orchestre symphonique de

Bale, dir. José Ramon Encinar: Musique d'accompagnement pour une scène de film op. 34, de Schoenberg ; Concerto pour alto et orchestre (création de la nouvelle version), de Fedele ; Fragende Ode (première française), de Kagel ; Piezz (première française), d'Enoiar ; la Concertion de la nouvelle version) de Kagel ; Piezz (première française), d'Enoiar ; la Departerie (première française), d'Enoiar ; la Cauda (première française), de Donatoni.1.00 Les Nuits de France-Musique Programme Hec-tor. Coures de Roussel, Ravel, Stravinsky, Getz, Hampton, Rodgers, Barber, Gottschalk, R. Strauss, Brahms, Mozart, Duphly, Delalande, Telemann, Stamitz, Chopin, Verdi.
RADIO-CLASSIOUE 20.40 Tchaikovski ; Les

années 1880. Sérénade op. 48, de Tchaikovski, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Leopoid Stokowski : Waldesnacht, de Brahms, par le Chœur Arnold Schoenberg, dir. Erwin Ortner: Tinop. 50, de Tchaikovski; La Vie pour le Tsar (extrait), de Glinka, par l'Orchestre du Festival de Sofia, dir. Emil Tchaikarov; Le Lac des cygnes, arr. d'après Tchaikovski, de Debussy; ŒLIVRES de Tchaikovski; Andante cantable, par l'Orchestre de Tchaikovski; Andante cantable de Landau l'Andante de Tchaikovski; Andante cantable de Landau l'Andante de Tchaikovski; Andante cantable de Landau l'Andante l'Andante l'Andante l'And l'Orchestre philitarmonique de Berlin, dir. Mistis-lav Rostropovitch ; Chant des chérubin nº 1, par le Chœur de Chambre de Moscou, dir. Youri Oukhov. 22.40 Da capo. Symphonie nº 8, de Beethoven par l'Orchestre du Concertgebouw d'Arnsterdam, dir. Willem Mengelberg; Quin-tette 0 956, de Schubert; Cluvres de Brahms; Rhapsodie op. 79 ; Intermezzos op. 117 nº 2 et. 119 nº 3. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

➤ 5ignalé dans « le Monde radio-télévision »; □ Film à éviter ; ■ On peut voir; ■ ■ Ne pas manquer; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique. ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

LA CINQUIÈME

12.00 Pareil, pas pareil. Bruxelles,

13.30 Les Grands Maîtres

Alfred Hitchcock.

14.30 Documentaire;

15,30 Détours de France.

18.30 Va savoir.

19.00 Soirée Tintin.

12.30 Magazine : Fête des bébés l

Le Retour du vieux marinier.

Les Marbres de l'Acropole

pas comme les autres [5/5].

Présenté par Gérard Klein.

Cinquantième anniversaire de l'ONU, Témoin : M. Perez de Cuellar.

sentée par Teva Victor.

Les Enfants du Creusot.

De Henry Chancellor, émission pré-

#### DIMANCHE 22 OCTOBRE

12.45 Magazine ; A vrai dire. 13.00 Journal, Météo.

TF 1

13.20 Serie : Walker Texas Ranger. 14.15 Série : Arabesque. 15.10 Série : Le Rebelle. 15,55-Les Dessous de Palm Beach.

16.55 Disney Parade. Les Revenants solitaires ; Un cerveau artificiel (1° partie). 18,00 Des millions de copains. Avec la série : Seaquest, police des

19.00 Magazine:7 sur 7. Invité: Charles Millon, ministre de la defense. 20.00 Journal, Tierce, La Minute hippique, Méteo.

20.45 Cinéma: La Gloire de mon père. Film français d'Yves Robert (1990). Avec Philippe Caubère, Nathalie

Roussel. 22.40 Ciné dimanche. 22.50 Cînéma: Portés disparus 2. []
Film americain de Lance Hool (1985). Avec Chuck Norris.

0.30 Journal, Météo. 0.45 Programmes de nuit. Théâire: Faites comme chez vous, de Guy Grosso et Michel Modo, avec Jean Lefebvre, Daniel Russo 2.30, TF 1 nuit (et 3.05, 3.45, 4.25) 2.40, Histoires naturelles (et 5.10) 3.15. L'Aventure des plantes; 3.55, Mésaventures ; 4.35, Musique.

## FRANCE 2

12.55 Météo (et 13.15). 13.25 Dimanche Martin (et 16.10). Le monde est à vous, avec Joan Baez

15.15 Pocumentaire : Cousteau. Ces incroyables machines piongeantes. 15.59 Journal, Transat (et 0.10).

17.50 Stade 2 (et 5.00), Auto: Grand Prix du Pacifique à Aida Football: portrait de Higuita; Les plus beaux buts de D1 ; Rugby : résume de la Coupe latine, repor-tage sur l'équipe de France; Disci-plines olympiques : Transat Jacques Vabre en direct ; Résumé du toumoi de Lyon ; Les plus beaux paniers de baskett-ball ; Magazine : portrait d'Yvon Riemer; Cyclisme: Frédéric

Magné à l'Open des Nations, résumé du tour de Lombardie ; Fun : présentation de Rinck Hockey lmages et résultats. 18.45 Magazine : Déjà dimanche. 19.25 Magazine : Déjà le retour.

19.59 Journal, Météo.

20.50 Cînéma : Le Choix des armes.

Film français d'Alain Comeau (1981)

23.10 Variétés : Taratata. Présenté par Nagui. 0.15 Journal, Météo. 0.22 Les Films Lumière. 0.25 Concert: Musiques au cœur. Samson Francois.

1.40 Programmes de nuit. L'Heure du golf (rediff.); 2.10, Soko; 2.50, Savoir plus santé (rediff.): 4.35, Septième Continent; 5.50, Dessin animé.

## FRANCE 3

12.45 Journal. 13.05 Documentaire: Les Quatre Dromadaires. Chroniques de l'Afrique sauvage. [7/12] Le Retour de Douma.

14,05 Serie : New-York District. 15.00 Magazine : Sports dimanche. 15.05, Tiercé, en direct de Long-champ; 15.25, Tennis : finale du Grand Prix de Lyon (et 17.15);

15.40, Cyclisme: Open des nations. 17.55 Magazine : Lignes de mire. Présenté par Jacques Chancel. 18.55 Le 19-20 de l'Information.

A 19.08, Journal régional; 20.08, Débat avec Marc Jolivet. 20.15 Divertissement : Benny Hill.

20.50 Série : Inspecteur Derrick. Gradler, avec Horst Tappert.

21.55 Série : Un cas pour deux. Le Mouton noir, de Detlef Rönfeldt, avec Rainer Hunold.

22.55 Dimanche soir.
Débat anime par Christine Octrent
et Gilles Leclerc, Invité : Jacques Toubon. Suivi de : A la une sur la trois, animé par Christine Ockrent, avec Serge July et Philippe Alexandre. 23.40 Métrio et Journal.

0.00 ▶ Cinéma : Freaks. Film américam de Tod Browning (1932, N., v.o.) avec Wallace Ford. 1.00 Cinéma : L'Inconner. Film américain de Tod Brownin

(1927, N., muet) avec Lon Chaney. 1.50 Musique Graffiti.

Der Einsame, de Schubert, par Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, Helmut Holl, piano (10 min).

## M 6

12.50 Série; Pour l'amour du risque. 13.45 Série : Brisco County,

14.45 Starnews. 15.15 Dance Machine Club. 15.45 Magazine : Fanzine (et 5.05). 16.15 Magazine: Fréquenstar.

Yves Lecoq. 17,10 Těléfilm : Vendetta pour le Saint.

18.55 Serie: Mission impossible, vingt ans après. 19.54 Six minutes d'informations,

Météo. 20.00 Série : Les garçons sont de retour, 20.35 Sport 6 (et 0.35).

20.40 Téléfilm : L'Enfant de la demière chance.

De Warls Hussein, avec Priscillia Lopez, Tony Perez. L'espoir de trouver un donneur compatible pour faire une greffe de moelle osseuse à leur fille de quinze ans atteinte de leucémie s'amenuisant, des parents décident de concevoir un bébé pour sauver leur enfant malade.

22.35 Culture pub (et 4.40). 23,05 Tëléfilm :

Liaisons à domicile De Raoul Chenille, avec Hélène Default, Jacques Jacobson. Un jeune couple passe une annonce pour proposer une chambre à louer. Une séduisante étudiante se pré-

sente... Tout finit bien. 0.45 Boulevard des clips (et 5.30). 2.30 Rediffusions. E = M 6; 2.55, Jazz 6; 3.45, Black Ballad.

## CANAL+

- EN CLAIR JUSQU'A 14.05 -12.30 Magazine ; Télés dimanche. 13.30 Magazine : La Semaine des Guignois.

14.05 Téléfilm : La Comtesse de Brooklyn. De Ron Logomarsino. 15.35 Documentaire:

**Sur les traces** de l'ours argenté. - En CLAIR JUSQU'A 18.00 -16.10 Décode pas Burny.

17.10 Les Superstars du catch. 16.00 Feuilleton : Un ours 17.59 Cinématoc. Les films célèbres revisités et présen-17.00 Le Sens de l'Histoire. tés sous un angle nouveau. 18.00 Le Concierge du Bradbury.

(19**9**3). - En CLAIR JUSQU'A 20,30 -19.35 Flash d'informations (et 22.30).

19.45 Ça cartoon. Présente par Philippe Dana. Lumber Jack Rabbit (1953); Concours de tir (1951); Ou canard au menu (1958); Tom et le Robot (1952).

20.15 Sport : Football. En direct. PSG-Auxerre. Match décalé de la 14º journée du championnat de France; à 20.30, coup d'envol.

22.35 Magazine : L'Equipe du dimanche. 1.05 Petits Arrangements avec les morts. ■ Film français de Pascale Ferran

Gressier (enregistré en 1956) ; Le Trouvère

La Nuit calme et sereine (Léonora, acte 1),

2.50 Surprises (10 min).

19.81 Dessin animė: Quick et Flupke (et 19.55). 19.10 Le Secret de la Licome. Film d'animation français de 5téphane Bernasconi (1991). 20.15 Tintin et les enfants. 20.30 8 1/2 Journal.

ARTE

## CÂBLE

TV 5 19.00 30 millions d'amis. Rediff. de TF 1 du 14/10, 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 7 sur 7. 21.00 Temps présent. Trafic d'ames en Albanie. 22.00 lournal de France 2. Edition de 20 heures. 22.35 Les Choses de la vie. 

Film français de Claude Sautet (1970). 0.00 Kalérdoscope. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3.

1.00 Visions d'Amérique (15 min).
PLANÈTE 19.40 Le Pouvoir des mers. [1/6] Les Artères de l'économie. De Gabrielle Oavidson et Oavid Clark. 20.35 Allemayne: Ou Kaiser au mur de Berlin. De Marshall Flaum. 21.30 Légendes vivantes d'outre-mer. [6/13] Les Cow-Boys du Ua Uka. De Jean Queyrat et Benoît Segur. 21.55 Le Menu. De Frédéric Lafford. 23.00 Lonely Planet. [10/13] Australie. De Philippa Revisione. 23.45 Methanate. [2/6] Les Men. Robinson. 23.45 Watergate. [2/5] Les Men-songes du président. De Mick Gold. 0.35 Du bidonville aux HLM. 0'Agnès Denis et Medhi Lallaoui (60 min). PARIS PREMIÈRE 19.00 Jean-Edem's dub. 20.00 Totalement cioéma. 20.30 Top-Flop. 21.00 Jungle Fever. ■ Film améri-

cain de Spike Lee (1990, v.o.). 23.10 Concert: Terence Blanchard. Enregistré au festival lazz à Vienne (Isère), en 1994. 0.35 Eco, écu et quoi ? 1.00 Le Canal du savoir.

Le français, trajectoire d'une langue, avec Alain Rey (60 min). CANAL J 17.30 Série : Les Chasseurs d'étoiles. 18.00 Série : Les Monroes. 19.00 Sur la pistede l'animal le plus secret. [2/12] Afrique. 19.30 Morno et Ursule (30 min). CANAL SIMBNY 20.00 Série : Seinfeld. La Statue. 20.30 Série: Oream On. 21.00 Country Box. 21.30 Série: Bottom. Apocalyose. 21.55 Chronique New Age. 22.00 La Semaine sur Jimmy. 22.10 Série: New York Police Blues. Episode nº 19. 23.00 Destinations séries. 23.30 Série: Les Envahisseurs. 0.30 Cambouis (55 min).

SÉRIE CLUB 19.00 Série: Models Inc. Infidélités. 19.45 Série: Miami Vice (et 0.00). Le Message de l'au-delà. 20.35 Le Club. 20.45 Série: Les Incorruptiblesie retour. Cuba. 21.30 Série: Movin' On. Pour le meilleur, et nour le pire. 22.20 Série: Combat. Country Box. 21.30 Série : Bottom. Apoca-

leur et pour le pire. 22.20 Série : Combat. La Permission. 23.10 Série : Le Masque. 0.50 Série : Madame le juge. Le feu (100 min).

MCM 19.30 Mangazone Mag. 20.00 Clips

non-stop (et 0.00). 20.30 MCM Euromu-siques Latina. 21.30 MCM Rock Legends dub. 22.30 Passengers. 23.30 Blah-Blah Groove (30 min).

MTV 19.00 News: Weekend Edition. 19.30
Concert: Björk Unplugged. Ehregistré à
Londres, le 1º septembre 1994. 20.30 The
Soul of MTV. 21.30 The State. 22.00 Oddities Featuring the Maxx. 22.30 Alternative Nation. 0.00 Headbangers' Ball (90 min).

EUROSPORT 5.45 Formule 1. En direct-Grand Prix du Pacifique: la course, à Alda (Japon) (et 22.00). 11.00 Motocyclisme. En direct. Open Oucados: 7º e1 dernière manche, à Jarama (Espagne) (et 23.30). 14.00 Tennis. En direct. Tournoi messieurs de Vienne (Autriche): finale. 16.30 Cyclisme. En direct. Open des nations, au Palais omnisports de Paris-Bercy. 20.00 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse : rétrospective de la saison 1995 : 125cc, 250cc et 500cc. 0.30 Boxe. Résumé. Championnat britannique. Poids légers: Michael Ayers-Dave Anderson (60 min).
CINÉ CINÉFIL 19.10 Le Club. Invitèe: Dominique Sanda. 20.30 La Patrouille perdue. ■ Film américain de John Ford (1934, N., v.o.). 21.35 The Crooked Road. ■ (1934, N., V.O.), 21:35 Pice Colonie Nobl. Hilm américain de Don Chaffey (1964, N., v.O.), 23:10 François Vilion. ■ Film français d'André Zwobada (1945, N., 85 min), 0.35 Ceuxqui servent en mer. ■ ■ Film britannique de Noel Coward et David Lean (1942, N. v.O.), 105 min)

N. v.o., 105 min).

CINÉ CINÉMAS 18.00 L'Extraordinaire

Evasion. 

Film britannique de Michael Winner (1968), 19.40 Le Cinèma des effets spéciaux. 20.30 Buffalo Billet les Indiens.

Film américain de Robert Altman (1976). 22.30 Frankensteinet le monstre de l'enfer. Film britannique de Terence Fisher (1973, v.o.). 0.05 Les Meilleures Intentions. 
Film danois de Bille August (1992, v.o., 175 min).

. . . . . .

## RADIO

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radiophonique. Les cahiers extatiques, spirale. 22.25 Poésie sur parole. Les poèmes d'André du Bouchet (6). 22.35 Musique : Le Concert. XV- Festival international de piano. Enregistré le 1º août, Parc de Flo-rans. Avec Till Fellner, piano: Œuvres de Schubert: Six moments musicaux, op. 94 0 780; Sonate nº 19 op. 53 0 B50, 0.05 Clair de nuit. Tentatives premières, par Marie-Hélène Jacquier; Rub a dub dub; Réma-nences: Jadis fretins; La Durée du oui: Big Cal Records, de Oirty Three, groupe austra-lien. 1.00 Les Nuits de France-Culture

FRANCE MUSIQUE 20.05 Voix souvenirs. Régine Cresom, soprano. Sigurd : Salut splendeur du jour (Brunhild, acte II), de Reyer, par l'Orchestre Radio-Lyrique, dir. Marcal Carven (anregistré en 1959); Œuvres de Berlioz : La Damnation de Faust : O'amour l'ardente flamme (Marguerite, 4e partie); Les Troyens à Carthage : Adieu fière cité (imprécations et mort de Didon, acte V), par l'Orchestre national, dir. Jean Martinon (erregistré en 1969); Œuvres de Massenet : Hérodiade : Il est doux (Salomé. acte () : Je souffre (Salomé, Hérode, acte III), par l'Orchestre Radio-Lyrique, dir. Jules

de Verdi, par l'Orchestre Radio-Lyrique, dir. Robert Benedetti (enregistré en 1957). 21.00 Capitale Prague. La mémoire des pierres. 22.30 Transversales. 1. Variations transversales: Harry Parich (1901-1974); 2. Les Magiciens de la Tierre: Musique des danses sacrées du Tibet; 3. Chansons Desesperación, avec Hélène Hazéra: Mano Solo et Chavela Vargas; 4. Le jazz, proba-blement: Yves Robert. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector.
RADIO-CLASSIQUE 20.00 Soirée lyrique Don Giovanni, de Mozart, par le Chœur de Monteverdi et The English Baroque Soloists, Monteverdi et The Engish Barroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner, Rodney Gilfry (Don Giovanni), Andrea Silvestrelli (Le commandeur), Luba Orgonasova (Donna Anna), Christophe Prégardien (Don Ottavio), Charlotte Margiono (Dona Elvira), Ildebrando d'Arcangelo (Leporello). 22.15 Les soirées de Radio-Classique. Oon Juan, de R. Strauss par l'Orchestre philibarmonique de Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Clemens Krauss; Don Giovanni, extraits, de Gazzaniga, par les Solistes et l'Orchestre de la Radio de Munich, dir. Stefan Soltesz ; Le Convive de pierre, Acte III, de Dargomizski, par l'Orchestre du théâtre Bokchoï, dir. Marc Ermler, Vladimir Atlantov (Don Juan), Vladi-Nuits de Radio-Classique.

#### 20,40 Soirée thématique: Tintin reporter. Proposée par Pierre Sterck et Benoît Peeters.

20.41 Le Phénomène Tintin. De Pierre Sterdox et Wilbur Lequebe 21.10 Moulinsart-Hollywood, quand Tintin fait son cinéma. Oe Benoil Peeters el Wilbur Lequebe.

22.05 Le Petit Vingtieme, le siècle de Tintin. De Benoît Peeters et Pierre Sterckx. 23.05 Le Secret de la ligne daire. De Pierre Sterckx et Michel Jakar.

23.20 Le Tibet retrouvé, sur les pas de Tintin. De Benoît Peeters et Pierre Sterckx. 23.50 Monsieur Hergé. De Benoît Peeters. 0.40 Le Fétiche et l'Iconociaste. lire Tintin avec Michel Serres. De Benoît Peeters, Pierre Sterdox,

Claude Haim.

## Fétichisme

président du RPR, signalons-lui que nous connaissons un pays où l'existence du moindre lien de parenté avec la famille gaulliste confère encore des pouvoirs surnaturels à cehri qui le revendique à juste titre. Un pays où de Gaulle talisman dont les vertus garanla gloire à celui qui les invoque à bon droit. On n'y compte plus les expressions populaires qui perpétuent ce culte avec une ferveur insoupçonnable à Paris. Quant on veut évoquer un passé lointain, on remonte valontiers « ou temps au de Gaulle était caporal ». Quand on veut remettre un vaniteux à sa place, an hii dit: «Tu fatigues le mande comme si tu avais été salué par de Goulle lui-même! » Ou blen : « Ne crois pos que tu as été décoré par de Gaulle 1 » Quand on veut bumilier un adversaire, on lui assène: « Ne te crois pas le vrai fils de de Gaulle ! » Dans ce pays, lorsqu'un enfant grandit très vite, on demande à sa mère : « N'est-ce pas de Gaulle qui l'a engrossée? » Les registres d'état civil y sont pleins d'enfants baptisés « Dogol » ou « Dagol » en langue ver-

Ce pays d'Afrique, c'est le Tchad. Trente-cinq ans après l'accession de leur pays à l'indépendance, ses habitants continuent d'honorer le souvenir de de Gaulle avec la dévotion qui s'attache aux mythes. Cela peut faire sourire. On aurait tort, pourtant, de réduire cette vénération à une expression folklorique. Sous les apparences de ce néo-féti-

chisme, c'est l'aralité d'une société traditionnelle qui rend hommage à une valeur universelle : le respect de la parole donnée. De Gaulle avait promis l'indépendance au Tchad, et il a tenu narole. Si les béritiers du « grand Charles » n'avaient pas démagogiquement promis la lune aux Français, leur parole politique se-

Mais, même dans les cantrées du Tchad les plus imperméables à la modernité, les valeurs animistes d'antan sont à la baisse. Les sorclers sont les premiers à s'en pour mettre en garde contre cette dégradation des mœurs mérite aussi d'être médité. « Tu vois, nous a expliqué l'un d'entre eux, un certain Ramadane Mahamat Bokorsi, c'est de plus en plus difficile de faire pleuvoir... Il fut un temps où larsque naus, les socrificoteurs, nous demandians oux divinités une chose, elles ne tardaient jamois à naus l'accorder, lo pluie surtout. Mointenant, ovec l'abondon des traditions, il est de plus en plus difficile d'abtenir gain de cause. C'est vous, les jeunes, aui, vous, la jeune génération, qui êtes à l'origine de ce conflit... >

La gravité d'une telle accusation justifiant un complément d'information, ce vénérable faiseur de pluie a daigné nous donner la clé de l'énigme avant de retourner à ses poulets de sacrifice : « Les dieux sont de plus en plus mécontents de notre comportement à nous, les humoins... » SI même à N'Djamena les dieux nous boudent, c'est bien la preuve que

## L'engagement de la France pour la dénucléarisation du Pacifique sud est bien accueillie dans la région

L'Australie et la Nouvelle-Zélande le revendiquent comme un succès

L'annonce de l'engagement de la France, ainsi que de celui des Etats-Unis et de l'Angleterre, à signer le traité de dénucléarisation du Pacifique sud (SPNFZ, ou traité de Rarotonga) a été accuellie avec satisfaction, vendredi 20 octabre, dans cette régian. Des réserves aot, toutefois, été émises tant par l'Australie que la Nouvelle-Zélande quant à la poursuite de la campagne française d'essais nucléaires.

«La décisian de la France n'amaindrira pas (notre) détermination à tenter de faire cesser immédiotement lo campogne d'essois nu-

Nous avons commis plusieurs et-

reurs dons notre campagne cantre

les essais nucléaires dans le Paci-

fique, la principale étant de ne pas

avoir défini cloirement, et dès le de-

but, notre stratégie. » Cet étonnant

meo culpa a été proponcé, vendre-

di 20 octobre, aux Pays-Bas, devant

la presse étrangère, par Thilo Bode,

directeur exécutif de Greenpeace

International. Détendu, le patron

de la multinationale de l'écologie a

reconnu un manque certain de pré-

paration. « Nous étions enivres par notre victoire sur lo Shell. La com-

pagne contre le sabordage en mer du Nord de la plate-forme pétrolière

Brent-Spar nous avoit donné des

« Falloit-il empêcher physique-

ment les essois ou repousser

l'échéance ? Falloit-il créer une pres-

tenter de ridiculiser lo marine fran-

çaise sur place? », s'est interrogé

Thilo Bode, avant d'avouer : « Nous

n'avions pas planifié ce que naus fe-

Cette relative improvisation a

coûté cher à l'organisation. Sa

flotte dans le Pacifique a été très

vite arraisonnée par la marine fran-

caise et la perte du Greenpeoce.

tête de pont des écologistes sur le

terrain, a fait basculer la cam-

pagne. «La perte du Greenpeace

est cruciale, reconnaît-il. Les Fran-

çais ne se sont pas embarrasses de

savoir si leurs actes étaient légaux ou

non. Ils avaient un but: canfisquer

les avons sous-estimes. Ils ont bien

Thilo Bode refuse de se pronon-

cer définitivement sur les raisons

de cet échec. Manque de discipline

des équipes sur place? « Nous ver-

rons cela lors de la réunion d'évalua-

tion, la semaine prochoine à Amster-

dam. > En revanche, il annonce

joué »

notre principal outil sur place. Nous

rians après le premier essai. »

oiles », a-t-il expliqué.

clégires », a ainsi déclaré à Canberra le premier ministre Paul Keating, qui a aussi estimé que, « en prenant une telle décision, la France soulignaît l'anomalie de son progra d'essais dans le Pacifique ».

Les officiels ont estimé que la protestation de l'Australie, notamment ses diverses interventions diplomatiques, avait contribué aux «progrès» de l'attitude française. Une certitude que l'ambassadeur de France à Canberra, Dominique Glrard, a stlematisée comme le « syndrome de Chontecler », celui du coq qui croit que son chant fait lever le

déjà une « estimation » du coût de

la campagne: environ 3 millions de

dollars (environ 15 millions de

francs), sans compter les bateaux

confisqués et les destructions de

Thilo Bode affirme toutefois que

la campagne a en des résultats po-

sitifs: «L'opposition internationale

aux essais est énorme, notamment

ou sein des gouvernements, y

compris en Amérique lotine. En

outre, lo France s'est désormais en-

gagée à signer un accord d'interdic-

tion totale des essais une fois lo série

soleil. A Wellington, le ministre des affaires étrangères néo-zélandais, Don McKinnon, agissant en tant que premier ministre en l'absence de Jim Bolger (en voyage à New York pour le 50 anniversaire des Nations unies), a qualifié l'annonce d'« excellente nouvelle ». « Bien sûr, je préférerais que cette décision prenne effet demain et que les cela n'en reste pas moins un pas en avant jort bienvenu », a-t-il déclaré.

A Suva, capitale des lles Fidji, le secrétaire général du Fonun du Pacifique sud, leremia Tabal, a félicité les trois pays pour leur engagement à se joindre aux autres membres signataires du SPNFZ: « Cette annonce, a-t-il dit, est un signe encourageont [pour] les leoders du Pacifique sud. » Mais Il a ajouté: · C'est une preuve supplémentaire que la France ne peut plus ignorer le message clair [de la région pour] abandonner son programme d'essais

Le ministre des affaires étrangères des Fidji a suggéré que la France rappelle son ambassadeur à Suva, estimant que sa sécurité ne saurait être garantie tant que Paris continuait sa campagne à Muninoa. Le diplomate en poste, Jacques-André Costilhes, s'est déclaré « surpris » par une invite qui peut être prise pour une incitation à la vio-

Florence de Changy

## La tension est retombée entre Paris et Tokyo

TOKYO

de notre correspondant La nervosité des premières réactions japonaises à l'annonce, vendredi 20 octobre, qu'une rencontre était impossible entre le premier ministre nippon, M. Murayama, et M. Chirac, à New York, à l'occasion du 50 anniversaire de l'ONU, semble être retombée.

Les journaux japonais du 21 octobre se contentent de rapporter expliquent cette annulation. De source gouvernementale, on fait savoir que M. Murayama a reçu un message d'excuse personnel de M. Chirac. Bien que Koken Nosaka. porte-parole du gouvernement, ait commenté sèchement la nouvelle en déclarant que « M. Chirac n'avait pas de temps à consacrer à cette rencontre », on admet que l'arrivée plus tardive que prévu du président français à New York est bien la source de cette difficulté.

Cette rencontre aurait marqué le maintien du dialogue au plus haut niveau à un moment où le gouvernement japonais, qui s'est contenté de protestations modérées après le second essai mucléaire français, cherche à calmer le jeu. Il y a d'autant plus de mérite que l'opinion publique reste hostile à la France.

Philippe Pons

## SOMMAIRE

Sommet franco-russe: Paris voudrait associer Moscou au processus Union européenne : les pays nardiques réclament une plus grande

transparence Côte-d'ivoire: fin de la campagne présidentielle

## FRANCE

Budget: débat hauleux à l'Assemblée sur les transmissians d'entre-

Fanctiannaires: les syndicats retardent leur décision sur une nouvelle grève générale

## SOCIÉTÉ

Exclusion: des villes festivalières réfléchissent à l'accueil des jeunes er-Attentats: la justice suedaise refuse l'extradition d'Abdelkrim

**HORIZONS** 

Histaire: La crise d'octobre au Qué-Débats: un entretien avec Hilary

Éditorlaux : Greenpeace dégrisée ; Le culte de l'automobile

#### ENTREPRISES Bilan : les pertes de la Générale des

Industries militaires: la CFDT réclame « une loi de programmation

## AUJOURD'HU!

Sparts: Jean-Christophe Lafaille défie la face sud de l'Annapuma en so-

## COMMUNICATION

Radio: Europe 1 communication va prendre le contrôle de l'AFP-

## CULTURE

Ventes : le marché de l'art profite de la prospérité en Extreme-Orient 20

#### **SERVICES** Carnet

Finances et marchés Agenda Météorologie Abonnements Mots croisés Radio-Télévision

en cours ochevée. »

matériel à bord.

Greenpeace fait son autocritique

après ses échecs à Mururoa

Sans vouloir dévoiler sa stratégie à venir, Thilo Bode reconnaît que les possibilités d'action à proximité de Mururoa sont, désormais, réduites. « Nous allons donc renforcer la campagne au niveau politique et France ou plan juridique, notamment grâce au traité Euratom qui n'o pas été exploité à fond. »

D'une franchise inhabituelle, le patron de Greenpeace (depuis le le septembre) a annoncé plusieurs mesures de centralisation des pôles de direction : au le janvier, la division communication quittera Londres pour rejoindre le siège d'Amsterdam, ainsi que les quatre unités de coordination des campagnes internationales (énergie, nucléaire, produits toxiques et biodiversité), aujourd'bui dispersées dans le monde entier.

Resserrer les boulons, « professionnaliser » les effectifs, reprendre en main les rênes de commande telles sont les ambitions de cet Allemand de quarante-huit ans, venu du mande de l'industrie. Une révolution pour la multinationale verte.

Alain Franco

Lire notre éditorial page 14

#### NICOLAS BAZIRE: "C'EST UN LIVRE ÉTRANGE, PLEIN D'UNE FOULTITUDE DE DÉTAILS, TOUS FAUX."

«Un brûlot étonnant de vérité.»

Danièle Molho, Info Motin «Un récit circonstancié.»

Jean-Poul Mulot, Le Figoro

«Brigouleix y va à la loupe. Et les traits n'en sortent que mieux. Savoureux.»

Gilles Bresson, Libération «Un flingage en règle.»

André Rollin, Le Conord Enchoîné «Un livre cruel mais fondamentalement honnête. Ca décoiffe.»

Philippe Labi, V.S.D. «Sulfureux et surprenant.» Didier Hossoux, Lo Croix

«Une chronique indiscrète des atouts gâchés.» André Laurens, Le Monde

Bernard Brigouleix

Albin Michel

# DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

LADY CARLTON: avec Mrs. Enid Winifred Stannard, décédée chambre 346 après vingt-huit ans d'indéfectible fidélité au palace cannols, une époque s'est éteinte, celle de la Riviera version gentry. La Belle Epoque a été chassée par la classe « af-

Tirage du Monde daté samedi 21 octobre 1995 : 474 788 exemplaires

## Denis Baudouin est mort

DENIS BAUDOUIN, ancien porte-parole de Georges Pompidou à l'Elysée et ancien conseiller de Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville de 1977 à 1986, puis à Matignon de 1986 à 1988, est décédé, vendredi 20 octo-

bre, à son domicile parisien. Agé de soixante-douze ans (il était né le 14 février 1923 à Paris), Denis Baudouin avait été journaliste avant de devenir le conseiller politique de personnalités centristes, puis de Georges Pompidou et de M. Chirac. Il avait été député européen (RPR) de 1984 à 1989. En juin 1988, après la défaite de M. Chirac à l'élection présidentielle, il était entré à la direction générale du groupe Hachette avec le titre de directeur et la fonction de conseiller de Jean-Luc Lagardère,

président du groupe. Denis Baudouin avait dirigé le

journal France indépendante dans les années 50, puis Le Journol des indépendants. Il avait rejoint la campagne de Jean Lecanuet pour l'élection présidentielle de 1965, se chargeant de la communication du candidat centriste. Secrétaire général adjoint du Centre démocrate, puis de l'Entente centriste, enfin du Centre démocratie et progrès de Jacques Duhamel, il avait, avec celui-ci, souterru Georges Pompidou à l'élection présidentielle de 1969. L'année suivante, il devenait le responsable de la communication du nouveau président, avant d'être nommé, en 1973, à la tête de la Sofirad. Fidèle de M. Chirac à l'hôtel de ville de Paris, puis à Matignon et pour l'élection présidentielle de 1988, il s'en était éloigné par la suite et s'était rapproché d'Edouard BallaCe mois-ci dans le magazine l'Etudiant : EXCLUSIF ENQUÊTE **ANTI-CHOMÂGE:** Quels métiers auront besoin de vous à la fin de vos études. DOSSIER OBJECTIF 3º CYCLES Tous les parcours possibles pour

aller jusqu'à Bac + 5. SPÉCIAL RENTRÉE NOS CONSEILS POUR BIEN

COMMENCER LA FAC.

ZOOM LES MÉTIERS POUR TRAVAILLER AVEC DES

ENFANTS.

Chaque mois chez votre marchand de journaux

